



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>









Sc - 2 - 1448

W - 8

72

~~11~~  
H. M. Nelson

69-  
Sept. 1893.

316900

69-79



# L E S O E V V R E S

D E

M. IEAN BELOT,  
CVRE' DE MIL-MONTS,  
PROFESSEUR AUX SCIENCES  
Divines & Celestes.

CONTENANT LA CHIRO-  
*mance, Physionomie, l' Art de Memoire de  
Raymond Lulle ; Traité des Divinations,  
Augures & Songes ; les sciences Stegano-  
graphiques , Paulines , Armadelles &  
Lullistes ; l' Art de doctement Prêcher &  
Haranguer , &c.*

Derniere Edition , revûë , corrigée & augmentée de  
divers Traités.



A LYON,

Chez CLAUDE LA RIVIERE, rue Mer-  
ciere, à la Science.

M. DC. LIV.

1 6 5 4



FAMILIERES  
INSTRVCTIONS  
POVR APPRENDRE LES  
SCIENCES DE CHIROMAN-  
ce & Physionomie.

*DANS LESQUELLES SE  
trouuent des plus admirables secrets des  
sciences diuinatrices , propres particuliere-  
ment pour ceux qui font profession des exer-  
cices militaires , de la Iudicature , & des  
arts liberaux , & par icelles leur donner le  
parfait de la Memoire selon la doctrine de  
R. Lulle.*

Par M. JEAN BELOT, C. de Mil-monts,  
Maître aux Sciences Diuines  
& Celestes.



22 1

C2



*Ce que le Caldéen, & le Mage sçavant  
N'ont acquis par les arts de l'obscur Magie,  
Tu l'as acquis, BELOT, & les mets en avant  
Sous les secrets divins de ta Philosophie.*



A MONSEIGNEVR,

MONSEIGNEVR

DE LOMENIE , SEIGNEVR  
de la Ville aux Clercs , Conseiller  
du Roy en ses Conseils , & Secre-  
taire de ses commandemens.



ONSEIGNEVR,

*Les choses hautes & divines  
sont tellement dignes, qu'elles ne  
desirent que l'on les abaisse, ni  
que l'on les voie à des hommes sans merites :  
car à la verité surpassant le vulgaire, les yeux  
des incapables & ignorans les ternissent au lieu  
de les illustrer & decorer, ne connoissant leur  
diuinité : c'est pourquoy il faut que celui auquel  
est donnée cette connoissance, qu'il ne communi-  
que à tous indifferamment les secrets ; & s'il est  
desireux de leur faire voir le iour, & les mettre  
sur le theatre commun, les exposant à la censure  
des Aristarques ( dont le nombre est grand en ce  
siecle, & s'acaroit tous les iours ) choisir un  
à 3 person*



## E P I T R E.

*personnage qui ne soit de l'ordinaire, surpassant en vertu le reste, pour luy être protecteur & Apologue, ce que ie fais, donnant lumiere à cette œuvre, qui n'a été conçüe ni formée de la vile & abjecte semence des sciences imaginaires & folles controuerses de ce tems, mais du plus pur des sciences anciennes, qui ont été reuelées à des hommes qui ont surpassé les autres en probité, estime & reputation, tant en la connoissance du passé, present & futur, tenus pour ceux qui auoient part au Conseil & volontés du Tres-haut. C'est pourquoy, MONSEIGNEVR, ie vous ay choisi defenseur de cette œuvre, vous reconnoissant l'un des plus vertueux & sages personnages, lesquels manient les affaires de cet Etat sous les auspices de nôtre victorieux & juste Roy LOVYs XIII. nourri en la connoissance d'icelles, par ce tres-venerable & tres-prudent Nestor, Monseigneur votre pere, de qui la fidelité, probité & vigilance aux affaires de ce Royaume, a été reconnüe pendant le regne de Henri le Grand, l'œil de nos Rois, par notre bon Roy, & sa tres-honorée mere en son auguste Regence, & de tout le peuple François : Etant donc enfant d'un tel pere & allaité de ses vertus, ie n'ay pû ni dû faire autre election, pour défendre cette œuvre contre ses censeurs,*

*que*

## E P I T R E.

*que de vous , sçachant que vos vertus la rendront plus illustre, & l'aspect d'icelles intimideront tous ses ennemis , afin que son Auteur qui vous la consacre , vivant soit toujours malgré les envieux ,*

**MONSIEUR,**

Vôtre tres-humble & tres-obeïssant ferviteur, **BELOT,**  
Curé de Mil-monts.



# P R E F A C E

## AVX LECTEURS.

**P**OUR contenter les esprits curieux de quelques-vns de mes amis, Candide Lecteur, j'ay mis la main à la plume à tracer ce petit traité de Chiromancie, lequel succinct & veritable ie desiray mettre en lumiere, afin que les poursuivans & studieux de cette science ayent dequoy contenter leur curiosité, sans être attediés d'une longue lecture & discours trop prolix & ennuyeux. C'est pourquoy j'entray, en cette Preface, en la definition de cet Art pour abregger, & faire les indoctes y profiter & en reconnoître les principes, aussi bien que les doctes, & par ce moyen faits sçavans en iceluy art, sans plus long & laborieux travail : Ce liure est en un Epitome, toutefois assés ample pour instruire pertinemment ceux qui seront curieux. La Chiromancie doncques est vne diuination par l'aspect & regard de la main, laquelle est recueillie selon les lignes & traits d'icelle : ou selon H. C. Agrip. *Est diuinationis species, quæ per linearum manuum inspectionem celebratur.* Ou comme il dit ailleurs : *Chiromantia autem in vola manus*

## P R E F A C E.

*manus pro numero planetarum septem montes effingit : atque ex lineis , qua ibi conspiciuntur , qua hominis complexio , qui affectus , qua vita , qua fortuna , sese posse cognoscere arbitrantur per linearum harmonicam correspondentiam , &c.* Mais disons pour plus succinctement parler : *Chiromantia est prudentia boni vel mali quippiam ex manuum inspectione ad hominis salutem presagiendi* : Et cette dernière définition par cette diction *Prudentia*, constituë son genre pour les causes de la divination : Et Chiromance est à dire de *χρὸ τῆς χειρὸς*, C. les mains , & de *μαντεύεσθαι*, *μαντεύομαι*, C. divination & les causes de cette science sont l'exterieur , remore , & l'universel efficient. La cause materielle est le bien & le mal à quoy l'homme est sujet. La formelle est de prevoir ce bien & ce mal par inspection de la main , reconnoissant , distinguant la diuersité de ces lignes. La distinction de laquelle se fera au premier Chapitre suivant , où en-traiterons : mais avant que d'entrer en icelle , disons comme l'antiquité a eu cette science en recommandation, Nous en voyons quelques traits assés remarquables en l'Ecriture sainte , en Iob chap. 37. vers. 7. selon la traduction de saint Ierôme : *In manu omnium hominum Deus signa posuit , ut noverint singuli opera sua.* La translation Caldaïque : *In manu omnium filiorum hominum Deus signat , ut sciant omnes filii hominum opus suum* , C. Dieu enferme & pose des marques à toutes les mains des hommes , afin qu'un chacun connoisse son œuvre. En la Sapience le Sage dit :

*La*

## P R E F A C E.

*La longueur des iours est en sa dextre ; & en sa senestre richesses & honneurs , &c.* Paroles que les prudens & curieux remarquent serieusement : comme étant vn trait de la diuinité. Les plus sages Profanes , & les plus Grands éleués aux dignités des Magistratures , se sont arrêtés en cette science Chiromantique. Aristote Prince des Philosophes en a fait des liures amples & tres-doctes. Virgile , Plaute & Iuuenal y ont été maîtres. Le dernier disoit en la Satyr. 6. *Frontémque manúmque præbebit fati.* Ceux qui ont été éleués aux plus hautes dignités de Magistrature , qui ont aimé cette science a été Lucius Sylla , & I. Cesar comme remarque Suetone & Iosephe , qui dit que par la main iceluy Cesar reconnut le faux Alexandre , qui se disoit fils d'Herodes. Mais sans grossir mon discours de la recherche de la curiosité des Anciens en cette science & sur la loüange , prieray les amateurs d'icelle , de voir ce qu'en dit Aliatenfis Cardinal , Sauanarola , Scotus , André Cornu & plusieurs autres qui ont été tres-experts aux secrets d'icelle , laquelle science est infail-  
 lible en ses effets , & par laquelle nous pou-  
 uons preuoir beaucoup d'infortunes , science  
 necessaire aux Prêtres & Medecins , en la visite  
 de leurs malades , afin , par les traits du visage  
 & de la main , de reconnoître l'état de leurs  
 malades : Car les traits de la main reconnus en  
 nôtre science selon la diuersité des actions de  
 nôtre vie & augmentation de nos années , où il  
 y a changement de temperament , soit par l'in-  
 disposition,

## P R E F A C E.

disposition, ou influence des astres, ils changent de même. Les astres ayans tel pouuoir sur nous que nous agissons par iceux, bien que secondes causes, & leurs influences nous necessitent tellement, que nous ne pouuons éuiter leur fatalité, qu'en ayant recours à la premiere cause regissante ce tout, tellement que leur mutabilité & changement nous change, & nôtre fortune : ce qui se reconnoit aux lignes de nôtre main. Sur ce sujet le docte M. Manlius au Procême qu'il adresse à Auguste Cesar le témoigne, disant :

*Postquam omnis tali species redeuntibus astris,  
Precepta in propria sedes & reddita certis  
Fatorum ordinibus, sua cuique potentia forma,  
Per varios casus artem experientia fecit  
Exemplo monstrante viam, speculâta que longè  
Deprendit tacitis denominantia legibus astra,  
Et totum alterna mundum ratione moueri,  
Fatorumque vices certis discernere signis.*

Tous les censeurs & syndiqueurs des sciences ont été contraints de louer nôtre Chiromantie, voire les plus portés de passion & animosité : Delsio & ceux de son opinion, comme il se reconnoît en sa Rapsodie, titre *Disquisit. Magic.* où là par contrainte il approuue la Chiromance Physicale, la diuisant en deux, sçauoir Physicale & Astrologique, comme si l'on pouuoit faire & tirer iugemens de l'une separée de l'autre, & que sans l'Astrologie l'autre ne peut subsister & seruir à quelque connoissance : Mais ce bon Pere n'a voulu passer cette science

ce

## P R E F A C E.

ce non plus que les autres , sans luy faire ressentir les pincés de sa censure la voulant auilir tellement que d'en donner l'innuention , & le plus grand exercice à ces miserables vagabonds que nous appellons Egiptiens , c'est en cela qu'il fait voir palpablement son ignorance & animosité contre icelle science : ie sçay que quelques-vns en ont traité assés baslement en ce temps , manquans de la vroye connoissance d'icelle ; quelques Medecins ignorans l'ont méprisée , bien qu'elle appartient à eux plus qu'à moy , d'en traiter & l'apprendre , c'est ce qui m'a porté d'en écrire , pour soulager & seruir la curiosité de quelques-vns de mes amis. Pourquoi , Amy Lecteur , tu ne trouueras mauuais , attendu ma profession , que ie me sois arrêté en icelle science , & en auoir écrit , ce qui eût été plus louable à vn Medecin qu'à moy , ie t'assure que ie ne l'ay fait que par la priere de quelques vns de mes amis & plus familiers , lesquels m'ont stimulé de mettre ce liure en lumiere , pour leur seruir d'instruction en icelle science ; ce qu'obtemperant à leur volonté , ie l'ay fait avec la plus naïue simplicité qu'il m'a été possible de trouuer , & par metode si prehensible ( comme l'on le peut connoître ) que les plus stupides d'esprit la peuuent comprendre facilement & s'y faire maîtres & doctes. Mais quand ils auront la connoissance de ces reigles , i'espere en bref pour les contenter , & vous aussi , Amy Lecteur , vous donner sur  
ce

## P R É F A C E.

ce sujet choses plus hautes & dignes , par lesquelles vous vous rendrés capables non seulement de cette science Chiromantique , mais de l'Astrologie même.


A D I E V.







# TABLE DES CHAPITRES DV PREMIER LIVRE de la Chiromance.

 E qu'il faut ſçauoir pour connoître icelle ſcience de  
Chiromance. chap. 1. pag. 1

Des ſignes Celeſtes, de leurs qualités, genres, ſympaties &  
antiſympaties, de leurs harmonies à nôtre ſcience & aux  
autres ſciences diuinatrices. ch. 2. p. 9

La vraye & entiere deſcription de la main, qu'il faut ſça-  
uoir pour connoître quelque choſe en Chiromance avec la  
deſcription des deux dernieres figures du premier Chapi-  
tre. ch. 3. p. 20

Des lettres ſacrées qui ſe rencontrent aux mains, & leurs  
corréſpondances qu'elles font aux corps Celeſtes, & comme  
par icelles ſe trouuent & renoontrent des ſecrets de la for-  
tune & de l'infortune. ch. 4. p. 28

A quoy ſont neceſſaires les ſept Planettes & les douze ſignes  
du Zodiaque en la ſcience de Chiromance. ch. 5. p. 40

Laquelle des deux mains eſt la plus propre pour les effets de  
cette ſcience. ch. 6. p. 53

Comment nous pouuons auoir connoiſſance du iour de nôtre  
natiuité, par les traits & lignes de nos mains ſçauoir notre  
temperament & à qui nous reſſemblons & tenons plus de  
l'humeur de notre pere ou mere. ch. 7. p. 55

Du changement & mutation des lignes des mains, & leurs  
ſignifications. ch. 8. p. 62

Comme nous pouuons connoître les ſonges que les Princes ou  
autres perſonnes auront faits, ſ'ils ſont extraordinaires  
par la ſcience de la Chiromance ioignant à icelle les ſecrets  
de Geomance. ch. 9. p. 70

Pour connoître ſon genie & la force d'iceluy par la ſcience de  
Chiromance, la reſerant à quelques figures de Geomance,  
& comme il ſ'en faut ſeruir aux choſes ſecrettes. ch. 10. p. 82

Des

# T A B L E.

<i>Des prediſtions des mains en general, &amp; particulièrement de la reſtrainte.</i>	ch. 11. p. 98
<i>De la ligne de vie, &amp; de ſes iugemens.</i>	ch. 12. p. 104
<i>De la ligne menſale, &amp; des iugemens d'icelle.</i>	ch. 13. p. 110
<i>Des iugemens de la ligne moyenne.</i>	ch. 14. p. 115
<i>De la ceinture de Venus, &amp; ſes ſignifications.</i>	ch. 15. p. 120
<i>De la ligne du foye ou hepaticque, ſa ſœur, &amp; de la voye lactée &amp; des iugemens d'icelle.</i>	ch. 16. p. 124
<i>Des lignes du Soleil &amp; de Saturne, avec les iugemens d'icelles.</i>	ch. 17. p. 128
<i>De la ligne Cephalique, &amp; des iugemens d'icelle.</i>	ch. 18. p. 133
<i>De la planeur de Mars &amp; tubercule de la Lune.</i>	ch. 19. p. 137
<i>Du triangle &amp; quadrangle de la main.</i>	ch. 20. p. 140
<i>Des montagnettes ou tubercules des mains, avec les prediſtions d'icelles.</i>	ch. 21. p. 152
<i>Que les ongles ſont de la Chiromancie, non de la Phyſionomie, &amp; que les ſciences d'Onomentie &amp; Coſcinomentie &amp; autres en dependent, les ſignifications des ongles &amp; prediſtions.</i>	ch. 22. p. 168
<i>Reigles particulieres par les mains.</i>	ch. 23. p. 184
<i>Que les mains ſont un rabregé où l'on remarque les trois mondes, &amp; quelques ſecrets de l'Aſtologie &amp; Aſtronomie.</i>	ch. 24. p. 189
<i>Que la Chiromancie comprend toutes les ſaiences diuinitives &amp; magiques par les reigles de ſes principes.</i>	ch. 25. p. 195

## Table du ſecond Liure.

<i>Que c'eſt que Phyſionomie, &amp; ce qui eſt requis au Chir-mancien de ſçauoir.</i>	ch. 1. p. 211
<i>Epitome ou rabregé de la Phyſionomie.</i>	ch. 2. p. 116
<i>Des marques naturelles ; leurs correſpondances ſelon leur ſituation aux ſignes du Zodiaque, &amp; comment nous pou- uons par leur connoiſſance faire l'Horoscope.</i>	ch. 3. p. 219
<i>Comment l'on peut par la Phyſionomie faire l'Horoscope ou natiuité, ce qui eſt démontré par celle d'un Prince, faite par cette ſcience avec ſes ſignifications veritables icy miſes en auant pour modelles aux curieux.</i>	ch. 4. p. 231
<i>Que les veines ſont de la Phyſionomie, &amp; partie principale de la P hlebotomie, &amp; comme par leurs accidens on reconnoiſt les maladies futures &amp; leurs remedes par icelles.</i>	ch. 5. p. 240
	P our

# T A B L E.

Pour connoître la Physionomie de quelque personne que ce soit par la Geomancie , & iuger de ses mœurs & actions:	ch.6.p.246.
De la tête & des iugemens d'icelle.	ch.7.p.253
De la Metoposcopia & des significations du front , & des Planetes situées selon cette science , sur iceluy.	ch.8.p.258
Que les sept Planetes étant situées au front les douze signes du Zodiaque y sont aussi avec leurs esprits & intelligences.	ch.9.p.269
Du iugement des mœurs & du corps par la couleur & autres accidens.	ch.10.p.273
Les iugemens des cheuenx par la substance & par leurs couleurs.	ch.11.p.279
De la barbe, du menton, des sourcils ou ciles, du col & leurs significations.	ch.12.p.284
Des yeux & leurs significations.	ch.13.p.289
De la bouche , des oreilles , & de la face en general.	ch.14. p.294
Des quatre humeurs ou temperamens de l'homme.	chap.15. p.298
De l'Oneirocratie ou de la Physionomie des songes.	ch.16.p.298
Que c'est de la memoire Artificielle ou l'art de Raymond Lulle.	ch.1.p.330
Les lieux où l'on se doit imaginer être posées ces lettres.	ch.2. p.332
Pourquoy cet art est appelé Bref.	ch.3.p.334
Alphabet plus intelligible.	ch.4.p.338
Comme il faut pratiquer cet art.	ch.5.p.339

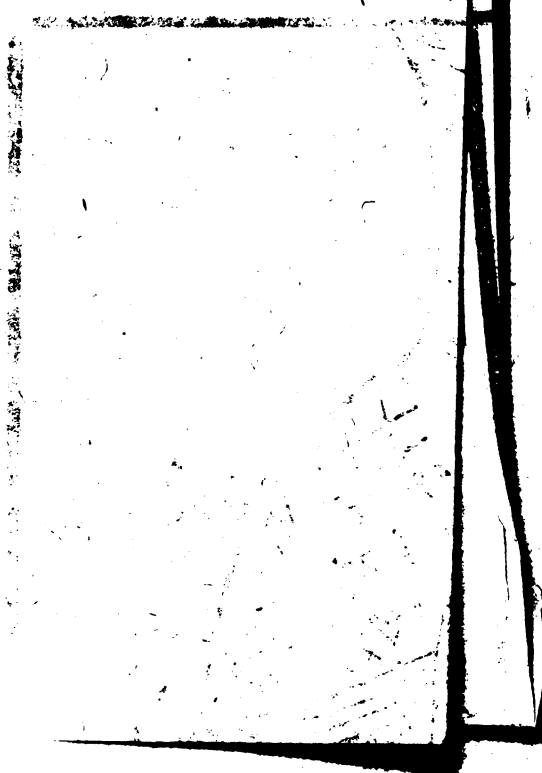
P R É M I È R E



Le soleil

A

Fauc



E



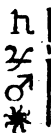
# PREMIERE PARTIE DE LA CHIROMENCE.

## CHAPITRE I.

*Ce qu'il faut sçavoir pour connoistre cette science  
de Chiromence.*

**P**REMIEREMENT il convient con-  
noistre & sçavoir qu'il y a sept pla-  
nettes , dites estoilles Erratiques ,  
qui ont chacune leurs caractères  
dont on use en l'Astrologie , lesquelles ont  
grande puissance sur les corps inferieurs , & re-  
gissent chacune quelque partie ou membre du  
corps humain , & particulièrement des mains,  
leurs caractères & marques ( selon les Astrolo-  
gues ) sont tels.

Saturne  
Iupiter  
Mars  
Le Soleil



Venus  
Mercure  
La Lune



A

Faut

Faut aussi sçavoir qu'il y a douze signes au Zodiaque , & connoître leurs marques par lesquelles ils sont reconnus , & où ils sont posez à la main : Tu dois sçavoir que c'est que Zodiaque qui n'est autre chose qu'un cercle imaginé au Ciel , reglant les années , les mois & les saisons d'icelles , que les Grecs nomment *Zodiakon* , qui est à dire, *Porte vie* , pourceque la vie de tous les animaux depend de ce cercle : car le Soleil montant vers nous le long d'iceluy , nous porte la generation des choses , & en deualant la corruption. Les Latins le nomment *Signifer* , c'est à dire *Porte-signe* , pource qu'il est demembré en douze parts qui sont nommez signes. Et ces douze en trois cents soixante parties : le Soleil en iceluy iamais ne diuague , ains suit toujours son cours par la ligne que les Grecs appellent ecliptique , ou voye du Soleil , située au milieu de ces 12. signes du Zodiaque , lequel Zodiaque est imaginé de nous oblique ou tortu , & le doit être pour deux raisons. La premiere , afin que les étoiles erratiques resistent mieux contre le mouvement rapide & violent du dernier Ciel. La seconde est qu'icelles étoiles erratiques ou Planetes ( nommez cy-dessus ) soient aucunesfois vers le Septentrion , maintenant vers les parties Australes , ou autrement si cela ne se faisoit , il n'y auroit point de vicissitude , changement , ny de commutation des choses , ny d'Hyver ny d'Esté , car telles conversions & changemens tant du Temps que des Années faites par ce Zodiaque , s'ensuit d'iceux , la generation & corruption de toutes

toutes choses sensibles & insensibles , qui sont sous la concauité de la Lune : nous diuifons auffi le Zodiaque en quatre parties principales. La premiere de la tefte d'Aries à la derniere partie de Gemini dite Alduman des Arabes, La 2. à la tefte de Cancer iufques à la queuë de Virgo dite Aliena. La 3. partie commence à la tefte de Libra jufques à la derniere partie du Sagittaire dite Albeidu. La 4. & derniere partie commence en la tefte du Capricorne ditte Estadup iufques à la queuë du Pisces dite Luakm des Arabes. Voicy la position de ces fignes, felon Sacrobosco en ces vers.

*Sunt Aries , Taurus , Gemini , Cancer , Léo ,  
Virgo ,  
Libraque , Scorpium , Arcitenens , Caper , Am-  
phora , Pisces.*

Mettons-les icy felon leurs faifons, avec leurs caracteres , pour feruir en ce fujet Chiromen-  
tique.

<i>Le Printemps.</i>		<i>L'Esté.</i>	
Aries	♈	Cancer	♋
Taurus	♉	Leo	♌
Gemini	♊	Virgo	♍
			74
		A 1	L'An



<i>L'Automne.</i>		<i>L'Hyver.</i>	
Libra	♎	Capricornus	♑
Scorpius	♏	Aquarius.	♒
Sagittarius	♐	Pisces.	♓

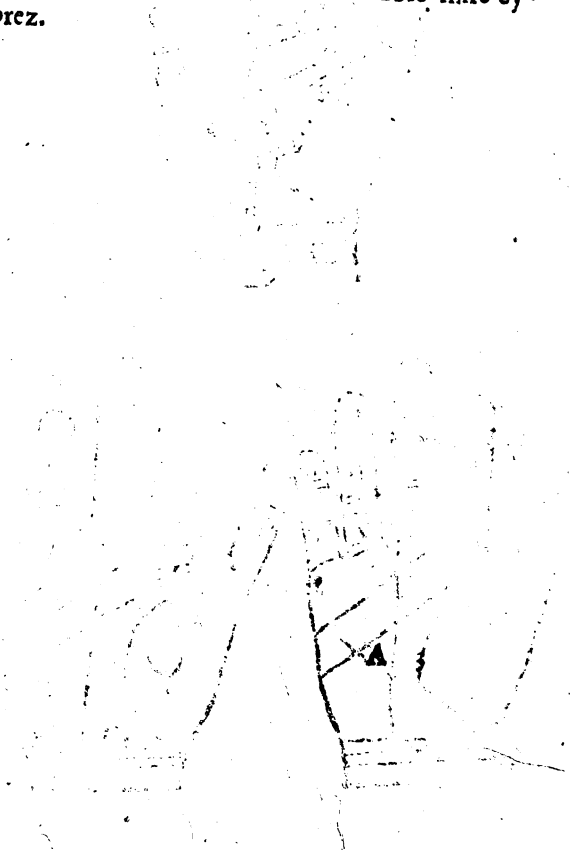
Leurs qualitez & dominations sur les corps ne font de necessité représentées icy : mais pour ce qui est de la main vous le verrez en la seconde & troisième figure suivante , mais posons les noms & appellations des sept lignes de la main , partie principale de la Chiromentie, qui sont ,

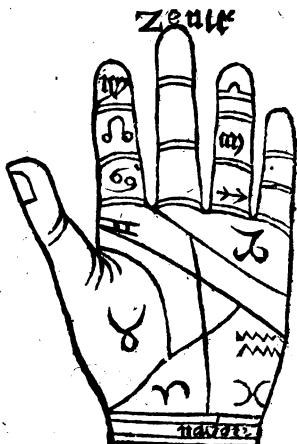
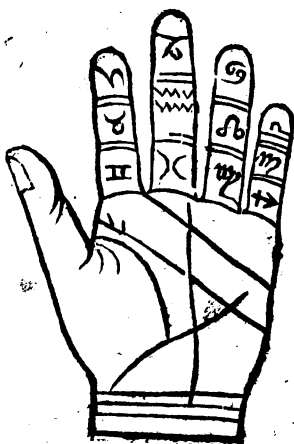
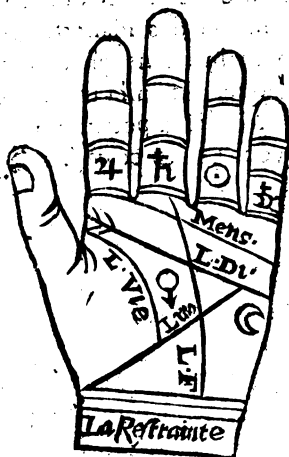
La mensale , ou la fortunée.	1
La moyenne naturelle.	2
La ligne de vie , ou du cœur.	3
Ligne du foye , ou de l'estomach.	4
La ligne sœur de la ligne de vie	5
La percussion de la main	6
La restraite.	7

Ces lignes sont toutes reconnues à la Chiromence , lesquelles il est de besoin sçavoir & connoistre , & les distinguer l'une d'auec l'autre : & pour faciliter cette connoissance , j'ay bien voulu vous donner ces trois figures : l'une qui est la premiere pour les planettes & lignes : Et auant que vous donner les deux autres : j'ay voulu

### *Chiromence.*

5  
voulu faire suivre cette Table, pour vous faire voir la correspondance des Planettes aux lignes & parties de la main. Puis en la seconde les signes du Zodiaque. Et en la troisième les mêmes signes en autres lieux posez. Pour plus ample instruction vous verrez cette Table mise cy-aprez.





# TABLE PREMIERE DE LA CHIROMENCE.

Nous devons  
remarquer en  
toutes les li-  
gnes des  
mains, ces  
choses pre-  
mierement.

- 1 Quantité, longi-  
tude & profon-  
dité. { Le courbement.  
Le direct.
- 2 Qualité, couleur & figure. { Du toucher &  
couper.
- 3 Action qui est aux autres lignes.
- 4 Passion qui est aux  
autres. { Du toucher  
& couper.
- 5 Lien & position.

Les lignes  
des mains { Les  
Princi-  
pales.

- 1 La ligne rapd'ann qui est  
celle de vie se refère au ☿
- 2 Epaticque, mediane natu-  
relle à la ☿
- 3 Cephalique, ou ligne du  
chef à II
- 4 Thorace, ou mênfale, elle  
est auffi dite ligne de for-  
tune elle se refère à ♃
- 5 La ligne dite ceinture de  
Venus est à ♀
- 6 La ligne de Mort ou fœur  
de la ligne de vie à R.
- 7 La percuffion à ♂  
La reftrainte a ♀. se re-  
fère à ♂.

Ce sont icy les petites  
 lesquelles ne se trouuent  
 pas generally en toutes  
 les mains.

1 La voye du Soleil.

2 La voix Lactée.

3 La voye Saturnienne.

## LA SITUATION DE CES LIGNES.

1 La Cardiaque ou de vie encloft le poulce & le  
 fepare de la pleine de Mars.

2 L'Epatique ou medienne naturelle commen-  
 ce à la boffette du doigt index prez de celle de  
 vie, & se finit au mont de la Lune.

3 La Cephalique prend commencement au lieu  
 inferieur de celle de vie, & se rend à la Mensale  
 faifant cette figure triangulaire.



4 La mensale ou ligne de fortune commence  
 sous la montagnette Mercuriale, & se va termi-  
 ner vers le poulce.

5 La ceinture de Venus se commence au pré  
 joint du doigt de ♀ & se termine entre le doigt  
 de Jupiter & celuy de Saturne.

6 La percussion est entre ♂ & ☾.

7 La Restreinte sont ces lignes qui feparent la  
 main du bras.

Pour les iugemens & significations d'icelles  
 lignes, nous les verrons ailleurs : voyons nos au-  
 tres figures.

C H A



## CHAPITRE II.

*Des signes celestes, de leurs qualitez, genres, Sympathies & antipathies, de leurs harmonies à nostre science, & autres sciences diuinatrices.*

**B** I E N que nous ayons en ce premier Chapitre traité des 12. signes du Zodiaque, & de leurs situations, selon les saisons annuelles, cette démonstration n'estant assez ample selon nostre desir instructif, auons voulu faire suivre ce Chapitre icy : pour démontrer singulierement les accidens, qualitez & facultez de ces signes se referans à nostre science Chiromantique, & aux autres sciences diuinatrices, & faire voir leurs accords, discors, & harmonie : Il faut donc noter que de nos 12. signes dits cy-dessus. Six sont Septentrionaux, à sçauoir du chef d'Aries que les Arabes nomment Salhay iusques à la fin de la Vierge dite Luatem, les autres six sont Meridionaux, à sçauoir de la teste de Libra iusques à l'extremité des poissons. Aussi il faut que l'on soit aduertty : que la ligne laquelle passe par la teste d'Aries en celle de Libra est le Cercle que nous nommons Equinoxe qui se trouue en la main entre la bossette du poulce, & au dessous de celle de Mercure au droit de l'extremité de la ligne Mensale. Si tost que l'un de ces signes monte à l'une de ces parties, l'autre oppo-

site s'y oppose, ſçauoir de l'Orient en l'Occident & cette diuerſité nous fait la longitude ou briue-  
 ueté des iours, c'eſt à dire diminution ou au-  
 gmentation ſelon les heures ou Aſcenſions. De  
 ces ſignes les vns ſont ignés, terreſtres, aériens,  
 & aquatiques. D'iceux ſignes, les vns ſont en for-  
 me humaine, les autres en forme de feres ſauua-  
 ges, les autres de beſtes, ou forme de reptiles.  
 Les vns ſont muets, les autres raisonnables, les  
 autres generatifs, les autres ſteriles, les vns en-  
 tiers, les autres rompus, les vns maſculins, les  
 autres feminins, les vns fortunez, les autres in-  
 fortunez, les vns doux, les autres aigres, les au-  
 tres aigres, les autres faux; les vns croiſſans à  
 leurs aſcenſions, les autres décroiſſans: les vns  
 Orientaux, les autres Occidentaux: les vns Me-  
 ridionaux, les autres Septentrionaux. Aries, Leo  
 & Sagittarius ſont ignés ☿ ♈ & ♐ terreſtres:  
 ♊ ♌ & ♍ aériens: ♎ ♏ & ♐ aquatiques,  
 les maſculins ſont ignés & aériens. Les feminins  
 ſont terreſtres & aquatiques. Les maſculins ſont  
 fortunez, les feminins infortunez, & mauuais:  
 ceux qui ont la forme humaine, ſont Gemini,  
 Libra, Aquarius & Virgo: ceux de forme animale  
 ſont Aries, Taurus, Capricorne & Sagittarius, &  
 en forme de feroce & cruelle, le Lyon; & repti-  
 le, Cancer, Scorpio & Piſces. Les rompus ſont  
 ♋ ♌ & ♍ les autres ſont entiers. Les ſignes  
 raisonnables ſont ♊ ♍ ♏ & ♐. Ceux qui ont  
 voix ♋ ♌ ☿ ♐ & ♎. Les ſteriles ſont le  
 Lyon, & les Geméaux. Les infeconds ſelon Pro-  
 lomée ſont le Mouton, le Taureau, la Balance,  
 le

le Sagittaire, Capricorne & le Verseau. Les seconds, le Cancer, le Scorpion, & les Poissons. Les steriles Gemini. Leo & Virgo. Les Orientaux sont ♋ ♏ ♐ ➔. Les Occidentaux ♒ ♑ ♒. Les Meridionaux ☿ ♍ & ♐. Les Septentrionaux ☿ ♍ & ♏. Les aeriens ☿ ♐ & ♍. Les rudes & cruels ♋ ♏ & ➔. Les doux & améniques ♒ ♑ & ♒. Les sordides ☿ ♍ & ♏. Les foibles & moindres ♋ ➔ & ♐. Les forts ♏ ♍ ♒. Les directs du chef ou commencement du Cancer iusques à la queue du Sagittaire, les obliques du chef du Capricorne iusques à la fin des Gemeaux, iceux signes selon leur mouuemens changent de nature, & selon les lieux de leur circonference: car ceux qui sont calides deuenient froids, & les froids chauds & calides, les humides, secs, & les secs humides. Le ☿ en l'Orient est repide, en l'Occident froid: Gemini est chaud, & sec en l'Orient, en l'Occident froid & humide, Cancer est en l'Orient chaud & sec, & en l'Occident froid & humide. Le Lion est en l'Orient chaud & sec, en l'Occident froid & humide: La Vierge est en l'Orient chaude & repide, en l'Occident froide & humide: Le Sagittaire en l'Orient froid & humide, en l'Occident chaud & sec: Le Capricorne en l'Orient est froid & sec, & en l'Occident froid & humide: Aquarius & Pisces, quand ils sont ensemble en l'Orient & en l'Occident ils sont froids & humides: Ainsi ils ont leurs termes, lesquels sont cinq, lesquels sont en chaque signe, quatre, conuenient aux quatre qualitez, à sçauoir chaud

&



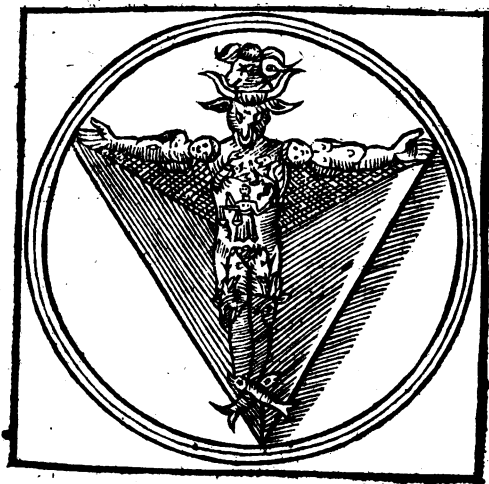
& sec, froid & sec, chaud & humide, froid & humide : Le cinquième est de nature commixte & meslée des quatre autres natures selon leur mélange, commixtion & complexion de Mercure, lequel est quelquefois sec, quelquefois chaud, froid & humide selon le terme où il entre & le signe qui est des suiets que nous posons en ce Chapitre pour la sympathie des corps celestes avec les terrestres, & le tout se référant à nostre corps, comme il se verra cy-aprez par le nombre de douze qui represente nostre entier tant Chiromentiquement que Physionomiquement: Donc (pour entrer en nostre discours.) Le terme lequel est chaud & sec en qui est la Planette qui est froide & humide pour & à raison de la chaleur & secheresse de ce terme, & le terme qui est froid & humide change la Planette qui est chaude & seiche, par frigidité & humidité. Si le terme est des bien fortunés, & entre en iceluy vne Planette bien fortunée, elle augmente sa bonne fortune: & si le terme est infortuné, la Planette infortunée y entrant, le rend plus infortuné & augmenté: mais si le terme se trouue en Planette commençante, toutes choses sont en sympathie. Exemple si nous est en signe igné, & le terme de mesme le tout est en lieu désiré. Tout ainsi Saturne en signe terrestre & le terme en mesme lieu terrestre le tout sera en Sympathie. Ainsi par mesme accident ils changent de qualitez: Si l'Occident ou couleur du signe conuient au Terme: ils l'augmentent & accroissent leur couleur. Exemple si le terme du terme de Mars se trouue en Aries

au

au Lion ou Sagittaire , lors augmente & accroist leur rougeur & leur terme. Si le terme de Saturne est en Libra , Scorpion , ou Capricorne , la noirceur & obscurité de Saturne s'accroist & s'augmente de son Terme. Si les Planettes sont en diuersité de signes , diuers sont leurs accidens , & sont fortifiez ou debilitez par la force des signes & Termes , ainsi la diuersité apporte aux inferieurs diuersité de plus ou de moins. Le seigneur du Terme se trouuant en son Terme il a plus de pouuoir & de puissance , comme le signe au signe de sa qualité , ou se trouue en amitié sans aucun différent , mais se trouuant differens signes contre signes , de diuers accidens de leurs diuersitez se comprend le parfait de nostre science Chiromentique , car leur diuerse situation en nos mains , nous fait voir la diuersité de n<sup>os</sup> infortunes & fortunes & plus les voir & reconnoistre que leurs changemens au Ciel ne le font , l'une étant posée , quelques iours sans changement , & les autres où les momens rapides sont à remarquer pour asseoir vn solide iugement. Lequel moment se reconnoist plus net en la main qu'en la natiuité : car nostre science Chiromentique comprend , & a telle harmonie en toutes les autres sciences diuinatrices que sans icelle ils ne sont rien , ny eux sans elle. L'Harmonie est toute entiere des douze signes du Zodiaque en l'entier du corps humain , & iceux assemblez & posez , comme il se voit en cette figure , nous representent les parties & la naifueré. Et reconnoissons par icelle le nombre de douze accompli en nous  
en

en nos douze parties : mais chaque de nos parties la possède : ainsi nostre corps est naturellement & artificiellement composé selon les signes, representez en cette figure digne d'estre meditée de toy desirieux de sçauoir le parfait des sciences Chiromantiques & Phisionomiques : car l'une & l'autre est sous le secret de cette figure.

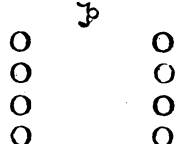
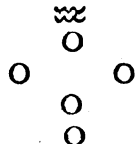
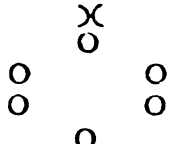
Les douze signes du Zodiaque, qui contiennent tout le corps de l'homme.



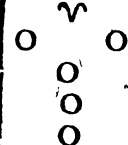
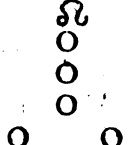
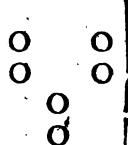
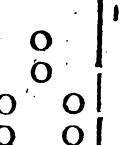
Beaucoup de choses des sciences secrettes se referent en cét amas d'humanité, & trouuons plus de secrets selon la Geomentie des Hebreux, en iceluy qu'au reste des sciences, particulièrement

ment Gérard de Cremona, en sa Geometrie fait avec les autres Geomentiens que les figures Geomentiques s'y referent, & nous en tirons diuers iugemens, les accommodans avec nostre Astrologie naturelle, comme les douze signes du Zodiaque à ces douze figures.

<p>Geomentiques.</p> <p>∩</p> <p>○ ○</p> <p>○ ○</p> <p>○</p> <p>Acquisitio.</p>	<p>♄</p> <p>○</p> <p>○ ○</p> <p>○ ○</p> <p>○ ○</p> <p>Lætitia.</p>	<p>♂</p> <p>○ ○</p> <p>○</p> <p>○ ○</p> <p>○ ○</p> <p>Rubeus.</p>
<p>♊</p> <p>○ ○</p> <p>○ ○</p> <p>○</p> <p>○</p> <p>Albus.</p>	<p>♋</p> <p>○</p> <p>○</p> <p>○</p> <p>○</p> <p>Via.</p>	<p>♌</p> <p>○ ○</p> <p>○</p> <p>○</p> <p>○</p> <p>Conjunctio.</p>
<p>♍</p> <p>○</p> <p>○</p> <p>○</p> <p>○</p> <p>Amisio.</p>	<p>♎</p> <p>○ ○</p> <p>○ ○</p> <p>○ ○</p> <p>○</p> <p>Tristitia.</p>	<p>♏</p> <p>○</p> <p>○</p> <p>○</p> <p>○</p> <p>Puer.</p>

 Populus.	 Puella.	 Carcer.
---	--	--

*Les quatre autres figures qui sont Caput Draconis, Cauda Draconis, Fortuna maior & fortuna minor, se referent à ce que l'on veut selon Girard de Cremona, dont voicy leurs figures.*

 Cap.Dr.	 Caud.Dr.	 Fort.Ma.	 For.Mi.
---	--	--	---

Et ces 16. Figures se donnent aux sept Planettes & leurs sont attribuées par nostre science Chiromentique & Geomentique en cette façon afin que chacun en soit instruit.

♄ Saturne, Tristitia & Carcer, Iupiter, Puer & Lætitia, Mars, acquisitio & Rubeus. Le Soleil, Via, Venus, Lætitia. Amissio ♿ Mercure, coniunctio Albus. La Lune. Populus: Donc les  
vns.

vns de ces signes sont directes. Les autres retrogrades, comme Saturne, Cancer, qui est proprement Aquarius, la seconde maison retrograde & Tristitia est directe, ainsi des autres. Voila ce qui est pour cette science Geomantique. Nous n'entrerons aux significations d'icelle reseruant cela ailleurs : Voyons le reste des autres sciences diuinatrices sur le nombre de douze, puis nous dirons quelques choses en succinctes paroles, pour leurs particularitez. Pour la Magie, voila les douze esprits ou Anges qui president en chaque signe & regissent & gouvernent les regions, terres, & citez, qui sont soumises à iceux signes comme l'ont reconnu les Anciens V. Aries à Mulchidiel qui regit Allemagne, France, Angleterre, Bretagne, &c,

♈	♊	♉	♋	♌
<i>Asmodel.</i>	<i>Ambriel.</i>	<i>Muriel.</i>	<i>Vershel.</i>	<i>Humatiel.</i>
♍	♎	♏	♐	♑
<i>Zuriel.</i>	<i>Barbiel.</i>	<i>Adnachi.</i>	<i>Hunuel.</i>	<i>Gabriel.</i>

X  
*Barchiel.*

Lesquels tous signes & esprits regissent chacun quelque Pays ( ce que toy Studieux ) peut voir aux Tables des Anciens & Modernes Astrologues. En la secreete cabale des Iuifs, ils gardoient les douze Anagrammes du grand nom quadri-Lettre de Dieu ; & selon le changement de la couleur de la pierre, sur lesquelles ils étoient grauez, ils iugeoient du futur. Lesquelles douze pierres & anagrammes se referoient aux douze lignées d'Israel, & aux douze signes du Zodia-

B que

que comme la Sardoine sur laquelle estoit gravée  $\text{אריס}$  se referoit à Aries. La Topaze avoit gravée  $\text{אריס}$  se referoit à Taurus. La Chalcedoine  $\text{אריס}$  à Gemini. Le jaspe  $\text{אריס}$  à Cancer. L'Emeraude  $\text{אריס}$  au Lion. Le Belier  $\text{אריס}$  à Virgo. L'Amethyste  $\text{אריס}$  à Libra. Le Hyacinthe au Scorpion  $\text{אריס}$ , la Crisolite,  $\text{אריס}$  au Sagittaire. Le Cristal  $\text{אריס}$  à Capricorne. Le Saphir  $\text{אריס}$  à Aquarius. La Sarde  $\text{אריס}$  à Pisces. Les doctes curieux des secrets supernaturels ont donné à ces signes douze caracteres, douze intelligences, avec leur Abacorat en notes Hebraïques que de nombre Arithmetiques : lesquels caracteres faits & composés aux mois où ces signes regnent, & que le Soleil entre en iceux : aux heures ordonnées guerissent de beaucoup de maladies, & font merveilles surnaturelles, la forme d'iceux caracteres se voit aux Archidoxes Magiques de Paracelse, aux Clavicules de Salomon, & autres auteurs exacts chercheurs des secrets non ordinaires, bien qu'iceux auteurs ayent gardé pour la fabrication d'iceux les plus particuliers secrets ou paroles sacrées & compendieuses ne voulant rendre communes les choses saintes, dont la reserve s'en doit faire pour les doctes curieux, & pour les grands Princes, ie les représenteray ailleurs avec vérité. Or donc il se voit en toutes ces sciences tout aller par douze princes ou esprits sous chacun principal, douze sont sous Aries : dont le nostre est Aschel qui regit la France & en est la troisième de cette première puissance. Lequel genie doit estre connu de ceux  
qui

qui gouvernent cette Monarchie, car par sa connoissance il peut tout regir avec vne extraordinaire puissance tant au principal que plurier, & particulièrement où il s'agist de la Religion qui n'est en soy que spiritualité : donc les affections ne sont que maladies d'esprit, lesquelles se convertissent à vne demence, ou bigoterrie, en laquelle la premiere cause ne se plaît, ne voulant qu'une rondeur pour l'interieur, & vn gouvernement animal à nostre exterior qui ne peut subsister en sa santé sans iceluy, sinon que le mal augmentant, nous ne mettions nostre raison en esclavage : car la loy n'est que spirituelle, & n'a pouuoir que sur le spirituel, & non sur homme que pour le faire viure en société de ses semblables, afin que le plus fort n'emporte le plus foible en violant le droit des gens qui nous lie en la cause premiere & à nostre Prince. Ainsi donc tout est remis au nombre de douze : nostre corps est composé de douze principaux membres, qui sont, la teste, le col, les bras, la poitrine, le cœur, le ventre, les reins, les genitoires, les genoux, les iambes, les pieds, vous voyez le tout cy-dessus en cette figure rapportée & formée par iceux signes selon la forme que l'on leur donne, douze plantes leur sont données, douze oyseaux, douze animaux, douze arbres, douze Hierarchies de Diables, Bref le tout se refere à ces douze, & Arles qui a douze estoilles lumineuses & vne obscure plus d'energie, pour le nom propre & connu, où se trouvent 12 lettres qu'aux autres, ou *Acquisitio* des



Geomantiens qui en à six qui se refere à Aries se double ce nombre parfaict : aussi la moitié de ces douze, ou les douze se trouuent leur Escriture sacrée, soit en la plaine de Mars ou aux collines de Iupiter ou de Venus qui sont en nos mains, toutes choses heureuses se rencontrent. De ces rencontres & Escritures sacrées nous en discourrons au chapitre quatriesme avec ample discours de leurs significations : c'est pourquoy laissant nostre nombre duodenaire & digressions, décriuons & representons nostre main, puis par icelle en tirerons vn des particuliers secrets de nostre science.



### CHAPITRE III.

*La vraye & entiere description de la main, qu'il faut sçauoir pour connoistre quelque chose en la Chiromence, avec la description des deux dernieres figures du premier Chapitre.*

**L**es mains sont les principales parties du corps, lesquelles sont si necessaires & vrgentes, que nostre Poëte François leur donne tels Epithetes.

— *Chambrieres de Nature.*

*Singe de l'Eternel, instrumens à tous arts,  
Et pour sauuer nos corps non soldoyez soldats, &c.*

Los

Les Anatomistes les diuisent en trois parties principales, à sçauoir le poignet, l'auant main, & les doigts, la description la plus belle se treuue en l'Osteologie d'Hippocrate: mais par les Chiromanciens ces trois parties cy-dessus nommées sont dites, l'vne la palme, mot & appellation dont Apulée s'est aidé en son *Asne doré*, appelant cette partie *Dea Palmaris*, que nous nommons en Chiromence, *Plaine de Mars*. L'autre partie est dite la Vole, qui est les extremittez de l'autre costé du poulce vers le petit doigt dit auriculaire, que nous nommons mont de la main, ou de la Lune. La tierce partie sous les cinq doigts qu'il faut remarquer selon leurs nominations qui sont telles, selon les Medecins, *Pollex*, *Index*, *Medius*, *Annularis*, *Auricularis*, que i'ay voulu vous représenter cy-dessus en ces trois figures, & non auec vn nombre infiny qui apporte de la confusion, comme a fait vn Indagine, Cocles, Corue, & plusieurs autres. Outre plus vostre main seule vous peut suffire pour pertinemment le reconnoistre sans autre figure. Vous deuez doncques remarquer que le poulce comme le premier & plus gros & robuste est ainsi appelé & est dédié à Venus, & a tel signe ♀. Le plus prochain d'iceluy est appelé *Index*, ou indicatif, ou demonstratif, à cause que par iceluy nous démontrons quelque chose que ce soit & les anciens Philosophes l'ont ainsi nommé, & entr'autre Socrate, lequel pour cette raison estoit depeint, demonstrent de ce doigt vne femme qui estoit représentée pour la Nature, & ce doigt est

donné à Iupiter signe ♃. Le troisiéme est nommé le Mytanier, ou mirancier estant situé milieu, aucuns l'appellent Medecin, à cause que de celuy l'on touche les lieux secrets quand ils sont malades : les Latins le nommoient *Verpus*, de ce mot *Verro*, qui signifie à nostre vulgaire gratter, on tient, comme dit Iuuenal, que les Iuifs en grattent leurs parties honteuses, quand ils ont la dissenterie. Et Orus Apollo en ses Hieroglifiques represente ce doigt pour vn homme diffamé, & noté de quelque infamie, mais ce doigt avec le poulce, & l'indice iadis representoient la Trinité, ou main de Iustice de nos Roys ; Il s'en voit en nos antiques bastimens, particulièrement à Plaisy en Galie, de laquelle le President Faucher au liure 7. de son Histoire du declin de la maison de Charlemagne en traite amplement. Ce doigt est de Saturne, & a pour marque & signe ce ♄. C'est assez de certuy, parlons de celuy qui suit, que nous appellons Annulaire, pour autant que coustumierement l'on y porte vn anneau, & particulièrement en la fenestre. Les Doctes Medecins & Anatomistes disent pour raison de cela qu'en ce doigt est vn nerf fort tendre & delié qui tend au cœur, pourquoy il doit estre enuironné d'un anneau, comme d'une couronne par la dignité. Mais remarquez encores qu'aux ceremonies du Mariage, ayant commencé au poulce à mettre l'anneau matrimonial, l'on le tire, & est mis aux autres iusques à celuy-cy, auquel l'on le laisse. Pourquoy quelques vns qui se sont arrestez, comme Durand en son Rational des Divins Offices.

Offices, à discourir sur ces ceremonies, dit, que cela se fait pour raison qu'il respond au cœur, siege des affections & de l'Amour : Autres disent, à l'occasion qu'il est dedié au Soleil, & que la pluspart des anneaux sont d'or, metal qui luy est aussi dedié, Et ainsi par cét assemblage & Sympathie le cœur s'en resioüit. Ce doigt a certe marque pour le Soleil ✱. Le dernier & plus petit de tous est nommé le doigt Auriculaire, ou auriculier, pour cause que le plus souuent nous en vsons pour curer & nettoyer nos oreilles, comme d'un ferrement ; Nous lisons que Denys le Tyran de Syracuse ne voulut iamais autre instrument à se nettoier les oreilles, douteux que l'on ne luy donnast quelque instrument entoxiqué, étant Prince grandement craintif & deffiant, dont la vie a esté miserable pendant sa tyrannie, pour la crainte imprimée en son ame : ce doigt est attribué à Mercure, & porte pour signe ♿. En voila en ces vers vne succincte & docte description,

*Est pollex Veneris sed ☿ indice gaudet.*

*☿ Medium ✱ mediumque tenet.*

*♊ Medium : ferentem candida Luna.*

*Possidet in cauea Mars sua castra locat.*

Or tous ces doigts ont des enfleurs qui s'éleuent des racines ou bases d'iceux doigts, qui sont appellées montagnes, attribuées & dediées aux Planettes, esquelles est adjoustée celle chair paroissante & eminente, qui est & appartient à la percussion de la main, les quatre doigts principaux ont douze ioinctures ou ligamens, ausquels

douze sont attribuées les douze signes du Zodiaque ( comme il se void en cette figure precedente ) & à chaque doigt vne des saisons de l'année, comme l'indice qui est Iupiter, nous luy donnons le Printemps, & à chaque ioincture vn des signes de cette saison, à la premiere proche de la sommité Aries, à celles du milieu Taurus, & à celle de la racine Gemini, qui ont pour nores ces trois Caracteres  $\nabla$ .  $\text{♄}$ .  $\Pi$ . Celuy doigt respond au petit ou auriculier qui est deu à Mercure, qui se prend pour l'Automne, & se conforme à celuy de Iupiter, ils representent deux saisons égales en douceur & temperature, dont les deux signes premiers, sont *Æquinoxes* (c'est à dire) qui rendent les iours & les nuits esgaux: les signes de cette saison d'Automne donnez à ce doigt, & qui se posent en la mesme façon que les autres, sont Libra, Scorpius & Sagittarius qui ont pour marques  $\text{♎}$ .  $\text{♏}$ .  $\text{♐}$ . Le Mitancier qui est Saturne, nous represente l'Huyèr, saison rigoureuse pour le froid, a ces signes Capricornus, Aquarius, & Pisces, qui sont ainsi marquez,  $\text{♑}$ .  $\text{♒}$ .  $\text{♓}$ . L'Annulier qui est au Soleil, a pour signe Cancer, Leo, & Virgo, qui ont pour Caracteres,  $\text{♋}$ .  $\text{♌}$ .  $\text{♍}$ . Et ces deux saisons ont en leurs premiers mois les deux Solstices: c'est à dire, que le Soleil ne descend & ne remonte dauantage, s'arrestant aux deux extremitèz du Zodiaque, du Zenit, pour son eleuation, & au Nadair pour sa descension. Ces deux angles representez en la main, nous deuons imaginer le Zenit en la sommité du doigt mitancier, & le Nadair prez la Restrainte

strainte , où finit la ligne de vie , ainsi represente  
vne figure d'Ouale.

Nous le pouuons représenter selon la troisieme figure cy-dessus , nous imaginant la ceinture du Zodiaque le long du doigt indice descendant par au dessus du poulce , & la montagne de Venus , qui sera comprise en l'Ouale du Zodiaque , & imaginerons ainsi nos signes. Aries sur l'ensefleure au dessus de la Restrainte. Taurus sur la Montagne de Venus , & sur les branches & rameaux de la ligne de vie (qui nous denote la vie) Gemini est posé , sur la premiere racine ou ioincture du doigt Indice , Cancer , sur la 2. Leo : sur la 3. Virgo : & laissons le poulce comme separé n'estant doigt parfait , n'ayant que deux ioinctures ou ligamens , qui est le premier nombre , selon les Arithmeticiens dit plat ; qui n'a tant de perfection que le Ternaire , ou le trois qui est le second. Ce demy cercle nous l'appellons Arctique. Pour l'autre demy cercle Meridional que nous appellons Antarctique , nous le commencerons en la sommité du doigt annulier , & poserons le premier signe qui est Libra sur la premiere ioincture de ce doigt : sur la 2. Scorpis : sur la racine ou troisieme Sagittarius : à l'extremité de la ligne Mensale Capricornus : sur le milieu de la montagne de la Lune Aquarius : & proche de la restrainte de ce costé là Pisces : ainsi les sept montagnes des Planettes seront encloses en la ceinture ou Zodiaque.

Il faut sçauoir & remarquer que chaque montagne (ce que ie declareray plus amplement c-

B 5 aprey

apres aux regles de cette science ) signifie & denote, quelque chose digne : comme celle de Venus l'Amour , celle de Jupiter les honneurs, celle de Saturne les infortunes , celle du Soleil les richesses , celle de Mercure les sciences , celles de Mars les exploits militaires , & celle de la Lune les afflictions & maladies d'esprit. Je ne passeray plus auant en cette notion , signification & remarques d'icelles montagnes , reservant cela en vn autre chapitre. Mais auant que sortir & conclure cestuy , ie toucheray vn mot des lignes & remarques de la main necessaire en ce lieu.

En l'enclos doncques de la main , il y a six lignes , sections ou trenchées (comme il est ja démontré cy-dessus ) desquelles despendent les trois principales parties de l'homme, sçavoir le chef, le cœur & les roignons , desquelles dependent les trois mondes, qui sont, Intellectuel, Celeste & Elementaire : ainsi se posent.

L'Intellectuel.	{	Chef	}	à Dieu	
Le Celeste		au		Cœur	au Ciel.
L'Elementaire				Roignons	aux Elemens

Ainsi les lignes de la main.

La mensale,	{	Chef	}	Dieu,
La Moyenne				

Ligne

Ligne de vie	{	Cœur	}	Ciel.
Ligne de l'Estomach, au				

La Percussion,	{	Roignons	}	Elemens.
La Restrainte aux				

Pour recognoistre ces lignes, il faut sçavoir dono, premièrement que la Mensale prend la force de tout le chef, & qu'elle commence en la percussion de la main, ou la montagne de Mercure située sous le doigt auriculaire, laquelle va avec deux ou trois rameaux, & plus souvent toute seule faillit & se termine sous l'Indice, & quelquesfois se joint avec la moyenne, citans toutes deux respondantes au chef, avec celle de Vie, & font vn angle se finissant entre les montagnes de Venus & de Jupiter.

La 2. du chef dite Moyenne naturelle est celle qui prend commencement à la racine de la ligne de Vie, & passe par le milieu de la Palme entre les montagnes de Mars & de la Lune, & se va rendre sous celle de Venus, & plus souvent à la Mensale, comme il est dit cy-dessus.

La 3. celle de Vie dite du cœur commence à la montagne du doigt indicatif, & se termine prez le lieu que nous appellons Restrainte, diuisant la montagne de Venus d'avec le triangle ou palme.

La 4. dite du foye ou de l'estomach, prend son origine & commencement sous la montagne de



de la Lune, & va faire le triangle de Mars, tra-  
uerfant la ligne moyenne ou directe, se ioignant  
à celle de Vie au deffus du mont de Venus.

La 5. est la Restrainte qui est les espaces qui  
apparoissent en la iointure de la main, où il y a  
deux lignes du moins, & du plus quatre, & plu-  
sieurs traits montant vers le mont de Venus.

Pour la 6. nous mettons la sœur compagne de  
la ligne de vie qui la suit : Puis nous adioustons  
la percussion qui est la partie de dehors, laquelle  
se meut, lors que nous frappons sur quelque cho-  
se. Ce sont icy les parties plus notables de cette  
science, qu'il nous faut remarquer & reconnoi-  
stre pour ne manquer aux diuinations estant les  
principes de nostre Science Chiromentique. Et  
pour comprendre la situation des lignes plus  
promptement, voy la table icy deffus que i'ay po-  
sée en ce lieu pour vn abbrege à reconnoistre où  
chaque ligne se refere & à laquelle des Planettes.




## CHAPITRE I V.



*Des lettres sacrées qui se rencontrent aux mains  
& leurs correspondances qu'elles ont aux  
corps celestes, & comme par icelles se trou-  
uent & rencontrent des secrets de la fortune  
& de l'infortune.*

**I**L se rencontre en nos mains en diuers lieux  
des lettres bien formées & apparentes les-  
quelles

quelles selon les lieux qui se rencontrent ont de grandes & admirables significations. Patrice Tricasse en la Chiromence en a traité non si particulièrement qu'il faut pour leur vraye intelligence; ne leur ayant donné la concordance qu'elles ont avec les corps celestes pour par icelle harmonie, & concordance en tirer le parfait de leurs significations, car sans icelle connoissance les iugemens que nous en pouuons tirer ne sont que douteux non plus que les iugemens des signes & Planettes sans sçavoir leur situation, car ils ont vne telle sympathie, que les vns ne peuuent rien sans les autres, non plus que la Geomantie sans l'Astrologie. Lesquelles ne peuuent rien si l'une n'est accompagnée de l'autre & enrichie. Ces lettres qui se rencontrent aux mains sont dites celestes, & sont iusques au nombre de dix-huit, lesquelles regardent les douze signes du Zodiaque, & les figures & caracteres Geomantiques, elles ont correspondance à ces signes & à leurs capitales lettres & à ceux de Geomantie.

<i>Aries,</i>	{	<i>Aquarius,</i>	{	<i>Taurus,</i>	{	<i>Gemini.</i>
A		A 		T		G
<i>Acquisitio,</i>	{	<i>Amissio.</i>	{	<i>Tristitia.</i>	{	
		<i>Albus,</i>				

---

<i>Cancer.</i>	{	<i>Capricornus,</i>	{	<i>Leo.</i>	{	<i>Libra</i>
C		C 		L		L 
<i>Coniunctio</i>	{	<i>Cancer.</i>	{	<i>Lettitia.</i>	{	
<i>Caput D.</i>		<i>Cauda D.</i>				

*Virgo*

<i>Virgo</i>	{	<i>Scorpio</i>	{	<i>Sagittarius</i>	{	<i>Pisces</i>
V		S		S →		P
<i>Via</i>						<i>Puer</i>

<i>Puella</i>	{	<i>Rubus</i>	{	<i>Fortuna</i>	{	<i>Fortuna</i>
SP		R		<i>Majr</i>		<i>Minor</i>
<i>Populus</i>				FM		F my M.

Je suiuray icy l'opinion d'un ancien Rabin, & diray qu'ils se rencontrent plustost en forme de ces caracteres & lettres diuines, & en icelles figures, ils ont plus d'énergie trouuez aux mains, se referant aux sept Planettes. La forme d'icelles est telle : Lettres de Saturne  $\epsilon$  H M. Lettres de Iupiter S T  $\Delta$  T. Les lettres de Mars A  $\tau$   $\phi$ . Les lettres de Venus B A T. Les lettres du Soleil E b. Lettres de Mercure  $\Pi$   $\chi$ . Lettres de la Lune X ( $\infty$ ). Ainsi attribuez à ces sept corps celestes, ils ont grands effets, se trouuans sur la diuersité des montagnettes ou autres lieux leurs significations sont diuerses, il faut noter en premier lieu que nous donnons en nostre main les quatre parties du monde de cette façon en l'extremité des doigts l'Orient. En la Restrainte l'Occident, sur le pouce le Septentrion, & vers le mont de la Lune sous le doigt Mercurial le Midy. Or ainsi comme nous auons dit que les signes du Zodiaque, & Planettes changent, d'accidens & qualitez changeant de lieu : car telle (comme auons ia dit) est beneuole au Midy, laquelle est maleuole en l'Occident ou Septentrion, & telle est bonne au Midy, qui est mauuaise en l'Orient:

l'Orient : c'est pourquoy ( pour exemple ) Aries qui est la premiere maison de Mars. A se trouvant vers les montagnes de la Lune de Mars ennemy de la Lune ne nous represente que tout mal, comme maladies, bleſſeures, infortunes, pertes de biens, d'amis, exils, & autres choses funestes, & estant là en partie du Midy : Mais estant vers le mont de Venus sous le poulce vers la partie Septentrionale à raison de l'amitié de Mars & de Venus, cét A. nous signifiera toutes choses contraires, comme amitez, mariages auantageux, amour de belles femmes, delices d'amour, bannissement de toute ialousie, pluralité de femmes riches & ioyeuses : bref tout contentement d'amour. Si cét A. se trouue sur le mont de Saturne qui regarde l'Orient qui est assez beneuole, le plus il peut donner la perte d'un procez, ou vne prison, ou maladie. Mais s'il se trouue en ce lieu cét A. lequel se refere à Aquarius, qui est le second domicile de Saturne, là estant Oriental & proche la premiere maison dudit Saturne qui est Capricorne, il denote du bien assez passablement mais peu de santé, car si n'estoit Saturne mesme qui le tempere il denoteroit vne mort mauuaise, & vne vie de trente & vn an qui sont les petites années dudit Saturne : mais ce second A. se trouuant au bas de la plaine de Mars lequel se tire vers l'Occident, indubitablement il signifie mort par les armes, ou en duel, mais si se trouue un triangle au dessus de la reſtrainte, cela denotera mort par assassinat, & si cette lettre est plus proche de la montagne de Venus, elle signifie

gnifie mort causée par vne femme soit par Iustice ou par poison ou vne grande note d'infamie : si elle est vers les monts de la Lune elle signifie grande maladie d'esprit & du corps. Bref que celui qui aura cette lettre sur vn des monts de la Lune & son Alfridarie, en laquelle il sera pour lors, si c'est iceluy astre lunaire, il se peut assurer qu'auant qu'icelle Alfridarie soit expirée qu'il tombera en grande infortune tant des biens temporels que des spirituels. Voire à vne manie comme extraordinaire. Voyons pour le T, qui nous represente Taurus, & vient apres Aries, Taurus est premiere maison de Venus si le T. se trouue à la montagne de Venus, mille amours sont représentées, mais il faut sçauoir en quel lieu de cette montagne, car si c'est proche la ligne de vie & qu'vn des traits du T. l'incise ou coupe mort pour amour, & funeste apres iouissance, si elle est entre le Poulcé & le doigt indice, ou de Iupiter bonne fortune pour le mariage & fort auantageux tant pour la beauté, richesse & bonté. Si sur le plein de la Venerienne ou môtagnette, toutes sortes d'amours il signifie, c'est à dire que l'homme qui aura le T. il sera aimé de plusieurs femmes belles & riches, & par le moyen d'icelles il peut faire sa fortune, & rien ne s'y peut opposer, si en l'extremité approchant de la restrainte, ce lieu est fort dangereux, la raison que ce lieu represente les incestes, & amours non licites, sur le reuers du poulce les Sodomies, & bestialités les plus deshonnêtes comme elles sont descrites par Buchard. Les curieux les verront en  
son

**Don Burc de Penitencia** : si le T. qui se doit  
trouver au second ligament du doigt indice, se  
trouve au doigt Mercurial, ou au mont de la  
Lune, il y a eu de l'affection pour les fem-  
mes, grandes querelles, desirs de vengean-  
ces, poisons, & entreprises secrètes, mort  
d'enfans abortifs, & pechez odieux : s'il se  
trouve en la plaine de Mars, bonn' rencon-  
tre, mais combat pour l'amour, dont on est  
victorieux, & davantage aimé de la Dame, &  
par cette amour les richesses, & contentement,  
craint & redouté des voisins. Si cela se rencontre  
au doigt solaire tout le contraire de ce que des-  
sus bien que l'Orient soit agreable à Venus, & la  
premiere maison qui est Tanus : Or si d'avan-  
ture se trouve en la main cette ligne que nous  
nommons ceinture de Venus, qui commence  
(comme avons dit ailleurs) entre le doigt indice  
& celui de Saturne, & tient entre le solaire &  
le Mercurial, iceluy T. ou L. qui est la seconde  
maison de Venus, dite Libra, croyez toutes cho-  
ses sales à celui ou à celle qui a telle chose, ils  
sont sales au peché contre nature & ordinaire, ce  
que j'ay veu & reconnu à quelques vns atteints,  
& convaincus de ce crime, c'est pourquoy les  
Juges doivent prendre garde à cela, & sçavoir  
quelque chose de nostre science. Parlons du G.  
qui regarde Gemini premiere maison de Mercu-  
re, il est fort indifferent, car il est bon aux lieux  
bons, mauvais aux lieux mauvais comme sur  
Venus il est bon, sous Mars mauvais, sous Sa-  
turne aussi, mais sous le Soleil tres-bon, car

si sous le Soleil, se trouue la G. & que le Soleil  
 soit Alfridario, celuy à qui cela se rencontre peut  
 estre assure de richesses, lesquelles viendront  
 comme hors l'ordinaire par sbresors trouuez for-  
 tuitement ou de propos deliberé, ce que j'ay  
 veu en vn de mes amis à qui ie trouuay ce G. en  
 ce lieu, auquel ie donnay l'assurance de cette  
 affaire, ce qui arriva incontinent apres par le mo-  
 yen de la science de Corilimentio, où vn person-  
 nage fit merueille en icelle science, ce ne fut  
 sans recherches Aratron d'Arbatel, mais les  
 merueilles de cette branche estoient plus admi-  
 rables & dignes de marque que la chose trouuée  
 par la grande sympathie qu'elle a avec les me-  
 taux precieux, car lors qu'elle est cueillie avec  
 les ceremonies, & observations requises, com-  
 me au Solstice d'Esté la cueillir, & qu'elle soit  
 d'un reietton de l'année, fourchu, cueillie avec  
 mundicité, il se reconnoit vn effet des sciences  
 secretes; c'est pourquoy que celuy ou celle qui  
 aura en sa main le G. ou V. qui a ressemblance à  
 nostre verge, il doit s'assurer de trouuer en la  
 terre quelque chose precieuse. Je veux par digres-  
 sion instruire le lecteur entierement, de la forme  
 de cueillir, & seruir de cette verge, afin de ne  
 laisser vne curiosité sans la contenter; puis apres  
 cette instruction nous poursuiurons nos lettres  
 sacrées, & leurs significations.

Il la faut donc recueillir à certain iour du Sol-  
 stice d'Esté, & la choisir fourchuë comme vn  
 V. ou de cette forme Y. qui est l'I. des Grecs.  
 qu'elle soit d'un coudre franc & rouge, car on  
 doit

doit , ſçauoir que lors que le Soleil a fait entrée au ſigne de Cancer que le bois & les plantes à noſtre climat ont plus de force qu'aux autres ſaiſons , celle cueillie quand tu t'en voudras ſeruir pends moy au bout qui ſouſtient le fourchon vn morceau de metal tel que vous voudrés , & qui ſoit attaché au bout d'vne cordelette, vous prendrez les deux fourchons en vos deux mains que vous tiendrez fermes vers le Ciel, & l'autre bout vers la terre , & en cette ſorte quand vous ſerés en lieu avec deſſein de trouuer quelque choſe cachée, ſoit or ou argent ou autre nature de metal que ce ſoit, ſi celui qui eſt entlos dans la terre eſt plus notable que celui qui eſt caché à voſtre verge , celui-cy s'inclinera vers ſon ſuperieur comme ſon inferieur, lors au lieu où ſera fait cette inclination ſera le mineral ou metal, mais le tout arriuera plutoſt à celui donc qui a V. ou G. ceſte en la main proche le Soleil. Celui qui a le C. de Cancer, ſous le doiſt de Saturne en l'enclos de la ceinture de Venus il eſt grandement ſordide & vilain en la laſciuité. Si celui de Capricorne ſe trouue en ce lieu & que Saturne ſoit Alfridarie & Chronoctateur, il y a de grands vices cachés en l'ame d'iceluy, il aura infamie & ſera deſchafſé de toutes honorables compagnies, & tenu pour infame , mais ſi celui de Cancer ſe trouue proche la ligne menſale regardant le mont du Soleil , il ſignifie grandes richelles , & facultez dont la plus part ont eſté ou ſeront acquiſe par voyes illicites , & deshonneſtes. Sous le mont de Iupiter ſont honneurs reçeus de



Princes, & grands Seigneurs, si c'est celuy du Capricorne sera le contraire, mais si se trouue ➔ de Saturne, proche les rameaux de la ligne de Vie, cela denote rauissement de fille, grande paillardise, si c'est vne femme qui ait icelle, il ne la faut croire pudique, portée à diversité d'hommes, iamaïs lassée du coit, recherchant toutes sortes de pollutions deshonestes, bien qu'elle ait apparence de pieté. Celuy ou celle auquel se trouuera pendant son Alfidarie L. de Leo, sous la montagne ou au doigt du Soleil, ils se peuvent asseurer d'une affluence de tous biens & richesses, & que tout leur prosperera selon leur desir, puis qu'il regardera l'Orient, mais si elle se trouue vers la Restrainte qui est l'Occident, elle ne promettra que toutes infortunes, débats, procez, querelles, & autres sortes d'afflictions. Si cette cy L. ♎ qui est celle de Libra, seconde maison de Venus se trouue au haut de la ligne de Vie, proche les monts de Venus, elle signifiera mariage, adultere, remply de miseres, comme jalousies, pauvretez, avec vne procreation d'enfans non legitimes, dont vne partie seront imparfaits en leurs membres. Si elle se trouue en la Restrainte en montant par le dehors du poulce, se sont amours sales, comme incestes & sodomies, & contre nature; si c'est pendant quel Alfidarie de Venus sera, elle se trouue au milieu du poulce, elle signifie grande paillardise, estre effrenément porté à libidinité, & sale en cette action comme vne brute, bref, elle ne peut estre bonne, estant sur ce qui dépend de Venus, mais

mais sur le doigt de Mercure qui est le petit, elle est assez bonne, elle denote finesse, sapience, œconomie, & celuy qui l'a, est capable de gouverner les affaires d'une Monarchie, & si vn Roy ou Prince l'a, il est capable de tenir sous ses loix tout l'univers: il est ingenieux, fort courageux, vaillant, & redouté de ses ennemis, voire toutes ses actions sont miracles, & prodiges extraordinaires, vn certain Rabin dit qu'elle estoit en la main de Moyse & de Gedeon. Si elle se trouve sous le doigt du Soleil, elle est indifferente, elle est bonne sous Jupiter, mauvaise pres de Saturne, & à la pleine de Mars, & aux monts de la Lune, elle signifie de grandes maladies. Si S. de Scorpion se trouve en la pleine de Mars vers le triangle de la ligne de Vie, & de la Mensale, & qu'au dessous se trouvent deux petits triangles, celuy qui aura cela il doit estre assuré d'estre victorieux en tous ses combats & duels, c'est par cette marque que l'on reconnoist le bon & courageux soldat. Si cette S. se trouve en l'autre triangle vers la Restrainte, cela demonstre le peu de courage, & celuy qui l'a en cet endroit est timide sans courage, mais querelleux, & tousiours il est battu, elle se rencontre le plus souuent aux Meridionaux, c'est pourquoy elle est mauvaise, tirant vers les monts de la Lune elle ne vaut rien, aussi les peuples de ce Climat sont audacieux, vanteurs, superbes, fougueux, mais en toutes bonnes affaires couards & pusillanimes, qui ont vn abbord majestueux, mais sans effect. Si la lettre du Sagitaire qui a cette forme S. ➤ se trouve

ue sur la ligne de vie , & que ~~20~~ soit en Alfridarie, elle denote vne vie heureuse, felicité accompagnée de toutes sortes de plaisirs, des années longues & saines, sans ressentir aucune infirmité. Si elle se trouue sur la montagne dudit Iupiter, sera la même felicité. Mais se rencontrant sur ce qui est dedié à Saturne, ce sera le contraire de tout cela. De même sur ce qui appartient à la Lune & à Mercure, mais au mont du Soleil, ce sont richesses grandes données par vn Prince, aussi grandes dignitez tant en l'art militaire que du maniemment des affaires de l'état d'iceluy Prince, avec vn comble d'heur & contentement regissant vne Ville, Pays, ou Prouinces. Si elle se trouue en la pleine de Mars, elle demonstre toutes sortes de Victoires, & que toutes actions sont complaisantes à celles du Prince. Aussi si le P. de *Pisces* se trouue en ces mesmes lieux, ce sera la même chose. *Pisces* estant la seconde maison de Iupiter. Ainsi ces trois lettres sacrées. Mais si le P. que donnons Geomentiquement à *Puella* & *Populus* se rencontre en ces lieux, sera tout le contraire: car il est du tout mauuais, la forme d'iceluy est cy-dessus R. de *Rubeus* est aussi mauuaise & ne presage rien de bien, si elle n'est en ce qui appartient à Mars, F. & M. de *Fortuna Maior* son bonnes par tout. Au contraire celles de *Fortuna Minor* sont tres-mauuaises en tous lieux où elles se peuvent trouuer, soit pour l'amour, les honneurs, richesses, &c. De mêmes le C. de *Cauda Draconis*: lequel, tant en nôtre science Chîromantique que Geomantique, contredit à tout, & est à toutes choses

choses ennemy & preiudiciable, ce qui se doit remarquer pour conclusion des significations de nos lettres. Mais, auant que finir & conclurre ce Chapitre, ayant en iceluy parlé diuerfes fois d'Alfridarie, ie desire en instruire le Lecteur studieux: car icelle connoissance est necessaire à ceux qui desirent apprendre les sciences d'Astrologie, Chiromentie, Physionomie, Geomentie, &c. Alfridarie ou Fridarie, c'est ce que les Grecs appellent *χρονολογία*, qui est vn certain terme ou nombre d'années dans la Planette regnante & gouvernante la natiuité, & en icelles années nous influë du bien ou du mal selon sa nature. Il est à remarquer que chacune des sept Planettes a son Alfridarie l'vne apres l'autre, avec nombre d'années, pendant icelles ils nous regissent & gouvernent. Il est à noter qu'en toutes natiuitez diurnes le Soleil commence, la premiere Alfridarie & a dix ans de gouvernement. Venus succede, laquelle a huit ans d'Alfridarie. Mercure apres, ainsi les autres Planettes selon leurs Cieux ceux qui sont nés de nuit ou nocturnes, ont pour leurs premieres années Alfridariques, ceux de la Lune qui sont neuf, lesquels sont suivis de ceux de Saturne. Toutes les années des Alfridaries sont 75. ans, sçauoir le Soleil dix, la Lune 9. Saturne 11. Iupiter 12. Mars 7. Venus 8. Mercure 13. Caput Drao. 3. Cauda D. 2. Ces deux derniers icy ont leurs années Alfridariques separees des autres, & sont ceux qui surpassent les 70. ans, n'estans reserue en aucuns signes, aussi ils sont debiles & faibles, car ils n'ont point de nombre Alfridarique

qu'après les sept Planettes, quand ils ont accompli leurs 70. années, lors que le né a 70. ans, ils n'ont aucune proximité ny association avec aucune d'icelles Planettes, ny elles avec eux, ny domiciles à leurs signes qui leur sont donnez & attribuez de leurs significations & rencontres. Nous en traiterons ailleurs, c'est assez de cecy en ce Chapitre, pour l'instruction des amateurs de nostre science Chiromance.

## CHAPITRE V.

*À quoy sont necessaires les sept Planettes, & les douze signes du Zodiaque en la science de Chiromance.*



**V**ANT que d'entrer plus avant en la solution de cette question, & en instruire le cupide d'apprendre cette Science: le desirer contenter les Doctes, & icy faire vne digression (toutesfois rabregée) touchant les Planettes & signes du Zodiaque, & montrer comme l'antiquité les ont accommodés, & leurs influences aux sciences, Arts, & dispositions des corps. Les luyfs desquels nous auons mandié nostre Foy & croyance, & sont nos aînez tant pour la connoissance que culte du vray Dieu, ont dès les premiers siècles accommodé ces sept Planettes à leurs iours ou sens: Mais, depuis que le temps a apporté de la diuersité & de la corruption

ption en leur Religion, ça eſté lors qu'ils ont plus haut eſſeué ces Planettes, & recherché les Grecs, premiers qui ont reconnu leurs facultez & influences, & qui leur ont imposé les noms. Les Auteurs qui ont composé le Thalmud en la premiere Partie nommé *Ordre de Semences*, aux 6. Traité appelle *מסכת שמותיה Massechet scemith*, c'est à dire *Traicté du sept*, les ont fort accommodez à leurs mysteres: le R. Abraham Aben-Ezra en son commentaire sur ce liure, fait symboliser le 10. Sephirots, Hebreux, & les 10. Sphères celestes aux 10. commandemens de la Loy dont le premier, qui montre la tres-simple Vnité du PERE, qui est comme la base & fondement de tout.

*Je suis la Seigneur ton Dieu, qui t'ay tiré hors d'Egypte de la maison de servitude: Tu n'auras autre Dieu que moy.* Se rapporte à la dixiesme Sphère immobile, comme soustenant le Throsne de Dieu, *Column sedes mea est & terra scabellum pedum meorum* en Esaye 66. qui de la mont le premier mobile, & conséquemment tout le reste, Gaudent omnes mouente Patre, dit S. Denys en sa Hierarchie, parlant des intelligences qui estant meües, meuent les Sphères & les corps celestes, où elles president: tellement que Trismegiste definit Dieu estre vn cercle, dont le centre est par tout, & la circonference nulle; par ce qu'il est tout apertement représenté par ces deux notes de chiffre (selon mesme les Rabins en leur Ghematrie) qui sont 10. 1. fait sans le zero, vaut vn, qui est vn point

indivisible , où le centre qui est par tout : car il n'y a nombre où l'vnité ne se puisse trouuer, d'autant qu'ils partent tous d'elle , & ne sont autre chose qu'un amoncellement d'vnitez enfilées les vnes aux autres , & le 0. ou zero , qui est rond en façon circulaire , est dit comme n'estre en aucun lieu, parce que de soy il ne fait rien , parquoy il se rapporte a l'Ensoy non finy ou infiny.

Le 2. commandement; *Tu ne feras aucune image ny semblance de tout ce qui est és Cieux en haut, ou en bas en la terre, ou sous les eaux pour l'adorer.* ( du nom Pesel ) Ce commandement conuient à la 9. Sphære , & premier mobile , qui meut & rait avec soy toutes les autres subjacentes en 24. heures , & au Fils qui est le premier mouvement de toutes choses , procédant du Pere immobile , il me souuient à ce propos de ce que dit Boëce.

*Terrarum cœlique Sator, qui tempus ab æuo,*

*Ira iubet, stabilisque manens dās cuncta moueri,*

Lequel Fils a banny & extirpé toutes les Idolatries du monde , là où son Euangile a été porté & annoncé.

Le 2. commandement. *Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton Dieu en vain : car le Seigneur , ne tiendra pour innocent celuy qui le prendra en vain.* A la huitième Sphære où sont toutes les Estoiles fixes , & le Zodiaque avec les 12. signes , qui sont de nostre Science , & puis il y a les 48. principaux Astres figurez , comme on les void en Hyginus , & en plusieurs autres Astrologues.

Le

Le 4. commandement, *Souviens toy de sanctifier le iour du Sabbath.* A la Sphère de Saturne (qui nous est représentée par le doigt Mitancier) Laquelle Sphère ou Planette est infaute, maligne & inuisible. Dont Moysé iugeoit ne se deuoir rien entreprendre ne faire ce iour là, ains demeurer du tout en repos, & vacquer au seruice Diuin: Parce qu'il preside à la premiere heure du Samedi, qui commence au soir à la nuit: comme fait Mars à la dernière, qui est pernicious aussi de sa part. Et cela ne se rencontre en pas vne des autres iournées: pour raison dequoy le Zoar & autres caballistes alleguent, que les malins esprits ont plus de puissance de nuire, en toutes les quatrièmes & septièmes nuits, ausquelles ces deux planettes president qu'en autres nuits de la semaine.

Le 5. commandement, *Honore ton pere & ta mere*, afin que tes iours te soient prolongez sur la terre, Est attribué à la Sphère de Iupiter qui est beneuole, & represente la paix, amour, pieté & clemence: ainsi que fait la Sphère de numeration, *Chesed*, & le nom diuin *h* auquel luy est attribué.

Le 6. commandement, *Tu ne tueras point*, est attribué à Mars le Dieu de la guerre & des meurtriers.

Le 7. commandement, *Tu ne paillarderas point*, A Venus suivant l'opinion des Brachmanes & Gymnosophistes, pource qu'elle respond à la numeration, *Nesach*, ou Victoire: nous representant la victoire que deuons auoir sur nos concupiscences.

Le



Le 8. commandement, *Tu ne desroberas point*, Est donné au Soleil, lequel rauist & soustrait, & desrobe à toutes les Estoilles leur clarté & lumie-re, qu'il esteint & offusqué.

Le 9. commandement, *Tu ne porteras faux tes-moignage contre ton prochain*, Est dédié à Mercure comme patron de toute subtilité & tricherie, barat, dol, deception & fraude.

Le 10. commandement, *Tu ne conuoiteras point la femme de ton prochain, ny sa maison, son serf, son bœuf, ny autre chose de sa substance*. Ce dernier commandement se refere à la Lune, la plus basse de tous les corps celestes : ainsi que la conuoitise est la plus infirme & abiecte passion de nostre ame, & qui nous auilit le plus. Voila pour les Iuifs : Pour nostre Theologie, l'on pose ces sept Planettes pour les dons du S. Esprit : pour les sept petitions de l'oraison Dominicale, les douze signes du Zodiaque au 12. article du Symbole, & derechef les 7. Planettes sont accommodez aux sept Chandeliers de l'Apocalypse, où l'hôme viuant chetmine au milieu d'iceux, & cette doctrine est de Rupert & S. Cyprien au Sermon de la Pentecoste, qui moralise doctement sur le nombre septenaire. C'est assez pour nostre Theologie Euangelique : qui voudra voir quelque chose de rare sur ce nombre septenaire, voit ce qu'en a escrit H. Cor. Agrip. au 2. de sa Philosophie occulte, où finissant son discours, il dit : *Denique hic numerus & in bono & in malo omnium est potentissimus*. Et Linus ancien Poëte Latin, disoit de ce nombre.

Septima

*Septima cum venit lux, cuncta ad saluere coepit,  
Omnipotens pater atque bonis est septima: & ipsa  
Est etiam rerum cunctarum septima origo,  
Septima prima eadem perfecta, & septima septem,  
Vnde etiam cælum stellis errantibus altum,  
Voluitur, & circulis totidem circum undique fer-*  
*tur.*

Les Egyptiens, Arabes, & Mages, Caldéens en leurs sciences occultes, leur ont attribué des Anges, Intelligences, nombres & Esprits, tant aux Planettes, que signes du Zodiaque. Voyons comme aux arts liberaux ils sont accommodez. En la Dialectique, les dix orbes celestes sont appropriez aux dix categories, ou predicamens qui sont ainsi accommodez, l'Essence à la sphere immobile : la substance à la 1. sphere mobile : la qualité à la 8. sphere : la quantité à Saturne : la Relation à Jupiter : la situation ou assiette à Mars, l'Agent au Soleil : le patient à Venus : l'habitude à Mercure, & les cinq predicamens qui regardent tout le contenu qui est sous la concavité de la Lune luy sont dediez : ainsi ces categories & predicamens, s'accommodent aux planettes & cieux. Pour la musique, les tons & voix, ils sont aussi appropriez, & pour l'appropriation, vous la verrez en ces vers extraits de la Gaillarde ou la Revolution des Arts & sciences de ce docte Guy le Feyre de la Boderie.

*Or la suite de voix, ou l'Estente du vent,*

*Par marches & degrez ne paruient plus auant.*

*Que iusques au Septiesme: & Dieu, qui tout dis-*  
*pose.*

Fait

Fais qu'au nombre de Sept, presque tout se repose,  
 Mais des hommes divers ja dès les siècles vieux,  
 L'aduis fut different quant aux sept voix des  
 Cieux.

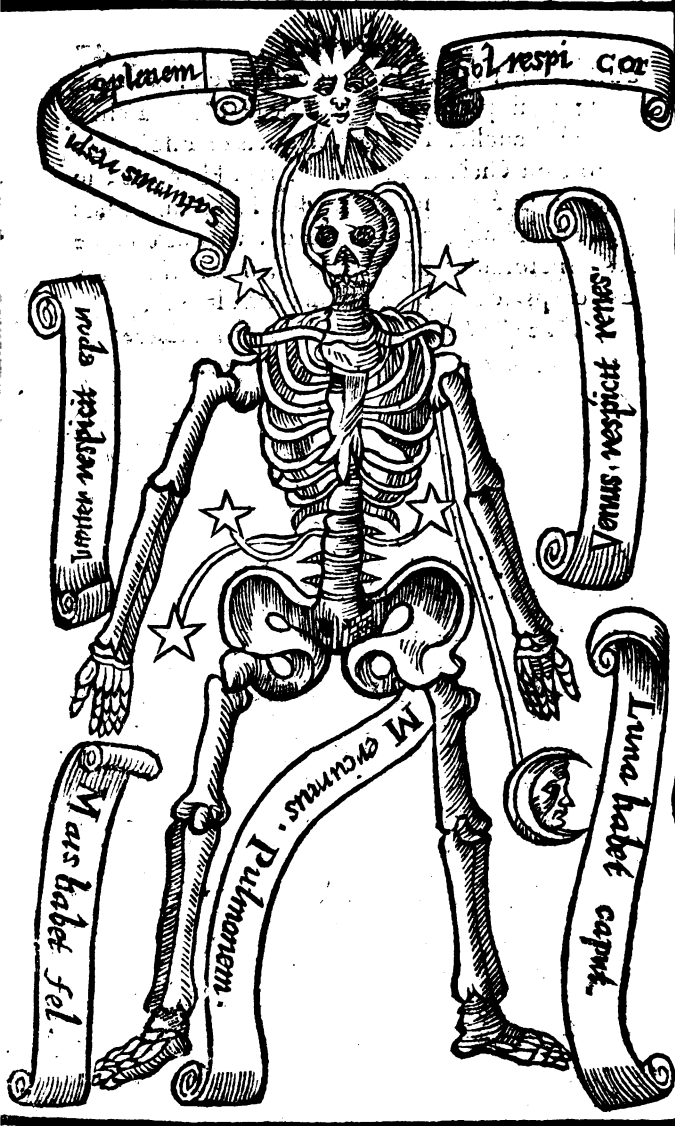
Les uns ont estimé qu'au grand Ciel de Saturne  
 Se fait la grosse voix & presque taciturne,  
 Comme l'Ve le plus bas : le Ré un peu plus haut  
 Se fait au Ciel d'après : puis le Mi fait vn saut  
 En la Sphere de Mars, & le Fa qui s'avance  
 Sonne au Ciel où Phœbus demene en rond sa dance.  
 Et parce que Venus & Mercure ont leurs cours.  
 Parfait presque d'un temps, & presque en mesmes  
 iours.

Quelques uns ont pensé que le Sol s'y entonne,  
 Et qu'en mesme unisson deux fois il y resonne:  
 Et que le La, qui est le plus haut esleué,  
 Demeure au Ciel Lunaire enclos & enclané.

L'Alchimie a aussi part, car sept métaux principes de cette science sont ordonnez aux sept Planettes, comme le plomb à Saturne, le cuivre à Jupiter, le fer à Mars, l'or au Soleil, l'estain à Venus, le vis argent à Mercure, l'argent à la Lune, & des caracteres d'icetix Planettes en font leurs secretes escritures. Ce que l'Abbé Tricheme en sa Poligraphie liure 5. en fait ses plus occultes secrets. Moyse ordonna mesmes entre ces ceremonies vn chandelier qui estoit d'or fondu & non massif qui pesoit cent mines, qui estoit selon les Hebreux 70. Cinchares : & Moyse l'auoit composé (comme dit Iosephe) selon les Mathematiciens qui diuisent les planettes, & le Soleil auoit sept branches diuisées. Nume Pompile  
 aussi

aussi institua douze Prestres Saliens en l'honneur de Mars, ils portoyent le iour de leur feste à chacun vn bouclier d'or, l'vn desquels on disoit estre donné du Ciel : il auoit aussi sept Flamines, le tout institué en l'imitation des Hebreux. Mais pour sortir de cette digression : voyons comme les Anatomistes les accommodent aux membres des corps, se conformants aux Astrologues.

*En voila la figure de leurs correspondance  
selon quelques Astrologues.*



*Les sept Planettes.*

☼ Le Soleil	La teste.
● La Lune	Le bras dextre.
♀ Venus	Le bras fenestre.
♃ Jupiter	L'estomach.
♂ Mars	Les testicules.
☿ Mercure	Le pied droit.
♄ Saturne	Le pied fenestre.

Ou bien selon les cercles de H. C. Agrip. Mars la teste : Venus le bras dextre : Jupiter le fenestre : Mars l'estomach , qui est le centre du corps humain : Luna les testicules : Mercure le pied dextre : Saturne le fenestre.

*Pour la domination des douze signes  
elle est telle.*

♈ Aries	La teste.
♉ Taurus	Le col.
♊ Gemini	Les bras & les épaules.
♋ Cancer	La poitrine & le cœur.
♌ Leo	L'orifice de l'estomach.
♍ Virgo	Le ventre
♎ Libra	Les reins & les fesses.
♏ Scorpius	Les parties honteuses.

→ Sagittarius	Les cuisses.
♄ Capricornus	Les genouïls.
♊ Aquarius	Les iambes.
♋ Pisces	Les pieds.

Sur toutes ces sciences nostre Chiromancie les surpasse, aussi la Physiomentie ; Car vne au compris de la main, l'autre du visage, comprennent ce tout. C'est pourquoy afin de sonder cette proposition, à ceux qui voudroient nous demander : A quoy est necessaire les 7. Planettes, & douze signes du Zodiaque en cette science. Leur dire estre parties principales, car par la situation & assignation des lieux en la main, ou au visage, tant des Planettes que des signes nous reconnoissons les fortunes, ou infortunes qui peuvent arriuer tant en la vie, amours, richesses, exploits militaires, aux sciences & arts, qu'au negoce & trafic de marchandises, de mariage, ou autres accidens, dont cette vie est tributaire. Ainsi on reconnoist quand cela peut arriuer, & en quelle saison & mois. Il faut noter que lors qu'il naist vne forme d'Estoille, ou demie croix sur vne de ces montagnes. S'il y a point vn des rayons de cette Estoille, ou vn des traits & lignes de cette demie croix qui tendent sur l'un des signes du Zodiaque, par nous imaginé en la main. Car où tendent la ligne de cette demie croix ou rayon de l'Estoille, sera au mois que signifie le signe que le bon-heur, mal-heur, ou infortune doit arriuer. Ainsi de l'heur & bonne fortune qui nous est denotée par la croix ou ligne

gne seule, ou ligne branchuë, non en la som-  
mité, mais en son extrémité basse. Ce qu'André  
Coxe approuve & Indagine. Le Cardinal Allia-  
co nous rapporte sur ce sujet la mort de Iule Cé-  
sar, dit qu'il fut aduertty par Spurina Mathemati-  
cien, de se donner de garde des Calendes de Mars  
voyant en sa main senestre vne demie croix née  
en la pleine de Mars, dont l'extrémité rendoit sur  
Aries, que nous posons proche de la Restrainte  
en l'enflure au dessus d'icelles, qui nous represen-  
te le mois qui depend de cette Planette : Ce iour  
des Calendes luy fut funeste pour n'auoir voulu  
recevoir les paroles de prediçtion de Spurina. Ain-  
si faut remarquer, s'il nous naist vne estoille ou  
demie croix sur le mont de Venus, dont quel-  
ques extremittez tendent en Aries ou Taurus, in-  
dubitablement quelque infortune pour l'amour  
des femmes arriuera en ces mois, à celuy qui au-  
ra telle chose en la main : ainsi si elles tendent en  
autres signes, ce seront en mesmes mois. S'il s'ele-  
ue en la pleine de Mars vne ligne seule, qui ten-  
de vers la montagne de Venus, & en Taurus ou  
Gemini, cela denote vne victoire qu'un rem-  
portera pour vne Dame, soit en duël ou autre-  
ment, mais si la ligne va theoir par la montagne  
de Venus à Taurus, la Dame pour qui s'entre-  
prend ce combat sera paillard & lubrique. Cecy  
est remarqué par Dictis de Crete aux combats  
d'entre Menelaüs & de Paris pour Helene. De  
même celuy qui aura vne ligne sous la montagne  
de Iupiter qui tende en Gemini, Cancer ou  
Pisces, indubitablement aux mois, qui sont regis



par ces signes, ils receuront honneurs pres les Rois & Princes, & ces mois leur sont fortunez: mais au lieu d'une ligne s'il y a vne Estaille ou demie croix, cela signifie malheurs & disgraces des Grands & perte d'honneurs. Si sur la montagne de Saturne, il se trouue quelqu'une d'icelles marques, comme Estaille ou demie croix qui tendent au Sagittaire  $\text{m}$ . ou  $\text{X}$ . garde en ces mois vne mort ignominieuse. Sur la montagne de Mercure, garde les trompeurs soit par vne abusive eloquence. Sur celle de Sol, garde pour les richesses, car icelles tendent en  $\text{p}$ . ou  $\text{m}$ . si les lignes sont droites tendantes vers Venus, cela signifie vn mariage riche, qui arriuera à celuy qui aura tel signe & ligne en la main, qui arriuera en ces mois gouvernez par iceux signes. Sur la montagne de la Lune il se paroist vne estoille dont les rayons tendent en Capricorne  $\text{p}$ . redoute en ce mois vne vehemente maladie & danger de mort, elles tendent en  $\rightarrow$ . qui est Octobre, garde vne demence d'esprit où manie: si elle tend vers  $\text{w}$ . qui est Ianvier, garde vne melancholie qui porte au desesper. Et que celuy à qui se trouuera telle Estaille ne se precipite aux eaux. C'est donc à quoy sont necessaires les signes du Zodiaque en cette science, pour remarquer precisément le temps, la saison, & le mois, ausquels les fortunes peuuent arriuer, qui est vn des points plus particuliers qu'il faut scauoir afin que celuy qui sera aduertty preuenne le malheur qui luy seroit promis par ces marques.

CHA



## CHAPITRE VI.

*Laquelle des deux mains est plus propre pour les effets de cette science.*

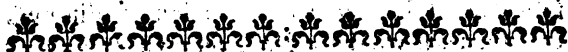
**E** veux imiter en cette facile instruction le Poëte Lycophon en sa promesse, qui est :

Αἶζω ὅτι πάντα ἐντρυχῶς ἀ' ἰσοπέδῃς,

Ἀρχῆρ ἀπ' ἀρχῆς, &c.

Car de promettre vne facilité & vne simple instruction, & faire du contraire, est imiter ce Poëte, duquel l'obscurité est si grande, que saint Hierosme a confessé ingenuëment ne l'entendre. Mais pour fuir donc cette faute avec succinctes paroles & nuës ie vous diray comme il faut proceder en la connoissance de cette science. Cceluy qui voudra estre instruit, me pourroit demander laquelle des deux mains il faut prendre & reconnoistre les lignes & marques, nous luy dirons, & luy donnons pour vray & assuré document que c'est la fenestre, bien que l'on peut voir toutes les deux, puis que en l'une la longueur des iours est reconnüe, & en l'autre les richesses & l'honneur, comme dit le sage. Mais où le Chiromancien doit poser le fondement de ses predictions, est à la fenestre, icelle tendante au cœur, & est regie de Iupiter & luy est dediée. Par cette main, dit Auicenne, & le poulx de ce bras, le Medecin doit reconnoître

estre l'estat du malade, toutes les veines & lignes, tant de cette main, que de ce bras, vont aux parties les plus nobles du corps, & particulièrement au cœur, qui est le lieu & le siege de tous les desirs, affections & concupiscences, d'où procedent les conceptions de toutes nos actions. Les Anatomistes, qui ont reconnu au corps humain 248. ou 309. selon Paré, 105. & 520. muscles, qui l'ont diuisé & departy en sept, pour les sept Planettes, ont donné ceux de cette main & du bras iusques sur le cœur à cette Planette Iouiale, & Galien donne la raison de cela, disant que c'est en tant que le cœur est le magazin & arsenac de la vie, que selon sa disposition les autres membres sont regis, & qu'il donne plus de notice des passions en cette main, qu'en l'autre, luy estant plus proche. C'est pourquoy le Chiromancien, ou celuy qui veut connoistre quelque chose en cette science, posera du tout ces iugemens sur cette main, qu'il regardera posément & reconnoistra la disposition des lignes, leurs affiétés, leurs accidens & couleurs, bien qu'il pent bien aussi regarder la dextre, & particulièrement la Restrainte qui est le lieu de vie, & d'où on reconnoist les ans, & les maladies qui peuvent arriuer, & en icelle main tu n'y rechercheras rien dauantage.



## CHAPITRE VII.

*Comment nous pouvons auoir la connoissance du iour de nostre natiuité, par les traicts & lignes de nos mains, sçauoir nostre temperament, & à qui nous ressemblons & tenons plus de l'humeur de nostre pere ou mere.*



PRES auoir discoursu de l'election des mains, nous auons bien encore desiré donner ce Chapitre, pour par les mains faire connoistre le iour de la Natiuité & le temperament, & aduertir aussi qu'en l'election des mains à quoy on doit prendre garde : mais pour traicter, du premier chef de ce Chapitre. Lors que toy studieux voudras reconnoistre le iour de la natiuité de quelqu'un, prens la main en laquelle tu verras les lignes les plus belles, claires & distinguées, il faut considerer sur toutes la ligne moyenne naturelle, laquelle commence en la racine de celle de Vie, auquel endroit elle se termine, & s'il y a quelque croix ou autre ligne, trait ou tranche, & quelle partie de la main où ils tendent, car si cette ligne va finir proche la montagne de la Lune, & qu'il y aye vne croix, indubitablement iceluy ou celle où cela se trouue, est né ou née le 10. iour du mois de Ianuier à vn Lundy : s'il y a deux

sera esté vn Lundy deuxiesme iour dudit mois de Iuin : s'il y a deux croix sera vn Lundy 20. Ainsi des autres nombres selon les rameaux qui se trouuent : pour le plus il se fait trois croix, & vne ligne pour denoter le nombre des iours de ce mois, qui sont 30. Si cette ligne se finit en la plaine de Mars, celui auquel se trouue en cette maniere est né en Mars ou en Octobre, à vn Mardy, il faut prendre garde aux croix & lignes comme elles sont dites cy-dessus ; si elle se va finissant vers le mont de Mercure, celui ou celle qui l'ont finissant en ce lieu, sont nées au Mercredy, au mois de May, ou d'Aoust : si elle faut sous la colline de Iupiter, c'est au Ieudy qui sont nées au mois de Nouembre ou Fevrier Cette ligne moyenne defaillant vers le mont de Venus, la natinité d'iceux arriue au Vendredy au mois d'Avril ou Septembre, & se trouuent des croix & autres lignes iusques au nombre des iours desdits mois. Si cette ligne faut vers le mont de Saturne, cela denote la natinité au Samedy, au mois de Decembre & Ianuier : si elle faut au mont du Soleil, cela se refere au Dimanche au mois de Iuillet ; mais à raison que cinq Planettes ont à chacun deux maisons, & par consequent deux mois, c'est vn à sçauoir comme il faut reconnoitre auquel des deux mois on est né : le responds, & faut noter que cela se connoist par la couleur de la ligne, car si elle est belle & bien colorée, elle demonstre la personne née en la premiere maison ou mois, sinon finde su-oluaistre, au second. Comme pour exemple la ligne moyenne  
de

de Vie se termine & finit sous le mont de Venus, elle est belle, c'est au mois d'Avril que la personne est née, si elle est decolorée & plombée, c'est au mois de Septembre seconde maison, ainsi des autres. Hors que ceux qui sont nés sous la Lune où le Soleil, toujours cette ligne est belle. Ce n'est pas tout, celuy qui voudra faire l'Horoscope par cette connoissance qui est grandement assurée & infaillible; il faut sçavoir outre plus l'aage & heure, lesquelles deux choses ne se peuvent reconnoistre assurément par la main, bien que la premiere se peut par la reconnoissance de la Restrainte ou recepta, mais non si assurée que par la Physionomie, car ces deux remarques dependent, l'une de la Metoposcopie, & l'autre de la Physionomie, comme ie diray en ce chapitre incontinent, mais pour ce qui est de la Restrainte selon les lignes, sont de trentaines d'années; mais ainsi que nostre aage passe ces lignes s'effacent, & faut remarquer si la premiere tranchée ou ligne est effacée à moitié, ce sont 15. ans expirez, si la seconde est semblable, se sont 29. ainsi plus, ainsi moins de nos années, mais cela est assez mal assuré, & à remarquer. Si cela n'est exactement recherché avec connoissance & labeur singulier, pour la connoissance de ces choses, par les autres sciences qui sont plus assurées. Premièrement nous disons que l'heure qu'elle se reconnoît par les yeux: & que nul devant moy n'a remarqué avec telle recherche & véritable, ce qui sera reconnu promptement par tous. Jean Baptiste Porta en son troisieme Livre de la Physionomie.

en a bien dit quelque chose, mais non approchant de la verité, ny avec telle pure recherche que moy : car il faut donc noter que celuy qui est né à minuit directement a les yeux noirs tout à fait, à vne heure presque semblable, sinon vn peu plus luisans, à 2. & 3. heures ils commencent à estre d'une couleur oliuastre, & le tour de la prunelle noire, à 4. & 5. ils sont blancs pour l'enclos de la prunelle, & pour icelle elle tire sur la couleur d'un blanc bleu : à 6. & 7. la prunelle est demie bleuë & l'entour est veron : à 8. & 9. le circuit du centre de la prunelle est bleu, & le centre de diuerses couleurs : à 10. & 11. heures ils sont tous bleuës avec quelques petites marquettures : à 12. heures ils commencent à verdir, à vne & 2. heures ils sont mipartis de bleu & verd : à 3. & 4. ils sont de verd passe, à 5. & 6. ils sont verds & noirs au centre de la prunelle, à 7. & 8. ils sont de couleur de ceux d'un chat : à 9. & 10. ils sont de la mesme couleur, mais ils ont des taches rouges : à 11. ils sont roux & noirs. Par ces couleurs bien reconnues asseurement on reconnoist l'heure & le moment de la natiuité. Pour l'aage cela se reconnoist au front, qui est le principal & singulier lieu de la Metoposcopia, aux lignes qui apparoissent sont les âges, aux premieres années, il ne s'en apparoist point que iusqu'à 7. ans, ou sur le costé de la senectee, l'onelle montrant sur le temple, se montre vne petite ligne qui denote cet aage, & montant sur le rond du front se font dix à douze ans, s'il y a apparence qu'elle suive tout le trauers du front, & qu'il y en

en aye quelque apparence se font 25. ans & selon la longueur les aages ou les années au dessous des 25. ans : si s'en paroist vne troisiéme se font trente ans , selon la longueur les années : si trois , font 40. 50. & 60. ans , pourueu qu'auec les trois se paroisse vne quatriéme demie : si s'en trouue iusques à cinq il y a 70. ans , & en nombre surpassant les cinq font comme les Alfridaries qui sont comme inconnus , sinon qu'en l'extrémité des yeux , où il y a autant de 20. années que de lignes. Et le plus souuent ces lignes n'apparoissent aux ieunes gens , & particulièrement aux filles & femmes , sinon quand ils se resfroignent , ou en riant , chose qu'il faut noter , & ceux qui seront curieux de sçauoir leurs aages , y prendront garde. C'est assez de cette instruction venons au second membre de ce Chapitre , qui est de connoistre par les lignes des mains de quel temperament ou complexion la personne est. En premier lieu il faut noter que cette connoissance depend de la seule ligne de Vie , de sa grandeur , largeur & couleur : si la personne est cholérique , cette veine ou ligne est rubiconde & large : pour les autres parties par lesquelles nous pouuons connoistre cette complexion , nous en discourrons au traité de la *Physonomie* , icelles parties dependantes de cette science , la personne qui est sanguinaire a cette ligne d'une moyenne largeur , a grande quantité de rameaux en l'extrémité , entre les monts de Iupiter & de Venus , pour sa couleur elle est fort rouge & citrine. Ceux qui sont de complexion phlegmatique , ils




ils ont cette ligne estroitte , longue , & de couleur passe. Les melancholiques l'ont courte & large , & de couleur liuide & plombée , ainsi pareillement ils ont le visage de la mesme couleur & tres facile à reconnoistre. Or par ces lignes mesmes nous pouuons reconnoistre à qui ressemble la personne , soit à son pere ou à sa mere , car lors que voulons dire quelque chose à la personne cupide de sçauoir , nous deuons luy voir les deux mains premierement , & deuons choisir celle où les lignes sont plus apparentes & belles , si c'est en la main droite , la personne ressemble à son pere , & a mesme temperament & a les lineamens du visage qui rapportent presque , il y a peu de dissemblance à toutes leurs actions & gestes, il est à noter qu'icelle personne est née de iour , & a pour dominateur de sa natiuité vne des planettes masculines , qui sont Saturne , Iupiter , Mars , & le Soleil , & par fois Mercure cause le plus souuent la generation des Hermaphrodites : s'il se trouue que les lignes soient plus belles en la main senestre d'icelle , nous en tirerons de grands iugemens , comme i'ay dit au Chapitre precedent , c'est celle où deuons plus nous arrester pour connoistre les richesses , honneurs , amours & infortunes , & à la dextre pour la longueur de nos iours & vie. Si doncques se trouuent les lignes & trancheures de la main gauche plus belles , la personne ressemble à sa mere , ayant mesme action & inclination d'une humeur assez delicate pour le masle plus que l'ordinaire , mais pour la force d'esprit elle est assez

sez bonne : pour la natiuité elle est nocturne , & les dominateurs de la natiuité sont femelles, comme la Lune, Venus, & quelquefois Mercure aussi lequel participe de la nature feminine , se trouuant avec les planettes feminines , & masculin avec les masculines, & s'il se trouue que la natiuité de quelque personne se face ou rencontre à vn ascendant feminin , comme la Vierge , & le dominateur soit feminin, croyez que les lignes de la main senestre seront grandement belles, & le temperament sera sanguin , & se remarquera deux croix en icelle main , en l'extremité de la ligne de fortune vers le mont de Iupiter : Et à la premiere iointure du poulce se trouue aussi vne forme d'O. Mais s'il se rencontre que les lignes des deux mains soient de mesme proportion & conformes en beauté , couleur , largeur , grandeur , la personne tient & participe du pere & de la mere : pour le corps & lineamens du visage au pere , mais pour l'humeur & force de l'esprit à la mere. Il peut arriuer aussi qu'à la naissance du iour se fera vne natiuité ( ce qui est à remarquer ) où le Seigneur d'icelle sera masculin, & a vn Ascendant semblable , que la main dextre ne sera la plus belle pour les lignes : mais la cause de cela est, qu'elle se ressent des feminines nocturnes , cela se connoist par vne double tranchure sur le mont de la Lune , il faut faire les iugemens en la senestre main de celuy qui se rencontrera auoir telle naissance , c'est assez discouru sur ce suiet, voyons les changemens des lignes.



## CHAPITRE VIII.

*Du changement & mutations des lignes des mains, & leurs significations.*

 Es Cieux & tous les corps celestes, & ce qui est sublunaire est sujet au changement, & changent ( pour les corps inferieurs ) selon la mutation & influence de ces corps superieurs, l'experience est triuiale & reconnue, car l'analogie des corps petits dits microcosmes, avec les grands superieurs dits megacosme, est si forte que ces grands corps ressentant quelque alteration, les petits se ressentent tant à leurs accidens, qualitez, que complexions, & particulièrement aux parties que regissent ces sept corps celestes principaux. Les metaux, bien que corps insensibles, comme j'ay ja montré cy-dessus en l'harmonie de ces corps celestes, avec les parties animales de l'homme, ressentent aussi de leurs maladies, alterations & mouuemens, quelques changemens en leurs accidens, beauté, & vertu, comme en l'Eclipse du Soleil: l'or encore en la mine en deuiant passe, & préparé & affiné en ce temps, il n'est iamais si fort en couleur ny en poids, que lors que le Soleil entre en sa maison vnique du Lyon. La plante dite Cyclamen est en sa force en ces iours Lyconistes, & l'arbre Aesculus: de même l'argent lors que la Lune Eclypse est moindre en

en couleur, mais beau lors qu'elle est en Cancer en sa maison. La Lunaire herbe qui luy est dédiée est en sa force & vertu, & en ces iours l'on en fait des operations & secrets tres-admirables, l'eau d'icelle tirée à l'alambic ; fait des effets que les simples croient estre surnaturels, comme de rompre le fer, servir de Philtres, faire vne escriture qui se peut lire la nuict, bien qu'on en soit fort esloigné, qui est vn secret Steganographique. Mais lors que ces corps celestes sont en leurs grandes Alfridaries : l'or & les autres metaux dependants de chaque Planette, multiplient, s'affinent & se rendent plus parfaits en vne année d'icelles Alfridaries, qu'en cinquante, quand leurs Planettes à qui ils se referent, ne sont plus Alfridariques ny dominantes les années, mesme selon le cycle solaire en l'année qui sont gouvernantes, les corps, les plantes ; les arbres croissent, multiplient en beauté, & ont plus de force qu'aux autres années que la Planette, qui correspondent, auxquelles ils changent leurs seigneuries, fleurs, couleurs, beauté, leurs poids, escorces, fibres changent. De mesme voyons nous attribuer aux corps humains qu'aux mouvemens & dispositions des Cieux, ils sont disposez & changent de couleur, de lineamens, de force & de disposition, & particulièrement les traits de nostre visage & des mains, car le changement des Alfridaries, il y a changement aux lignes des mains & d'humeurs, & ces lignes renaissent tant en couleurs qu'en leurs proportions, quand l'Alfridaric leur est favorable, & qu'ils en dependent,

dependent comme il faut remarquer que lors que l'Alfridarie du Soleil regna, la ligne de Vie qui repond au cœur, & se refere au Soleil, elle est belle & accroist en magnitude, quantité, & varieté, & en ce temps l'on peut facilement reconnoistre par icelle les maladies qui peuvent arriuer à la personne, aussi les accidens, desquels elle est menacée; sa grandeur ne diminue point pendant ces années, mais sa couleur se peut changer: si elle est pure, c'est signal de santé: rubiconde, signe de fièvre: si elle est lymphide c'est signe de grande maladie, si liuide, elle denote mort soudaine, si bleuë signifie pluresie, ou autre maladie de corruption de sang, s'il y naist pendant cette Alfridarie des trenches ou lignes qui la trenchent vers la plaine de Mars, cela demontre querelles, qui arriueront à celuy qui aura telles lignes: quand Mars sera en Alfridarie, sera iceluy en danger de sa vie, par les rameaux qui naistront vers la Restrainte, on pourra reconnoistre le nombre des années & longueur de la vie, la pluralité de rames font les plusieurs années. Si ces lignes tendent vers le mont de Venus, se sont infortunes en l'amour. La ligne dite Mensale se perd presque quand Saturne est en Alfridarie: Mais quand Iupiter y est elle denient en sa perfection, voire quand il est seigneur d'une année selon le cycle solaire. Si elle se partit en deux en cette renaissance, & vne ligne tend ou se ioint avec celle de Vie, & l'autre ayant rameaux, separe le doigt de Iupiter, d'auec celuy de Saturne, vne assez bonne fortune, mais s'il se

se trouue deux croix , c'est vn signal d'honneurs & richesses , lesquelles arriuant en l'Alfridarie de Iupiter s'effacent incontinent , s'il se trouue des Estoilles , ou qu'il en naisse pendant ce temps , indubitablement celuy ou celle en la main de qui cela sera , recevra infortune , tant à son honneur que richesses : si ces lignes qui separent les deux doigts dits cy dessus , font vne partie de la ceinture de Venus (car cela arriue quelquefois) cela denotera infamie & punition corporelle & publique pour sodomie , bestialité , ou autre amour infame , & honteux. Si au droit du doigt du Soleil naist vne ligne , & au bout d'icelle se face vne croix , cela denote richesses en abondance , mais si vne des parties de cette croix est fourchuë , se sont richesses , mais acquises iniustement par larcin: si cette mesme chose se rencontre sous le doigt Mercurial , ou bien vne Estoille apportée à cette naissance , par vne ligne procedante de celle de Vie , cela demonstrera que la personne qui l'aura est portée aux sciences secretttes , & particulièrement à l'Alchimie , & qu'il en sera repris par iustice , & par le Prince se portant au mal : s'il n'y a que trois ou quatre lignes cela dit que la personne recevra honneur pour les sciences , mais qu'il s'addonnera à tromper les credules. Si la ligne moyenne naturelle qui prend son commencement en la ligne de Vie prez la Restrainte , & se termine à la montagne de la Lune , en laquelle elle se refere , elle se perd pendant l'Alfridarie , ou les années de Mercure , mais aux années de la Lune elle est en sa splendeur &

E

beauté

beauté ; mais en l'an Lunaire , elle est plus colorée qu'aux autres années , c'est pourquoy en icelle année on doit prendre garde en ces significations & demonstrations , car si elle est liuide ou plombée , il y a corruption de sang en la personne , & par conséquent des maladies. Si la ligne du foye ou de l'estomach , qui prend son commencement vers la Restrainte , & traaverse la plaine de Mars , & vient se terminer à la ligne Mensale , elle change lors des années solaires , si elle est de couleur liuide , cela signifie maladie & mort : mais lors que Mars vient à regner elle reuiert en sa beauté , luy estant dédié à raison qu'à vn des lobes est le fiel siege de la cholere temperament où Mars seigneurie. Si icelle en reuenant en sa beauté , selon les Aphorismes des Chiromantiens , elle est droite & finissante vers l'extremité du mont de la Lune , elle demontre vne grande santé , & qu'on a le cerueau sain , l'esprit vif , & la memoire forte , l'estomach bien disposé. Si finissant elle fait vn angle se joignant à la ligne Mensale , elle signifie la personne cholere & quereleux , qui aura beaucoup d'ennemis & enuieux , mais d'iceux il emportera la victoire , si se trouuant dans la plaine de Mars avec la ligne de Vie ; elle fasse proche la Restrainte quelques triangles ou quadrangles , cela represente homme impudent & malicieux , fol & querelleux , qui succombera en ses querelles , mais si ces lignes ou marques se muent & changent aux années de Iupiter , croyez que cet humeur changera & rendra l'homme honorable , si cette ligne

renaisante

renaissante se fait difforme incisée , n'ayant sa grandeur requise , cela denote que bien tost l'homme sera hepatique ; son sang intemperé, aura obstructions de foye, attruera en Hydropisie, & Phthisie , cette ligne étant incisée au milieu de la plaine de Mars, c'est signe de combats, duels & querelles : c'est assez de cette ligne , parlons de la Restrainte, laquelle regarde l'aage, se refere à Saturne pere des longues années, avec le Soleil, qui sont d'ordinaire 96. pour la raison que cette Restrainte regarde le mont du Soleil, & que d'icelle d'ordinaire la ligne du foye tend vers iceluy mont, nous la dedions à ces deux Planettes, & aussi à Venus, à raison que son mont la borne d'un costé, & que ces trois Planettes estant datrices des années longues. Comme Saturne 68. Le Soleil 96. Venus 82. C'est pour les lignes de cette Restrainte qui changent en l'Afridarie de ces trois Planettes, si en l'Alfridarie de Saturne il ne renaist visiblement que ligne & demie, c'est que la vie de celuy ou de celle n'est que de 44. ans, mais si les deux sont amples se sont les 58. si les deux surpassent aux années solaires c'est 45. mais si les trois lignes se sont parfaites, sont ces 96. ans, ou bien si ces lignes solaires sont minces & liuides, renaissantes aux années de Venus, c'est 45. ans de vie : si d'une claire & rubiconde ce sont 82. ans : si en cette renaissance ces lignes s'apparoissent viues & belles, c'est vne signification de bonne santé : arrivant qu'en ces lignes de Restrainte se trouvent quelques vnes qui les coupent, allant vers la plaine de Mars, se sont me-



naces de mort par les armes : s'ils regardent ou tendent vers le mont de la Lune, ce sont maladies : vers le mont de Venus maladies d'amour : s'il naît des traits ou lignes qui regardent vers quelques-uns des monts c'est la signification d'iceux monts. Il faut noter que sous chaque mont tous les ans selon la domination des Planettes annulaires, qu'il vient des marques & lignes sur chaque mont, comme en cette année 1623. ceux qui sont fauorisez de la fortune ils voyent sous le doigt de Iupiter (cette année étant gouvernée par iceluy) des croix, par ce signe leur arriuera augmentation d'honneur, s'ils tombent en mépris ils verront des estoiles & lignes ou demie-croix : en l'année 1624. ils verront naistre sous le mont de Venus dans les premiers iours de cette année, s'ils sont fauorisez de la fortune & de l'amour les mesmes marques que cy-dessus, en ce mont amoureux, ou defauorié d'amour les Estoilles y paroistront, mais à raison du Bissextle Saturne dominant sur son mont s'il paroist Estoilles, ce ne sont que prisons & afflictions : si ce sont croix ou lignes droites, ce ne sont qu'afflictions & mediocre fortune : en l'année 1625. dixiesme du cycle solaire, le Soleil dominant si sur la montagne du doigt solaire il vient ou naist ou s'il y a changement d'Etoile en Croix, c'est vne marque infallible de richesses : s'il y a des lignes seulement, c'est demeurer en son ordinaire. Et en l'année 1626. ceux qui sont curieux qu'ils prennent garde en leur chronocation : si la Lune qui fera Dame cette année, fait que sur ces

monts

monts paroissent des croix , c'est signe de santé : des Estoilles signifient des maladies d'esprit & folie , si sont lignes simples , sont maladies ordinaires. En l'an 1627. qui sera Mars qui regnera , garde en icelle année de mort , ou blessure , & pour les Roys la perte de quelques vnes de leurs Prouinces , à ceux qui auront des Estoilles en cette plaine de Mars. Les triangles au haut vers la ligne Mensale est victoire ; vers la Restrainte perte , ainsi on doit sçauoir par ces années le reste des autres , selon leur gouvernement annuel ; & les curieux y prendront garde , tant en ces années qu'en ce changement qui se fait par la reuolution des Astres qui regissent icy bas les corps inferieurs : c'est pourquoy ie finiray ce Chapitre du changement des lignes , par les paroles du Chiromancien , Iean Taisner , qui remet comme les causes motiues de ces changemens aux Astres. *Cuius mutationis causa* (dit-il) *est varia variarum planetarum directio*. Tout icy bas étant regy d'icelles.



## CHAPITRE IX.

*Comment nous pouvons reconnoistre les songes que les Princes ou autres personnes auront faits, s'ils sont extraordinaires, par la science de la Chiromance, joignant à icelle les secrets de Geomance.*



ECRITURE Sainte nous fait mention de plusieurs & diuers songes faits par les Princes Egyptiens, Babyloniens & autres, & particulièrement de ceux de Nabuchodonosor, lesquels songez & refuez, si tôt oubliez : ce fut pourquoy (comme nous lisons en Daniel) ce Roy fit assembler tous les Astrologues, & ceux qui faisoient profession des sciences diuinitaires, afin de luy représenter ses songes qui s'estoient effacez, & departis de sa memoire, ce qui fut inconnu à iceux n'estant assez experts aux sciences secretes, car il y auoit abondance de tels ignorans qui faisoient profession de la diuination en ce temps, comme il se voit dans les Histoires depuis que Samuël l'eust renduë commune, voire abbaissée aux choses viles. Iceux Mages ne tenoient plus cōte d'estudier, mais Daniel & ses compagnons s'y rendirent parfaits par leur assiduité, voulans surpasser en prudence & sçauoir tout le reste, qu'il est dit qu'ils eurent

rent la connoissance de toutes les sciences des Chaldeens en perfection, & tenoient rang aussi d'Astrologues & Mages, comme il se fit que ce Roy Babylonien vouloit qu'ils ressentissent la rigueur de sa sentence, ainsi que les autres pour n'auoir pû luy remettre son songe en memoire, ny le luy interpreter. Lors Daniel ayant entendu cela, & le decret contre eux, demanda à voir le Roy, puis l'ayant veu, reçut que l'on luy donnast quelques iours pour y penser, il faut noter en cecy, premierement cette veue qui estoit pour reconnoistre son temperament, & le temps demandé pour inuoker l'Eternel, & travailler en ces sciences pour en auoir l'entier. Il prit garde aussi aux actions du Roy, s'informa d'Acroch Preuost qui estoit ordonné pour faire mourir & exterminer les Mages, quel plus grand desir & affection auoit son Prince, il apprit de ce Preuost que c'estoit de sçauoir qui seroient les successeurs, comme il se reconnoist par ces paroles de *Daniel lequel abordant le Roy luy dit, tes pensées sont montées*, pour sçauoir ce qui adriendroit cy-apres, &c. Le tout reconnu par luy il employa les autres enfans de la transmigration en cette recherche, laquelle receut par reuelation & par la science acquise entre ces Chaldeens surpassans en sçauoir plus exquis le reste des Astrologues; & quelques Rabins tiennent qu'il en trouua la connoissance par diuerses figures de la Geomantie, & autres sorts secrets, & l'a acquis d'iceux, il estoit parfait, ayant par son repos & estude compris le plus beau, & par sa sobriété, société &

solitude. Entre les anciens Rabins, Benzera a osé asseurer qu'en ces figures il rencontra en la 6. maison, qui est la cadente de l'Angle Occident, en laquelle se reconnoissent les songes & leurs interpretations. Carcer qui se refere à Pisces, & ce signe à Jupiter, en laquelle Saturne commande, qui signifie selon les Geomanciens que le songe est d'une chose extraordinaire & d'images espouvantables, & à raison que Saturne commande à cette maison, qu'elle denotoit les aages, comme Saturne estant pere du premier & des autres aages, en la 8. maison se trouva le *Canda Dragonis*, qui representoit le Prince entlin en la recherche des choses secretes vers les Astrologues, Mages & autres. En la troisieme maison en laquelle on reconnoist les mains & les lineaments, & lignes d'icelle se rencontra *Populus*, maison premiere de Saturne, en laquelle commande Jupiter, qui signifioit une main longue, les lignes rouges & livides, qui porte orgueil, ambition, curiosité du futur, & le tout joint avec ses secretes revelations Thurgiques (car sans icelles on ne peut rien) ce qui fit juger à Daniel la figure extraordinaire de cette grande statue en ce songe effroyable, Saturne par *Populus*, luy fit dire qu'elle avoit le chef d'or, *Albus*, l'argent de la poitrine & les bras, *Lutina*, le cuivre du ventre, *Tristitia*, le fer à Mars, & l'argille ou terre és jambes & pieds, seconde maison de Saturne qui est *Aquarius*, *Fortuna Maior*, le regne premier dit d'or, comme les Grecs & Romains l'ont représenté

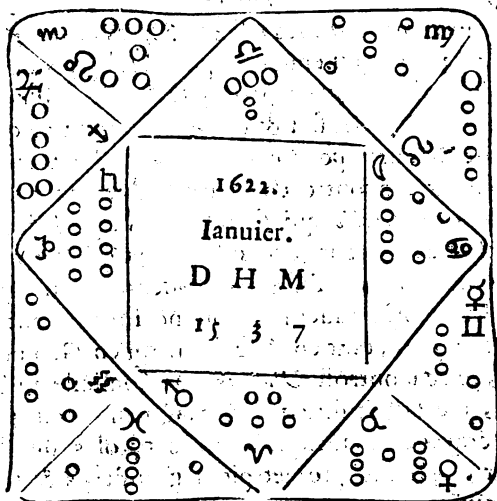
présenté , dit le regne de Saturne , les diuerses figures qu'ils en tirent rencontrant aux maisons cy-dessus dites , ces figures attribuées aux signes celestes vne vision effroyable d'une statue prodigieuse hors l'ordinaire , qui ne pouuoit signifier autre chose que des Regnes. & Empires , grands & terribles pour leurs forces martiales , dont les noms des futures leurs estoient inconnus , & les climats où ils deuoient s'éleuer & naistre , à ces enfans non encore ( bien qu'assistez des graces surnaturelles ) assez accomplis des secrets Astrologiques , comme ie monstrey que cette connoissance se peut lors que laborieusement nous nous arrêtons en ces speculations qui ont vne parcelle de la diuinité. C'est pourquoy il faut conclurre cette narration Historique par cét argument : si ces enfans estans sçauans aux sciences Astrologiques ont reconnu quel estoit le songe de Nabuchodonosor.

Celui qui sera versé aux mesmes sciences aura mesme connoissance qu'eux ,  
Par consequent , &c.

Cecy se fait ioignant la Chiromencie à la Geomence , en cette façon , ce que i'ay fait pour vn Seigneur prié par vn des siens , iceluy Seigneur estoit inquieté d'un songe assez épouuantable qu'il auoit fait , lequel songe il auoit oublié , le seul souuenir luy donnoit de l'affliction & de la crainte , ie trauaillay en cette affaire en la maniere qui s'ensuit : Je prins l'heure que la question & demande fut faite & icelle remarquée qui estoit heure de Mercure , ie forme ma figure ti

E s ran

rant de mes points & lignes vne mere selon la  
 vraye Geomance, de Girad de Cremonne, laquelle  
 se trouuera *Populus*, qui se refere au Capri-  
 corne, & iceluy signe à Saturne qui est son pre-  
 mier domicile, en la succedante se trouue Aqua-  
 rius ou *Fortuna minor*, qui est le second domi-  
 cile de Saturne, en la cadente Pisces *Cancer*, en  
 la terre, l'vne Aries *Acquisitio*, maison de Mars  
 la succedante Taurus *Latitia*, maison de Venus  
 la cadente Gemini ou *Puer* en l'Angle Occi-  
 dental, Cancer *Albus* seiour de la Lune, en  
 la succedante Leo *Via* demeure vniue du So-  
 leil, la cadente Virgo *Continetio* second lieu de  
*Mercurius*, en l'angle Meridional *Libra*, *Puella* à  
 Venus, la succedante *Amissio* le Scorpion Mars,  
 la cadente Sagittaire, *Cauda Draconis* donc est  
 la chambre de Iupiter. Voicy la forme de nôtre  
 figure selon Girad de Cremonne en la maniere  
 des figures Astrologiques, en quoy Christophle  
 de Cattans s'est trompé luy donnant vne autre  
 forme au premier liure de la Geomancie.



Cette figure ainsi faite & rencontrée j'entray  
aux iugemens ; ie dis en premier lieu que se trou-  
uant en la troisiéme maison qui regarde les  
mains , les bras , & les humeurs , laquelle est  
cadente qui signifie les choses passées , le second  
domicile de Iupiter , qui est Pisces , qui se refert  
à Cancer, que ledit Seigneur auoit les mains lon-  
guettes , maigres , ayant les veines apparentes  
& par consequent d'une humeur melancholique,  
à raison aussi que la demande m'estoit faite à un  
mercredy à trois heures apres midy , en laquelle  
heure regne & domine Saturne , & qu'en la pre-  
miere maison par le sort de nos points s'estoit  
rencontré *Populus* , premier seiour de Saturne  
qui fait que ledit Seigneur estoit d'une moyenne  
taille , le visage longuet & hagrard , ayant des ri-  
des



des au front & veines assez delicates , ayant l'aage de 32. ans ou environ : pour les lignes de ces mains elles estoient petites & liuides. Pour le songe qu'il auoit fait & oublié , ie trouuay qu'il estoit mauuais pour deux raisons. La premiere ayant rencontré en la neuuesime maison la figure *Coniunctio* qui se refere à Virgo seconde maison de Mercure , & qu'en la huitiesme maison succedante à l'Algol Occidental , qui signifie les choses aduenir , comme font les autres succedantes , tant en Astrologie qu'en Geomenrie , se rencontroit *Via* , vnique domicile du Soleil , me faisoit dire que ce Seigneur auoit presté croyance à quelques vaines paroles de flatteur , qui luy promettoient grandeurs & souverainetez par voyes extraordinaires , & le porteroient à la violence , dont il auoit l'imagination troublée de ses folles promesses. La seconde raison que les premiers signes de Capricorne & de ♄ en la premiere & seconde maison ; me firent dire qu'à raison de *Coniunctio* en la maison , des songes que nostre dit songeur auoit eu par songé la compagnie charnelle d'une femme : mais Puella en la dixiesme maison dite des dignitez & principautez monstreroit que le fruit qui estoit sorty de cette conjunction estoit vn grand & hideux monstre , n'ayant qu'une demie teste , vn seul bras , assez droit sur ses membres inferieurs : mais comme il se montroit en façon menaçante cette femme qui l'auoit conceu & engendré , se leue contre iceluy , le fait mourir , & met son pere en vne seruitude fort cruelle. Je dis

dis icy à cause de *Cancer*, en nostre troisieme maison, & de *Cauda Draconis* en la douzieme que cete captiuité il n'y auoit crainte de la vie, tout ce songe donc reuelé ; mes significations arriuerent, lesquelles significations ne sont necessaires de mettre icy, & depuis ce seigneur reconneut ces choses dites par moy à vn des siens estre veritables, ce qui fut trop tard, ayant couru toutes les infortunes qu'homme de sa qualité peut courir. Voilà donc comme il faut par ces figures, reconnoistre les songes oubliez, mais il ne faut à tous, ny pour songes, petits & ordinaires, mais les extraordinaires, qui meritent en prendre la peine, lesquels songes par leurs visions ayent apporté quelque frayeur aux songeurs, soit par les extraordinaires & effroyables monstres, veus, ou des statuës, animaux ou spectres, portans hors le cours de nature, & difformes tant en la diuersité de leurs faces, formes, corps & monstruosité de membres, comme ont été les songes & visions des Prophetes & d'autres personages: comme d'Empereurs, Roys, Princes & Seigneurs dont les histoires anciennes nous rapportent le narré. Mais pour plus ample instruction de l'interpretation d'iceux, ie donneray ces reigles, lesquelles soigneusement interpretées vous trouueront si vous estes curieux infailliblement la connoissance d'iceux songes oubliez ou non oubliez, & leurs significations, comme si en la 9. maison se trouue par le moyen mis cy-dessus du sort des quatre lignes des points qui se referent aux quatre Elements, & aux qua-

tre

tre Algols de la terre, la figure & caractere d'*Acquisitio*, qui est referé à V maison premiere de Mars, en la premiere maison se trouuera *Via* maison du Soleil, en la troisieme sera *Amisio*, ou *Libra* seconde maison de Venus, qui tous ensemble denoteront que la personne est lunaire, ayant vne face blanche, vn poil blond, le corps gracelet, & particulièrement la face, comme G. de Cremone, *Luna vero ibidem reperta, graciliter facie*, & d'une humeur pituiteuse qui se refere à l'eau, la troisieme maison ou la figure d'*Amisio* les mains rondes & blanches, avec les lignes apparentes & blanchastres ne demonstrent que songes d'eaux, des monstres marins, poissons grands plus que l'ordinaire, dragons veus sur les mers, riuieres, fleuves, fontaines, palus & lieux aquatiques, ils demonstrent aussi aux inondations, agitations & perils sur mer, fleuves, des vents tempestueux. Bref telles visions & songes comme ceux qui sont representez en Daniel.

2. Regle. S'il se trouue en la 9. maison *Amisio* qui est *Libra* seconde maison de Venus, à la premiere il y aura par les forts des points, *Fortuna Maior*, qui se refere à *Aquarius*, seiour second de Saturne, & en la troisieme maison *Puer Aries* tout ensemble signifie que l'homme lequel aura songé, lequel sera curieux de sçauoir son songe oublié, est de nature martiale, qui est de qualité de feu, & son temperament est choleric, c'est pourquoy il est d'une belle taille, le poil roux, les yeux oliastrs & estincellans, nares de la cholere, & les sourcils gros, le nez  
gros

gros à l'extrémité, les mains grosses & longues, les lignes grandes & rouges, à cette raison ces songes ne sont que d'armées grandes, que de combats d'animaux horribles & furieux, que de morts violentes, des ruines & incendies, que des monstres en cruauté & felonnie; ils voyent aussi le plus souvent des dragons en l'air se combattre, & des fleuves de sang.

Regle 3. S'il se rencontre en la maison des songes qui est la neuvième *Fortuna maior*, qui a pour signe *Aquarius*, maison seconde de *Saturne*, en la première par nos points sera *Rubens*, qui nous présente *Gemini*, séjour premier de *Mercur* en la troisième *Via*, ou *Cancer*, l'unique maison de la *Lune*, le tout denote l'homme *Mercurialiste*, d'une grande taille, un poil plus noir que châtaigné, les yeux roux & hagards enfoncés en la teste, une couleur plombée, les mains longues & maigres, qui renverse ses doigts en derrière & esleve les tubercules ou montagnettes, fait paroître ces veines & lignes faisant cette action, lesquelles sont estroittes & linides: donc il faut tirer par conséquent que ces songes ne sont que des trésors cachez, fleuves d'or, que travail, que recherche des minéraux, qu'il ne void que choses sortir des mines d'or & d'argent, que signaux qui le conviennent à les rechercher: étant d'humeur pituiteuse, il void sur l'eau Nauirres chargées de richesses, il ne s'imagine & ne se représente en ces songes que les descriptions faites aux songes de *Poliphile*, & les recherches de *Flamel*, & autres.

Reigle

Reigle 4. *Fortuna Minor*, se rencontrant à cette neufiesme maison qui se refere à 8. premiere demeure de Venus, en la premiere se trouuera *Caput Draconis*, qui nous represente Virgo : seconde maison de Mercure, en la troisiéme *Tristitia*, ou le Scorpion second logement de ♄, qui nous signifie nostre songeur estre cholere tenant de l'element du feu, qu'il a la face triste & refroignée, les yeux roux comme vn chat, d'un mauuais accez, le poil rude & cresp, de couleur rougeastre, les mains assez longues, fortes, & ongles courtes, les doigts comme ceux de Mercure & du Soleil, crochus & imparfaits, les lignes grandes pour principales la Mensale & celle du foye, ayant trois ou quatre triangles en la plaine de Mars, la ligne de vie non rameuse en la partie du mont de 24 qui denote que nostre homme ne songe qu'aux Empereurs, Roys & Princes, qu'aux richesses, honneurs, & commandemens : il songe plus souuent qu'il est esleué aux dignitez & commandemens, qu'il combat contre les monstres, qu'il voit des Taureaux furieux se battre contre des Lyons, & des Tygres, & autres animaux carnaciers, qui tantost l'attaquent, quelquefois qu'il en est victorieux, quelquesfois vaincu & deuoré, s'il luy semble. Bref, il ne fait que songes grands & épouuables.

Regle 5. *Latitia* en cette 9. maison qui se refere à Taurus premiere maison de Venus, aux maisons premieres & secondes, les mesmes signes & figures ne se trouuent qu'en la reigle 4.

c'est

c'est pourquoy vous iugerez les songes selon vostre susdite reigle.

Reigle 6. En cette 9. maison se trouuant *Tristitia*, qui represente le Scorpion second lieu de Mars, en la premiere maison de la figure, sera par le sort des poincts *Populus* ou Capricorne premiere maison de Saturne, & en la troisieme *Cancer* ou Pigeons, qui nous representent vn homme grand, de nature humide (cette figure *Populus* se referant à l'eau) qu'il a le nez aquilin, l'œil gros & humide, la couleur plombée, les mains longues & les principaux doigts crochus, les veines paroissantes, les lignes belles, mais de couleur blanchastre, la ligne de vie separée en deux enuiron, du mont de Venus. Pour ces songes, ce ne sont que prisons, lieux patibulaires, choses maigres, attenuées, que serpens sortans affreusement des tanières, antres, & cauernes obscures & espouuantables, de voir des demons, des supplices, atroces & formidables.

Reigle 7. *Puella* se rencontrant à la 9. maison qui se refere à *Libra*, en la premiere se trouuera *Fortuna Maior*, ou *Aquarius* en la 3. V ou bien la seconde figure qui est *Puer*, la premiere maison celle de Saturne, la troisieme celle de Mars, & la neuuesme la seconde de Venus, qui signifie que le songeur est d'une petite stature n'ayant le port majestueux, mais de petite apparence, ayant le visage effeminé, le poil blond, le teint blanc, la voix douce & feminine, l'œil verdoyant, le nez tressis, la bouche grande, la levre superieure grosse, les mains petites, & maigres, fort dinc-

F

les

ses pour les lignes, la ligne de Vie courte & étroite, force Estoilles en la plaine de Mars, beaucoup de lignes sur la tubercule de Venus estant addonné au vice de Venus, pour ses songes ils ne font d'ordinaire que d'embrassemens, de femmes & de filles; d'avoir la compagnie de sa mere, de ses parentes, bien que mortes, & luy semble de ses embrassemens voir naître des monstres difformes, & corps hideux, quelques-fois il leur semble que du Ciel ils voyent descendre des Deesses, qui les viennent embrasser, & s'imaginent mille fantômes Ixioniques, leur cerveau & affection blessez d'impudicité.

Reigle 8. s'il se rencontre *Ruer* en la maison des songes, en la premiere se trouuera *Cauda Draconis* ou le Sagittaire, premiere Hémélite de Jupiter, en la troisieme *Amisso*, premiere figure de Libra, qui est la seconde maison de Venus, qui regarde la premiere qui est à Mars, nous denote que le personnage qui a songé, est d'humeur sanguine, Venerienne d'une taille assez grande, le corps assez bien proportionné, le poil roux-seau & blanc, les veines apparentes, la Physionomie approchant à celle du Lyon, la bouche un peu grande, fort babillard & vaniteux, s'estimant le premier des hommes, pour les mains il les a petites, les ongles grandes, les veines petites, & les lignes, il a double ligne de Vie, la ligne Mensale, laquelle naît sous le doigt Mercurial, se finist entre le Saturnien, & le iouial, il a trois triangles un peu au dessus de la Restrainte à l'entrée de la plaine de Mars: pour ces

ces songes ils ne font d'ordinaire que de voir des feux brûler, que des querelles, des combats, que meurtres, assassinats, qu'il voit des armées en bataille pres de choquer, qu'il est en les combats victorieux, il luy semble qu'il void mille visions en l'air, qu'il vole comme les oiseaux, & void choses hors le cours de nature en grandeur & grosseur qui le veulent combattre.

Reigle 9. Trouuant en la 9. Rubens qui se refere à Gemini premiere maison de Mercure, à la premiere se trouuera par les sorts de nos points, à vne des deux figures de Libra, sçauoir *Amissio* ou *Puella* maison seconde de Venus, en la troisiéme le *Cauda Draconis* maison de Iupiter, qui demontre celuy qui aura songé être d'un humeur assez temperée, tenant du feu & de l'air, qu'iceluy est Mercurialiste, d'une grande taille plus que l'ordinaire, d'une action assez molle, tardif à parler, ratiocinateur, qui à la vérité a de la prudence, à le nez en forme d'un bec d'aigle, comme l'auoit l'Empereur Sergius Galba, non vray aquilain de l'ordinaire, il a le poil attenué & peu étant calue, pour la couleur noireâtre, & le teint approchant de cette couleur, il a son marc au bras, il a les mains moyennes non proportionnées selon la grandeur de son corps, les doigt fors tranchés entre les ligamens que nous donnons aux signes du Zodiaque, les lignes grandes & apparoissantes, plus celle de la main senestre que de la dextre. Ses songes sont de voir des Senateurs assemblés, luy au milieu presider, de voir dans des lieux diaprez & riches, estre

F 2 élevé



esleué aux honneurs , posseder de grands troupeaux de bestial , de voir diuersitez d'animaux sous sa puissance , commander mesme aux hommes , il luy semble voir des Rois & Monarques reuestus de leurs habits & ornemens Royaux, s'incliner à ses pieds, le bien receuoit, il luy semble que le Clergé l'honore , il voit des dons de fruits beaux par excellence luy estre faits , il luy semble voir sur l'eau des Nauires chargés de richesses qui arriuent à port pour luy.

Reigle 10. S'il se trouue en cette maison où se fait la question des songes , qui est la 6. *Albus* ou Cancer vnique maison de la Lune , en la premiere se trouuera *Tristitia* ou le Scorpion maison seconde de Mars , en la 3. *Populus* le Saturnien ; qui represente vn homme blanc de couleur , blond de poil , de taille decente , pituiteux d'humeur, l'œil & le visage comme le singe, mais le col long comme Polyxene, les mains longues & grassettes , comme le corps , les veines & les lignes petites & levres , les songes ne sont que fantastiques , comme de voir des extraordinaires meteores , voir sur les eaux des combats , voir des monstres marins de hydeuse forme , sentir souffler des vents violens impetueux , voir sortir des eaux des corps de forme étrange, voir naistre en lieux humides des corps imparfaits , voir des choses nées en vn moment deuenir soudain tres grandes & épouuantables.

Regle 11. En cette 9. Maison s'il s'y rencontre *Coniunctio* qui est *Virgo* se refere à Mercure, en la premiere & troisieme se trouuera les figures

res cy dessus en nostre figure là représentée, & faire les mesmes iugemens qui sont là, pour la Chiromance & Physionomie, mais pour les songes vous devez sçauoir de plus qu'iceluy songe aussi de voir naistre de la femme ou d'autres qu'il aura connus, des enfans beaux, victorieux, grands Princes, qui voyent paroître choses hors le cours de nature, en la nature de la femme par luy conuë, comme fut Philippe Pere d'Alexandre le Grand, ou la mere de Cesar. Ces personnages ne songent pour la pluspart que baisers, que conioctions, desquelles il sort choses extraordinaires.

Regle 12. Si en cetté 9. maison se trouue le *Caput Draconis*, qui est vne des figures de Virgo Mercurialiste, il se fera les mesmes rencontres qu'à la regle 11. cy-dessus.

Reigle 13. *Cauda Draconis* se trouuant en cetté maison des songes qui se refere au Sagittaire premiere maison de Iupiter, en la premiere maison est vne des deux figures d'Aries, sçauoir *Acquisitio* ou *Puer* qui arriuera par le sort des points, en la troisieme *Rubens* ou Gemini Mercurialiste, qui me font iuger nostre dit somniateur estre vn gros garçon sanguin & cholerique, qui est de soy iouial, bien qu'il ait vn ascendant de Saturne, il a le visage replet & blanc, avec vn peu de rougeur, le poil moitié roussé & blond, le visage de cerf porté à la benignité, il a les mains longuettes & espoisses, les lignes belles & tranchées beaucoup, ses songes sont effroyables: comme il luy semble tomber de haut lieu dans des lieux deserts & affreux, dans

des cyternes & lieux ruinés, il fait rencontre de serpens, d'animaux veneneux & nuisibles.

Reigle 14. *Cancer* qui se refere à Pisces, se trouvant en cette neuvième maison, Saturne y commandera, & en la première *Albus*, & *Cancer* en la troisième, l'une des deux figures de *Virgo Coniunctio* & *Caput Draconis*, qui sont à Mercure, qui representent le somniateur Saturnien, d'un poil noir, couleur plombée, pour le visage, la Physionomie d'un bœuf songeart, parlant lentement, d'une voix rauque, les mains grosses & de couleur livide, ressentant celle d'un Ethiopien, ses songes ne sont que fantômes, spectres, potences, qu'horreurs, prisons, gênes, fers, questions, brisemens, que visions d'esprits immondes, recherches de Négromantie, voir les morts, les évoquer, troubler leur repos.

Reigle 15. S'il se trouve en cette maison *Papulus* en la première par les sorts de nos points sera une des figures de Taurus qui sont *Latitia* ou *Fortuna Minor*, & en la troisième *Albus* dont les significations se trouvent cy-dessus aux autres maisons de Saturne.

Reigle 16. Se trouvant *Via* en la neuvième maison qui est le Lyon, séjour unique du Soleil, en la première qui est le Sagittaire ou le *Cauda Draconis*, en la troisième *Fortuna Maior* *Aquarius*, cela denotera notre personnage estre d'une corpulence tres-elegante, d'un poil plus roussé que blond, le nez porchin, les levres grosses, le menton fourchû, les bras longs, & les mains semblables,

blables, avec lignes entre-couppées & tubercules les mains hautes esleuées, les songes seront des eaux, qu'il luy semble estre en peine sur icelle de voir sortir des fontaines de lieux arides, de voir monter les eaux des fleuves en contre-mont voir toutes sortes de choses hors le cours ordinaire de nature : pour les eaux, il void des deluges cataclysmes, inondations & submergemens & autres choses. Voila ce qui se peut remarquer de plus singulier touchant les personnes & leur humeurs, & leurs songes, le recherchant par la Geomance ioincte à nostre Chiromance : pour les songes & la diuersité d'iceux avec leurs significations, nous en parlerons plus amplement en nostre seconde partie, traitant de la Physionomie somniatrice, mais remarquez ces regles icy, car elles sont dignes & leurs interpretations.



## CHAPITRE X.

*Pour connoistre son Genie, & la force d'iceluy pour la science de Chiromance, la referant à quelque figure de Geomance, & comme il s'en faut seruir aux choses secrettes.*


**P**LVSIEURS Doctes Anciens, tant Hebreux, Chaldeens, Grecs & Latins, ont par leurs assez exactes recherches, trouué la connoissance du Genie, mais

par inuentions & reigles si obscures , difficiles & atedieuses, que beaucoup ( bien que-studieux ) se sont desistez de ces recherches pour l'ennuy & labeur d'icelles , & l'inutil embarrasement, les ceremonies lesquelles d'abord estoient odieuses à quelques vns. Ce que ayant reconnu , & la necessité de connoistre , iceluy estant vne des principales parties pour le parfait exquis des sciences , i'ay trouué vn chemin plus abbrege que celuy de ces Anciens Mages comme il se voit en mes Oeuures des œures , & depuis ce secret i'ay voulu mettre en ce lieu pour contenter les curieux , & faire voir la perfection de nostre science de Chiromance , & que la connoissance d'icelle est la connoissance entiere de toutes les sciences diuinatrices , & la reigle secrette pour comprendre & sçauoir toute la Magie , que plusieurs avec tant de ferueur recherchent. Doncques pour connoistre quel est l'Ange qui nous regit & gouerne , tu prendras la main ( toy Chiromantien ) à celuy qui est curieux de sçauoir tel vigent secret, & reconnoistras les lignes & veines , leur grandeur , largeur & couleur, & selon leur couleur tu iugeras de leur humeur, comme s'ils sont rouges , celuy qui les a telles tient de la nature du feu , & cholerique par consequent , son genie est igné de la Hierarchie de Gargatel Empereur de la region ignée , ou descend des Princes qui sont sous luy, qui sont, Taniel , Tubiel , Ganiel, tu le pourras reconnoistre plus amplement, iettant les sorts de quatre lignes, des points , dont la premiere se refere au feu &

au

au midy , la seconde à l'air , en l'Orient , la troisieme à l'eau au Septentrion , la quatrieme à la terre, en l'Occident, s'il se trouue vne des figures ignées de la Geomence, qui sont quatre, à sçauoir *Fortuna, Minor, Amissio, Rubens, Cauda Draconis*, en cette premiere figure ou vne d'icelles de Mars qui sont trois, sçauoir, *Aquisitio, Puer, Tristitia*, indubitablement que l'Ange est de la region du feu , & se doit appeller au midy , cette partie est bien fortunée à celui ou à celle qui a telle rencontre de Genie, & les Mardys leurs sont heureux ; de plus pour sçauoir son nom on le peut connoistre en nos tables & figures , qui sont en nostre Oeuure , des œuures , au 5. Chap. de la Rhetorique , ou bien prendre la premiere lettre de chaque figure Geometrique , avec la derniere, & toutes les voyelles, & d'icelles lettres vous en formerez le nom d'iceluy Genie ou Ange. On peut aussi prendre les premieres & dernieres lettres , avec les voyelles du signe du Zodiaque, ou la figure Geometrique se refere ( pourueu que le signe soit domicile de la Planette qui domine l'Element. ) Voila comme l'on doit le tout disposer & y travailler, ce que j'ay rencontré par vn mien amy, voyant ses mains ie trouuay qu'il auoit les lignes assez longues & larges, mais de couleur liuide , & la ligne de Saturne & sa tubercule plus liuide que les autres, ce qui me fit iuger qu'il estoit melancholique, Saturnienne humeur qui se refere à la terre, & que son Genie est de la Hierarchie terrestre , dessous le Prince Hanael qui releue de l'Empire de Tarquan , lequel s'appelle en la

la saison d'Automne vers l'occident ; estant d'une nature fascheuse & mauuaise , pour plus d'assurance ie fis les quatre lignes des points, ie rencontray *Tristitia* l'une des quatre figures qui se referent à la terre, ie iettay mes sorts des points par trois fois, par deux fois ie rencontre cette mesme figure *Tristitia* , & la troisieme fois *Cancer* l'une d'icelles figures terrestres , ie prends cette premiere s'estant rencontré deux fois , & à raison qu'elle ne se refere à aucun signe du Zodiaque qui appartienne à Saturne. Je prens donc les lettres requises qui sont T & A la premiere & derniere , & puis les voyelles qui sont trois fois I. Il faut noter qu'il faut tousiours diminuer de deux lettres le nom de l'Ange du nom de la figure ou signe , comme s'il se rencontre *Fortuna Minor* où se trouue douze lettres , le nom de l'Ange se-re de dix , si c'est *Caput draconis* où il y a treize lettres , au nom du Genie ; il y en aura onze, si *Puer* il y en aura deux , ainsi des autres & des signes. Or ayant donc tiré de *Tristitia* ces lettres i'adjoustay à icelles , & trouuay que son Genie se nommoit Tijaiel , laquelle nomination i'allay rechercher au liure des nominations de nostre Pere Adam dit *Scientia patris Adami* , lequel ie trouuay en la Hierarchie de la terre dont l'Empereur se nomme Tarquaël. Celuy reconnu estre terrestre & Saturnique , ie dis qu'il se deuoit appeller en la saison dite cy-dessus , & vn iour de Samedi à dix heures du soir par oraison secrette, mais que la vision seroit espoquantable, à raison que plus souuent ces Genies prennent forme de vicillards.

vieillards, ayant grande barbe, tristes & hideux, montez sur dragons horribles, tantost en forme de porc, d'oyseaux nocturnes, ou autres formes odieuses & extraordinaires, le tout fut inconnu par ce mien amy. Ainsi donc tu dois faire, & pour plus ample instruction ie te veux declarer les quatre sortes de Genies selon les quatre humeurs & quatre Elemens reconnus par les lignes des mains. Si donc (comme j'ay dit cy-dessus) les lignes des mains sont rouges longues & non larges, l'humeur est cholérique, le Genie d'yceluy qui a telles lignes est de la Hierarchie ignée sous Gargatel, & s'inuoque vers le midy, lequel Gargatel est dit des anciens Rabins Camaël vn des sept Anges qui assistent deuant la face du grand Dieu, duquel le caractere se voit aux œures du Rabin Joseph Castilienfis en forme triangulaire, & aux trois angles ce nom escrit en lettres Hebraïques de cette façon  qui dit seruir de bon-heur aux armes, estant faits sur du parchemin de peau de loup ou de bouc. Lors que le Soleil entre en Aries à vn Mardy en la premiere heure du iour. Quelques autres Rabins & Magiciens disent que c'est Michaël qui preside en la region ignée qui est vers le midy, & que les autres noms luy ont esté donnez par quelques anciens Mecubalistes, à raison des effets diuers de ses vertus. Pour asseurer que l'Ange de celuy qui est choleric & ignée, il faut ietter les sorts des points, il se trouuera pour figure l'vne des ignées dites cy-dessus, ces genies s'inuoquent à la premiere heure du Dimanche & à la huictiesme, ils s'appellent



pellent à la troisieme & dixiesme heure du soir, ils s'apparoissent en habits royaux tenās le sceptre en la main, montez sur vn lyon ou coq. Leur robe paroist de couleur rouge & safranée, le plus souuent ils prennent la forme d'une Reyne couronnée. Si les lignes & veines de la main se trouuent estroites & longues de couleurs rouges blanchissantes, elles demonstrent l'homme aerien & d'humeur sanguine, son genie est de la Hierarchie aërienne, dont est le souuerain Prince Raphaël, lequel a deux autres Princes sous luy qui sont Miel, Seraphiel, ces esprits s'appellent vers l'Orient. Le iour du Mecredy à la premiere heure du iour & à la huitiesme de la nuit, à la 3. & 10. se demonstrent en forme de Roy, cheuauchant des Ours, ou comme beaux adolescens, vestus de robes de diuerses couleurs, le plus souuent en femmes parfaictement belles d'une candeur admirable. Pour reconnoistre plus apertement que ces Genies sont de l'air iettant le sort des points, tu trouueras vne de ces trois figures, à sçauoir *Coniunctio*, *Puer*, *Latitia*, *Acquisitio*, ces Anges sont grandement subtils & seruiables pour les sciences, ils rendent l'homme parfait en icelles & à la recherche des metaux, à la connoissance du secret de la transformation de Venus & du Mercure en la perfection du Soleil. Par la communication de son Genie (qui estoit de cette Hierarchie) Paracelse apprint l'entiere connoissance du secret Philosophal. Ces esprits aussi reuelent les choses cachées en la terre, & futures, presentes & passées, rendent l'homme noble de courage,

&

& luy donnant victoire sur les ennemis, vous voyez la forme de leurs caractères aux Archidoxes magiques de Paracelse sous les signes de Gemini & de Virgo, lesquels ont vn grand pou- uoir & puissance lors qu'ils sont faits & tailléz, le Soleil entrant en iceux signes.

Rencontrant à la main de quelque homme les lignes longues, blanches & claires, elles nous demontrent que tel personnage est d'humeur pituiteuse, qui se refere à l'eau, & que son Genie est de la region aquatique, ils s'appellent le iour du Lundy vers le Septentrion, à la premiere heure, & à la 8. & la nuit à la 3. & 10. leur grand Prince est Gabriel qui a plusieurs autres Princes sous soy, Samuel, Madiel, Mael, &c. ils s'apparoissent comme Roys ayant leur robe verte & argentée, ou comme petits enfans ou femmes chasseresses, pour mieus les reconnoistre il se trouuera vne des figures qui sont referées à l'eau par les sorts des points qui sont *Puella*, *Populus*, *Via*, *Albus*. Cest esprits rendent bien fortunez ceux qui les communiquent, & ceux qui sont de cette nature & complexion aquatique, ils sont heureux en leurs imaginations, car ils commandent aux vents & donnent la tranquillité en la mer, & sont riches ceux qui gouernent par le moyen du commerce de la mer & des eaux.

S'il se rencontre à la main d'vn homme des lignes larges & courtes, de couleur noirastre ou liuide, indubitablement il est terrestre & melancholique, son Genie est de cette contrée, & s'appelle vers l'Occident, ils sont en la puissance d'Vriel

d'Vriel qui a sous soy trois Princes qui sont Cassiel, Sachiell, & Afasiell, ils paroissent aux formes que j'ay dites cy-dessus, iceux sont grandement peu dociles, & s'addonnent à servir aux hommes de l'humeur melancolique, sinon que pour les travailler & obseder, se sont iceux qui servent en la science d'Onimantie qui revele les choses secretes par la virginité de l'enfant, toutefois sans parler : quand ils sont conciliés à ceux qui sont de nature terrestre, il les servent pour le conseil, les frappant souvent pour les avertir de leur bien, & les detourner du mal ; tel étoit celui de Socrate, de Cardan, de Bodin, &c. Tous ces esprits & Genies ne se voyent pas en toutes saisons selon les desirs des curieux, mais connoissant la nature d'iceux il faut prendre le temps, la saison, les iours, les heures, minutes & momens, qu'il est requis pour ce faire, ou autrement on n'y perd que sa peine & labeur : car le tout se fait par la constellation des corps celestes & revolutions d'iceux, car si vn Genie estignée, c'est folie de l'appeller en autre saison qu'en Ete, aux premiers iours qu'entre le Soleil au Lyon son propre & vnique domicile, à vn iour de Dithanche aux heures dites cy-dessus ; si c'est vn esprit de l'air, il ne faut conjurer qu'en la saison du Printemps lors que le Soleil entre en Taurus ou Gemini aux iours du Mercredi aux heures dites cy-dessus : les Genies de l'eau s'appellent en Hiver lors que le Soleil fait son entrée aux signes de Capricorne & d'Aquarius, & faut que ce soit aux Mardis aux heures dites.

Ceux

Ceux qui sont terrestres s'appellent & conuoquent en l'Automne aux Samedys aux heures dites, iceux se plaisent aux parfums forts, & d'odeurs puantes & mauuaises. Le curieux notera deux choses : la premiere qu'en tous les noms qui voudra trouuer des Genies, ayans comme i ay dit cy-dessus, extraict les lettres requises de la figure ou signes, il doit adiouter à icelles vn de ces noms, lah, & El, comme nous auons representé en nostre Oeuvre des œuures, bien que quelquefois il n'en faudra prendre qu'une des lettres pour ne rendre rien confus, & faire nos rencontres aux nominations de nostre pere Adam. La seconde chose, c'est que celuy qui sera curieux de voir son Genie, il en doit chercher l'occasion vne seule fois & bien à propos, car à la seule veüe consiste tout ce que nous pouuons desirer, pourueu que iustement nous le demandions, & que ce ne soit chose qui soit contre la charité Chrestienne, mais pour nostre vtilité ou pour la protection de nostre vie, faite bien à nostre prochain, & s'en seruir secrettement. Nous ne deuons par curiosité le voir sans luy demander ce que nous desirons, car apres cette premiere veüe nous ne pouuons plus rien impètrer de luy, les autres veües ne sont rien que friuoles & infructueuses; le Sage ne doit apres la premiere apparition le plus voir ny importuner, mais secrettement iouyr du don receu de luy. C'est pourquoy ie diray la preparation que chacun doit faire, qui voudra voir son Genie, comme si le Genie estignée, il est pour la conuersation de  
 la

la personne, qu'il ne luy arriue accident par bastons à feu ou autres armes. Il doit selon Paracelse prendre vne lamine de fer, lors que le Soleil fait son entrée au signe d'Aries qui est le 21. de Mars, & iceluy fer bien poly, faire le caractere de Mars, & s'il se peut faire que la Lune soit en mesme signe, ou bien au Scorpion second domicile dudit Mars, ce caractere fait, il le doit porter à la visite de son Genie & luy faire confirmer, afin qu'à l'aduenir il ne luy manque aux affaires plus yrgentes pour ce sujet. Le Genie estant aërien il faut faire mesme preparation, car les vns comme les autres donnent d'abord vn don, & n'ont plus apres lesdits Genies pouuoir de concilier les esprits, ils accroissent l'amour, & donnent, la bienveillance des Roys & des Princes. & concurrent secrettement aux mariages : c'est pourquoy celuy qui a tel Genie, auant que l'appeller il doit preparer vn caractere de la forme que dit Paracelse au 2. de ces Archidoxes magiques, & sçauoir vnir les 4. metaux, Venus, Mars, Iupiter le soleil, & de tous quatre faire vne lamine, & lors que le Soleil entre au signe du Taureau ou de Libra, y grauer cette dite lamine ce seau l'vn de ces deux à chaque costé.

Cela



Cela fait il faut le porter au jour & heure de l'invocation, & faire ratifier & confirmer par ton Genie, cela fait on en verra sortir des effets admirables, comme dit le docteur Paracelse. Si le Genie est de l'eau ou de la terre, tu peux aussi regarder cy-dessus à quoy ils sont necessaires pour servir à nostre bien, leur dresser des ~~seaux~~ & caracteres, les appeller seulement à nostre necessité, & l'on trouve une partie de leurs caracteres dans les œuvres de Paracelse au second & quatrième de ses Archidoxes Magiques, d'iceux & d'autres, j'espère traiter ailleurs au contentement des curieux & doctes ne voulant ensevelir en l'obscur tombeau du silence de si rares secrets, lesquels ne sont toutesfois que naturels, n'ayant rien qui soit contre l'honneur de Dieu; ny la Religion Chrestienne, ny qui de l'homme par promesses ny pactions illicites, avec les mauvais Demons ou Genies, mais le tout par secrets admirables

G

mirables des influences celestes, tant de leur Symphatie qu'Antipatie, qu'ils ont avec les corps inferieurs symbolisant par des moyens inconnus aux simples qui croient toutes choses, qui ne leur peuvent estre connues, que ce sont choses diaboliques, aussi ces secrets ne doivent estre revelez à iceux, qui sont comme Cantarido, qui de toutes fleurs seules n'en tire que du venin : c'est pourquoy amy Lecteur qui es capable, fais en ton profit sans familiariser ces choses, mais tiens les secretes, & tu en recevras de l'utilité & du contentement grand & extreme en ton esprit & ne t'en sers que secrettement, quand tu reconnoistras qu'il t'en sera de besoin ; & ainsi des autres secrets qui sont comme surnaturels, lesquels suivent cy apres les iugemens generaux des lignes des mains qui se referent à nostre science de Chiromence.



## CHAPITRE XI.

*Des Predictions des mains en general,  
& particulièrement de la  
Restrainte.*

**V**Ous avez reconnu cy-dessus les sept lignes de la main correspodantes aux sept montagnes, ou sept Planettes : Il faut sçavoir de present les iugemens qu'il en faut tirer, afin que la proximité n'apporte ennuy à personne

personne, & que facilement chacun en soit instruit.

Nous vous donnons promiement cette main en laquelle est compris vne grande & sincere partie des iugemens chiromantiques, lesquels nous auons reconnus infaillibles, icelle main seule peut instruire qui que ce soit à faire des iugemens, & de dire des particularitez & raretez pour se faire admirer des cupides de cette science, & la rendre recommandable: apres la meditation, & l'apris de cette main, ie vous donne des regles & tables sur chaque ligne ou partie de la main, pour plus grande instruction, & pour iuger des choses pretetires, presentes & futures avec toute assurance, lesquelles regles j'ay reconnu estre veritables, il n'ay pu du tout les comprendre en cette main, à raison de leurs nombres & diuersitez d'accidens tant bons que mauvais, qu'elles denotent & signifient, c'est pourquoy nous les prenons en detail.

1. Quand il y a quatre lignes à la Restrainte semblables & bien colorées, elles signifient que celuy qui a telles lignes, viura iusques en l'age de 80. ou 100. années: mais s'il se trouue deux petits rameaux dessus faisant vn angle aigu, cela denote que l'homme succedera à vn heritage par la mort d'autrui, & en sa vieillesse il sera erigé aux honneurs selon sa capacité, il sera fort dispos & sain.

2. Il faut icy noter pour seconde regle que nous donnons à chaque ligne, qui sont à la Restrainte, qui sont separation du bras & de la main, au-

G \*

tant





rant de trente années, comme il se voit en cette figure, ainsi nous y pouuons comprendre tous les âges des dateurs des années, comme le 58. de Saturne, & par ce moyen aussi on reconnoist l'humeur & complexion de la personne. Les 47. ans de Iupiter, les 82. du Soleil, les 83. de Venus, les 80. de Mercure, les 110. que donne la Lune, les 49. de Mars, de tout se connoist selon ces lignes.

3. Quand il n'y aura que trois lignes en la Restrainte, & qui seront supérieures & larges, c'est soixante ans pour la vie, mais abondante en biens en jeunesse, & en cet âge pauvreté. Si la première ligne est épaisse, la seconde subtile, & la tierce petite, cela demontre & fait connoître que le premier âge la richesse, la seconde la diminution, la tierce augmentation.

4. Quand il n'y a que deux lignes, c'est la vie terminée à 60. ans pour le plus, avec maladies.

5. En auoir vne est & signifie vne mort prochaine. Mais quand la première ligne de la Restrainte est tortueuse, & les autres continuant sont continués avec vñ droit angle & continués, sera demontre la subtilité aux choses temporelles.

6. Si vous trouuez les lignes esparses en la Restrainte, elles représentent l'homme de peu d'esprit, mais assez de courage, qui viura iusques à 20. ans pour le plus.

7. Si celuy auquel en la Restrainte il sera trouués des prauerses, garde la Justice.

8. Lors que la première ligne est grosse & épaisse, & la seconde subtile, & la tierce aussi épaisse

païsle & large, cela signifie & denote au premier aage grandes richesses, au second aage diminution, & beaucoup d'infortune, car pour lors regnera en Alfridarie Saturne au troisieme aage il aura augmentation de biens & de bonne fortune, & au quatrieme encore des malheurs & de la pauvrete, si la 4. ligne est petite, vne mort avec vne penurie de tout.

9. Si les lignes de la Restrainte sont esparles & au quatrieme, ne se touchant point l'un l'autre, mais crochuës allans diuersement, elles signifient l'homme auoir vn grand esprit, lequel est porté à la curiosité, qu'il a de grandes cogitations & le courage releué, n'aspirant qu'aux choses les plus sublimes, estant inobedient aux loix des souverains.

10. Quand il se trouue vne ligne qui trauerse la Restrainte, & qui tortueusement se va rendre à la ligne de Vie, elle signifie vne maladie: si elle est passe elle signifie vne mort prochaine: si elie est noire elle signifie vne maladie proche, laquelle sera langoureuse à cause d'une corruption de sang.

11. Lors qu'il se trouue vne ligne courbe trauersant en arc les lignes de la Restrainte, cela denote l'homme estre seruiteur, & aussi vn esclauage: s'il y en a deux cela represente que celuy qui a telle chose sera par Iustice condamné à la gale-re, où il confinira sa vie miserablement.

12. Si les lignes de la Restrainte se doublent vers le mont de la Lune, & qu'il monte vne ligne qui tende à celuy du foye, & qu'elle soit inegale, elle

elle demontre de grandes tribulations & aduersitez, voire assassins secrets, fraudes, hostilitiez, & toutes pernicieuses actions.

13. Si ces lignes sont rouges & pures, elles denotent qu'iceluy est martial, & qu'il fera fortune en la guerre, que tous combats luy reussiront à son contentement, & qu'il sera erigé aux honneurs de Mars.

14. Trouuant les lignes de la Restrainte en façon d'une chaisne, principalement la premiere ligne, cela signifie vne vie laborieuse, mais toutefois bien fortunée, & iceluy amassera de grands biens par son labeur & en commerce de marchandises, tant sur mer que sur terre, & particulièrement sur mer si ces lignes sont rouges & blanchastres.

15. Lors qu'il se trouue que les lignes en abondance se vont terminer vers le mont de la Lune, cela demontre de longues expéditions, voyages sur mer & sur terre, peregrinations perpetuelles, & vne vie vagabonde.

16. Aux lignes de la Restrainte s'il s'en trouue vne qui traaverse icelles & toute la plaine de Mars, & vient iusqu'à la tubercule du Soleil, cela presage des honneurs inopinez & richesses qui viendront tout promptement avec la faueur d'un grand Prince, & dignitez.

17. Dauantage si aucune ligne de la Restrainte tombe à la vole & aux creux de la main, par la ligne de Vie, & qu'elle soit rouge, elle pronostique comme debile d'esprit & de corps impuissant, & propre pour faire vn coeu,

18. Lors

18. Lors qu'il se trouue vn triangle proche le mont de la Lune qui prenne son commencement aux lignes de la Restrainte, si c'est à la main d'une femme, cela denote qu'elle est corrompue dès sa tendre ieunesse, & sera portée à toutes sortes d'incommoditez en la fleur de son aage, & sera infame, desbordée & putain publique, ce que ie reconnus à la main d'une Dame, laquelle on a veu depuis en plein bordel.

19. S'il se trouue des croix sur la Restrainte d'une femme, c'est signe qu'elle est pudique, chaste, & denote s'il s'en trouue vne au milieu regardant le champ de Mars qu'indubitablement icelle femme sera veue à 29. ans, & en sa vuidité se rendra Religieuse, & viura le reste de ses iours en grande deuotion.

20. Quand les lignes de la main viennent iusques sur le plat de la main, cela signifie vne diuersité d'opinions, & une grande inconstance en ses resolutions.

---

## TABLE OV ABBRÉGE DE ces Reigles pour facilement les comprendre.

*La Restrainte ou Rascette se refere au S.*

*La longue sans d'interse- } Force de membres &  
ctions, signifie } constance.*

*La courte contorse, inci- } Debilité de corps &  
sée & disectée, signifie } d'esprit.*

Si les lignes de la Restraining regardent celle de R. elles denotent. } Vanité, gloire, & mensonge.

Si cette ligne iette des rameaux vers le tubercule de H. ce sont. } Honneurs, dignitez, & richesses.

Au contraire, } Pauvreté.

Lors qu'elle iette ses rameaux entre le doigt indice & celui de Saturne. } L'homme sera blesé se au chef. La femme mourra en ses couches.

Se trouvant des croix ou estoilles en ces lignes, cela denote } Tranquillité de vie en vieillesse.

Quand simplement il n'y a que des estoilles, c'est } Infortunes aux femmes & infamies.

Quand il sort un triangle de ces lignes qui regarde le mont de Venus, cela denote. } Inceste & autre péché deshonneste.

Si icelles lignes tendent vers la ligne Épatique c'est } Intégrité de vie & longue.



## CHAPITRE XII.

De la ligne de vie & de ses iugemens.



ET LA ligne est dite de Vie ou du cœur Cardiaque, à cause que le cœur est vne des parties d'où dépend nostre vie, estant le premier viuant & le dernier mourant,

rant, & en icelle nous reconnoissons la longueur aussi de nos iours, de nostre santé & infirmité, & en tirons nos iugemens, comme le representent les reigles suiuanes.

1. Lors que la ligne de vie sera bien disposée par bonne proportion & de bonne couleur, bien respondante à la Restrainte : cela assure d'une vie longue & assurée, mais il faut noter s'il se trouue quelque estoille dont les rayons tandants soient sur la montagne de Venus, de Iupiter, ou de Mars &c. signifie vne infortune à celuy qui a telle marque ou étoille, soit d'amour, ou de l'honneur, ou en la guerre, &c. Et faut prendre garde en quel mois cela pourra arriuer, par les signes du Zodiaque posez en la main.

2. Celuy à qui se trouuera vne double ligne de vie il se peut assurer de longues années, & fort fortunées, qu'il sera en l'affection de Roys & Princes : & si vn Roy ou Prince a telle ligne de Vie, qu'il s'assure d'aller à la guerre hardiment, car il sera victorieux sans aucune infortune & acroistra son Royaume & pays par sa force & vertu.

3. Si c'est vne femme, qu'elle s'assure de fortune, & qu'elle sera grandement aimée de son mary ; si elle est impudique, les grands l'aimeront ardemment, Laïs & Flora, auoient celle ligne semblable.

4. Quand sera la main vn peu espaisse au faix d'icelle, & puis auprez estendue, elle signifiera l'homme muable & de mauuaise vie, s'il n'est aydé du triangle de Mars, & selon la bonté ou

C 5

malice

malice du triangle, ie tiens sa vie en lice. Celuy qui aura cette ligne de vie liuide ou blefme, qui est comme couleur de plomb demonstre vne fureur qui fera abreger la vie, si elle est temperée. Prends garde aux croix, lignes, ou estoilles, qui se rencontrent en cette ligne, & te souuiens de leur signification, le cœur gouuerne cette ligne, & respond à la veine Basilique. Si se fermant entre les monts de Venus & de Iupiter, il y a des rameaux : c'est signe de perfection, de richesses en ta vie avec honneurs ; mais s'il se trouue vne estoille, garde les maladies, & principalement au vieil aage. Prends garde le long de cette ligne s'il n'y a point de lignes trauerfantes, car sont infortunes.

Bref, cette ligne ne signifie, & par icelle nous ne pouuons rien apprendre que pour la vie & la longueur, & dure avec la Restrainte.

1. Toutesfois curieux, remarque encore ces 14. reigles, qui sont tres-veritables en cette table: La premiere, quand trois étoilles seront trouuées dedans cette ligne, elles signifient que l'homme sera calomnié & vituperé, à cause des femmes, & odieux aux Grands.

2. S'il se trouue des croix, il sera aimé des femmes, & sera fortuné avec icelles, mais en danger de sa vie que luy causera ce deduit.

3. Celuy qui a cette ligne vitale entiere, longue, claire, & rubiconde, il viura long-temps sans ressentir peu de douleurs & peu de maladies, mais vne vie heureuse tant pour la santé que pour les biens de fortune.

4. Si



4. Si sur cette ligne se trouue vn cercle, de cette façon O ou de cette forme cela signifie que celuy qui a cela perdra vn œil, s'il y en a deux qu'il deuiendra aueugle, Iean Indagine le témoin en sa Chiromance, traitant de la ligne de vie, accident qui pensa luy arriuer, aussi auoit-il comme il dit, cette figure en cette ligne.

5. Si la ligne de vie se ferme avec la ligne Mensale au dessous du mont de Iupiter, & fasse vn angle, cela signifie que l'homme paruiendra en reputation & bruit entre le peuple, & amassera richesses par mensonge & tromperie.

6. La ligne de vie estant retranchée à la sommité, c'est à dire entre le poulce & la tubercule de Iupiter, c'est signe de maladies passées, mais si au droit de la plaine de Mars la ligne moyenne de vie se rencontre, & qu'en icelle paroisse vn triangle, cela signifie que l'homme sera tué misérablement. S'il s'en trouue deux, il sera fait mourir par iustice, ayant aussi la ligne torse entre le premier & second ligament du poulce.

7. Lors qu'il se trouue des lignes lesquelles viennent du mont de Venus, & tranchent la ligne de vie, cela denote infortune par l'amour des femmes, voire perte de vie, soit par maladie ou autrement.

8. Quand la ligne de vie est fourchuë en l'extrémité basse vers la Restrainte, elle represente la personne folle & sans sentiment, coureuse & vagabonde.

9. Trouuant à vne femme deux croix en la sommi



sommité de la ligne de vie proche le ligament du poulce, c'est signe d'impudicité effrénée & sans honte.

10. Quand trois estoilles ou trois points sont dans la ligne de vie, elles signifient l'homme estre calomnié & vituperé à cause des femmes, mais lors que les estoilles sont hors ladite ligne, l'homme reçoit opprobre, mais il est deliuré.

11. Si icelle ligne se trouue séparée au milieu, elle denote grandes maladies à venir, & vers la vieillesse vne maladie langoureuse, qui enfin apportera la mort.

12. Si cette ligne de vie paroist grosse & rouge, elle signifie homme estre superbe, hautain, cruel, & fin aux choses qui tendent à la cruauté. Il a l'esprit subtil, mais à toutes choses qui tendent au mal.

13. Si au bout de la ligne de vie qui tend vers la restrainte se trouue vn triangle, c'est signe d'une grande loquacité & mensonge, & que l'homme est importun en ses discours & actions.

14. Lors qu'il se trouue vne croix entre la ligne de vie & la mensale, cela denote l'homme noble, sage & liberal, porté à l'accez des Roys & Princes, prez desquels il sera le bien venu.

TABLE

# TABLE OV ABBREGE' DES significations de la ligne de vie.

La ligne de vie, viue en } Vie longue, peu de  
couleur & ample, signifie } maladies.

La ligne courte ou ayant } Vie bricue, maladies  
des dissections, sans cou } & imbecillité.  
leur, depote }

La moyenne de vie }  
estant en parallèle avec } Bon esprit, bonté na-  
celle de vie ayant croix, } turelle, equabilité.  
signifie }

Quand elle estend ses } Honneurs, richesses,  
rameaux vers l'Epatique, } dignitez.  
elle signifie }

Si elle estend ses ra- } Pauvreté, calomnie  
meaux vers la Resbrante, } & infidelité de serui-  
signifie } teurs.

Si cette ligne est confuse } Maladies au s. age,  
en diversité de petites li- } avec necessité.  
gnes cela signifie }

Ayant en icelle ligne de } Perte d'un œil ou de  
vie, le caractère du Se- } tous les deux.  
leil, signifie }

Se trouuant des croix en } Périls, infortunes & pe-  
icelle qui regardent l'Epa- } ses mort soudaine.  
tigue, signifie }

Cette ligne estant four- } Honneur par maria-  
chue, & que l'une des } ge, richesses données  
branches aille vers le cu- } par une grande Da-  
me

bercule du Soleil, cela signifie me, & faueur avec les femmes.

Si les deux rameaux tendent vers les monts de Venus, signifient Sodomie, inceste, brutalité, mollesse, fornication, adultere.

Si cela se trouue à vne femme, c'est Honte perdue, effronterie, impudicité, prurité grande & infamie.



## CHAPITRE XIII.

*De la ligne Mensale, & des iugemens d'icelle.*

**L**Es Latins appellent vne table *Mensa*, de laquelle diction cette ligne est nommée : & aussi que nous appellons table l'espace qui est entre cette ligne & la moyenne, naturelle. Cette ligne répond au chef avec la moyenne. Au chef est le magasin des sens & perfections de l'homme, comme la fantaisie, le sens commun, l'imagination, la cogitative, estimative & memoire : Il faut sçauoir que de cette ligne nous tirons vne partie de nos iugemens, comme si elle est estendue outre la moitié de la montagne de Iupiter, c'est signe d'un esprit violent & vehement. Il faut noter & remarquer qu'en icelle ligne, despend vne moitié de toute nostre Chiromance, & la raison que cette ligne suit le long des quatre montagnes : car si sur icelle

icelle se trouue vne estoille , soit sur Iupiter , Saturne , Sol , & Mercure ce sont infortunées ; en Iupiter aux richesses , en Saturne pour la santé , en Sol en honneur , en Mercure pour les sciences ; s'il se trouue vne croix c'est vne bonne fortune tout de mesme.

1. Celuy qui a cette ligne Mensale large & bien colorée, il est ioyeux & fort de courage, mais le tout procedera de peu d'esprit.

2. S'il se trouue en cette ligne des croix vers le doigt auriculaire , cela signifie que la mort suit celuy qui a telle croix.

3. Quiconque a en cette ligne des lignes trauersantes , il peut s'asseurer d'autant d'afflictions ou maladies qui prouiendront : mais si c'est vne ieune fils ou fille , ce sera par l'amour. Si ces lignes ou incisions sont du costé du doigt moyen, cela signifie l'homme flateur , & qui sera trompé en sa flaterie pour son inconstance. Si cette ligne passe outre le doigt demonstratif ou indice , cela demonstre felicité : mais si elle ne passe , garde la pauuereté , & à la femme la desbauche portée de volupé.

4. Si cette ligne Mensale se trouue estre double ou bien partie en trois , en l'une des deux extremités , elle signifie la personne bien fortunée , & qu'elle est ioyeuse , liberale , de noble courage , modeste & officieuse vers ses amis.

5. Quand elle est fourchue à l'extremité , vers la tubercule de Iupiter , & pleine de rameaux en son commencement pres le mont de la Lune, c'est inquietudes , & doutes d'esprit avec richesses

ses acquises avec force & tromperie, bien que la personne soit d'une assez bonne humeur & iouiale.

6. Cette ligne estant nuë & simple proche du tubercule de Jupiter, ou qu'il s'y trouue vne Estoille, cela denote pauvreté.

7. Lors que cette ligne Mensale se trouue tortuë, elle promet l'homme estre tué des bestes, ou fortuitement, & qu'il sera blessé d'une beste enragée, ce que j'ay veu arriuer par deux fois à deux personnes qui auoient cette ligne telle.

8. S'il se trouue sur cette ligne deux croix, cela promet des dignitez Ecclesiastiques, comme Eueschez, Abbayes, Prebendes, &c.

9. En l'extremité vers les monts de la Lune, se trouue vn Q qui est vne de nos lettres sacrées, & que la ligne soit doublement crochuë, elle signifie blessures tant de ferremens que de bastons à feu, garde de combats, celuy qui aura cela ne sera point fortuné en la guerre ny aux duels.

10. Quand il se trouue ces signes ou marques... belles & bien colorées, ils demontrent l'homme sage & sçauant, cupide des sciences secrettes, & vne parfaite connoissance d'icelle.

11. Lors que cette ligne Mensale se finit entre le doigt moyen & l'indice, elle signifie vne nature fort debile & maladine, suiette à flux de sang, & la femme l'ayant telle, cela denote qu'elle mourra en travail d'enfant, ou bien par la perte de son sang.

12. Quand il se trouue deux ramsaux qui sortent  
de

de la ligne Mensale en forme d'Aquarius ou fluctueuse, qui tendent au doigt de Mercure, ils demontrent l'homme conuoiteux des sciences par trop, voire des prohibées & defendues, en la recherche d'icelles, il y pourra bien perdre l'honneur ou la vie.

13. Si en cette ligne se trouue des points visibles, ils signifient libidinosité, lasciueté, & incontinence.

14. La ligne mensale ayant vn rameau vers le doigt indice, & vu autre vers le moyen, qui soit emoussé ou obtrusé, cela démontre l'homme bien fortuné, lequel acquerra par son labeur de grandes richesses.

15. Lors qu'en la main d'une femme se trouue en la ligne Mensale en l'extremité vers le doigt de Iupiter le B. de nos lettres sacrées, cela signifie qu'en sa jeunesse elle a esté fort pudique, & portée d'estre Religieuse : mais que depuis elle s'est abandonnée à toutes lasciuetez qu'elle continuera iusques en sa decrepite vieillesse. Et si se trouue le C. c'est le contraire, ce que j'ay reconnu à plusieurs.

16. Si en cette ligne se trouue vne entrecoupure entre le doigt du Soleil & celui de Mercure qui separe les deux Tabernacles trauerfant icelle ligne, cela signifie vne perte ou ruine par procez à celui, & que le procez a esté intenté pour succession patrimoniale, pour auoir trouué quelque chose extraordinairement abscondz en la terre.

17. A quiconque se trouue deux rameaux pro-

H

cedans

cedans de cette ligne Mensale , & allant à la ligne moyenne au milieu vne croix , il trouuera des thresors cachez en la terre , & se a par le moyen de l'anneau de Saturne , si c'est sous le mont d'iceluy Saturne , ou bien par hazard ou autrement , & celuy qui aura tels rameaux , il sera fortuné par les choses absconses.

18. S'il se trouue vne autre ligne sur cette ligne Mensale (comme dit Indagine & Tesnerus) aussi beaucoup d'inconstance , mais ie diray pour la femme qu'elle se donnera toutes sortes de contentemens en la diuersité des compagnies, mais plus de bruit que d'effet.

## TABLE POVR LE RABREGÉ de ces Regles.

*Cette ligne Mensale ample & claire, signifie* { *Liberalité, Magnanimité cordiale, longue vie.*

*Petite estoille, signifie* { *Exil, prison, timidité & honte.*

*Rameaux au mont de 24 signifient* { *Biens Ecclesiastiques, honneurs, dignitez & Prelatures.*

*Si elle est cheuelue aux extremittez, denote* { *Infortune, anxieté, miseres & vilité.*

Si


Si elle se termine près le } Vanité, mensonge.  
mont de L signifie.

Si elle iette les rameaux ( Playe en la tête mal-  
entre le doigt indice & le | heurs aux combats, &  
Saturnien, signifie { pour la femme, morte  
| en sa couche, ou par  
| menstruës superflues.



## CHAPITRE XIV.

### *Des iugemens de la ligne Moyenne.*

1.  **E**T T E ligne moyenne naturelle répond au chef comme l'autre, mais celui qui aura en icelle des croix, il se peut assurer qu'il sera fortuné en richesses, mais sera grand menteur, & vn vray torrent de sottises paroles, toutefois blandissantes, autant de lignes qui seront entre la Mensale & cette ligne, autant de maladies sont signées au premier aage, mais elles ne seront pas mortelles. Et quand les lignes finissent prez le doigt moyen, elles signifient que ces maladies viendront au second aage. Si elles vont iusques au doigt indice, elles signifient que ces maladies viendront en la vieillesse, & au premier, garde la mort. Si en vne d'icelles se trouue vne demie-croix ou qu'elle soit branchée, s'il y a vn rameau qui vienne de la Mensale & qui la traaverse allant  
H 2 vers



vers le doigt indice , & l'autre vers le moyen , & sera mouffé & obtusé ; elle demontre & fait voir l'homme estre de fortune , & qu'il acquerra par son propre labeur.

2. Quand la ligne de Vie & la Mensale sont conjointes & font vn anglet , & la moyenne n'est trouuée, l'homme sera cruel de courage & bestial , & luy sera eminent le peril de la mort , iusques au trentiesme an de son aage , il aura discord avec son pere ou mere , ou avec sa femme ; il est menacé aussi de desespoir , & si au lieu de cette ligne moyenne il a quelque estoile , garde iceluy le gibet : celuy est reconnu.

3. Lors que cette ligne sera entretranchée & discontinuée , & que aucunes fentes l'entretrancheront , l'homme fuira les Princes & Seigneurs & leur seruitude , & souffrira le peril de perdre la vie , quant icelles lignes seront passées.

4. Quand tu trouueras aucunes fentes saillantes de la ligne orbiculaire & soient de bonne couleur , elles signifient battures , & blessures & prisons.

5. Lors que l'on trouue cette ligne moyenne recourbée , & qu'elle touche la ligne Mensale , cela signifie quelque grand dommage qui viendra comme improuistement par accident extraordinaire.

6. Quand cette ligne est grande & large elle signifie de longues années & vn aage de 80. ou 90. ans , & en cette vieillesse pauvreté.

7. Mais si cette ligne est obscure & crasse elle denote vn esprit debile , grossier , & imprudent ,

mais

mais

mais si elle est petite en cette obscurité, signifie incipience, bouffonnerie, & vne pluralité de paroles inutiles, ennuyeuses aux braves & doctes, & complaisantes aux esprits alterez.

8. Si cette ligne se trouue rouge & bien colorée à l'homme avec quelques rameaux, faisant angle, signifie l'homme martial, cruel, sans pitié, lequel est porté en toutes hostilitiez: si c'est vne femme elle est ennemie de son mary, & portée à le tuer ou faire tuer sans sujet ny raison quelconque.

9. Quand cette ligne moyenne se trouue double, ce sont successions & heritages qui arriveront environ le milieu de l'aage.

10. Cette ligne Hepatique regardant (deux fois fourchée) le hypothenar, elle signifie hypocrisie, bigoterie, & tromperie en la Religion, ce que j'ay reconnu à plusieurs bigotes qui m'ont montré leurs mains, voire gens, que l'on tient pour des premiers de ce temps, & qui en apparence paroissent tels, tous confits en deuotion.

11. Cette ligne estant d'une couleur liuide, elle signifie vne nature cacochymée & sujette à toute sorte de maladies.

12. La femme ayant cette ligne demie double, elle luy denote plusieurs & grandes années de vie, & qu'elle aura iusques à cinq maris, desquels elle n'aura toutefois beaucoup d'enfans, estant d'une nature tres apte au coit, aussi en sa Physionomie on reconnoître cela par sa grande bouche, & le poil qu'elle aura sur ses levres, qui signifie sa viragüe.

13. Si en cette ligne se trouue des croix , ou entre elle & celle de vie , ou bien que l'angle soit obtus proche de la tubercule de Venus , cela signifie pour l'homme sa bonté, le gentil esprit , le noble courage , la bonne extraction , mais pour la femme , la malice, la mauuaise intelligence qu'elle a avec son mary , voire portée à vne separation.

14. Mais si se trouue vn triangle dont les angles sont recteliques en cette ligne proche la Mensale & celle de vie , cela demontre vn homme heretique, porté à beaucoup de folles recherches , en matiere de Religion , & qu'il ne veut rien croire que ce qu'il forme en son esprit.

15. S'il se trouue des croix sur icelle ou bien demy croix , c'est à dire , que la personne sera aimée des gens notables de l'Eglise , comme d'Euesques , &c.

16. Si se montre en icelle ligne moyenne des points & stigmates , c'est signe d'entreprises funestes que les ennemis feront sur la vie de celuy qui a telles marques , & aussi qu'il fera grandement suier à maladie de foy.

17. Vn demy triangle ou triangle tout à fait entre la ligne de vie , & icelle dans la plaine de Mars ce sont combats, duels, &c. Pour ces triangles ils se trouuent peu souuent en la main des ignobles , ce que ie remarque grandement , & le Lecteur notera que mes regles ne sont ordinaires ny vulgaires, ny imitées de Sauanarole, Corue, Indagine, Taisnerus , Tricasse, Moldenate, Gozelin, &c. mais que sur ma pratique & longue  
expe

experience , i'ay reconnu icelles veritables : c'est pourquoy estant asseurées ie les donne aux curieux.

18. Si se trouue en cette ligne Hepatique proche du doigt de Saturne vne croix , cela denote vne mort violente, voire par vn funeste assassinat.

19. Le nombre des croix entre icelle , & les monts de la Lune signifie faueur des Grands, mais avec vne crainte de prison , quelques dons faits , mais depensez inutilement.

20. Si en cette ligne se trouue des nœuds, autant de nœuds , autant de meurtre commettra celuy qui les aura en cette ligne.

21. Si la femme a iceux nœuds , cela signifie qu'elle tuera son mary ou ses enfans , ce que i'ay reconnu arriuer à vne femme , laquelle en auoit deux , laquelle aussi tua deux marys, le premier elle le precipita dans vn puits, l'autre qu'elle espousa en secondes nopces , elle le tua de son espée mesme. Laquelle toutefois est demeurée sans peine, bien que le tout fut grandement aueuré, encore alors que i'escriis ces Regles , elle vit, & par plaisir i'ay voulu reconnoistre le contenu & la verité de cette regle icy par le regard de ses mains.

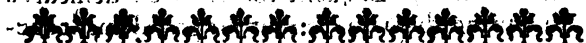
# TABLE OV ABREGE' DE ces Regles , de cette ligne moyenne.

Si droite , continuée & } Grande santé, force  
sans lignes traversantes, } magnanimité & con-  
elle signifie } rage.

Si cette ligne est bien } Peu d'esprit, imbo-  
colorée, elle signifie } gilité, maladies cadu-  
ques, & pauvreté.

Si elle est liuïde à la main } Impudicité, gour-  
de une femme, elle signifie } mandise, syrogonaris,  
bonne perdue.

Si l'homme l'a telle, c'est } Paillard, Sodomite,  
à dire qu'il est } & incestueux & infect.



## CHAPITRE XV.

De la ceinture de Venus , & ses significations.



ETTE ligne que nous appellons Cingu-  
lum Veneris , C. Ceinture de Venus n'a  
esté que peu reconnuë par les anciens  
Chromanciens , c'est pourquoy ils en ont peu  
fait de recit , mais nos derniers , comme Taisne-

rus

rus, P. Tricasse en ont parlé en discours succinct, & mis en auant regles assez bien fondées, & reconnues assez veritables, non telles toutesfois que celles-cy, qui ne sont posées sur coniectures & choses non asseurées, mais par moy venues & reconnues tres-veritables, ne voulant, comme aucuns, mettre choses en auant en cette science, sans en auoir veu & reconnu la verité, afin de faire voir à ceux qui sont ennemis & censeurs de cette science-Chiromance son infaillibilité d'icelle, & que ceux qui sont versez aux secrets d'icelle, qu'ils disent choses tres-asseurées, & fassent des iugemens qui les rendent en admiration à tous, mais en verité ceux qui sont amateurs de cette science, ils ne doiuent s'arrêter aux iugemens & regles de plusieurs qui en ont écrit seulement par coniectures; lesquels mesmes rendent leurs regles douteuses, n'asseyant rien auoir esté par eux reconnu, qui fait les suiuantes en leurs doctrines & regles, que l'on ne rencontre rien à propos ny de bon: ce que tu iurferas, cher studieux, suiuant les miennes cy posées. Or pour entrer au discours de la ceinture de Venus, nous disons que c'est vn demy cercle, lequel commence entre le doigt de Iupiter & celui de Saturne, & se vient terminer entre celui du Soleil, & celui de Mercure, lequel demy cercle enclos dans sa demie circonference les deux colines ou tubercules de Saturne & du Soleil, & passe proche la ligne Mensale. Il faut noter que cette ligne ou ceinture se rencontre peu souuent aux mains, car entre mille hommes ou femmes il

H 5 ne

ne s'en trouuera quatre qui l'ayent, car cela demontre vne grande sordité & paillardie, comme vous voyez par ses regles.

1. Celuy qui a la ceinture de Venus aux deux mains, cela signifie l'homme ou la femme extrêmement portée au peché de la chair, voire à la bestialité, ou peché contre nature. Voila ce qu'en dit vn docte Chiromancien. *Habens sororem hominem impurissimum, & cum bestiis coeuntem.* J'ay reconnu cela à deux hommes, dont l'vn fut brûlé par sentence du Iuge de Ville-preux, laquelle fut confirmée par la Cour, & prealable que son vice fut reuelé, ie l'aduertis qu'il estoit menacé de peine qui luy seroit causée par ce peché, à raison que sur cette ceinture au droit du doigt de Saturne, il auoit vne demie estoille qui signifie la reprehension & peine pour cause de ce peché. Le second a couru de grandes disgraces de la fortune, pour ce vice: & l'ombre de la Religion l'a couuert, bien que non encore exempt si par la vertu il ne dompte & mitige ses desirs effrenez.

2. Quand il se trouue quelque dissection ou tranchées en cette ceinture Venerique au droit du doigt du Soleil, cela denoté vne perte de biens pour le suict de l'acte Venerien, ou si ces tranchées sont sous le doigt de Saturne, c'est que la personne sera assassinée, allant ou estant avec femmes ou filles impudiques, j'ay reconnu cela à hommes qui ont esté tuez funestement en ces recherches folles & vicieuses, dont leur qualité m'impose le silence de le diuulguer, mais la chose est

est tres-afleurée , & la trouuant en quelques-vns i'en parle hardiment , & donne aduertissement afin de fuir ce malheur.

3. Lors qu'il se trouue deux croix sur cette ligne , & que l'une est au droit du doigt indice , & l'autre regardant le Mercurial elles signifient que la vertu a dompté le vice , & que la pieté & crainte de Dieu retient que le personnage ne soit vicieux , & qu'il est victorieux de soy-mesme.

4. Bref , pour derniere regle , quiconque soit qui a cette ceinture Venerienne, il n'est point ennemy des femmes, mais de plus il passe les bornes de l'honnesteté , si ce n'est que la crainte de Dieu & la vertu ne le retiennent, mais peu ne l'ont qui ne soient excessiuelement paillards , addonnez à la Sodomitie , bestialité , inceste , mollesse , & aux actions deshonestes , telles que les représente Buchard en sa somme. Voilà pour conclurre ce Chapitre , ce qu'en dit vn ancien Chiromancien.


*Si igitur appareat in hominibus cingulum Veneris, hominem salacem , libidinosum , insigniter prurientem , sordidum , praterea in congressu Veneris & abominabilem denotat.* Cecy s'entend tant pour l'un que pour l'autre sexe , mais de plus la femme qui a cela , on la peut dire vne Messaline ou vne Faustine plustost lasse que contente.





## CHAPITRE XVI

*De la Ligne du Foye ou Hepatique sa sœur, & de la voye lactée, & des iugemens d'icelle.*

 A ligne Hepatique est vne petite ligne qui ne paroist pas à toutes mains, particulièrement les hommes de grand travail n'en ont point, bien qu'elle leur soit parue pendant la jeunesse, le travail l'efface. Icelle prend son commencement en la racine de celle de vie, & passe, faisant vn angle par le milieu de la palme de la main, tirant droit vers la montaignette de la Lune, ou à la percussion de la main de cette mesme racine vitale proche la Restrainte prend aussi commencement des tranchées ou petites lignes, qui sont quelquefois iusques au nombre de cinq ou six, que nous nommons vulgairement *uia lactea*. C. voye lactée, & icelles lignes tendent vers le mont de la Lune, en conformité de celle qui est au ciel, ainsi nommées par les anciens Astrologues, d'icelles lignes nous tirerons ces Aphorismes & regles.

1. S'il se trouue que la ligne Hepatique soit droite & non distincte, & soit trauersee d'autres petites lignes, cela denote vne grande santé, force d'esprit, & grande memoire, mais vne humeur bizarre & variable aux affaires, plus serieux & non resolu.

2. Quand

2. Quand cette ligne du foye est tortueuse, & onnée, elle signifie larcin, mauuaise conscience & portée à toute sorte de tromperie & charlatannerie : S'autrement elle est, signifie bonne conscience, probité & rondeur à toutes actions.

3. Si proche de la Cephalique, ou si auec icelle cephalique elle se fourche, ou qu'il se face vn triangle, ou quadrangle, cela denote vne auidité de biens & d'honneur que l'on veut acquerir par toutes sortes de voyes licites & illicites, & vne grande patrie de ceux qui suiuent la guerre, & des nobles ont ces triangles & quadrangles, c'est vne regle assurée, que par ces marques on reconnoist le noble d'auec l'ignoble : car peu de Rustiques ont ces marques triangulaires : ce que j'ay reconnu à plus de cinq cens, voire à quelques vns qui vouloient tenir le rang de nobles, & se celer de moy pour me surprendre en mes iugemens.

4. Quand cette ligne Hepatique aussi bien que la Cephalique commence à la Restrainte proche l'une l'autre, cela nous signifie debilité de cerueau, voire vne simplicité de vie, qui est sujette à demence d'esprit & radot, si la femme a cette ligne de cette façon, demontre de grandes douleurs en ses couches, voire qu'elle pourra tomber à vne folie qui luy continuera le reste de ses iours ou vne bonne partie, avec vn tourment extrême.

5. Lors que cette ligne est fourchée ou qu'il se trouue dessus icelle vne figure en forme de la partie de Fortune représentée en l'As-trologie,

strologie , qui est de cette façon cela signifie de grandes richesses , & dignitez , qui seront acquises par les sciences , arts & vanité d'esprit.



6. Pour voye lactée si elle est integre , & que les lignes d'icelles soient bien paralleles & proportionnées elle signifie que l'homme sera grandement bien fortuné en tous ses voyages: soit par terre ou par mer. Et faisant commerce, que tout luy arriuera à son contentement , qu'il a l'esprit iudicieux , bonne memoire & prompt à comprendre les choses qui concernent son trafic & negoce.

7. Lors qu'il se trouue que les lignes de voye lactée tendent vers la tubercule de Venus , ou le mont du poulce , l'homme est aymé des femmes , il est d'humeur gracieuse , aimable , officieux & plein de complaisance, portant beaucoup de respect , & particulièrement au sexe feminin, & par paroles blandissantes s'instale en leurs bonnes graces ; car cette remarque cy-dessus denote aussi la fecondité du langage & le don d'eloquence.

8. Si se trouuent sur ces lignes de cette voye lactée des estoilles qui regardent le mont Mercurial , grandes fortunes en bien & richesses & nous representent celuy qui a telles marques ou estoilles estre grandement sage , & bien fortuné, que toutes ses entreprises reussiront à son contentement.

9. S'il n'apparoist que peu cette voye lactée en la main de l'homme , c'est signe de grandes maladies,

dies, comme mal de teste, defluxions, catharres, gouttes, &c.

10. Quand les lignes de cette voye lactée sont inegales & incises, c'est signe d'infirmité d'esprit, tardiveté en ses actions. Mais s'il y apparoist des croix bien formées, cela denotera que la personne sera Moyne, qu'il aime beaucoup la solitude, étant d'une humeur melancholique, & Lunatique, & en cette vie separée il se persuadera voir souvent choses extraordinaires, comme visions d'Anges, de fantômes, & mille chimeres, qu'il se formera en son imagination étant blessée, tels personages sont aussi reconnus à leur couleur plombée, & luyant de leurs yeux.

## TABLE DE CES DEUX lignes contenuës en ce Chapitre.

### *Pour la ligne Hepatique*

Si elle est droite, elle signifie	{	Santé, disposition, & prosperité.
Si elle est torse, elle signifie	{	Maladies, briefveté de vie.
Etant fourchue en ses extremités, signifie	{	Pauvreté, mespris, mendicité & une vieillesse accablée d'ennuis.

*Lors*

Lors qu'elle se trouve tor- } *Maladies de foye,*  
 nue, & de diuerses couleurs, } *debilitez, syncoptes,*  
 signifie } *& palpitation de foye.*

Si elle est bien colorée, si- } *Foye, bonité, esprit*  
 gnifie } *ionial & subtil.*

Mais lors qu'elle angle } *Auarice, paruise*  
 vers la cordiaque, signifie } *d'esprit, parasie, écor-*  
 } *nifleur, & parque.*

S'il se trouve vne croix a } *Mort, prochaine,*  
 vne des extremitiez, signifie } *valeries, & larcins.*

## POVR LA VOYE LACTÉE.

Quand cette voye lactée } *Bons voyages, bon*  
 est bien proportionnée, elle } *esprit, bonne faueur*  
 signifie } *avec les femmes.*

Quand elle est tranchée, } *Infelicité, menfon-*  
 elle signifie } *ge, & pauvreté.*



## CHAPITRE XVII.

*Des lignes du Soleil, & de Saturne avec  
 les iugemens d'icelles.*



**T**Ous les anciens Chiromanciens, n'a-  
 uolent parlé de ces lignes, lequel-  
 les toutefois estoient reconnues :  
 mais iceux les faisoient passer en leurs si-  
 gnifications

gnifications, & iugemens, avec les montagnes, ou avec la ligne Mensale, sans les particulariser dauantage : mais ie trouue plus à propos avec nos modernes, puis qu'ils estoient lignes separees des autres, d'en faire vn Chapitre à part, & des iugemens particuliers comme des autres qui suivent. Nous commencerons donc par la ligne du Soleil, laquelle prend son commencement de la ligne de Fortune, & monte en separant la montagne solaire droit au doigt annulier, dedie au Soleil, & à quelques-vns elle monte iusques au 3. ligament avec vne grande apparence, étant le plus souuent branchuë ; ou ayant lignes en esgale grandeur. Pour la Saturnienne elle prend aussi son commencement au bas de la palme, & traaverse Mensale, & se vient terminer au premier ligament du doigt Saturnien, & à quelques-vns elle fourche sur la montagne, les autres l'ont doublé en deux lignes en paralleles, & passe la tubercule de Saturne venant iusques au troisieme ligament du doigt. D'icelles lignes nous donnons pour entendre leurs significations ces Regles canons, pour la solaire.

1. Quand la ligne Solaire ne se trouue point à vn homme qui n'est point de trauail, c'est indice qu'il est petit en autorité, & que iamais il ne sera esleué en grandes dignitez ny honneurs, mais bas en puissance & commandement.

2. Si elle est apparente & double, elle signifie que l'homme ou la femme paruiendra aux supremes dignitez & offices, qu'il sera bien venu prez des Roys, Princes & grands Seigneurs, qu'ils

I

auront

auront grande confiance en iceux, & les erigeront aux premieres charges de leurs maisons & Royaumes.

3. Cette ligne Solaire se trouuant claire & mediocrement rubiconde iusques à la Mensale, cela signifie Offices de Indicature, lesquels seront acquis par la gentillesse de l'esprit, & sçavoir ; Mais si elle est liuide, elle signifie le contraire, & simplesses d'esprit.

4. Si elle est trauersée par quelques lignes, autant de lignes autant d'enuieux sur les dignitez, & offices, lesquels ennemis ou enuieux sont clandestins, qui recherchent tous moyens de nuire : mais si cette ligne est telle que nous auons dit en la seconde regle, tous ces enuieux ne peuvent nuire, & iceux sont victorieux, & plus sont attaquez de cette enuie, plus ils sont erigez aux honneurs, dignitez & richesses.

5. Quand la ceinture de Venus fait section à cette ligne solaire, le rencontrant à quelque main, cela signifie de grandes trauerses & infortunes qui arriueront par les femmes, car il n'y aura sorte de pechez veneriens que la personne ne s'y addonne, avec vne abondance & orde mollesse.

*Pour la ligne Saturnienne.*

1. Lors que la ligne de Saturne va ou prend commencement ou separe la ligne Hepatique, elle denote honnesteté, bonté, & vne grande subtilité d'esprit, que l'homme est grandement soigneux

soigneux en ses affaires économiques, & qu'il y fera heureux.

7. Si cette ligne défaut, ou est tortueuse, & qu'à un des angles d'icelle vers le doigt Saturnien se trouve une étoille, cela signifie calamitez, prisons, perte de biens qu'on remarque en cette étoille, raison que ie prins garde, & plusieurs qui ont esté constituez prisonniers, que j'ay veus, auoient icelle, voire moy-mesme auant ma prison ie l'auois, & auois remarqué le temps d'icelle, qui fut au mois de Ianuier, cette étoille paroïssoit à la jointure seconde, mon doigt de Saturne, que nous donpons à Aquarius signe de ce mois de Ianuier, comme on peut voir aux figures cy-dessus, cette prison me fut honorable & à la honte de mes ennemis. Note aussi ( amy Lecteur ) où se paroissent ces étoilles, si c'est au troisiéme, second, ou premier ligament ou iointure. La premiere est Pisces, la seconde Aquarius, la troisiéme Capricornus, & les accidents & infortunes arriuent au mois où ces signes dominent.

8. Quand cette ligne de Saturne du milieu du doigt descend iusques à la percussion de la main ou hypotenar, & le separe, ce sont les mesmes significations, que la regle cy-dessus, prisons, tribulations, afflictions, seruitudes, & particulièrement demontre l'esclavage d'une galere, ce que j'ay reconnu en la main de plusieurs condamnez.

9. Si cette ligne va vers la ligne de vie descendant par le milieu du doigt mitancier, coupant



la tubercule ou montagne de Saturne, c'est chose semblable que dessus, & aussi menace d'une mort funeste.

10. Il est à noter, quand cette ligne est fourchüe aux extremittez, & qu'ils passent la ligne Hepatique, ou la naturelle, elle signifie candeur, subtilité d'esprit, fortune en l'agriculture, économie, & chasse.

11. Cette ligne estant belle & entiere, elle signifie santé, avec tout heur & tranquillité.

## TABLE POVR L'ABREGÉ des jugemens de ces lignes, la Solaire.

Cette ligne Solaire, { si elle est *Entiere, grande, ri-*  
*stant intègre & belle,* { chosses, honneurs, digni-  
elle signifie *tez.*

Si elle est *dissecte ou* { *Disgrace, pauvreté,*  
*coupée, & inegale, elle* { *vilité, envie, malheur,*  
signifie *esclavage.*

### La ligne Saturnienne.

Lors qu'elle est *pleine &* { *Conseils secrets, felici-*  
*entiere, suée au milieu* { *té, bonne fortune.*  
du doigt, elle signifie

Si elle vient *iusques à* { *Prisons, tribulations,*  
*la percussion, elle signifie* { *esclavage, afflictions.*

Si

Si elle va vers la ligne de *Mort honteuse, mort*  
 vie estant diuisée, elle si- *funeste, assassinat, ou*  
 gnifie *homicide de soy-même.*



## CHAPITRE XVIII.

*De la ligne Cephalique, & des  
iugemens d'icelle.*

**B** IEN que j'aye en plusieurs endroits de ce liure parlé de cette ligne, ie trouue bon toutesfoirs de te donner encore ce Chapitre ( cher studieux ) afin qu'en particulier tu t'instruise des iugemens & significations de cette ligne Cephalique, laquelle prend son commencement de la Restrainte proche la ligne vitale, & monte iusques à la ligne Hepatique ou moyenne naturelle. Goclinus le ieune n'est de cét aduis en sa Chiromance, que ce soit icelle ligne Cephalique, faute qu'il a faite se croyant soy mesme en sa seule opinion, mais luy assigne vn autre lieu proche la montagne de Venus, en quoy il se trompe ; de plus c'est icelle ligne laquelle fait vne partie du triangle qui est en la plaine de Mars. La ligne Saturnienne estant d'un costé, celle-cy du chef de l'autre, & l'Hepatique l'autre partie & tranche, lesquelles trois lignes font vn naturel triangle qui se trouue presque à routes les mains. De cette ligne nous

trouvons en nos iugemens ces reigles.

1. Si cette ligne proche la Restrainte n'est point diuisée ny interupte, mais d'une decente proportion & couleur, & qu'elle monte iusqu'à l'Hepatique, faisant un droit triangle avec l'Hepatique & la vitale, elle signifie l'homme prudent, remply de sapience, heureux, auquel toutes choses prosperent selon son desir, & semble qu'il est le mignon de fortune.

2. Quand cette ligne Cephalique se trouue rompuë ou separée, tortueuse, elle denote infortunes, debilité de cerueau, & des fonctions spirituelles & animales; il est aussi peu amoureux, estant craintif; pour la femme elle est sujette à folie, ayant cette ligne de cette façon, & enfante avec grande douleur, & meurt en ses couches.

3. Il faut noter si cette ligne Cephalique estant en la plaine de Mars, si se trouue en icelle des Estoilles, si cela se rencontre, sont querelles faites d'une gayeté de cœur, & denote l'homme furieux & audacieux, toujours prest de quereller & battre. Mais si une estoille se trouue en cette ligne, & qu'elle regarde la percussion de la main, elle signifie la personne sujette au larcin, volerie, fraude, & autres actions tres-mauuaises.

4. Quand cette ligne commence sans aucunes fractions à la Restrainte, elle signifie une vieillesse tranquille, probe, avec repos, gloire, prudence, sapience, avec grandes facultez & richesses, dont on vsera liberalement.

5. Si cette ligne se trouue fourchée vers la Mensale elle demonstre la personne grandement active

actiue en toutes sortes d'affaires , & d'actions, elle signifie aussi malice , ingeniosité aux secrets Mercuriaux , dont il reüssira quelque contentement & plaisir.

6. Quand en l'extremité au milieu de la plaine de Mars , il se trouue ce caractère de cette façon



cela signifie honneurs , dignitez , & richesses , mais si cette figure ne se trouue que demie , elle signifie le contraire.

7. S'il se trouue en l'extremité de cette ligne Cephalique vne de nos lettres sacrées , comme si c'est l'A d'Aries , il signifie bonne fortune avec honneurs , si c'est celui d'Aquarius il denotera aduersité , pauvreté , si c'est C. L. pourueu que ce soient de Cancer ou Leo , ils denotent tout bien , mais ceux de Capricorne ou Libra , ce n'est que mal & infortune. S. du Sagittaire est bonne , celle du Scorpion mauuaise , P. de Pisces bon , G. de Gemini mauuais , le T. de Taurus est bon , car les croix en cet endroit sont bonnes , elles signifient vne bonne ame , & la personne denote & pieuse , ayant la crainté de Dieu deuant les yeux : aucuns aussi suiuanz ces lettres sacrées quand ils font voyage , sortans de leur maison , sont curieux de sçauoir le nom des premiers qu'ils rencontrent , pour par la lettre capitale en tirer le bon ou le mauuais de leur voyage , c'est à dire s'il sera bien ou mal fortuné. Ce que moy-mesme ie remarquay , & m'est arriué selon le rencontre. Si donc ( pour t'apprendre le secret ) sortant le matin de ta maison , tu rencontres vne personne de laquel-

le son nom commence par ces cinq voyelles A. E. I. O. V. signifie bon voyage, car ces lettres se referent aux cinq principales planettes qui sont bonnes ou beneuoles. Si par L. & B. tu fais l'affaire pour laquelle tu vas en voyage. Si par C. D. T. tu auras peril : si par S. N. R. tu ne feras de long temps les affaires. Si par F. G. tu auras iugement contre toy. Si le nom de celuy que l'on rencontre A. M. P. R. tu auras toutes sortes de contentemens à ton voyage. Voila ce qui a esté obserué par les anciens & par moy, ce que j'ay reconnu assez veritable, cela se refere à nos lettres sacrées, & nos lettres aux figures du Zodiaque & planettes, voyons le rabregé de nos regles.

## T A B L E.

<i>Si nostre ligne du chef fait triangle avec l'Heptique &amp; cardiaque, cela signifie</i>	<i>Bon esprit, bonne fortune, grandes richesses, heureuse vie, tranquille vieillesse.</i>
<i>Si l'Angle est obtus, signifie</i>	<i>Mauuaise nature, inconualescence, nature debilitée.</i>
<i>Si cette ligne Cephalique courte, signifie</i>	<i>Folie, prodigalité, mendicité, mensonge, vie briefue.</i>
<i>Si estant cette ligne stellée vers la plaine de Mars, signifie</i>	<i>Audace, animosité, promptitude, courage, temerité.</i>

CHAP.



## CHAPITRE XIX.

*De la plaine de Mars, & Tubercule  
de la Lune.*

**N** Ous donnons à Mars tout ce qui est entre le triangle qui se fait par la ligne Hepatique celle du chef & de Saturne, & nommons ce lieu la plaine de Mars, non la colicule, comme quelques vns ont voulu dire, & à raison que ce lieu est le plus fort de la main, c'est pourquoy il est attribué à Mars estant la palme, & que cette planete est vne des plus fortes de nature chaude, & seche, de complexion ignée & cholerique, choses qui se reconnoissent en cette plaine martiale. Pour le lieu de la Lune il est donné en la main, & est entre la vallée de Mars, & la Restrainte que nous nommons ce lieu la percussion ou hypothecar, & de ces deux lieux nous remarquons ces aphorismes & canons.

*De la plaine de Mars.*

1. Si en la plaine de Mars se rencontre que la sœur de la ligne vitale est claire & bien formée, moyennement longue, est remarqué qu'ice-luy est bien fortuné en l'exercice martial, & qu'il parviendra aux dignitez de la guerre, avec l'honneur & le courage.

I 5

2. Si

2. Si cette plaine de Mars est caue, & que les lignes en icelles soient obliques & curues, cela denote mort en combats & conflits, ou grandement bleffez en la reste, ou que l'on receura quelques luxations & dislocations de membres, par cheutes de sur cheuaux, ou tombant de quelques precipices.

3. Quand en cette pleine la ligne de Saturne descend en icelle, c'est prisons, captiuité & esclauages, qui arriueront par la guerre, tombant aux mains des ennemis, & grandes afflictions par telles infortunes.

4. Lors que les lignes dans la plaine de Mars sont longues prenant de la restrainte vers la percussion, cela signifie de grands voyages suivant les armes, estre d'une vie ennemie de repos, ne vouloir se reposer que d'as les armes, ne viure que dedans les alarmes & hazars perilleux de Mars.

5. Quand la sœur de la ligne vitale est briefue en cette plaine martiale, cela signifie infelicité en guerre, audace, auarice, fraude, larcin, infidelité, oisiveté, vantance, honte perdue, sedition, soupçon, impatience, homicide, vanterie, colere, folie & trahison.

6. Lors que dans cette plaine se trouue au milieu du triangle, d'autres petits triangles s'ils sont vers la Restrainte, ils signifient duels, desquels on reçoit vergongne & honte & plus souvent la vie : s'ils sont vers la ligne Mensale ou l'Hepatique, c'est victoire & gloire, peu de Rustiques n'ont de tels triangles, c'est chose où ie prens garde grandement.

7. Quand

7. Quand il se trouue en cette plaine vne croix ou plusieurs, elles signifient que le personnage est porté à la guerre pour la defence de la Religion de laquelle il est, & qu'il y emportera de la gloire, & sera recompensé des biens de l'Eglise; si icelles croix sont à costé de la ligne Cephalique, c'est signe qu'iceluy n'aura iamais grande fortune par les armes, ny autrement.

8. Quand il se trouue des estoilles en cette plaine, ce n'est que pauvreté, infortune par la guerre, & en risque d'estre assassiné, ayant plusieurs ennemis couverts & découverts, faits & conçûs par vn libre parler, ce que i'ay connu apertement.

*Les iugemens du lieu de la Lune.*

1. Les lignes liuides, passées & nigrissantes en cette region lunaire, demonstrent que la personne sera infelicitée, tant en ses voyages, negotiations, marchandises, que affaires politiques.

2. Les lignes bien proportionnées, distinctes & bien colorées, signifient le contraire de cette premiere regle, & de plus que celuy qui les aura telles, sera bien fortuné avec nations étrangères, & en ses legations, pour la femme elle aura d'heureuses couches, & sera fertile en enfans.

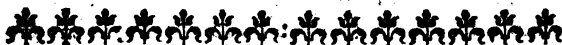
3. S'il se trouue vne circonference ou rond sur cette montagne lunaire, selon Indagine, c'est la perte d'un œil : mais ie dis que cela signifie plutôt que la personne aura tôt aprez que cela s'apparoistra, vne grande maladie, comme le mal caduc,



duc, paralytie, epileptique ou autre mal, duquel on tombe, ce que i'ay reconnu à quelques-vns, lesquels au précédant ces marques n'estoient suiets à ces maux.

4. Quand en ce lieu lunaire s'apparoissent des estoilles, elles representent que la personne se porte à vne grande trahison, & qu'il est proche de l'effectuer, les estoilles en ce lieu ne signifient autre chose qu'un homme scelerat, infame, perfide, contumelieux, dissimulé : bref, indigne de frequentation.

5. S'il s'y trouue des croix, c'est le contraire de la Regle cy-dessus, de plus il y a beaucoup de deuotion, laquelle n'est point feinte, mais bonne, mais il y a peu de santé : & celuy qui en a iusques à cinq, il est tousiours valetudinaire, il est à remarquer que lors qu'il est proche de la mort, ou l'année qu'il doit mourir, il s'en efface vne des cinq croix, & le plus grand aage que peut viure celuy qui a les cinq croix est 28. qui sont quatre crises climateriques, & au commencement de la troisième Alfridarie, lors que la Lune en sort, ce qui sera remarqué par les Medecins.



## CHAPITRE XX.

*Du triangle & quadriangle de la main.*



OMBIEN que nous ayons parlé du triangle traitant de la plaine de Mars, estant iceluy qui la circonscrit & enuironne, i'aduise

uisay qu'il estoit bon routefois de luy donner ce Chapitre & au Quadrangle, puis que leurs significations & iugemens sont particuliers, & differens à ceux de la plaine de Mars; & bien que cy-dessus ie l'aye descrit, & représenté le triangle, ie ne laisseray le représenter icy. Donc le triangle se fait en la main, par le moyen de trois lignes qui sont celle de vie, la moyenne naturelle, & Cephalique; elles sont en cette sorte disposées, que elles représentent vne forme triangulaire, & se trouvent trois angles, desquels le premier est fait par la ligne de Vie (aucuns veulent la Saturnienne.) Mais ie suiuray en cette description la plus commune voix: donc ie prendray celle de Vie, bien que cy-dessus ie pose parlant du triangle, la Saturnienne, mais c'estoit à raison de la plaine de Mars, qui est véritablement enclose par cette ligne, & non pour exclurre celle de vie de ce triangle, cette ligne vitale doncques, & la moyenne naturelle font le premier angle, dit le sublime ou plus haut: le second se fait de la ligne du chef, se joignant avec la moyenne naturelle, lequel en la main dextre s'appelle angle fenestre; & la fenestre main la dextre, c'est à quoy il faut prendre garde, ce que n'ont fait ny les anciens ny les modernes, qui tous l'ont appelé le fenestre sans consideration des mains, le troisième angle se fait vers la Restrainte: & est fait des lignes Cephaliques, de Vie, & de l'Hepatique, & iceluy angle nous le nommerons l'ine ou le bas, ainsi ces trois angles font nostre triangle.

Le Quadrangle est vne espace ainsi appelé  
qu'

qui est la ligne Mensale, la moyenne naturelle, la Solaire, & Saturnienne, où il y a quatre angles. De ces deux espaces nous en tirerons tels canons & iugemens.

*Les iugemens du Triangle.*

1. Si à nostre Triangle se trouuent les angles esgaux, & les veines bien colorées & droites, cela signifie bonne nature tant spirituelle que corporelle, avec vne grande santé, vne renommée bonne & fameuse, avec vne longue vie, fort heureuse & non trauersée d'afflictions.
2. Quand aux angles de nostre triangle les lignes ou veines apparoissent obscures & inégales, & la forme triangulaire difformée, cela denote la personne rustique, lourd, grossier, représentant mieux son asne que son homme, ayant l'esprit tout hebeté, bien que pour la Physionomie soit assez bonne, belle & bien proportionnée, vne façon riant.
3. Quand le Triangle est d'une forme decente, belle & bien apparente, il signifie felicité, prosperité, abondance de biens, tant spirituels que temporels : mais avec peine conseruez estant sujets à l'enuie.
4. Lors que le Triangle se trouue spacieux & large, cela demontre liberalité, magnificence & audace, ce Triangle estant petit & estroit, il signifie auarice, tenacité, crainte, soupçon, angustie, &c.
5. Si ce Triangle, defaut tout à fait en la main  
de

de l'homme, c'est à dire qu'il n'y en aye aucune forme, defaillant quelques vnes des lignes, cela signifie toutes choses mauuaises, comme ayant double ame, mensonge, inconstance, & vie courte & briefue, avec infinité de maladies.

6. Si l'angle dextre, lequel est constitué entre la Cephalique & Heparique, non loin de la percussion de la main, s'il est decent & bien formé, il signifie vn bon esprit, memoire forte & grande, ce que j'ay reconnu à quelques vns à qui ie donnay le secret de la memoire locale & artificielle, qui font merueilles aidez par icelle.

7. Quand cet angle dextre est petit & aigu, il fait que l'homme est prouide, parque, & prompt à amasser biens de fortune: mais si se trouue que cet angle soit obscur & gros, il signifie ignorance, rudesse d'esprit & vn homme tardif en toutes resolutions.

8. Lors que l'angle senestre est acut il signifie loquacité, caualation, avec industrie malicieuse d'homme, qui n'a autre plaisir qu'à tromper, & faire de petites malices & tromperies.

9. Lors qu'il se trouue au milieu de ce Triangle vne callosité dure, cela denote homme iracond, plein d'astuce, lequel s'arguë promptement & veut quereler vn chacun, & se plaît dans les querelles & disputes.

10. Si se trouue des rougeurs aux extremités des angles. Cela demonstre enuie, insidiation, l'homme médisant, sychophante & parasite.

11. Si en la main d'vne femme dans le Triangle  
se

se trouue vne estoille, icelle est adultere, sans pudeur ny honte, se prostituë publiquement, & la fin d'icelle sera funeste & mauuaise, voire garde le lieu patibulaire. Mais quand cette estoille est cheueluë en forme d'une comete, la femme qui a telle chose aura quatre marys auant que mourir, lors que cela se rencontre en l'âge de puberté.

12. Lors qu'il se rencontre quatre lignes en ce Triangle en forme de croix en l'angle superieur, il signifie homme enuieux, detracteur, & d'une mauuaise renommée, qui est sujet au larcin.

13. Si vne estoille s'apparoist autour de l'angle droit de la main de l'homme, cela denote qu'il est perfide, turbulent, decepteur, maldifant, detracteur, larron, rapineux, lequel cherche tous moyens d'acquérir des richesses par toutes sortes d'inuentions & voyes licites & illicites, i'ay reconnu cela à plusieurs.

14. Quand en la main senestre de l'homme à l'angle droit qui regarde la montagne de Mercure, sur l'angle ou proche d'iceluy se trouuent trois petites lignes qui sont en parallele, elles demonstrent vne grande viuacité d'esprit, & celuy qui a cela, indubitablement est addonné à la recherche des sciences d'Alchimie & Chimie & qui acquerra le plus parfait de la connoissance des secrets d'icelle, ce nombre de trois a beaucoup d'affinité & d'analogie en icelle, & presque le tout s'y fait par trois, & le triple trois comme la separation du pur & de l'impur, qui se fait par la calcination, sublimation, reuerberation, circulation

lation, putrefaction, dilection, distillation, cohabitation & fixation. Aussi qui veut endurcir le 2<sup>e</sup> c'est à dire estain par trois fois il infonde dans vne eau composée de glaire d'œufs, & d'alun de plume tirée ou distillée par l'alambic, le Venus mesme est blanchy & rendu presque passable, & trois fois infondé dans l'eau faite de sublimé, salpestre, sel gemme, Arsenic, Tartte blanc, bref le plus parfait de cette science, selon Arnaud de Villeneufue, est parfaite par le trois, selon ces vers.

*Maria mira sonat, breuiter qua talia sonat,*

*Gummi cum binis fugituum fugit in imis,*

*Horis in trinis tria vincula fortia finis:*

*Maria lux roris legem ligat in tribus horis.*

*Filia Platonis consortia iungit amoris.*

*Gaudet massata quando tria sunt sociata.*

Ainsi ce triangle étant beau & bien proportionné, il signifie toutes choses bonnes & grande viuacité d'esprit: C'est assez dit du Triangle, parlons du Quadrangle.

### Reigles du Quadrangle.

1. Quand le Quadrangle est large & bien proportionné en sa quadrature, signifie l'homme liberal, de grand courage, qui aspire aux supremes dignités, qui y paruiendra, & le merite à raison de son cœur noble & liberal.

2. Lorsque les incisions ou lignes qui font le Quadrangle sont viues & bien colorées, comme rubicondes, elles representent l'homme est e

K grande

grandement raisonnable, lequel est du tout porté à l'équité, & se gouverne avec toute prudence, aussi il est en reputatiō de probité vers vn chacun.

3. Celuy ou celle qui a le quadrangle petit & estroit, il signifie la personne auare, grande conuoitise d'argent, cruauté, fureur, & toutes actions impitoyables. Et si celuy qui a tel Quadrangle naturellement ( & non par accident ) les mains luy tremblent, il est querelleux, meschant & yurongne, toutefois trompeur, & addonné à vne rapineuse auarice.

4. Si au milieu du quadrangle se trouue vne estoille; icelle demontre l'homme estre equitable, amateur de la vertu, & qu'il sera eleué aux honneurs, dignitez & offices dont il sera capable & digne.

5. Quand en ce lieu du quadrangle se trouue vne croix ou plusieurs, & qui sont manifestes, ils signifient deuotion, pieté, pelerinages, & diuerses mutations de lieux, où il aura profit & vtilité: mais si ces croix sont tortuës ou de traners, sont toutes choses contraires à ce que dessus.

6. Si sur la ligne Mensale qui fait le costé superieur du Quadrangle, il y a vne estoille, cela demontre courage, iustice, franchise, & tres-bonne conscience, & l'homme qui aura cette estoille, il pourra par trop grande liberalité & bonté tomber en pauureté, & auoir defect de biens de fortune, mais il sera incontinent remis par la fortune: & mesme en faueur de Grands remis en son pristin estat.

7. Si cette estoille paroist sur la ligne de Satur-

ne

ne qui fait aussi vn des costez de ce Quadrangle & regarde la montagne de Venus, elle demonstre l'homme estre addonné grandement aux femmes, & à cause d'icelles il receura scandale & abbatra sa fortune, si cette estoile se trouue en l'Hepatique, elle signifie maladies, pauueteé, infortune en toute sorte de negoces, si c'est sur la ligne solaire, c'est tout le contraire des significations de l'Hepatique.

8. Nous deuons remarquer que sur chaque ligne qui nous font le quadrangle, qui nous peut arriuer iusques à sept incisions ou tranches, ou quelquesfois au lieu de sept vne, ou deux, ou trois, &c. iusques aux nombres susdits, & à chaque costé du face le mesme nombre de sept, ce qui ne se trouue que rarement, mais souuent vne ou deux selon les accidens prochains, ces quatre fois sept qui font le nombre de 28. nous representent les 28. maisons de la Lune, leurs intelligences, leurs appropriemens & predictions qui sont infailibles, comme i'ay experimenté & reconnu, lesquelles ie poseray icy pour derniere regle, & pour seruir de Table icy: cecy est digne de remarquer estant vn abregé ou Epitome de la vraye Magie & Astrologie necessaire aux Medecins pour connoistre si les maladies sont mortelles ou non, selon les iours qu'ils prennent, & la maison où estoit la Lune pour lors, & l'intelligence qui la regissoit, referez aux lettres Hebraïques cabalistiques,

K 2 Les



Les sept incisions ou tranches qui  
peuvent apparôître sur la  
ligne Mensale.

	Maisons.	Intelli- gences.	Predictions.	
1	Alnath. ♀	Geniel.	Ruine de son ennemy.	8
2	Albothan. ♀	Enediel.	Recôciliation, Maladie courte.	2
3	Athoraye. ♀	Ami- xiel.	Prosperité, Bonne fortune.	2
4	Aldebarā. ♂	Aza- riel.	Inimitié, ven- geance, Tromperie.	7
5	Alchataya. ♂	Gabiel.	Faveurs de grands.	7
6	Alchaya. □	Dira- chiel.	Amour & ma- riage bien for- tuné.	1
7	Alarzach. □	Seheliel	Bon acquerir biens.	2

Les

Les sept incisions de ligne solaire & leurs significations, laquelle ligne fait vne face de nôtre Quadrangle.

	Maisons de la Lune.	Intelligences.	Et significations.	
1	Alnaza. ☿	Amaediel.	Victoire à qui entreprend le combat.	n
2	Alcharph. ☿	Barbiel.	Maladie mortelle.	g
3	Ageph. ♀	Ardefiel.	Richesses. Couche fortunée.	n
4	Ardaph. ♀	Neciel.	Reuerence, & crainte. Mort.	x
5	Alzarpha. ♀	Abdiziel.	Separation d'amitié.	h
6	Albayre. ♀	Zaxeniel.	Paix & union coniugale.	o
7	Achureth. ♀	Egre-diel.	Divorce.	o

Les sept tranches de la ligne Hepa-  
tique, qui representent les sept  
iours de la pleine Lune,  
avec presages.

	Les maisons de la Lune.	Intelli- gences.	Et predictions.	
1	Algarpha. ♄	Ara- liet.	Aquest d'amis.	u
2	Azubene. ♄	Azer- iel.	Gain en mar- chandise.	y
3	Atobil. my	Adriel.	Larcin, bri- gandages.	u
4	Atrob. my	Egibel.	Maladies, Mort.	y
5	Allatha. my	Ama- tuel.	Recouvrement de santé.	P
6	Abanabaya. ➔	Kyriet.	Chassel.	7
7	Alberdach. ➔	Be- thuel.	Catamité & affliction.	u

Les

Les sept lignes ou tranches de la ligne de Saturne , laquelle ligne représente le dernier quartier de la Lune.

	<i>Maisons de la Lune.</i>	<i>Intelligences.</i>	<i>Significations.</i>	
1	Zobelhol-ach. ♄	Geliel.	Fuite & bannissement.	π
2	Zobrach. ♄	Requiel	Destruction & ruine.	γ
3	Sadubath. ♄	Abri- nel.	Fecondité de tout.	π
4	Saladachia. ♄	Aziel.	Affluence & prosperité.	ι
5	Alpharg. ♄	Tagriel	Desir accöpli avec doute.	ρ
6	Alchyya. ✕	Albe- niel.	Maladies & mort assurée.	ι
7	Albocham. ✕	Amni- xiel.	Douleurs, puis mort.	,

Il faut remarquer icy deux choses: la premiere qu'aux lignes solaire & saturnienne, que les incisions du haut sont les premiers nombres, comme vn, deux & trois, celuy qui est au milieu est quatre, & ceux du bas, 5. 6. & 7. La seconde, il faut sçauoir qu'aux lignes Mensale, & Hepatique les premieres incisions ou tranches commencent vers les monts de Saturne & Venus pour l'Hepatique, vers le mont de Venus, & de la Mensale vers la tubercule de Saturne, reconnoissant cela, pouues facilement sçauoir les predictions de chacune des incisions & tranches.



## CHAPITRE XXI.

*Des Montagnettes ou Tubercules des mains, avec les predictions d'icelles.*

**L**a beauté de la main consiste aux cinq doigts, à leurs ligamens, proportions, & ongles & chaque doigt se refere, comme nous auons dit-ey dessus, en la description des mains, aux planettes: or en la racine de chaque doigt il y a vne petite enflure, ou quelque peu d'éleué, que nous appellons montagnettes des Planettes, auxquelles ils se referent, comme ce qui est sous le ponce, qui est donné à Venus, & dite montagne de Venus, par laquelle nous commencerons ce discours: cette montagne

montagne où enflûre elle commence, à la re-  
strainte, & est enclose de la ligne de vie, qui se  
va terminer entre ce doigt de Venus, & celui  
de Jupiter, tout cet enclos est dit vulgairement  
le mollen du pouce; d'iceluy mont on tire ces  
reigles suivantes: outre & plus ceux qui sont  
posés en nôtre main chiromentique, laquelle est  
cy-dessus.

1. Quand cette montagnette est belle, bien  
rubiconde, n'ayant que peu d'incisions ou de-  
coupûres, ou s'il y en a qui soient claires &  
distinctes, elles signifient l'homme ou la femme  
grandement amoureux, desirans l'action de coït,  
aussi le bal, le jeu, les instrumens, & toutes sortes  
de voluptés.

2. Si se trouue sur le milieu de cette tuberculo  
vne étoile claire & apparente, bien formée, el-  
le signifie felicité en amour, & que toutes cha-  
ses réussissent au contentement de celui qui fait  
des poursuites amoureuses.

3. Celuy qui a sur cette montagnette, du poil,  
ou sur le pouce, ou beaucoup de scellions, il  
est rustique, incivil, lourdaut & sans enten-  
dement.

4. Si proche le premier article du pouce se  
trouue vne croix, elle signifie en ce lieu adultere,  
libidinité, inceste, & toutes actions pour ce pe-  
ché tres-méchantes & abominables.

5. Quand il se trouue en la jointure ou liga-  
ment supreme vne ligne qui traaverse la premiere  
jointure, & vienne vers la ligne de vie, cela  
signifie vne mort violente qui arriuera par la pail-

lardise ; voire ie diray dez le iour des nopces ou incontinent.

Si vne femme a telle icelle ligne , nous trouuerons qu'elle perira par paillardise incestueuse, car quoy qu'en dise Indagine , cette tranche n'est iamais bonne, ce que i'ay reconnu à plusieurs ; ie veux bien qu'elle denote des richesses, mais avec icelles il y a du deshonneur , & vne fin fascheuse & funeste.

6. Lors que sous la premiere iointure de ce doigt de Venus se trouuent trois ou quatre sections au large ; elles signifient biens , richesses par mariage , qui viendront dez la ieunesse ; mais si les lignes sont au dessus de ladite iointure , les biens , honneurs & richesses , viendront en plus grand aage : & si ces incisions ou tranches sont plus proches de la seconde iointure que de la premiere, cela arriuera en vieillesse , & à vn troisieme mariage , ce que i'ay veu arriuer à plusieurs.

7. Si vne femme a des tranches ou lignes croisées au costé du dehors du poulce , proche l'ongle c'est vne marque qu'elle est fine , mauuaise, cauteleuse , trompeuse , & que sage sera celuy ou celle qui éuitera sa compagnie.

8. Quand vne femme a vn O ( qui est vne de nos lettres sacrées ) au milieu du mont de Venus , cela denote qu'elle est paillarde , offrant son corps à tous , laquelle n'est iamais contente de paillarder.

9. Quand à la premiere iointure du poulce se trouuent deux ou trois croix proche la colline  
de

de Venus particulièrement aux femmes, cela signifie qu'elles sont frivoles, folles, coquettes, desloyales, perfides, médisantes, & grandes bavardes : Mais si trois croix sont près la seconde jointure, cela denote sagesse, humilité, dévotion, piété & zèle ardent vers Dieu & la Religion.

10. Lors qu'il se trouve des sections, lignes ou estoilles proche la jointure ou ligament supérieur elles signifient à la fille qu'elle sera mariée de jeunesse, & peu heureuse; voire elle court la risque d'être tuée de son mary, si vne estoille se paroît proche de l'ongle, & qu'elle s'apparoisse après que la femme aura passé trente ans, cela démontre vne grande jalousie, laquelle la portera à vne fureur très grande, voire de vouloir tuer son propre mary.

*Du mont de Jupiter.*

La coline ou tubercule de Jupiter est sous la racine ou jointure du doigt indice que nous nommons en Chiromence le doigt de Jupiter, laquelle tubercule est bornée d'un costé de la ligne de Saturne; de l'autre, ou du bas de la ligne de vie; tant d'icelle montagne que du doigt, nous tirons ces aphorismes icy.

1. Si sur cette montagne de Jupiter se trouve vne croix ou deux, elles signifient honneurs, dignitez, autorité, faueur de Rois & de Princes, fortune par mariage avec vne grande loyauté, si la croix est proche le premier ligament du doigt,



doigt, si elle est vers le dehors du doigt, entre l'extrémité de la ligne de vie, elle signifie honneurs, dignitez, & richesses Ecclesiastiques, voire la solennité des Prelatures.

2. Quand entre la premiere jointure & la seconde il se trouue quatre ou cinq lignes, ou incisions qui fassent la forme d'un gril, cela signifie que l'on aura du desplaisir par le moyen d'une grande & illustre Dame, voire on sera en danger de perdre la vie.

3. Si se trouue vne estoille sur la montagne de Iupiter, cela signifie opprobre, infamie, & perte d'office, & dignité par lascheté de courrage, ou bien faite comme malicieusement, & de volonte, mais s'il y a deux estoilles, elles signifieront tout le contraire.

4. Lors que de la ligne Mensale il naît vne ligne qui vient couper le mont Iupinien, cela signifie vne mort soudaine & violente. Il faut prendre garde en laquelle jointure elle faut, car se referant aux trois mois du Printems, indubitablement cette mort arriuera au mois où finira cette ligne, c'est où l'on doit particulièrement prendre garde.

5. Si sur ce mont se trouue vne figure en forme d'une lozange, & passe par le milieu vne ligne, cela signifie felicité, vie irreprochable & honnesteté, vieillesse honorable, & comble de prosperitez, d'honneurs, & de biens.

6. Quand vne femme a deux ou trois lignes entre le second ligament & le troisieme, & que ces lignes sont rouges & belles, elles demonstrent

strent qu'icelle femme est d'un bel esprit, fort iouial, mais elle est en danger de mourir en enfantement.

7. Si sur la premiere iointure du doigt indice de la femme se trouue ou se paroist vne estoille, elle signifie qu'elle est pudique, chaste, verconde & honneste: si vne estoille s'apparoist à la seconde iointure, la femme ayant trente-cinq ans, elle signifie qu'icelle femme par sa vertu sera esleuee bien tost aux hautes dignitez: si elle est Religieuse, elle aura les premiers offices & honneurs, comme d'estre Prieure, ou Abbesse.

8. Quand proche la premiere iointure du doigt Iouial se trouuent deux lignes esgales & de mesme grandeur, elles demonstrent, bonté, force, vertu & le courage noble & vertueux.

9. En cette mesme article ou iointure, si en la main de la femme se trouuent lignes paralleles, elles presagent grande fecondité en enfans: mais plus de masles que de femelles.

10. Lors qu'entre les deux premieres iointures du doigt Indice se trouue la forme du caractere de Iupiter, noté par les Astrologues tel ☊ il presage de grandes richesses & possessions arriuer par heredité, & par la mort des plus proches, desquels biens on iouira avec toute ioye & plaisir: mais s'il se trouue en l'extremité de ce doigt, indice, signifie procez, & querelles contre les plus proches parens avec tout desplaisir & infelicité: si ce caractere se trouue sur la tubercule de Iupiter, il demonstre tous honneurs, & grandeurs,

deurs, voire ie diray qu'il denote lors qu'il commence à s'apparoistre à l'aage de vingt ans, Royauté, Principauté, ou autres grandes dignitez à vn chacun selon son extraction, voire de plus.

*Du mont de Saturne.*

Le doigt mitancier (comme nous auons dis ailleurs) est dedié à Saturne, & dit par iceluy le doigt Saturnien, & l'enflure qui est sous iceluy, est nommé le mont de Saturne, lequel mont est enuironné des lignes de Saturne, du Soleil, & de la Mensale, & de la premiere iointure dudit doigt Saturnien, & d'iceluy & des marques que nous trouuons sur iceluy mont, nous tirons ces regles & canons.

1. Quand ce mont Saturnien est plein & euidet, sans rides ny incisions, il demontre l'homme simple, imbecille, lequel n'a ny art ny tromperie, mais laborieux aux choses œconomiques, lequel travaille & s'employe selon la capacité de son esprit, & la force de son corps.

2. Si sur cette montagne il se trouue vne ligne qui prenne commencement à la ligature 1. de ce doigt Saturnien, & soit tranchée de deux autres petites lignes en forme d'vne double croix, cela denote prisons, captiuité, esclauages, voire vne seruitude Turque, mis & reduit à la cadene: mais s'il n'y a qu'vne croix, elle signifie tout le contraire.

3. Si de la ligne Mensale sort vne ligne qui  
rende

rende en la tubercule de Saturne, & la separe, elle signifie homme estre en grande anxieté, lequel a beaucoup de soins & d'inquietude pour le soucy de cette vie, & toutesfois il demeure tousiours pauvre & indigent.

5. Quand la femme a la premiere iointure a cinq ou six lignes, lesquelles montent vers la seconde iointure, ou soit qu'elle en aye iusques à huit, cela signifie autant d'enfans mâles, qu'elle aura consecutiuent, sans auoir filles, mais ses garçons la pluspart seront infortunez, & tous pauvres, & comme la lie du peuple, viuans chetiuement.

5. Si l'homme en cette premiere iointure a vne estoille, cela est reconnu, qu'il sera assassiné: A mon grand regret i'ay veu ces choses arriuer fort funestement à vn Gentilhomme fort de mes amis qui fut assassiné en ses bois, le 24. iour de Iuliet 1623. lequel auoit telle marque ou estoille: ie l'auois auerty qu'il estoit menacé de telle & funeste mort, ie luy donnay tel aduertissement enuiron le 20. de Feurier en cette mesme année 1623.

6. Ceux qui ont sur cette montagne plusieurs lignes, cela ne signifie que penurie, necessité, mandicité, peurs paniques en toutes affaires, prisons legeres pour debtes ciuiles, & par chicanerie, ou inuentions d'hommes subtils & meschans.

7. Si deux lignes apparoiſſent (apres l'aage de trente ans) en la montagne de Saturne, & qu'elles soient inégales, celuy qui a cela & connoist  
ses

les affaires, qu'il se retire, car il se peut asseurer d'une mort honteuse à un lieu patibulaire, & son offence est feulle monnoyé, ou autre crime de leze majesté. Si c'est un Ecclesiastique qui aye telles lignes, elles luy signifient une prison perpetuelle, ou priuation de ses benefices, avec notes d'infamie & honte à raison de raps, & inceste.

8. Quand de la seconde iointure à la troisieme se trouvent trois lignes, dont deux soient croisées, pour la femme c'est une grande marque d'infamie, & qu'elle sera prisonniere, & reconnuë putain, en danger de la vie, ou du moins du foüet: pour l'homme, c'est sans doute une note d'infamie fort orde, comme de foüet, de carcan, ou bannissement.

9. Quand de la pleine de Mars, ou au plus bas de la restraite fort une ligne demy reconnüe, passant par cette colline Saturnienne, & se finissant sur quelques-uns des ligamens, ou iointures du doigt dédié à Saturne, elle montre une grande affliction, & prison arriuer à un des trois mois d'Hyuer, où cette ligne se termine, car si c'est à la premiere, c'est à Pisces le mois de Feurier, à la seconde en Ianuier, à la troisieme en Decembre, comme voyez cy-dessus. La premiere ayant Pisces, la 2. Aquarius, la 3. Capricornus.

10. Quant au costé de l'ongle de ce doigt se trouvent, soit au dextre ou senestre des estoilles ou croix, les estoilles signifient prisons pour affaires d'Estat, ou de grande consequence: de croix signifient mort pour la Religion, & peu de  
Martyrs

Martyrs n'ont souffert, qu'en ce doigt ils n'eussent la croix: la croix en tous lieux n'est pas félicité, c'est ce que doit remarquer le Chiromancien, ce n'est mon seul avis, mais des Anciens, *Crux in omnibus locis non semper bonitatem natura significantis retinet, sed interdum militisam qualitatem inducit, &c.* dit vn moderne Chiromancien: c'est pourquoy la croix en ce lieu signifie mort en lieu patibulaire, mais honorable estant pour la deffence de quelque Religion, ou doctrine que l'on a iurée, & que l'honneur commande de soutenir & mourir pour le soutien d'icelle.

*Cardeniste jamais ne meurt bontéusement.*

*Mourir par la science est mourir prudemment.*

### De la talline, ou Tubercule du

doigt appelé *Soleil.*

Cette tubercule, ou enflure est située sous le doigt appelé Annulaire, attribué au Soleil, comme cy-dessus nous en auons fait la description, laquelle montagnette est bornée d'un costé de la ligne solaire, de l'autre du mont de Mercure, d'un bout la premiere iointure de ce doigt annulier, & de l'autre de la ligne Mensale: des predictions d'icelle montagne nous donnons des canons.

1. S'il se trouue des lignes qui prennent commencement du ligament, premier du doigt annulier, le tendant vers la ligne Mensale, & qu'en icelle il n'y aye point d'intersections, ou trancheures elles signifient bonté & subtilité d'esprit,

L qui

qui s'adonne à diuersité des sciences & disciplines, toutesfois arrogant, qui est remply d'une importune loquacité : lequel par le moyen de son caquet il paruiendra à de grandes richesses prez les Roys, Princes & Seigneurs.

2. Mais si ces petites lignes sont torses, ayant diuerses sections ou tranches, elles signifient le contraire de cette regle premiere : & de plus vne grande penurie & pauvereté avec infamie, & peril grand & eminent, qui causera mendicité.

3. Quand sur cette montagne s'apparoist vne croix, elle signifie l'homme auoit des grandes richesses & pecunes, desquelles il est idolatre, & ne s'en peut aider, tant il craint de les diminuer : mais n'a autre soin que les augmenter & accroistre.

4. Si vne femme a telle croix, elle signifie qu'icelle femme fera grande fortune par le moyen de son corps : si elle est belle, qu'elle minera plusieurs ieunes hommes, & de leur ruine s'enrichira, estant d'un esprit fin, caut & auare. Bref celle qui a cela est vne vraye courtisane ; si elle est laide, elle seruira de maquerelle, & par le blandice de ses paroles débauchera plusieurs filles, contrefaisant la simple & deuote, souvent hantant aux lieux de deuotion, où elle fera ses coups.

5. Quand de petites lignes prennent commencement à la ligne de fortune, & montent vers la iointure du doigt solaire, & qui sont paralleles : mais elles ne se ioignent, cela signifie quelque félicité avec beaucoup de contentement imaginé, comme d'offices, dignitez, ausquelles iceluy aspirera

ra, & fera poursuite ; mais le tout en vain. l'ay reconnu cela à plusieurs ; lesquels ie nommerois, si ce n'étoit l'honneur qui me retient, plusieurs étans personnes assez signalées , mais malades d'esprit, se nourrissans du vent de l'esperance, & se croyans être erigez en ces Charges & dignités promises. En cette règle soit ou Indagine, & Moldenaire, ont grandement failly, promettans à ceux qui ont telles lignes & signes, toutes dignités & richesses. En verité Modenaire ne peut faillir, qu'Indagine ne l'aye pareillement, puisqu'il n'a dit, ni fait règles de son inuention ; mais tout pris & dérobé d'iceluy Indagine, ce qu'a fait aussi Goclenins.

6. Quand entre la premiere iointure & la seconde, se trouuent quelques lignes droites & paralelles, elles signifient bonté d'esprit, & par moyens & inuentions secretes on paruiendra en biens & richesses, tant par commerce que labeur ; & nourriture du bétail.

7. Si entre ces deux iointures se trouue en la main d'une femme une croix, elle signifie la femme deuoit être riche par ses maris & par dot, elle sera honorée ; mais si en l'âge de 20. ans elle n'est mariée, & que cette croix s'apparoisse, elle signifie qu'elle fille ne se mariera, mais se fera Religieuse ou Moinesse, ou passera sa vie en continence & chasteté, en grande deuotion.

8. Si ces lignes sont de la seconde iointure à la troisième elles signifient honneurs avec pauvreté, & que l'homme est estimé pour quelques belles parties qu'il a ; mais infortuné.

L 2

9. Quand



9. Quand sur la dernière jointure s'apparoît vne forme d'étoile ou de croix, signifie l'homme être riche de patrimoine, & de successions parentelles, mais grandement infortuné, qu'il semble qu'il n'aye été né que pour viure en prison, & auoir des affaires.

10. Si au dessus du troisiéme ligament ou jointure vers l'extremité du doigt, ou comme ie diray & nommeray cy-apres la tubercule ou enflure de l'ongle, se trouuent quelques lignes, celles signifient affaires, nécessité, pauvreté, & celui qui a telles lignes, le plus souuent recherche les sciences secretes, & se ruine en telles affaires, comme i'ay reconnu, iceux ont vn grand nombre de paroles, dont la pluspart sont vaines & inutiles.

11. Lors que de la ligne Mensale vne seule ligne fort & va vers les jointures du doigt Annier, c'est signe de richesses & de biens, lesquels arriveront par succession au mois que cette ligne se finit. Ce doigt nous represente la saison d'Été; la premiere jointure est Virgo qui est le signe auquel entre le Soleil au mois d'Aoust; si la ligne se finit en cette jointure, sera en ce mois que la succession auindra, si à la seconde sera en juillet, car c'est le Lyon qui s'y trouue, si c'est à la troisiéme, ce sera en Iuin, car Cancer est sur icelle jointure.

*Du Mont de Mercure.*

Nous donnons à Mercure le doigt petit, dit auriculaire, & sous iceluy l'esplore est dite la montagne.

montagne de Mercure, laquelle a d'un côté la ligne dite Solaire, d'autre côté le dehors de la main qui regarde le lieu de la Lune: d'un bout est la première jointure, & de l'autre le commencement de la ligne Mensale ou de fortune: de la speculation de ce mont nous tirons Aphorismes.

1. Ce mont étant bien proportionné, d'une hauteur decente, & bien coloré, signifie constance & perseuerance aux choses graves, forte amour bannie de l'esprit de celui qui a telles choses, mais qu'il est porté à toute chasteté, & connoissance, des sciences, par lesquelles il paruiendra à quelque dignité.

2. Lors que cette montagne est à demi remplie de lignes, qui sont dissemblables & inégales, mais qui sont droites: celui qui a tel signe & remarque, est d'un esprit docile, il est auantageux, paillard, fidele, menteur, amateur des sectes nouvelles, haïssant les superstitions, & ceremonies nouvelles & exterieures, il est mocqueur de plusieurs disciplines, ne croyant rien: il recherchera les sciences secrettes & obscures; mais il ne paruiendra à rien: car sa fortune n'est bornée, ni agrandie par telles sciences.

3. Quand sur cette montagne il se trouue des lignes venantes de la racine de ce doigt annulaire qui sont crochuës, elles signifient que la personne ne paruiendra iamais aux sciences par luy preconuës, mais sera apte à dérober & tromper son prochain.

4. Si il se trouue sur le mont lignes qui viennent du dehors de la main, & tendent directe-

L ;

ment

ment à la ligne Solaire, elles signifient & demontrent l'homme menteur, & qui n'a sciences que menfongeres, desquelles il abuse tous chascuns sur promesses vaines, & principalement des choses cachées: si ces lignes sont trochuës elle denote qu'il fera larcin, trompant sous l'apparence de science. Bref, celuy qui a telle chose merite estre vn Vulpiecle, car il les sçait toutes au long.

5. Si sur cette tubercule se trouue vne de nos lettres sacrées, comme l'A d'Aries, c'est richesse par science, si c'est celuy d'Aquarius le contraire par ignorance, quand le C. de Cancer s'y trouue c'est connoissance d'Alchimie & Chimie, celuy de Capricorne est falsification de ces sciences, & mort ignominieuse.

6. Si en la premiere iointure ou article de ce doigt auriculaire, se trouue la lettre ou caractere de Iupiter qui est tel  $\mathcal{J}$  cela denote vne science remplie de vanité & d'arrogance, laquelle est plus bigoterie qu'autrement, & celuy qui a telles lignes se croit estre vn Pere saint, ou quelque grand Orateur.

7. Si en la seconde jointure se trouue le C. ou les X. des Grecs, cela demontre un homme fort inconstant, sçauant, & fol, & de legere croyance, porté à toutes passions.

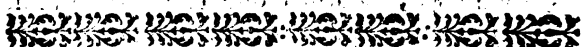
8. Si en l'vne des iointures se trouue vne croix, elle fait voir la personne sans Religion, qui vit en toutes sans en affectionner, bien qu'il luy demeure quelque chose de sa maternelle, mais sans passion, croyant que Dieu est seruy en diuerses

ses manieres , pourueu que sa gloire ne soit donnée à autre qu'à luy , & non aux choses muettes.

9. Quand en la iointure troisiéme se trouue vne étoille ou croix , c'est vn signe infailible de pauvreté, bien que celuy qui a tel signe soit sçauant, il sera grandement sujet à être trompé & dérobé, & luy même porté au larcin & à la fraude.

10. Les lignes venantes de la ligne Solaire, & allant vers la ligne Mensale, bien que quelques-uns croient signifier les enfans, elles ne laissent de montrer vn esprit curieux, porté aux voyages, & qui par sa subtilité sera employé aux affaires des Princes, soit par enuoy d'Ambassade ou autrement, car tout regarde son Mercure. Pour le reste des montagnes estimées, ou nommées de ce nom, comme de la Lune & de Mars, nous en auons parlé ailleurs, n'en déplaise aux Chiromanciens Modernes, elles n'ont iamais tenu place de montagne entre les Anciens, car l'vne a été dite le lieu de la Lune; l'autre, la plaine de Mars; c'est pourquoy nous ne les auons voulu mettre en ce rang, ni

Chapitre : voyons les ongles, & leurs significations.



## CHAPITRE XXII

*Que les ongles sont de la Chiromancie, non de la Physionomie, & que les sciences d'Onimancie, & Goscinomancie, & autres en dependent. Les significations des ongles, & predictions.*

**Q**UELQUES Anciens ont voulu que les ongles ayent esté de la science Physionomique, & mesme les ont posez en leurs livres de Physionomie, sans faire aucune distinction de ceux des pieds d'avec ceux des mains, (bien que quelques-uns mal instruits en la science de Chiromancie veulent, disans la fortune à quelques-uns, voir le pied aussi bien que la main, puis de là en tirer leurs iugemens, qui est chose inepte & hors de raison:) pour les ongles des pieds je suis d'accord avec Jean-Baptiste Porta Neapolitain, qu'ils soient de la physionomie, & que ceux des mains, de la science de Chiromancie, comme les lignes du front sont de la Metoposcopie, puis que la Chiromancie (comme nous disons en sa definition) est une divination par l'aspect de la main, les ongles contenues en icelle doiuent donc estre de ces iugemens, & non les separer du corps d'icelle science, mais celles des pieds non veües d'abord par le Chiromancien, il les refere à la Physionomie, bien

bien que grandes significations ny iugemens n'en peuvent estre tirez , à raison que le plus souuent il y peut auoir de la difformité à raison du travail ordinaire , de l'estroite chaussure & poids qu'ils soustiennent , & autres accidens qui arriuent en cettere partie basse, qui est comme ime du corps.

Quand nous en voulons tirer quelque iugement il nous faut prendre garde à ces choses à sçauoir si elles sont larges, blanches, étroites, lógues, obliques, petites, rondes, carneuses, pâles, noires, subflaues, rouges, & marquées. Icelles ongles sôt ordonnées pour la defence & embellissement des doigts, lesquelles sont faites comme dit Gal , *De substantia qua carne est mollior, ossis durior.* Mais auant qu'entret en leurs iugemens, ie desire au precedent traiter de quelques sciences secrettes & diuinatrices qui en dependent comme Onimancie quiben deriue, la nomination qui est dite vulgairement science de l'ongle : quelques vns la disent l'invocation de l'Ange Vriel, elle se fait en cettere maniere, on prend vn ieune fils ou vne ieune fille Vierge, & sur l'ongle de sa main droite, ou sur la vole ou palme, l'on met de l'huyte d'oliue, mais celle de noix meslée d'un peu de surs ou de noir est plus requise, l'ongle ou palme frottée de cettere liqueur l'on fait dire l'oraison Dominicale & le Symbole, à cettere fillette, puis on luy fait coniuurer l'Ange par la virginité, en laquelle coniuuration sont contenus les hauts noms de Dieu, & se commencent : *Noie te coniuere par le Tres bon, & par mon Ange, garde de ma virginité, &c.* Quelques vns la disent d'un  
L 5 ne

ne autre maniere ; J'ay vû au faux-bourg S. Germain des prez les Paris , vn personnage , dit le sieur Colinet , qui en faisoit merueille , & digne d'admiration pour les choses perduës , & autres choses secrettes. Si veuX-je apprendre à ceux qui sont curieux de cette sciencie quelques particularitez d'icelle , lesquelles ne sont de leur ordinaire ni vulgaire , ils doiuent donc en premier lieu , sçauoir que l'on peut (la fillette ayant l'ongle , ou palme frottée d'huile ) la tourner en l'vne des parties du monde , selon la chose que l'on requiert , & qu'on desire sçauoir : si c'est pour des pecunes , ou autres richesses cachées en la terre , que l'on desire connoître où elles sont : il faut là tourner le visage de la ieune vierge en Orient , vers lequel on inuoque l'Ange Vriel le premier des Anges qui s'appelle en cette sciencie si c'est pour reconnoître quelques personnes , lesquelles ayent commis quelque faute , ou que l'on desire connoître par affection , il faut détourner le visage de l'enfant vers le Midy , vers lequel on appelle l'Ange Vriel qui est le second. Quand c'est pour vne volerie ou larcin qui a été fait de nuict & que l'on desire reconnoître les voleurs & larrons ; & où ils ont mis la chose dérobée , c'est vers l'Occident qu'il faut détourner le visage de l'enfant ; & là prier Asyriel qui est le troisieme Genie de cette science : mais quand il arriue la mort d'un amy & quand l'on veut connoître celuy qui a commis l'homicide , il faut tourner le visage de l'enfant vers le Septentrion , & appeller l'Ange Gediël lequel

lequel est le quatrième de cette science ; mais de plus il faut remarquer , pour faite merueille en cette science , de faire prononcer à l'enfant le 72. vers des Psalmes de David , choisis & recueillis par les anciens Hebreux & Cabalistes pour leur oracle וְרִמְּךָ וְרִמְּךָ Vrim ; Thummin , qui n'étoit que cette science , depuis que Dieu eut retiré ses graces plus particulieres de ce peuple Hebreux , à raison de leurs vices & idolatrie , car même nous lisons en quelques Rabins que sur la fin des tems ils frottoient les pierres de l'Éphod ou pectoral du grand Prêtre , d'huile , d'où est sortie la science dite des Grecs χρυσάλλομαντεία ou Christallomantie , laquelle a été exercée entre ces peuples , & réuérée comme leurs Oracles mêmes ; & d'icelle celles cy , l'Onimentie , & Catoptromantie sont sorties. Or ces 72. versets sont fidèlement recueillis par Reuelin , au livre 3. de Artē Caballistica , & au traité de Verbo mirifico , où en chaque verset se trouue le nom venerable quadrillette avec le noms trilettes des 72. Anges , & qui se réfèrent au nom expositif , Schenmamaphoras , qui étoit caché dans le reply de la doublure de l'assiquet du grand Prêtre. Le premier donc de ces versets est : *Et tu Domine susceptor meus es , gloria mea , & exaltans caput meum* , qui est referé à la premiète lettre qui est v & au premier haut nom Vehuibah. Le second vers , *Et tu Domine , ne elongaueris auxilium tuum à me , ad defensionem meam conspice* , qui se refere à la 2. lettre d & au second nom Lemel ; ainsi des autres , que le curieux recher-



thera aux livres cy-dessus dits. Nous trouvons par les écrits de quelques anciens Rabins, entre autres de Nehemaiides, que avant que David eût composé ses Psaumes, que l'on s'aïdoit seulement de ce nom Schemhamphoras, que Moïse par le commandement de Dieu infera secrettement dans la doublûre, comme j'ay dit cy-dessus, de la plaque des ornemens sacerdotaux, & enseigna de bouche la forme & maniere secrette d'y proceder, avec les autres misteres principantz de la Loy, aux sages & discrets Anciens du peuple. De plus, cet ancien Rabin dit que cet oracle, *Vrim & Thummin*, étoit ouurage de Dieu, aussi bien que les Tables du Decalogue, ayant le tout été donné ensemblement à iceluy Moïse sur le mont de Sinâ, aussi *Vrim*, il étoit gravé côme les sacrés noms par la vertu desquels les lettres latentes venoient à être elucidées, & *Thummin* ceux qui rendoient lisables lesdites lettres : car l'esprit du Prêtre député à enquerir les Seigneurs par le moyen de cet oracle *Vrim & Thummin* venant à être illustré par le *Madrogah*, qui est vn des degrés du saint Esprit, inférieur quant aux visions prophetiques ; mais supérieur à cette voix celeste qu'ils appelloient *hinnah filia vocis*, fille de la voix. Les Hebreux tiennent pour constant que cette voix annonçoit le futur sortant du milieu de deux Cherubins du Propitiatoire, & que le lieu auquel cette voix étoit entendue, se nommoit *דביר* DE BHIR, comme qui diroit oracle ou deuis familier avec Dieu, cela fut en regne, comme dit le Rabin Salomon, du

second

Second Temple jusqu'à nôtre Seigneur Iesus-CHRIST, on pouvoit accommoder les lettres qui se presentoient en vns à des Miztarphoth, ou assemblages des dictiones dont il se tiroit quelque sens, côme quand David se consella à Dieu, s'il monteroit en l'vne des villes de Iuda, ils disent que là dessus se produirent en euidence, ces trois lettres cy, *ny* qui signifient monter, la premiere, à sçauoir y du nom Sebymeon, la seconde de celuy de Leui, la tierce de Ichudath, si bien que tout cela n'étoit qu'un diuin Oracle, de laquelle on vloit aux grandes & videntes affaires, comme nous lisons aux Nombres; *Apo-Eleazarum, sacerdotem stabit, qui interroget pro eo iudicium Vrim coram Domina*, & nul n'étoit reçu d'interroger cet Oracle, que le Roy ou Magistrat, comme il s'en voit une ample instruction au Thalmus des Iuifs, traité Mallechtach Iomah des iours De cet oracle & secrette communication est descendu cette science Onimentie, car tout ainsi que le Prêtre qui étoit ordonné pour communiquer, il falloit qu'il ne fût pollué, & qu'y ennois deuant il n'eût approché de sa propre femme, ainsi la communication de cette science se fait par l'enfant vierge, l'vne sur des pierres transparentes, l'autre sur l'ongle transparente, & sur le cristal ou verre de cette même qualité : aux premiers Siecles de l'inuention de cette science elle étoit reçüe de tous, & recommandable; mais le temps l'a rendue suspecte à raison que quelques-uns en ont abusé, y mêlant quelque chose de superstitieux en icelle, & la rendant trop commune

mune ; & employant le secret d'icelles en choses viles & basses ; aussi que les paroles compendieuses d'icelle science ont été altérées & changées par quelques Rustiques qui s'en sont voulu servir. J'ay posé cette science & secret dépendant des ongles & de la Chiromancie, voire plus porté de montrer à vn ras d'hommes qui ne veulent rien croire, reuocant toutes choses en doutes, & par ce moyen tombent en vn damnable Atheisme que les esprits, Genies & Demons ; operent choses hors de l'ordinaire, & qu'en cette science & autre qui suivent, il y voit des choses qui montrent des faits autres que naturels & ordinaires, lors qu'elles sont par doctes ingenuement sans rien rescinder faire ; ie dis cela sans vouloir en rien contredire aux loix de nôtre Mere sainte Eglise, de laquelle par la grace de N. Seigneur Je s u s - C h r i s t ie suis fils : en la confession & symbole d'icelle ie desire viure & mourir sans jamais me diuaguer de ses Ordonnances. Toy curieux, fais ce que ie dis cy-dessus, & tu verras merueille, & particulièrement par le moyen des grans noms de Dieu, qui sont iusques au nombre de 72. Voyons la Coscinomancie ; cette science donc de Coscinomancie se fait par le moyen d'un sac ou crible, auquel au milieu du cercle est mis des forces, dite des Latins *forceps*, & chaque côté de ces forces est posé sur les ongles du pouce de deux personnes qui se regardent l'un à l'autre, (c'est pourquoy à raison qu'il fait que ces tenailles ou pincettes soient sur les ongles, nous attribuons icelle science à la Chiromancie) quelques

ques-vns mettent ces Cifailles sur les ongles du doigt de Saturne, & alors qu'ils sont ainsi posez, ils nomment le nom & surnom de ceux qui sont soupçonnez du larcin ou d'autres choses faites; puis les ayant prononcez ils disent ces paroles : *Dies mies tescbet, benedofet, douuima enetemans*, & lors ce crible branle & mouue, & tombe surceluy qui a prononcé le nom du coupable, si des deux prononcez par chaque personne n'est coupable, le crible ne mouue point. Voilà ce qu'en dit Pictorius, j'ay vû quelques-vns qui faisoient cette diuination; mais non avec ces paroles, mais avec de plus familières, & faisoient choses admirables : que toutefois ie ne loueray iamais pour la superstition, & que c'est contre les defences & decrets de l'Eglise, que faire telles choses. Sur tout il faut qu'ils observent de bien poser les forces sur le milieu de l'ongle, & regarder quel il est, s'il est rond, il est bon, ou long : mais l'estroit il est non propre, l'ongle du doigt de Saturne est plus propre que celui du ponce; mais puisque les sorts ont été permis à l'Antiquité, & lors que l'Eglise étoit en son commencement, comme nous lisons aux Actes Apostoliques, que pour l'Apostolat de Judas fut jeté le sort pour sçavoir qui auroit cette dignité de Barnabas ou de Matthias: coutume qu'ils auoient tirée des Grecs & Latins, témoins les sorts Homériques & Virgiliens, qu'il me soit permis par nos Maîtres qu'imitant les antiques & aussi les choses périmées à nos ancions Gaulois de leur eau chaude & froide pour  
recon

reconhoistre la pudicité de l'homme & de la femme, ie donne les sorts d'icribible sans scandale, & tel que nos anciens les ont exercés du regne de Charlemagne, & de son fils Charles le Chauue, voire meime en l'Eglise librement, comme il se voit en nos anciens Rituels en cette façon : lors qu'ils auoient quelque chose en doute, soit de larcin ou autre affaire, on venoit denoncer ceux qui en estoient soupçonnez à celui qui scauoir faire ce sort : lors estant deux assemblez, & tenans le sac sur l'ongle du poince, ou du doigt mitancier, le maistre faisoit cette priere : *Deus qui beatam Susannam de falso crimine liberaſti : Deus qui beatam Tecclam de ſpectaculis liberaſti : Deus qui ſanctum Danielum de lacu leonum liberaſti. Et tres pueras de camino ignis ardentis eripuisti, tu libera innocentes & conſigna fautores. Per Dominum noſtrum*, cela dit, nommant le maistre de premier soupçonné ou accusé, il disoit : *N. par ſaint Pierre, par ſaint Paul tu ſus* : l'autre respondoit, par *S. Pierre*, &c. *non pro*, puis cela dit par trois fois si l'accusé auoit commis telle faute, le cible tournoit, sinon il demouroit fixe sans aucun remuement, qui demontre l'innocence de l'accusé. Tout cecy estoit tiré par son antiquité des Juifs, & même Vadianus a mis sur ses commentaires sur le Pentateuque que l'eau de probation n'estoit qu'une chose falsifiée, afin de donner timidité aux simples qui admirent par crainte les choses qui leur sont inconnues, & faits par ceux qui sont les chefs & arcs-boutans de la Religion, & que c'est le moyen de les retenir à leur devoir, &

les

les relire à leur Prince, tant par la crainte de l'Eternel que du Magistrat, & joint à ce toutes ces choses secretees, qui dependent, comme dit Ciceron des Dieux. Or le mouuement ou tournoyement du crible fait connoistre celuy qui est accusé coupable, tombant sur celuy qui l'excuse, & son immobilité, son iannocence. C'est assez de cette science, voyons la science dite des Grecs *αλεκτριμαντεια*. Alecromantie ou diuination du coq, qui dépend aussi des ongles, & par consequent de nôtre Chiromantie. Il faut donc que celuy qui veut sçauoir quelque chose, soit de vol, larrecin, ou le nom d'un successeur, ou le nom de quelqu'un pour autre chose, qu'il fasse sur vne place bien vnie vn cerne qu'il diuise également en autant de parties qu'il y a de lettres en l'Alphabet, cela fait on prendra des grains de froment, lesquels on posera sur chaque lettre, commençant à l'A, & ainsi continuant, disant ce verset, *Ecce enim veritatem*, &c. Il faut noter que cecy se doit faire lors que la Lune est au signe d'Aries ou d' $\varrho$ , ou bien que le soleil y soit. Ce froment donc étant posé tu prendras vn ieune coq, ou cochet, tout blanc, auquel, tu couperas les ongles, lesquels luy feras aualler avec vn petit billet, où ces deux mots seront écrits, qui sera de parchemin d'agneau, qui sont,  $\text{יְהוָה \&}$  tenant ce petit coq tu diras: *O Deus creator omnium, qui firmamentum pulchritudinis Stellarum formasti, constituens eas in signa & tempora, infunde virtutem tuam operibus nostris ut per opus in eis consequamur effectum. Amen.* Cette oraison

M

finie

finie, mettant dans le cerne ledit coq, il faut dire ces deux vers qui sont tirez des Psalmes de David : *Domine dilexi decorem domus tue, & locum habitationis tue* 2. *Domine Deus virginitatis conuerte nos, & ostende faciem tuam, & salui erimus*. Ces 2. vers sont au milieu des 72. vers choisis par les Cabalistes (comme nous auons dit cy-dessus) ils sont contenus au milieu de trente cinq de chaque côté, & il est à remarquer, qu'il n'y a rien de cet 72. qui ne serue en quelque secret caballistique, comme dit vn ancien Rabbi : or ayant mis ce coq, il se faut prendre garde de remarquer sur quelles lettres il mangera les grains de bled, & en remettre d'autres, à raison que en quelques noms & dictions il y faut 2. ou 3. fois vne même lettre : ayant remarqué ou écrit sur du papier ces lettres, il les faut assembler, tu trouueras le nom de celuy, qui desire sçauoir pour quelque chose que ce soit : Ainsi nous lisons que l'Empereur Valence eût recours à cette science desirieux de sçauoir qui seroit son successeur à l'Empire. Zonare rapporte que le coq ne mangea que les grains de froment qui étoient sur ces lettres, Θ Ε Ω Α pourquoy il fit tuer tous ceux qui auoient nom Theodore, Theodose, Theodatt, & Theodules, mais toutesfois il ne sceut empêcher, que Theodose le Grand en fust son successeur. Cette science a été grandement en cours pendant le regne de ces premiers Empereurs, en l'Eglise aussi bien que la Clidomentie deriuée de Δελφικη, pourquoy dire des Grecs κλειδομαντικη, qui se faisoit avec vne clef, & autour de laquelle

quelle on écriuoit le nom de celuy qui étoit soupçonné & suspect du larcin, ou d'autre chose, sur du papier, laquelle clef étoit liée à vn liure d'Ecriture sainte, & le tout étoit soustenu sur l'ongle du doigt du Soleil d'une fille Vierge, qui tenoit le tout suspendu avec vn filet qu'elle auoit filé expres, & disoit bassement par trois fois ce verset. *Exurge Domine; adiuua nos, & redime nos propter nomen sanctum tuum*, & ces choses faites, si cette clef & liure tournoient, on tenoit la chose veritable & conuise par l'accusé; s'il n'y auoit aucune volubilité, c'étoit son innocence. Quelques Anciens y ajoutent les sept Psalmes avec les Litanies, & les oraisons secretes, lesquelles étoient hautes, & formidables pour la prononciation de quelques dictions Hebraïques contenuës en icelle, avec le nom de Dieu, & lors qu'en iceux on prononçoit le nom de celuy qui auoit fait le larcin, cette clef & liure tournoient & imprimoient sur le front de celuy qui auoit fait la faute, une forme d'une clef, ou bien luy faisoient perdre l'œil, d'où étoit venu l'adage, *ex ocula quoque excusso, hodie fur cognoscitur*. Cela se faisoit lors que le Soleil, ou la Lune étoient au signe de la Vierge. La Dactilomanie qui se faisoit par des anneaux mis sur les ongles des doigts composez, le Soleil étant au Lyon, & la Lune en ♊. ou bien le Soleil en ♈. & la Lune en ♎. la maison, & ainsi en ♏. ou bien il se fait quand le Soleil est au ♊. & la Lune au ♎. & Mercure au ♎. ils étoient faits d'or, d'argent, epierre, fer, plomb. Les



sorts aussi de l'Ecriture sainte étoient fort en cours tout ce temps de la primitive Eglise, avec ceremonies angulaires, que ie ne veux icy reciter pour fuir prolixité, on en peut voir quelque chose dans l'histoire de S. Gregoire de Tours, qui se passa de son temps sur la tombe de S. Martin, lors que Merouée étoit en perplexité de son futur, ayant communiqué avec vne femme Magicienne, mais c'est assez de ces sciences : voyons les prediCTIONS & significations des ongles. Bien que nous ayons au commencement de ce chapitre mis les formes des ongles, il est nécessaire en ce lieu icy les mettre encore en forme de Table, pour en tirer vne plus facile intelligence, & faire plus promptement concevoir leurs significations, qui sera donc telle.

1. { Celuy qui celle qui a l'ongle de cette façon, il est d'une nature benigne & assez bonne, mais il y a de la pusillanimité, & crainte de parler deuant les grands, n'ayant la parole à commandement, & vne erubescence.

2. { Si en ces ongles se trouue vne exco-  
*Les on- riation de peau, que l'on nomme com-  
 gles lar- munement esguillettes, en ces larges,  
 ges. signifie l'homme porté à luxure, mais  
 craintif, qui se passe à son ordinaire  
 avec excès.*

{ Lors qu'en l'extremité se trouue quelque marque blanche, c'est ruine de

{ de moyens par faute d'esprit, & negligence, plus porté en bon-homme que subtil, qui a plus de crainte d'une gelée du mois de May, que de la perte d'une bataille.

1. { Celui qui a les ongles blâches & longues; est maladiſ & ſujet à beaucoup d'infirmitez, principalement de fie-vres, il eſt fin, mais ſans puiſſance, à cauſe de ſon inconualeſcence; mais ſu-iet aux femmes avec tromperie & ma-lice, mais n'ayant peu d'effet.

2.  
Les  
ongles  
blanches.

{ Si à cette blancheur il paroît aux ex-tremitez quelque liuide, cela ſignifie vne briefueté de vie, qui artiuera par vne mort ſubite, ſoit Eſquinance, car telles perſonnes ſont graſſes, & d'une humeur ~~joyale~~ & participantes de la melancholie, ~~sa n~~ & ne ſont joyeux que par accident.

3.

{ Quand au commencement de cette ongle où à la racine paroît vne rou-geur cernée d'une diuerſité de cou-leurs, comme l'arc-en Ciel, cela de-montre vn homme cholere, & prompt à frapper, qui ne respire qu'ez com-bats, batailles, conſlits & duels, mé-priſant vn chacun, ſans reſpect.

4.

{ Quand l'extremité eſt noire, cela ſi-gnifie l'homme porté à l'Agriculture & que ſes deſirs ne ſont extraordinaires, mais tendent à la mediocrité.

1.

Quiconque a l'ongle telle, on doit s'assurer qu'il est homme cupide de sciences de Venerie & Fauconerie, qu'il ressent son oyseau de rapine, qu'il est sujet à faire tort à son prochain, ne peut vivre sans hayr son proxime parant.

1.

Ongles  
estroi-  
tes.

Quand les ongles sont lógues & étroites, on tient de la nature de l'Aigle, on veut commander aux petits, les étrangler, voler au plus haut avec mépris de ceux qui sont plus que soy, & n'ont le cœur porté qu'en l'ambition & au souverain.

1.

Ongles  
longues.

Quand les ongles sont de telle façon, il ne se trouue qu'une nature bône, mais défiante, qui ne veut se confier à personne, étant de la jeunesse nourrie aux deceptions, sans toutesfois les pratiquer à cause de la nature trop bonne qui a plus la paix en objet que les differents.

1.

Ongles  
obli-  
ques.

Sont de soy significatiues d'une grande deception, & celui qui les a tels, il est porté à tromper son prochain, à faire marchez deceptifs, afin d'avoir lieu, & place de chicaner, tromper & seduire, sans courage, ny rien autre chose que le desir de voir vn Parlement en ordre, & s'estimer le voyant estre vn des grands législateurs du monde.

2.

Quand à ces ongles crochues se trouvent des marquettres blanches en l'extrémité, cela signifie une personne fétarde, sans iugement, qui veut être écoutée

coutée, bien qu'il n'aye point offensé, il a toujours en l'ame le couardise, qui ne se peut separer à raison de l'avarice qui le domine.

1. *Ongles petites.* { Ceux qui ont les ongles petites & rondes, ils sont d'une nature obstinée, ireuse, fascheuse en conversation, qui est plus portée en haine qu'autrement, croyant toutes choses leur estre suiettes,

2. { Si les ongles petites sont crochues en l'extremité, elles denotent la personne fiere & orgueilleuse, qui n'a autre desir qu'en la superbité, & aux dignités hautes.

1. *Ongles petites.* { Elles signifient la personne colere, mais de bonne nature qui se remet tout incontinent, mais il est cupide & amateur des sciences secrettes avec vne bonne volonté, sans vouloir nuire à personne, voulant seulement contenter son esprit.

*Ongles car-  
neuses.* { Cette sorte d'ongle signifie la personne bonace, qui est plus propre à la paresse, à dormir, manger & boire, que non pas à surprendre vne ville par stratagemme de guerre, ou faire vne mauuaise entreprise contre son prochain.

*Ongles pâles  
& noires.* { Elles demostrent vne personne Saturnienne, sujette à beaucoup de maladies, mais aussi sujette à beaucoup de tromperies & fineses pour seduire son prochain, car ces accidens tiennent de ♄ & de ♄.

Ongles  
rouges  
& mar-  
quetées.

Ils sont d'une nature cholere & martialle, portez à la cruauté, & autant de marquetteries, autât de diuers desirs mauuais qui tendent plutôt au mal de son prochain, que non pas au bien : ces ongles tiennent du naturel & complexion de ♂, & de ♀ pour la varieté.

C'est assez parlé des songes, voyons le general des mains.



## CHAPITRE XXIII.

### *Regles Particulieres pour les Mains.*



**M**ais pour les predinctions generales des mains nous dirons, étant les miroirs de l'ame & des affections, ce qu'il nous en semble succinctement, mais avec toute verité.

1. Si tu trouues des lignes en la sommité des doigts, garde d'être noyé & submergé en l'eau, & prends garde en quel doigt, pour sçauoir le mois que te pourroit arriuer cette infortune, afin de la preuoit.

2. Si tu trouues deux lignes sous la jointure du poulce, cela denote des grands heritages, & possessions, mais s'il n'y a qu'une seule ligne, c'est signe de peu de biens de fortune. Si ces lignes sont grandes & apparentes, l'homme qui les  
aura

aura telles, il aura du bien qu'il tiendra aux debats & procès.

3. Si l'on trouue entre les ioinctures du poulce deux lignes étenduës & bien vnies, l'homme fera ioüeur, mais à cause du jeu, il sera en danger de la mort : mais si elles sont dis-ioinctes, ou flexueuses & tortuës, il sera sujet aux larrons & à être volé.

4. Si tu rencontres la main qui aye deux lignes avec elle conioinctes par dedans sous la dernière ioincture du poulce, c'est vn signe du danger de l'eau : mais si elles sont pâles, cela denote auoir été en la puérilité, ou aduiendra tard : mais si elles sont par dehors, elles menaceront de dommage fait par feu.

5. La femme qui a des lignes en la racine du poulce sur la montagne de Venus, autant de lignes, autant d'enfans qu'elle aura, si sont au côté de dehors, autant d'hommes qui la connoîtront, ou qu'elle épousera.

6. Si tu trouues le premier article du poulce qui aye vne ligne à luy adherante par dedans de la partie du doigt indice, tel qui l'a ainsi sera pendu : Et d'autant plus que ladite ligne le représente, descendant de la Mensale : mais si ladite ligne est vnue par dehors, & non par dedans, c'est signe de perdre la tête ; & si elle enuironne tout autour, l'homme sera pendu.

7. Quand la ligne mensale est courbée, & chet entre le doigt moyen & l'indice, elle signifie effusion de sang, comme nous auons dit.

8. Quand tu trouueras le mont du poulce dit

M 5

6 de

¶ de lignes trauesante de la ligne de Vie à iceluy qui a telle chose est luxurieux, & pour cette cause, il sera en haine de ses parens & superieurs: mais lors que tu trouueras deux lignes près de l'ongle belles & apparentes, elles signifient abondance de biens temporels.

9. La montagne de Venus enflée & haute en la main d'aucun, signifie luxure & impudicité.

10. Si tu trouue la main qui aye vne fente ou fendasse avec trois petits rameaux, l'homme qui l'a ainsi, sera en haine des Grands, mais il sera grand dissimulateur; c'est pourquoy il les craindra peu.

11. Si tu trouues la ligne de Vie separée ou diuisée par la moitié, c'est quel'homme sera blessé par le glaïue en son corps.

12. Quand tu trouueras la femme qui aye la paulme de la main briefue, & les doigts longs, c'est signe qu'elle enfantera avec douleurs & difficulté, & la cause, que les parties necessaires sont petites, car c'en est la figure.

13. Quand tu trouueras la main vn peu longue, & les doigts vn peu espais, c'est signe que l'homme sera lent, tardif, paresseux & de flegmatique complexion, toutesfois bon & tres modeste.

14. Lors que tu trouueras la palme de la main longue, & les doigts de louïable proportion, & non mols au touchement, mais plutôt durs, celuy qui aura telle main sera ingenieux, mais variable, & addonné au larcin, & vicieux.

15. Si

15. Si trouvez aucun qui aye la main concaue, solide & bien ioincte des articles, c'est signe de longue vie; mais accompagnée de mauuaistié, demontre vne briefueté de vie.

16. Celuy qui a la main à la quantité de tout le corps, & les doigts trop courts, & espais, & gras, aux fins d'iceux, cela demontre estre larron, insidiateur, & de tout mal remply, parangon de vice, plus il aura les doigts remplis en leur sommité.

17. Quand la paulme de la main sera plus longue que la vraye proportion, & les doigts plus gros, d'autant qu'ils sont plus brieufs, c'est à dire que l'homme est paresseux, negligent, fol & superbe, & d'autant plus si la main a la percussion plus large.

18. Celuy qui a les mains languettes & grandes, cela denote qu'il est liberal, bon, astut & de grand esprit, & de bon conseil, & à ses amis tres-fidelle.

19. Celuy qui a la main plus briefue qu'il ne doit selon la proportion des autres membres, est signe d'un grand parleur, qu'il est gourmand, insatiable, iniurieux, & critique des faits d'autrui.

20. Celuy qui a les doigts de la main tournez au dos, il est iniuste, subtil, ingenieux, & plus il a les doigts ossus, comme arides, plus il est meschant & s'augmente en tout vice, estant ennemy de la vertu. Quand les lignes des iointures des articles seront semblables, donne toy garde de tels seruiteurs.

21. Celuy



21. Celuy qui a les doigts grandement vnis & adherans , en sorte qu'à peine l'air puisse passer, c'est à noter qu'iceluy est curieux, & a grand soin de ses affaires.

22. Quand tu trouueras aucun qui a les doigts retors au plus haut des articles & tournez en arriere par ordre, comme icy appert , c'est signe d'enuieux , Indagine & Sauonarole , disent qu'il est enuieux : mais c'est de la vertu, & ennemy capital du vice.

23. Si tu trouues aucun duquel les doigts soient dispers , & plus gros aux articles , & entr'iceux articles soient grêles & secs , comme estant la chair soubstraite , cela denote pauureté & misere , les hommes de cette maniere sont grands parleurs , & souffrent pauureté pour être trop-sages

24. Celuy qui a les doigts en sorte qu'il les frappe ensemblement , comme s'il vouloit frapper vn tambour , c'est signe qu'il est variable en ses pensées, & pense mal d'autrui.

25. Celuy qui en parlant avec autres gens est accoustumé à frapper des mains & ne s'en peut abstenir , il est imparfait d'entendement , ayant l'esprit, embrouillé d'affaires qui luy rendent l'esprit confus.

26. Si tu trouues aucun qui tremble les mains modestement , quand il les tend pour prendre quelque chose , cela demonstre qu'il n'est pas cholere ; autre a cette infirmité qui vient par l'abondance de Bachus , c'est pourquoy il y faut prendre garde.

27. Quand

27. Quand on trouue vn homme, lequel quand il mange ouure la bouche, & la baïsse à la main ou à la viande qu'il tend, il est glouton, & ennemy de tout le monde, & celuy qui en cette action tire son chapeau sur les yeux, il est traître & amateur de tout vice, & les sages le fuyent.

La dernière de ces reigles est digne de remarque: car d'icelle dépend la Chironomie, ou science de la subtilité des mains, science fort necessaire à ceux qui font profession du jeu.



## CHAPITRE XXIV.

*Que les mains sont vn r'abregé : où l'on remarque les trois mondes, & quelques secrets de l'Astrologie & Astronomie.*

**O**UTRE l'Antiquité tant des Theologiens que Philosophes ont diuisé le tout en trois mondes, à sçauoir Elementaire, celeste; & intellectuel, & chaque monde inferieur est gouverné par son supérieur, comme l'Elementaire par le celeste, & cettuy par l'intellectuel & des vns aux autres est infuse leur force & puissance, comme le souverain Archetipe & grand ouurier, le seul intellectuel influë la puissance aux Anges, Cieux, & Estoilles qui sont le Celeste: cettuy aux Elements,

mens, animaux, plantes, métaux, pierres, &c. le tout par l'influxion qui est du tout au tout agissante : Or ces trois mondes sont remarquez en la main de l'homme, prenant, & posant l'elementaire à la restrainte, étant la plus basse partie de la main, comme le monde Elementaire est le bas des trois mondes, & en icelle Restrainte ou rasette le plus souvent il y a trois lignes, ou incisions qui nous representent les trois grades des Elémens, sçavoir simple, composé, & décomposé, & les quatre parties desquelles sont composez les corps, à sçavoir, chair, os, veines, nerfs, s'y rencontrent aussi. qui nous representent tout ce monde elementaire, & quatre elemens; les veines, le feu : la chair, l'eau, les os, la terre, & les nerfs l'air : leurs qualitez, chaud, humide, froid, & sec : les mixtes des genres parfaits, animaux, plantes, métaux, pierres : la quadruplicité, animaux progressifs, volatiles nageans, & reptiles ; les quatre résondances des plantes aux elemens, semences, fleurs, feuilles, racines, les quatre humeurs, cholere, sang, pituite, melancholie : les quatre termes de la nature, substance, qualité, quantité, mouvement : les quatre mouvemens de la nature ascendant, descendant, progredient, circulaire : les 4. vents principaux, Eurus, Zephrus, Aquilo, Auster : les 4. parties de ce nom de elementaire, Orient, Occident, Midy, Septentrion : les 4. Esprits Theophrites, Menalop, Amadich, Emachiel, Damalech, qui fortifient les elemens dont leurs caracteres se voyent en Picatrix : les 4.

esprits des elemens, Silphani, Aerei, Nymphes, Phigmée: les 4. sortes d'esprits qui nuisent à la terre, Samaël, Azazel, Azaël, Mahazael: les 4. Esprits regiffans les quatre angles de ce monde elementaire, Oriens, Paymon, Egun, Amaymon. Pour le corps humain, l'esprit, la chair, les humeurs, les os, les 4. esprits, animal, vital, engendré, naturel: les 4. complexions, impetuosité, agilité, paresse, tardiveté. Les 4. saisons, le Printemps l'Esté, l'Automne, l'Huyér. Les 4. Esprits gouvernants ces saisons, Talui, Casmaran Ardaraël, Farlas. Ainsi se trouue vn grand nombre quartenaire qui répond à ce monde elementaire, qui ont analogie avec les autres mondes qu'ils regardent, & les posons sur cette Restrainte, selon nostre science chiromantique. Le monde celeste nous l'imaginons dans la circonference de la main, commençant à la premiere ligne de la Restrainte, sous la montagne de Venus, passant sous la premiere iointure du poulce, ainsi passant sous toutes les premieres iointures des autres doigts, & puis sur le mont de la Lune, ie rejoincts ce cercle à la restrainte, ou le lieu de la Lune, sur le poulce est Venus, Iupiter sous le doigt indite, N sous le doigt mitancier, le ♄ sous le doigt annulier, Mercure sous le doigt auriculaire, & au dessous la Lune, & au milieu de la palme est ♄ dont les 12. signes du Zodiaque, comme ils sont mis en la troisieme figure des mains cy-dessus au premier chapitre: si bien que voila les premieres étoiles & corps celestes posez, pour les autres ils sont faciles de poser les

les meridionales du côté des monts de la Lune, & les septentrionales du côté du mont de Venus ou du poulce par la rencontre des lignes, étoiles & croix : & l'étoile dite Delta, qui a cette figure  $\Delta$  est nôtre triangle sur le quadrangle s'y trouue l'Ourse ou Arcture qui est le pole Arctique, qui a sept étoiles qui sont ces sept lignes mises cy-dessus sur la ligne Mensale, ainsi l'autre Pole Antartique, & les autres Etoilles sur la ligne moyenne ou naturelle dont le discours seroit trop long à reciter. Nous pouuons aussi pour l'Astronomie, ou supputation des iours hebdomadaires, & Epactes solaires qui se recommencent de 28. en 28, ans par ces vers techniques. Pour les iours de la sepmaine que nous remarquons par ces lettres A. B. C. D. E. F. G. que nous renuerions de cette façon G. F. E. D. C. B. A. par ces vers.

*Gaudet, Flacus, Equo, Dornus, Cane, Bosphorus  
Agno.*

Contre la Methode des Epactes par la consequence des lettres que faisons ainsi aller par ce vers.

*Astra Beata calam, Deus effice, cuncta gubernans.*

Ainsi nous posons les Theses du Cycle hebdomadaire, ces deux dictions *Gaudet Flacus* sous l'ime, ou extremité du doigt indice : la troisiéme diction qui est *Equo*, sous la racine du doigt mitancier : la quatriéme, voix ou diction qui est *Dornus*, sous la racine du doigt solaire : la cinquiéme diction *Cane* sous la racine du doigt auricu

auriculaire ; & puis les deux dictions , *Bosphorus Agno* , au milieu de la racine du doigt Indice, ainsi derechef le resourant tu trouueras a côté icelles Epactes : remarque s'il se trouue que l'Epacte soit G. en cette année il y aura sept d'Epacte : si c'est B. il y en aura deux, ainsi des autres: pour l'usage des Epactes est tel avec les lettres des Calendes des mois qu'il faut rechercher par ces vers sçachant la lettre Dominicale , comme cette année 1623. la lettre Dominicale est A. les Calendes de Ianuier étoient au Dimanche : le Lundy celles de Fevrier & de Mars. Voilà les vers dont la premiere lettre montre les Calendes des mois.

*Acri Dannubium Domuit Geta Barcarius  
Ense.*

*Gandauam Cibelem Fugit Alys Dindyma  
Frangens.*

*Acri* est Ianuier , ainsi des autres dictions , & mois suiuaus. Posons que cette année 1623, est la huitième année du Cycle solaire , l'Epacte solaire est vne ; si tu veux sçauoir en quel iour de la semaine étoient les Calendes de Iuin du iour que j'écriuois ces choses , la lettre des Calendes de Iuin est E. qui est la cinquième en ordre avec l'Epacte du Soleil qui est vn : donc c'étoit la sixième que j'écriuois ces choses , pour t'instruire , voy les tables hebdomaires , Bissextes & Epactiques qui sont telles.

G	F	E	D	C		1.	2.	3.	4.	5.
B	A	G	F	E		6.	7.	1.	2.	3.
D	C	B	A	G		4.	5.	6.	7.	1.
F	E	D	C	B		2.	3.	4.	5.	6.
A	G	F	E	D		7.	1.	2.	3.	4.
C	B	A	G	F		5.	6.	7.	1.	2.
E	D	C	B	A		3.	4.	5.	6.	7.

C'est assés de ces choses, traitons de nôtre troisiéme monde, qui est l'intellectuel, lequel nous posons en la sommité des quatre doigts comme étant le plus haut, & celui qui contient les autres; cette sommité nous représente, tant par les ongles que leurs montagnettes, la grandeur des intelligences diuines, tant par leur composition que le nombre de quatre, en ce nombre est compris toute la Diuinité, le nom premièrement quadrillette *mm* lequel quadrillette a été comme imité en toutes les autres langues, comme ie dis cy-apres. La Diuinité y est comprise, Pere, Fils, S. Esprit, & Ame. Les quatre puissances de l'ame, intelligence, raison, fantaisie, sens. Les quatre ordres principaux des Anges, ainsi le tout compris intellectuel inuisible, comme il se voit en l'art cabaliste de Reuclin.

CHA



## CHAPITRE XXV.

*Que la Chiromance comprend toutes les Sciences diuinatrices & Magiques, par les regles de ses principes.*

**P**AR nôtre science de Chiromance nous pouuons (comme nous auons cy-dessus démontré) exercer & connoître le parfait des sciences diuinatrices : la Geomance y est comprise en ces regles & figures, qui sont au nombre de quinze, l'interprétation des songes principaux y est contenue avec les secrets Geomentiques ; l'Onimentie s'y voit par la faculté des ongles, & la Cristollimancie, & les secrets plus beaux de l'Astrologie iudiciaire, que reste-t'il sinon ce que l'Antiquité a estimé le plus secret des sciences de la diuination, qui est la Negromentie, laquelle consistoit en l'inuocation des morts, mais du present nous la pouuons reduire & reconnoître par les lignes de la main d'un mort, sans euoquer l'ame, ou l'ombre qui est chose défendue, dont le recit est odieux à beaucoup doutant l'extraordinaire, & le mélange des Esprits immondes : cette action est louée en l'Ecriture sainte, & mise au rang des prodiges plus remarquables de Samuel : Or nous y procedons en cette maniere : si nous sommes curieux de sçauoir de l'état d'un defunt, ou en quel desir il est decédé : s'il a eu regret de  
N 2 mourir,



mourir, & pour quelle cause : s'il auoit volonté de donner quelque chose à quelques-vns, & quoy s'il auoit quelque crime recelé, qu'il n'a voulu deceler, ou bien quelques pecunes & richesses enfouies en la terre, lequel, douteux & auare, il n'a voulu dire en quel lieu elles sont encloses, ou autres choses. Premièrement nous prenons la main de ce mort, & voyons la couleur des lignes & veines : si la ligne de vie se trouue rouge & bien colorée, cela signifie que le mort est decedé avec vn desir de vengeance encontre quelques ennemis ; ausquels il n'a voulu pardonner, l'ayant offensé cruellement, qu'il est en voye infernale & damnable ; mais s'il se trouue quelque blancheur aux extremités, cela denote que le mort auoit quelque volonté de pardonner, & que par autre charité à ses ennemis qu'il a exercée, qu'il est en voye de salut ; ou bien laissant ces choses douteuses, qu'il est mort avec quelque sorte de contentement par choses qui sont reüssies à son desir auant sa mort. Secondement, si cette ligne se trouue apres le trépas noire grandement, elle signifie vne douleur de mort, & vn regret de quitter la vie, à raison des plaisirs qu'il y receuoit, & qu'il auoit volonté par dons & fondations redimer quelques offences ; mais si quelques petites marques blanches se trouuent avec le noir, elles demonstrent qu'il auoit desir de bien faire à quelques femmes & enfans, & leur donner de ses biens, mais qu'il a été en peine grande à l'instant de la mort. Quand cette ligne de Vie, se trouue blanche

che avec peu d'apparence, c'est vne assurance d'une mort contentée, & que le mort étoit libre en ses actions, a laissé sa plus diuine partie pour s'immortaliser en vraye immortalité qui est la bonne renommée de ses actions probes, & le souuenir en la posterité, ne mourant en bœuf, ou cheual, sans renom; qui est l'acquis des siècles le plus seur qui nous fait viure sans vie, mais vie en la mémoire, n'ayant rien de plus: si les extremités de cette ligne de Vie où les branches se trouuent en leur fin noire avec l'entier, noires, ou liuides, c'est signe que nôtre mort a été portée à l'auarice, & qu'il a quelques pecunes & trezors cachés en la terre, lesquels il n'a reuelés: s'il y a quelque liuidité vers le mont de Iupiter, ou marques en la forme de marqueture de pourpre, cela denote que cet argent est caché dans l'enclos d'un verger, ou proche d'un lieu où il se nourrit quelques bestiaux; pour le trouuer, il ne faut employer que la verge diuine de la Corymbentie, car si c'est à l'instant de la mort, la chose est faite, & le trezor trouué: car il est sans être possédé, ni obsédé, mais au plus subtil qui se trouuera. L'ay-vû aussi réussir ces affaires, me trouuant en la mort d'un de mes amis, en l'année 1611. où par la connoissance de cette ligne je trouuay la même chose, & facilement. Quatrièmement, lorsque cette ligne de Vie est liuide, & d'une couleur laide il n'est rien démontré de bien par icelle, la mort est reçüe en crainte pour vne peine future imaginée, atteinç la crainte d'icelle mort, & des affaires qui luy sont presentes. Il faut de plus re-

marquer que celui qui meurt affectonné d'un zèle de Religion, telle qu'elle soit, & que la constance l'accompagne, & que franc & libre, porté en la défense d'icelle, il est fait mourir, il a la main belle, les lignes lucides & on reconnoît en icelles quelque divinité ou accident extraordinaire; car cette mort est glorieuse, de mourir pour les Dieux, n'étant accusé d'autre crime, mourant ainsi, c'est en la société humaine, & sans rougir devant le Magistrat, ni sans macule, ce n'est morte, mais privation de vie, pour revivre en la mémoire des gens de bien: mourant en la défense d'une opinion dont les principes sont tirés de la croyance reçue, c'est mourir vertueusement. Cinquièmement, les lignes des mains se trouvant en la main terrestre, en premier lieu cela denote une maladie qui a été longue & languissante; une volonté peu portée à la mort, peu de résolution, & homme fétard de soy, qui n'a jamais eu de courage, si les lignes se trouvent en apparence grandes & bien marquées, elles représentent une mort contente & religieuse; qu'iceluy personnage n'appréhendoit la mort, mais sur des promesses imaginées est mort avec contentement, ayant paroles consolatoires à tous ceux qui ont assisté en sa mort. Pour les Sciences plus secrètes comme Gécie, & Turgie, elles se trouvent aux mains, car prenés à l'instant de la mort du sang du trépassé de la ligne de vie, elle est nécessaire pour composer l'onguent, duquel ie traiteray au second livre, ou parris qui est dit *Unguentum Sympathicum* ou *Armerium*, duquel les

les plus courageux vſent pour ſe ſervir au raviſſemens extatiques ; voire même les anciennes Cirrôienhes ſe ſervôient à leurs plus grands contentemens nocturnes , lorsqu'elles ſe cuidoient être avec la belle Heleine ou Herodjade en des ſonnées & banquets tres bien préparés. Pour la Teurgie , quelques-vns par le moyen de ces mains ont fait paroître choſes hors le cours de nature, & l'ordinaire d'icelle, qu'il n'eſt nullement à propos de mettre en avant en ce lieu , à raiſon des ames ſcrupuleuſes qui croient tout ſurpaſſer le pouvoir des puiffances humaines , & les obscurs ſecrets des mouvemens & conſtella-tions des Aſtres preſque inconnus des humains, ſinon de ceux qui par vn long exercice & ſpecu-lation d'icelles en reconnoiſſent quelque parcelle, laquelle du preſent eſt la partie principale de toute diuination , & la plus aſſurée , laquelle a été par l'Antiquité apres l'auoir reconnu par leur poſſible remiſe, pour plus facilement en tirer des iugemens des particuliers reduits en la main, où ils ont poſé les planettes, ou étoiles mobiles & immobiles , donnans aux ſept Planettes ſept lieux , deſquels on tire les principaux points des iugemens généraux ; qui ſont comme les ſept Principes de toute nôtre ſcience de Chiromance. Si on veut l'attribuer à la ſcience de diuination des Hebreux , Grecs, & Latins, dite Gematrie, & Arithmencie, il ſe trouve les vingt-trois lieux où l'on ſitue & met les vingt-trois lettres qui ſont toutes numerales, deſquelles par la vertu de leur nombre & du lieu où elles ſont ſituées on en tire

les iugemens apres auoir trouué le nombre quarré d'iceux nombres, comme trouuant le Gamma 9, ou le Gimel à des Hebreux au premier ligament du poulce, car on commence en la sommité du poulce, & on finit au milieu, ou centre de la main qui est le champ de Mars, lesquelles lettres dites cy-dessus, elles tiennent la place du troisieme, le nombre quarré est 9. qui s'arriue en la sommité du doigt du Soleil; celui ou celle à qui l'on fait cette rencontre, si la demande se fait; sçauoir s'il est riche plus qu'un autre qui sera proposé, vous poués donner le iugement qui sera assuré que celui est le plus riche, mais que sa fortune dépend des Grands, pourquoy sujette à la volubilité de la fortune: ainsi tireras d'autres iugemens selon le lieu où tu trouueras tes racines quarrées: les Anciens auoient en leur commun usage les sorts, & d'iceux est sortie cette science dite Onimentie, ou la diuination par la vûe, que l'on attribüe à Pythagore, que depuis cette inuention quelques Autheurs ont voulu accommoder les nombres trouués aux lettres numerales des noms propres de quelques-uns & de ceux de leur mere, ayant diuisé iceux nombres par 12. ou 30. prendre le nombre qui restoit, & qui étoit au dessous du nombre 12. ou 30. lors trouuons le signe où ce nombre échoit, comme s'il restoit 4. quelques douzaines, tirés où ce nombre arriue en Cancer, si 5. en Leo, si 6. en si 7. en si 8. en ainsi des autres, & lors ils tiennent la personne effrenée, ce signe trouué, & tenir de sa complexion en tous leurs iugemens de l'Idoroscope,

gope, mais mal assurées & incertaines, si n'y a rien en ces Sciences de plus assuré que la Gematrie des Hebreux, & leurs nombres generaux, desquels se trouvent des secrets admirables pour les natiuités d'icelles, ie me suis seruy pour en faire quelqu'une, où j'ay heureusement rencontré l'année, le mois, le iour : l'heure & le moment de la natiuité, ce que ie reconnus puis apres icelles faites ; m'ayant été donné le memoire de ces natiuités par les peres & meres, ou bien les auoir trouués dans les registres Baptistaires par moy recherchés. En verité il faut confesser que les Hebreux ont eu, & ont de grands secrets pour la diuination, car leur principale étude ne tendoit & ne tend qu'à cela : ce sont été eux qui ont inuenté la Theurgie ceremoniale, ou l'appel des bons Anges : la Christalomanie, les sorts des nombres ; voire la Negromantie, laquelle étoit en sa sublimité du temps de Samuel, toutes lesquelles Sciences se faisoient en partie par les parties de Chiromance, comme nous auons dit ; & par la Physionomantie dont nous allons parler en ce lieu-cy apres.

Bref, les mains de l'homme sont admirables & non sans raison que quelques Poëtes les appellent les singes de Dieu, les r'abregés des choses plus parfaites de la Nature ; le Ciel où se lisent nos fortunes & infortunes : le r'abregé de ce tout, & l'embellissement de ce petit monde, duquel nous allons discourir en l'autre partie de cet œuvre, & de l'aspect d'iceluy.

*F I N.*

N 5 LA

The following information was obtained from the records of the [redacted] Department of Health and Human Services, Office of the Assistant Secretary for Public Health Statistics and Information Systems, Division of Vital Records Administration, Washington, D.C.

[The remainder of the page contains extremely faint, illegible text.]

[illegible]

L A  
S E C O N D E  
P A R T I E,

O V.

S E C O N D L I V R E,  
A V Q U E L E S T T R A I T E'  
D E L A P H Y S I O N O M I E,  
M e t o p o s c o p i e , &  
O n e i r o c r a t i e .



AS  
HOLD  
ATTAIN

THEY  
THEY  
THEY  
THEY  
THEY  
THEY



# PRÉFACIUNCVLE

AVX LECTEURS.



ON satis raison, cher & fidele Lecteur, que i'ay voulu te donner au commencement de ce second Liure cette Prefaciuncle ; afin de te recommander les sciences de Physionomie, Metoposcopie, & Oneiracritie. Desquelles toutes l'Antiquité a tenues pour beaucoup venerables, & dignes même que l'Eternel par ses Voyants & Prophetes nous les a reuelées & démontrées, & de la derniere il s'est serui à reueler ses secrets mystiques des commandemens & promesses de son Eglise ; toute la Prophetie ancienne ne consistant qu'en songes & visions, pour la Physionomie vous voyés toute l'Escripture sainte remplie des descriptions Physionomiques. Dieu même en l'Exode pour la sapience entre les onze proprietés, s'est appelle grand nez, צַדִּיק אָרָא ; comme voulant dire, sage & misericordieux. Les forts & coura-  
geux

geux d'Israël, qui suivirent David, sont représentés au Paralipomenon : Virorum robustorum facies dicuntur similes facies Leonum, C. hommes fort vaillants, desquels les faces étoient comme faces de lions. Le Sage en ses Proverbes représentant le sage, dit : In facie prudentis lucet sapientia, oculi stultorum in finibus terræ. Et puis : Sapientia hominis lucet in vultu eius. Et de plus : Cor hominis immutat faciem illius. Nous voyons les descriptions des rois dans le livre des Juges ; comme d'un Samson, Gédéon, Jephthé & autres, les traits de leur physionomie. Les uns fort courageux, colères, patients, prenoyans & sages, ayans les uns les yeux luisans comme hiboux, les autres grands & marqués de gouttes de sang ; les uns étans tannés, les autres avec le nez court, les autres l'ayant grand. Bref, cette science a été tellement recommandée entre les Anciens Orientaux, que nul n'étoit estimé s'il n'avoit la connoissance de cette science, & est recommandée par les Hébreux, Chaldéens, Egyptiens, Arabes, Grecs, & Latins. Que même de ce temps les plus severes censeurs des sciences, sont contraints de l'admettre & la louer. Ne d'i-  
ceux

ceux traitant d'elle, dit : *Physionomia consistens intra cancellos naturalis Philosophiæ, licita est, & habet aliquid probabilinatis.* Ce bon homme fait toujours des distinctions à sa fantaisie, afin qu'approuvant une science selon son desir, il approuve la méthode & principes que tiennent les autres, ne voulant nulle science être reçue en ce siècle, si elle n'est passée par le tamis de sa censure, ou de celle de ceux de sa profession, comme ambitieux de s'acquiescer le titre d'illustrateurs des sciences, & de destructeurs de celles qui ne leur sont agréables : c'est au présent l'abus qui règne, & qui fait que l'Antiquité en sa naïveté va être éteinte & minée par ces Expurgateurs, & les bonnes Lettres & Sciences bannies, ou esclaves dans l'esprit des Doctes intimidés par ces hommes dont la puissance est monstrueuse, lesquels ruinant ces anciennes Sciences, introduisent de nouveautés tant en la Religion qu'en l'Etat, rendant les choses venues par l'Antiquité plus fermes & solides, problematiques & douteuses, comme s'il est permis de tuer les Princes Tyrans, de qui ils tiennent leurs Couronnes & puissances ; & milles autres telles questions

questions contre le droit Divin & des gens ;  
 & ne se voit plus ( principalement en leurs  
 Ecoles ) que ces disputes ; & ne mettent  
 d'autres livres en lumière , s'ils ne traittent  
 de cela , & nuls ne sont approuvés d'eux ,  
 s'ils ne sont remplis de ces matieres. Ils in-  
 troduisent mille nouveautés & superstitions  
 en la Religion , pour esclaver les ames des  
 simples hommes & femmes d'apprehensions  
 futures imaginées des peines promises , aus-  
 quelles il faut pour la satisfaction bâtir  
 des edifices superbes , fonder des rentes pour  
 l'entretien de la cuisine , pendant le pau-  
 vre est delaisé , le Prêtre homme de bien  
 & faisant le devoir de sa charge d'eux  
 moqué , s'il n'est porté à leurs chimagrées  
 hypocrites ; s'ils méprisent même nos plus  
 grands Prelats , dont l'Eglise de Dieu en  
 ce siècle depravé , est grandement défendue,  
 decorée & embellie. Mais quoy ? l'ambition  
 en est autrice des maux : qu'il seroit à de-  
 sirer en ce miserable temps , tels personna-  
 ges , à sçavoir un Jean de Saliberic , de Cla-  
 mengis , Saint Amour , & un Gerson , les-  
 quels n'aspiroient de changer leur noir ni  
 leur violet en rouge pour s'opposer à telles  
 usurpations : toutesfois c'est la voloncè du  
 Tres-

Tres haut , qui veut que ces paroles prononcées par la bouche de son Apostre soient accomplies en ces derniers siècles : qui dit. Que des hommes insolents , en ces derniers iours viendront , amateurs des voluptez plus qu'amateurs de Dieu , ayans apparence de pieté , mais tenians la force d'icelle ; qu'iceux entreront aux maisons, tenans captiues les femmelettes chargées de pechez , lesquelles sont menées par diuers desirs. Toutes ces choses sont elles pas entierement accomplies en ces hommes , qui sont veritablement ceux entendus par le S. Apostre ? Excuse moy ( amy Lecteur ) de cette digression , mais c'est le zele de la maison de Dieu ( comme dit le prophete Royal ) qui m'a deuoré : & quand les opprobres de ceux qui le haïssent tomberont sur moy , patiemment les supporteray , voire iusques à la mort , puis qu'il luy a plu me faire cette grace de me donner la qualité que i'ay ( bien qu'indigne ) en son Eglise : Mais laissant ces discours ( cher Lecteur ) ie te prie d'auoir pour recommandé ces sciences de Physionomie , &c. Lesquelles de soy sont assez recommandables , pour leur utilité grandement necessaires à toutes personnes , pour la connoissance des humeurs

O

humeurs des uns & des autres, afin puis apres  
d'y poser une confiance ou une des fiance. Ce que  
i'en fais n'est pour autre dessein que pour con-  
tenter ta curiosité, & ton bien, n'ayant autre  
desir de recompense de toy (cher Lecteur) sinon  
que tu ayes le souvenir de moy, qui te sois  
affectionné amy, & de tous les amateurs des  
sciences qui passent l'ordinaire.

### Adieu.

SECON



## SECONDE PARTIE.

QUE C'EST QUE

PHYSIONOMIE,

ET CE QUI EST REQVIS

au Chiromancien de sçauoir.

### CHAPITRE I.

**H**YPOCRATE Prince de la Me-  
decine dit que le Medecin ne peut  
estre de tout point accompli en son  
art, qu'il n'aye la connoissance de  
l'Astrologie : de mesme ie diray du  
Chiromancien, qu'il n'est parfait & accompli  
s'il n'a l'art de Physionomie, laquelle Physiono-  
mie est : *Scientia qua natura hominum ex aspectu  
corporis indicantur dñi rē quicquid mouerit, ex facie  
addininare, & per natura indicia cognoscere.* Ou  
autrement pour la faire entendre & definir aper-  
tement ; c'est vne science par laquelle on recon-



noist pleinement les conditions des hommes : & leurs temperamens , par les traits , & coniectures de leurs visages. Elle consiste en deux choses : c'est à sçauoir , complexion , & composition du corps humain , qui declarent & monstrent manifestement les choses , qui sont en l'homme par dedans , par les signes extérieurs , comme par la couleur , par la stature , par composition des membres & figures. Ces deux sciences sont tellement iointes & vnies , qu'elles ne marchent l'une sans l'autre , & faisant profession de l'une sans la connoissance de l'autre , c'est chose inutile , ces sciences sont iointes ensemble par les Anciens , mesme le Satyrique Iuuenal :

——— *spatium lustrabit virumque ,*

*Metarum & sortes ducet , frontemque , manumque*

*Præbebit fati crebrum popysma roganti,*

Er toutesfois quand il depeint son Zoile Nauele , c'est par les mauuaises tasches , & signes de son corps , & non de celles de la main : car il n'est permis à tous Chitomentiens de voir les mains d'un chacun : & disoit ce Zoilus.

——— *tristis* :

*Occurras fronte obducta cœu Marsya victus.*

Post.

——— *vultus grauis , horrida seccæ*

*Sylua coma, nullus tota nitor in cute, qualem*

*Præstabat calidi circumfusa fascia visci,*

*Sed fruticante pilo neglecta, & squalida cura, &c.*

Ainsi Martial depeint le sien.

*Grine ruber, niger ore, breuis pede, lumine luscus*

*Rem*

*Rem magnam praestas, Zoile, si bonus es.*  
Homere au 2. de l'Iliade, & au 18. de l'Odissee décrit Thersite & Irus meschans & medifants, par les lineamens & composition de leurs corps. En voila la description selon la traduction de Sallust du premier,

———— Car sembloit que Nature  
Eust travaillé à forger sa laidure.  
Il estoit lousche, & boiseux & bossu,  
La teste-aigüe, & le corps mal ossu,  
Bien peu de poil, tres-longue, & large  
oreille :

En somme laid tant que c'estoit merueille.  
Pour le second il le depeint sans beauté & estoit grand & lasche, & tel que represente Lucian son Happelopin. Car la grandeur des corps diminue le courage, dit Aristote, & l'ame suit l'habitude du corps, c'est à dire les signes : Aussi au contraire ce Poëte represente Achille & Vlysse d'une moyenne taille, & par consequent courageux.

Par la Physionomie les humeurs, & l'intérieur de l'ame se connoist si veritablement, que Socrates Philosophe de probité, duquel l'Oracle a tesmoigné mesme icelle disant.

Ἀνδρῶν ἀπάρτων Ζωπράτης σοφάτατος. C. qu'il estoit le plus iuste des hommes toutesfois décrit par sa Physionomie (par vn Philosophe entendu à icelle science) estre le plus ord & sale de tous les viuans, & totalement perdu par sa paillardise & luxure. Ses disciples s'en voulurent mocquer, & dire qu'il auoit faussement menty,

O 3 Socrate

Socrate les reprit & leur dit: Mes amies, ces choses me sont venues naturellement, mais j'ay corrigé les vices de ma nature par la reigle de la raison. Vouilant dire que les imperfectiōs que nous auons de nature, peūuent estre amandées par la vertu & que l'homme peut resister & contrairier en quelque façon contre la destinée, lors qu'il est sage & qu'il attrampe son mauvais fatal par le syrop de la peine ou vergogne future. Vne Histoire sur ce sujet, extraite du docteur Rasquier en ses recherches de la France, qui aieue du regne de Louys XII. le Duc de Nemours, nepueu dudit Roy, estoit son Lieutenant General en tous les pays de delà les Monts: Comme il estoit en deliberation de liuer vne bataille à l'Espagnol, enuiron les iours de ceste bataille se trouua à Capry avec la pluspart de ses Capitaines. Le Seigneur de ceste ville s'appelloit Alber, Mirandula, tres-sçauant personnage, cousin germain du grand Picus Mirandula: Ce Seigneur en l'entretien de ce Prince & Capitaines, mit en auant vn Astrologue iudiciaire qu'il auoit, homme fort expert en ceste science, qui estoit pour lors aagé de soixante ans, lequel se rendoit admirable en les predictions: lequel à la priere du Duc de Nemours fut envoyé querir: auquel, si tost qu'il fut arrivé, ce Duc luy presenta sa main, & apres plusieurs paroles de curialité, luy dit qu'il donneroient la bataille contre le Vice-Roy de Naples & les Espagnols; & qu'il remporteroit la victoire; mais il auertit les Sieurs de la Palisse & de Bayard de prendre garde à luy, car il seroit tué à icelle bataille.

bataille. Il dit ausdits sieurs le futur, & tout ce qui leur arriueroit : particulièrement il dit à vn aduanturier nommé Iacquin Caumont, qui portoit vne Enseigne aux bandes du Capitaine Molard, qui luy auoit fait quelque iniure, qu'il seroit pendu dans trois mois, ce qui arriva : Et à tous ceux à qui il dit leurs fortunes, arriuerent comme il auoit dit : & regardoit ce qu'il faut noter au visage & à la main, comme le dit le sieur Pasquier, & toutesfois il ne regarda la main de Iacquin indigné contre luy, mais seulement par l'aspect de son visage. Ce que H. Sannazanda bon Religieux reuela les auentures à Charles V. le Roy de France, aussi par sa Physionomie, & luy dit le succès de son voyage & retour du Royaume de Naples, ce qui rendit ledit Sannazanda suspect au Pape. C'est pourquoy sans m'arrester davantage à tous ces discours & histoires que le Lecteur verra s'il luy plaist, dans les Auteurs cy alleguez : le diray pour conclusion & pour m'acheminer promptement sans prolixité à mon instruction, que nul ne peut bien prédire rien, & iuger en la science Chironomique sans la Physionomie. C'est pourquoy j'en donneray icy vn Epitome ou abrégé pour l'instruction, & estant necessaire.



## CHAPITRE II.

### *Epitome ou rabbregé de la Physionomie.*

**L**Es Hebreux ont eu en recommandation singuliere cette science de Physionomie & l'Ecriture vous depeint & décrit la Physionomie de Jacob, Moÿse, David, Absalon, Ionathas & de plusieurs autres : Les Compilateurs du Thalmud en ont fait vn traicté, tant de la Chiromantie, que Physionomie, nommé מַסְעֵכֶתב *Massechetb Tadin*, c'est à dire, Le traicté des mains : où là ils distinguent la Physionomie de la Metoposcopia, qui n'est routesfois qu'une parcelle de la Physionomie; ce que les Grecs ont bien entendu disans, *μετ' ὀφθαλμοῦ* *dōtē tū metōpē xaphiscometiv*, j. Science par laquelle on connoist les choses futures, par le regard ou aspect du front. Ces Grecs comprenoyent aussi Vmblicometrie, & plusieurs autres: mais pour la Physionomie, ils la posent selon cette figure.

Et



Et pour la représenter plus naïvement, le tout est posé en cette manière.

Le front.	Mars.
L'œil dextre,	Sol.
L'œil senestre,	Venus.
L'oreille dextre, à	Iupiter.
L'oreille senestre,	Saturne.
Le nez,	Luna.
La bouche,	Mercure.

O

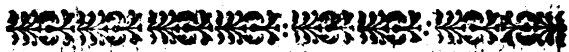
s

Et

Et pour les signes du Zodiaque sur la face, ils sont ainsi attribuez, accommodez & posez.

♋ Cancer		au front le Zenit.
♌ Leo		en la Sourcille dextre.
♍ Virgo		en la Iouë dextre.
♎ Libra		en l'Oreille dextre.
♏ Scorpius		le Nez.
♐ Sagittarius		à l'œil dextre. (Nadir.
♑ Capricornus		au menton qui est le
♒ Aquarius		à la Iouë senestre.
♓ Pisces		en la Sourcille senestre.
♈ Aries		à l'Oreille senestre.
♉ Taurus		la Sourcille senestre.
♊ Gemini		l'œil senestre.

Ainsi les Grecs & Latins les ont ordonnez & constituez, pour l'utilité de la connoissance de cette science : Mais avant que donner vn Chapitre particulier à la Metoposcopia, qui sera le huitiesme ; Traitons d'autres particularitez, dependantes de ces Sciences, & pour leur embellissement.



## CHAPITRE III.

*Des marques Naturelles, leurs correspondances (selon leurs situations) aux signes du Zodiaque : & comment nous pouvons par leur connoissance faire l'Horoscope.*

**E**s t vne chose tres-veritable, que toute creature humaine en naissant, qu'il leur demeure empreinte en quelque partie du corps la marque du signe & planete gouvernante l'heure & instant qu'elles ont esté conceuës & nées, lesquelles marques se trouvent aux parties des corps qui se referent aux signes & planettes, car si le Soleil est à l'instant de la naissance de quelque personnage soit en la maison Aries ou autre signe, & soit Ascendant, la marque de ce signe demeure en la partie qui est la teste, & à raison que c'est la premiere maison de Mars, il a aussi vne marque aux Testicules gouvernez par cette planete; & de plus, si aucune des planettes se trouve à l'instant, ou soit Chronocratrice, les marques en demeurent: C'est pourquoy le plus souvent se rencontrent trois & quatre marques aux corps d'aucunes personnes, où nous devons prendre garde de ne nous tromper à reconnoistre celle du signe du Zodiaque, qui est l'ascendant, celle du



du Soleil, ou de l'autre planette dominante : car il est à noter que la marque de l'ascendant est toujours la plus haute, celle du Soleil au dessous le plus communément au costé gauche ou fenestre, là où est le cœur qui se refere à la planette Sol, & l'autre qui est au dessous de ces deux est celle de la planette dominante, par la connoissance de ces marques nous pouuons faire l'horoscope ; ou natiuité à qui que ce soit, prenant par ces marques les trois principales parties requises à ce faire qui sont les vrayz lieux Hylegiaux : nous le posons ainsi, celuy qui est né sous Aries il a la marque qui respond à ce signe à la teste, soit en l'apparence du visage, ou dans le poil de la teste, s'il est dans le poil vers le *Vertex*, ou sommet de la teste que les Grecs appellent, *κορυφή*, ou en *Oeciput*. i. le derriere de la teste, & dite *οπίσθεν*, iceluy est né qui a sa marque en ces lieux-là, en la premiere partie de ce signe Aries, laquelle est dite des Arabes *Salhay*, qui a 4. estoilles, & cette marque en forme d'une petite vessie, ou louppe. Si la marque est au visage, sur le front, ou sous un des yeux, ou sur la levre superieure, & qu'icelle marque aye façon & forme d'un poix rhiche, d'une verrue, ou d'une meure, ayant poil en icelle, celuy, ou celle est né en la seconde partie d'Aries, i. depuis le dixième degré iusques au vingt, que les Arabes appellent *Allorhain*, mais si cette marque est au dessous de la bouche, ou vers le menton, la personne est née en la troisième partie d'Aries, dite des Arabes *Alluthon*, c'est à dire depuis le 20. degré iusques au trente :  
ainsi

ainsi sont diuisez les douze signes du Zodiaque en trois parties qui sont 10. 20. 30. degrez: ceux qui ont cette marque d'Aries au visage, ou celle de Mars qui commande à leur natiuité en la verge naturelle, ou au dessus en forme d'une vertuë, ou d'un poix, à raison qu'Aries est la premiere maison: le plus souuent cette marque se trouue sur le Balanus, ou proche d'iceluy. Quand la personne est née au signe du Taurus il a la marque au col, si c'est à la premiere face, que les Arabes nomment *Adoldaya*, elle est en la gorge en forme d'une fraissette, ou vne petite tasche rouge ou piste d'un pied de char, celle là est mauuaise. Si la personne est née en la seconde partie, qui est depuis dix iusques à vingt, la marque est à vn des costez du col, ayant la forme cy-dessus: si c'est qu'il ne soit né en la troisieme partie, la marque est derriere le col, mais elle est souuent en maniere d'une petite bulbe ou loupe, au dessous de ces marques sur le bras fenestre est celle du Soleil, & celle de la planete dominante vers l'endroit qu'elle regit & gouuerne, comme si c'est le Soleil, la marque solaire est au costé fenestre, comme j'ay dit: mais si le Soleil est Chronocrateur, la marque se trouue vers l'oreille fenestre en forme d'une fraise ou petit poix: il faut noter du lieu des marques de toutes les planetes quand elles sont dominantes ou chronocratrices aux natiuitez, les lieux où elles sont situées comme si Iupiter est dominat qui regit le foye, sa marque est au costé dextre, lieu où est le foye soit au col de ce costé, ou au bras, ou à la cuisse: si c'est Sa-

turne

turne, la marque est aussi en ce costé, regissant la ratte, mais icelle marque est toujours noire, en forme d'une meure ou grain de vesce, ou autre tache noire, ayant poil; le plus souvent cette marque est plus aduancée vers les parties de derriere de ce costé qu'autrement. Si c'est Mars estant dominateur, les marques sont en ces parties du costé droit, & le plus communement en la tête aux parties de devant, ou bien au petit ventre, proche les parties honteuses, ou aux aïsses. Ces marques sont rouges ou purpurées, le plus souvent grandes comme roses, ou gouttes de vin, ou comme verruës, en couleur comme fraises, ou cerises. Si c'est Mercure qui soit dominant, il a ces marques au costé senestre, & quelquefois aux testicules, ou aux iambes, elles sont oliuastres, & en ces formes cy-dessus: si quelquefois ces marques & celles de Saturne se rencontrent directes, l'une qui est celle de *♄* au costé dextre, & l'autre qui est celle de Mercure, au costé senestre, au droit du cœur, assurément que telle rencontre se fait en regard de Saturne en la maison neuvième de la natiuité, qui est la maison de la Religion, & de longs voyages: l'on dit que S. Hierosme, & Apollonius le Thyennegien les auoient de cette sorte, si nous voulons croire quelques-uns. IESVS-CHRIST les a eus de mesme, & la neuvième maison de sa natiuité estoit *♄* qui demonstroit ses miracles, & la renaissance d'une nouvelle Religion; cecy ne se doit trouuer estrange, puisque naissant humainement selon la chair, il a voulu estre tributaire en toutes les

les puissances sur lesquelles l'humanité est lige & tributaire : sans se vouloir affranchir de ses loix : ainsi les Astres dominans influent aux corps humains la diversité de leurs accidens , ainsi le sien humain les a receu , non entant que Dieu, mais qu'homme.

Quand la Lune est regente en la nativité la marque est en la teste au costé gauche, non le plus souvent pour une , mais le plus souvent deux & trois . ; c'est pourquoy il s'en trouve le plus souvent quantité au visage , voire iusques à six & sept, & communément aux femmes ces marques sont verrouës, & bulbes blanches ou livides. Lors que Venus domine, ces marques sont aux reins, testicules, cuisses , ou bien au col, à raison de sa premiere demeure qui regit cette partie . les formes de ces marques sont bulbes ou marques plattes , de couleur violette ou blanchastre, qui ne signifient que lascivité. Quand l'homme ou la femme sont nais en Gemini, leurs marques sont aux bras : si c'est la face ou premiere partie de ce signe, la marque est au bras droit vers l'espaule , ou vers le coude : si on est né en la seconde partie dite Alcaya , la marque est au bras fenestre , aux mesmes parties dites de la premiere: mais si on est né en la troisieme partie appelée Aldaman des Arabes, les marques sont aux extremités des bras vers les mains, car depuis 20. degrez iusques à 25. ils sont au bras dextre, & depuis 25. iusques à 30. au fenestre bras , & ceux des planettes dominantes sont aux dits cy-dessus. Lors que l'homme ou la femme a pour ascendant

dant Cancer, ils ont leurs marques ascendantes en la mammelle droite, laquelle est en forme d'une fleur ou piste d'un pied de lièvre, blanchâtre, ayant un petit poil fort delié dessus : Quelques credules, comme Sprauier, Bodin, &c. d'autres ont estimé estre marques du Diable, & ont esté cause de la mort de beaucoup de pauvres ames qui ont esté accusées & referées en iustice, d'estre sorcieres : folle erreur, qui a long-temps regné aux esprits foibles & regne encore, à raison que cette marque à plusieurs qui sont lunaires est insensible, ce qui a esté reconnu du present par nos Magistrats & Senateurs, qui fait que les lieux patibulaires ne sont plus remplis de tels odieux spectacles, & supplices donnez à ces creatures innocentes, si la personne est en la premiere face de ce signe de ☿ elle aura la marque au dessus de la mammelle, & sera plus insensible, voire que l'on la peut poinçonner, soit avec le poinçon, une espingle ou esguille, sans que la personne en ressentie rien. Quand on est né en la seconde partie de ce signe, dit Alcart, la marque est à costé du teton, en forme d'une cerise, ou bien d'une fleur, & iceluy est fort sensible : mais lors qu'il est au dessous de la mammelle, qui denote estre né en la troisième partie de ce signe, s'il est en la ressemblance d'une piste, il retient quelquesfois (particulièrement lors que la Lune est en ce signe, qui est sa maison, en laquelle elle est deux iours) de l'insensibilité, mais non tousiours, lors que la personne a pour Ascendant de sa naissance le Lion, unique seigneur du Soleil, elle a ses mar-

ques

ques en la mammelle fenestre, ou sur ce côté à raison du cœur; que le Soleil regit & gouvernet si la marque est dessus la mamele, on est né en la premiere partie de ce signe, si elle est au dessous, c'est en la seconde; & lors qu'il est au côté vers l'aisselle, signifie être né en la troisième face, pour les marques elles ont une façon de grains de vesce, ou bien de lentille: & remarquez que les marques lyonnistes sont fort petites, & quasi non presque reconneuës pour leur petitesse. La nativité se faisant en Virgo, de personne de quelque sexe que ce soit, ils ont leurs marques sur la poitrine, iusques au petit ventre, ces marques sont non élevées de la chair, mais plattes en manieres de taches noires ou rougeâtres, ceux de la premiere face de ce signe sont sur le haut de la poitrine, proche ou entre les mammelles, ceux de la seconde partie sont au dessous, ceux de la troisième proche le point ou l'extremité basse de la poitrine, il y a bien de l'inconstance à ceux qui ont telle marque, car Mercure y regne. Quand Libra est en Ascendant les marques sont au petit ventre & aux reins, lieu de Venus, toutes sont élevées comme verruë, petites loupes molles, ayant poil ou forme de membre viril, ceux de la premiere partie sont au nombril lieu de la force de Venus. Les seconds sont au dessous du côté fenestre, ce lieu se nomme *Alchabenech*. Les troisièmes sont en l'extremité du petit ventre proche des lieux des veines caues, & sont en forme noirastre, & couvèrtes de poil extraordinaire. Les marques de la seconde maison

P de


de Mars qui est le Scorpion, se refert, & se trou-  
ue aux parties genitales tant de l'homme que de  
la femme, ceux qui ont pour Ascendant les pre-  
miers degrez de ce signe ont leur marque natu-  
relle sur la testicule gauche : ceux qui sont nez  
aux seconds degrez, qui sont de dix à 20. l'ont  
à la droite comme vn petit pois, & ceux qui l'ont  
à la troisiéme partie l'ont au dessous de la poche  
de la forme dite cy-dessus : & ceux qui l'ont en  
cette partie sont grandement addonnez aux pe-  
chez sales & deshonnêtes ; & lors que les fem-  
mes les ont en cette partie au dessous de la vul-  
ue, & qui sont rencontre d'un homme sembla-  
ble, c'est vn coit perpetuel incubique, estimé  
tel par les anciens, abusez des folles credulitez,  
car telles gens en quel lieu qu'ils se rencontrent,  
s'accommodent à leurs sales desirs. Ceux qui ont  
au point de leur natiuité le Sagitaire, ils ont  
leur marques aux fesses, podex, ou aux cuisses,  
lesquelles marques sont pour ces premiers lieux  
comme bulbes assez grosses, & ceux là sont nais  
en l'extremité de la troisiéme face du ☿ ceux  
qui son nais en la premiere partie ont la marque  
en la cuisse senestre, & ceux qui sont nais en la  
seconde, l'ont en la cuisse dextre : & la troisié-  
me partie aux lieux dits cy-dessus. Ceux qui sont  
nais en Capricorne ont leurs marques aux ge-  
noux, lesquelles marques ne sont plates, & rare-  
ment sont eleuées, car si elles le sont, c'est signe  
d'humeur caprine, ou boucquine : ceux qui sont  
nais en la premiere partie, l'ont au genoüil droit.  
En la seconde au gauche, & la troisiéme partie  
sous

sous les genoux aux jarrets. Les jambes sont gouvernées par Aquarius , & ceux qui ont ce signe pour ascendant, ils ont leurs marques naturelles aux jambes, & ceux qui sont nés en la première partie, les ont en la jambe droite, & icelles sont longuettes en forme d'ondes, & peu se trouuent eleuées hors la superficie de la chair : ceux qui les ont telles sont grandement volages & inconstans : ceux qui sont nés en la seconde face ont leurs marques en la jambe senestre, en façon & manière de celles de la droite: en la troisième ils ont leurs marques au mol, ou muscles des jambes en façon d'une mure, ou griotte, ou bulbe, & ceux qui sont nés en cette dernière partie, sont bons pieçons, & propres à faire les valets de pied. Le dernier de nos signes est Pisces ou les poissons qui regissent les pieds, ceux qui les ont pour ascendant, ont leurs marques aux pieds: qui est né en la première partie, les a sur le pied senestre; elles ne sont iamais esleuées hors la superficie de la chair : ceux qui sont nés en la seconde face, les ont au pied dextre de même, & derrière le visage, ils sont sous les pieds qui sont les royales, ou bien aux talons; car ♄ domine plus puissamment, & ceux qui les ont en ces lieux seront assurez qu'ils seront esleués aux honneurs des maisons des Roys & Princes en charges militaires, ce que j'ay reconnu en plusieurs Seigneurs, qui sont de présent en ces honneurs & dignitez : ces marques en ces lieux sont grandes, spacieuses & rougeastres, ceux qui naissent en cette partie ont beau regard, ayant les

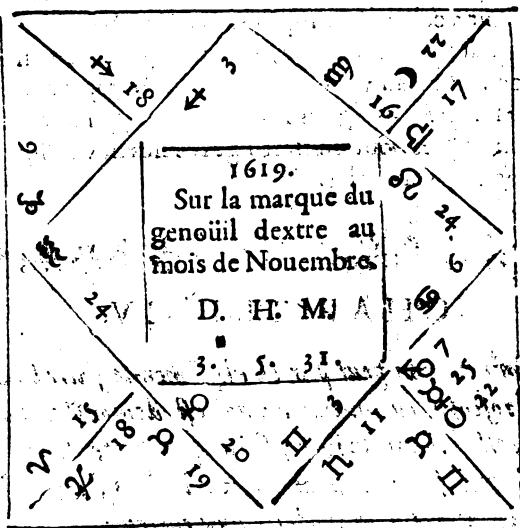
R    A

yeux



yeux beaux, la face belle, beau corps, vn peu grasset, l'esprit beau, ingenieux, subtil, & courageux avec vne parole douce & agreable, & d'humeur assez liberale. Voila en somme les marques naturelles reconnuës, & leur situation, selon les signes du Zodiaque, posez en la maniere cy-dessus demonstree en la Chiromance, pour la perfection de l'entier du corps humain, d'icelles marques nous pouuons tirer les horoscopes, reconnoissant leurs situations, comme s'il se trouue à vne personne qui aye sa marque derriere le col en la forme que nous auons dit cy-deuant representee, & qu'elle soit auancée vers la marque iceluy est né au 17. ou 18. degré de Taurus: si c'est au 17. degré de Gemini, fera en la succedante au 26. degré, & en la cadente  au 12. degré, & en l'ime de la terre sera encore Cancer au 28. degré, & en la succedente de cet Algol terrestre, sera le Lyon au 12. degré: ainsi trouueras les autres positions successiues par le lieu où sont les marques: & pour exemple entier ie te donneray vne figure que i'ay faite il y a quatre ans pour vn jeune homme qui m'estoit amy, lequel a esté funestement tué enuiron le Mois de May, de cet an 1623. Donc ayant reconnu sa marque naturelle estre au genoüil droit au plus haut d'iceluy genoüil, tirant vn peu vers le derriere, qui me fit reconnoistre qu'il étoit né en la fin du premier visage du signe de Capricorne qui est 9. ou 10. degré, ce qu'ayant reconu, & luy desireux reconnoistre son futur par les autres marques tant du Soleil que du Chronocratur, ie formay  
cette

cette figure ſuivant par la poſition de ces mar-  
ques qui eſt la vraye Aſtrologie que les plus  
moins verſez aux connoiſſances Aſtrologiques,  
& Aſtronomiques peuvent imiter, telle eſt la  
figure & ſon expoſition qui fut véritable.



le tiray ainſi mes iugemens de cette figure  
eſtant faite que Mars eſtant en la cadente de la  
me de la terre, proche l'angle Occidental, eſtant  
au ſigne de Cancer, & oppoſé en la maiſon  
Horofcopale, me fit dire que le ſang de nôtre  
amy ſeroit proditoirement reſpandu. Saturne  
eſtant en la cinquieſme maiſon qui eſt celle des  
ſerviteurs, que le meurtre ſeroit commis par un  
proche, que Mars & Venus planiquement en af-  
pect,

pect, c'est à dire loing en opposition, causeront tout par vne folle amour; ce meurtre est arrivé au temps que ie l'auois reconnu, ce miserable accident a été perpetré par des plus aymez seruiteurs & tout par vne jalousie d'une amour rustique: ainsi cette figure peut instruire quel que ce soit à calculer & supputer vn horoscope sur les marques naturelles, pourueu, que sagement il reconnoisse au vray leur situation, & par icelle en quel degré des signes sont nais ceux qui ont icelles marques pour en tirer figures fidelles, & significations veritables.



## CHAPITRE IV.

*Comment l'on peut par la Physionomie faire l'horoscope ou natiuité; qui est démontré par celle d'un Prince; faite par cette science, avec ses significations veritables, icy mise en auant pour modelle aux curieux.*



Ors auons au Chapitre precedent, traité de la façon & maniere de calculer l'horoscope, par le moyen des marques naturelles. Mais à raison que les marques ne se voyent pas toujours, estant en des parties cachées & lieux honteux; c'est pourquoy ie trouue enoore fort à propos de donner vn autre moyen pour faire l'horoscope ou natiuité à qui

qui que ce ſoit ; par l'aſpect de la Phyſionomie, & particulièrement du viſage , qu'il eſt libre à tous de voir & reconnoître , & en iuger ſelon la reconnoiſſance faite, car par le viſage ſe reconnoît le temperament & complexion : Et aſſeurement la Planette dominante la natiuité, poſant le tout en queſtion , prenant l'heure , le iour , & l'inſtant de la queſtion , & reconnoiſſant les ſept Planettes , les quatre natiuitéz, ou temperamens ; ce qui eſt grandement à conſiderer & reconnoître pour faire quelque choſe aſſeurée ; cela ſe voit & reconnoît par les traits & lineamens du viſage , comme vous voyez en ces regles icy miſes. Premièrement celui qui eſt né en la racine de Saturne cholerique , il eſt pâle, ayant les yeux enfoncez, regardant en bas , avec vn pas tardif , il a les yeux roux , ou ſemblables à ceux d'un chat, il les a petits. Secondement , ſi Saturne eſt en la natiuité en la racine Flegmatique de quelque perſonne que ce ſoit , de l'un & l'autre ſexe , il eſt naturellement gras , la couleur des yeux , & les yeux mêmes plombéz , & autour comme vne meurtriſſure , il eſt tardif en toutes ſes actions , & ſe comporte en tout en humeur courtiſane. 3. Quand Saturne ſe trouue en la natiuité de racine mélancholique , il fait que l'homme a la face tortuë , mal adroit , & fol, ayant diuerſes couleurs , trille , craintif, il a le plus ſouuent les yeux bigles , il eſt ord, ſale ſans grace , inconstant , l'haleine puante , penſant, qui deſire de grandes choſes , mais tres-méchantes , voire ſera porté à ne croire rien de la divi-

nité mais moqueur & insolent, il marchera superbement & graueinent, il aura les levres grosses, les épaules charnuës, & marques aux genoux, aux talons, il passera en fin ses iours au cabaret, ou en vn cloistre pour trinquer. 4. Mais cette Planette Saturnienne participante de l'humeur sanguine, laquelle est royale, qui est la meilleure des temperamens, les proprietéx sont telles: ils ont la voix subtile & forte, ils sont ioyeux & gaillards, mais peu d'hommes ne se rençoitrent ayant Saturne pour l'instant ou Chronocrateur, qui aye l'humeur sanguine; pour la face ils l'ont assez belle, mais ils ont la couleur oliuastre; les yeux roux & tâchez de gouttes de sang. Voila ce qui est pour la Physionomie des Saturniens, voyons les Iouialistes.

1. Celuy qui a Iupiter en sa natiuité en la racine cholerique, il a le teint blanc, la barbe longue & chauue au front, les cheveux roussastres, ou iaunastres, & prompt en cholere, aussi il est sage. 2. Si ledit Iupiter est à l'instant de la natiuité du flegmatique il fait qu'il est d'une belle taille, & bien proportionné, ayant de beau poil, le nez tretis, les sourcils noirs, l'œil verdoyant, & assez charnu. Troisièsmement, pour la melancholie elle ne se trouue que rarement que Iupiter se trouue en telles natiuitez.

4. Pour l'humeur sanguine c'est celle où Iupiter domine le plus, & fait que ceux qui sont sanguins ont le corps blanc, & quelque peu la face rouge, il a les yeux non du tout noirs, les dents blanches, le front haut esleué avec quatre li-

gnes

gnes fort apparentes, qui signifient preud'homme, sagesse, liberalité 1. Quand Mars domine en la natiuité du cholerique, il fait l'homme ou la femme de couleur rouge, comme s'ils estoient brûlez du Soleil, ils ont la face ronde, les yeux de chat, chassieux, vn regard cruel, arrogant, & superbe, il est chauue au sommet de la tête de 'moyenne stature, le deuant de la teste gros, les narines sortant hors, & quand il chemine il assiet ses pas non pas loing l'vn de l'autre, il marche legerement, il est de soy porté au mal. Pour la femme deumeur, la voila depeinte en ces vers de Martial, aux baisers Philene.

*Cur non basio te Philena? calua es.*

*Cur non basio te Philena? ruffa es.*

*Cur non basio te Philena? lusa es, &c.*

2. Mais en la racine de la natiuité d'un Slegmatique, il le fait roujaistre, ou jaunaistre, de petite & soudaine nature, grand causeur, babillard & menteur, il est calue au sommet de la teste, il a la face large, & engroffit le chef, il a le regard de trauers avec vne façon arrogante, cette nature est fort vicieuse: Quand Mars se trouue ou domine en natiuité melancholique, il fait que le visage d'iceluy ou d'icelle est menaçant, & a les marques en la face: ayant V pour ascendant, il est bossu, le visage long, la teste en forme pyramidale, les cheueux chataignez, les yeux gros & jaunâtre, brief il tient vn peu de folie 4. Si Mars se trouue à vne natiuité sanguine, ce qui se fait fort rarement, la personne qui

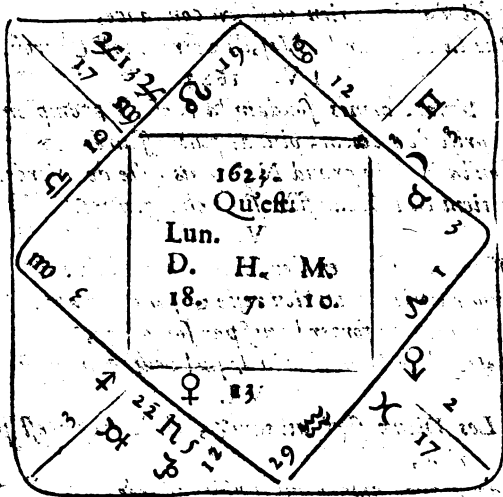
a tel dominateur ou dateur des années, est fort bien formée, ayant la face rōde, le poil blond, l'œil verd, l'aspect benin à l'abord mais la parole audacieuse, superbe & menaçante: voyons de Mercure 1. Nous ne trouuōs Mercure qu'en trois cōplexions, la premiere, s'il se trouue à l'instant de la natiuité colérique, il fait que la personne est de grande stature, maigre, & de couleur plombée, & triste, ayant peu de cheveux, les yeux hagards, & enfoncés en la tête, avec les levres étroites, les dents courtes, 2. Mais quand iceluy Mercure se trouue en la natiuité d'un melancholique, & qu'il est retrogradé, c'est à dire renuersé, il rend la personne incredule, sujette à beaucoup de vices, il est toujours marqué par la nature, étant bigle regardant de trauers, la bouche torse, bossu, ou tortis collis 3. pour l'humeur sanguine, l'homme est assez bien disposé tant en ses proportions corporelles que spirituelles, ayant Mercure dominateur de la natiuité. 1. Mais pour le Soleil quand il est Alfridarie reconnu hylech, ou principal dominateur d'un cholerique, il le fait d'une couleur brune avec une petite rougeur, charnu, ayant de tres-grands yeux, barbu & bien cheuelu, la tête grosse & ronde, & de moyenne stature, il est grandement dissimulé, & eaut 1. La Lune se trouue le plus souvent en la natiuité des Flegmatiques, c'est pourquoy iceux sont dits lanaires, ils sont d'une couleur fort blanche, entre-mêlée d'un peu de rougeur, la teste grosse & épaisse, les sourcils joints, beaux yeux, mais par auanture inégaux, si telles personnes

sonnes ont pour Ascendant le Cancer, ils sont gras outre mesure. 2. Quand elle se trouue en la racine ou à l'instant d'un melancholique, elle le fait corpulent, charnu, propre à faire un Moine, ayant la tête propre à porter la capuce, le poil crépé, la barbe longue, mais peu garnie, il y a aussi de la gourmandise, ayant la bouche grande & les lèvres grosses, & particulièrement l'inférieure. Pour Venus elles ne se trouue qu'en la natiuité des Flegmatiques, qui les rend beaux, courtois, amiables, doux, ayant le corps blanc, la parole douce, la perruque épaisse, mignardement repliée ou crépue, ils ont leurs marques naturelles au col qu'ils ont beau, ils ont les yeux noirs, la prunelle jaunâtre, qui brule ou estincelle; & la fille née en cette constellation, garde peu son pucelage, s'il se rencontre qu'elle soit camuse, ce qui est le plus souvent. Or donc par ces Physionomies biens reconnues (ce qui doit être reconnu par celui qui s'entremet de la connoissance des sciences) l'on peut faire l'horoscope fort facilement, se proposant en soy vne ou plusieurs questions de celui vers lequel nous sommes porté de volonté de sçauoir son futur & present: premierement ayant reconnu par les traits & lineamens de son visage qui étoit l'astre ou planète dominante, voyons s'il tient naturellement d'icelle planète, ayant les traits de la face tels que nous les auons icy representez, s'ils sont conformes sans aucune difference, indubitablement icelle personne est née en la première maison ou face de signe du Zodiaque, qui se refere à icelle planète



nette ; comme voila vn homme blanc, ayant la parole douce, le nez longuet, la perruque belle & épaisse, l'œil brun, il est né Venus étant *ad infar*, au premier visage de Taurus, premier domicile de cette planette veneriëne, allez par questiō, vous l'ayant à vous même, proposée, & en vous la proposant retenant l'heure d'icelle ou l'instant qu'il nous a été proposé, prenāt le mois & le iour, indubitablement vous trouuerez ce signe Taurus, soit en la maisō de vie, qui est la premiere, ou bien la dixiesme, qui est helygiaque, laquelle est dignitez & honneurs, & de la figure que vous ferez vous en tirerez significations tres-veritables ; ce que i'ay fait pour vn ieune Prince Alleman, que i'ay eu l'honneur de voir au Faux-bourg saint Germain, lez Paris ; i'y trauaillay en cette facon sans vouloir apprendre le iour de sa natiuité, ny son âge, ny l'heure d'icelle, ce fut en ceste maniere : l'ayant veu en sa Physionomie, ie le reconnue être assez blanc, le poil noir, les yeux roux, les sourcils gros, la bouche assez eleuée, grosses dents, le col gras, & tout le corps assez replet, ma questiō faite qui fut le 18. iour de Mars à 7. heures du matin en l'an 1623. Je trouuay quel l'Ascendant de cette questiō Physionomiale étoit Libra, au dixiesme degré dernier de la premiere face. Ma questiō étoit sçauoir que feroit la longueur de la vie de ce Prince, ses actiōs : ses fortunes, & infortunes : bref tout ce qui se passeroit pendant ses iours, ie fis cette figure, donc apres icelle faite, ie fis ces quatraines pour faire entendre à mes amis les significations de cette

cette figure, & les choses promises à ce jeune Prince. Lesquels quatrins nous nommons Centuriels, pour lesquels separer par cette nomination de familiers quatrins faits par les Poëtes communément, bien que cette diction Centurie se deriue de cent, & qu'il y aye icy nombre de cent, cette figure t'instruira de faire le semblable, any Lecteur.



CENTVRIE I.

162.

**L** Es honneurs qui sont deus dans le neutre pays  
Sont remis au Conseil, on promet auantage,  
Lors Louis retenu ou retient son courage,  
La mort de quinze fait un autre compromis.

II.

Mars n'a plus de seigneur, il voit son fils entier  
 Dans la grand Nef en paix & tacite victoire,  
 Chassant & retenu sans accroistre sa gloire,  
 Ayder l'un, laisser un par un biter mestier.

Le rouge suit de près avec un vieil Chiron,  
 Luy promet l'an suivant pleine d'obeyssance,  
 Qu'il n'aspire à rien qu'il aye confiance,  
 Que la Nef, par la Nef, ils verront tost Charon.

Armes, armes, soudain la Nef est promptement  
 Surprise de tremeur, plus de paix assurée  
 Non la Nef, la grand Nef, mais celle de Nerée.  
 Se tient en l'Ocean fixe sans changement.

V'n rien reuient en l'or, mais Iupiter ne veut  
 Renvoyer le rien d'un rien resté & sans courage,  
 Il promet tout forcer la nef par son orage,  
 Ponsé d'un Dieu Tibrin, lequel veut & ne peut,

Les Dieux sont attaqués & le trop n'est plus  
 rien,  
 Il ny a que l'amour qui a paix assurée.  
 Les murs d'un mont bien haut deners l'Austre con-  
 trée.  
 Descendent courageux un Renard ancien.

Victoire sans combat, bien que ionchée des  
 morts,  
 Soit les bords Scuenins de Cadme est la victoire,  
 Grande

Grands personnages morts sans honneurs & sans gloire.

Combattans contre soy & d'accord & par discort.

VIII.

Vne femme en amour va esperant le temps  
Son rien est sans espoir, car point son mariage,  
N'est fait ny point d'enfans ne tiennent l'heritage,  
Diane n'est son tout, mais biens ses passe-temps.

IX.

Tout chacun mutiné pour la Religion,  
Des nouveaux arrivez qui d'abort inuisibles;  
Ils seront en public, & leurs rouges inuisibles,  
Les ferons appeller de croix leur surnam.

X.

Tout sera alteré, & les hommes plus forts.  
Et d'esprit & de corps, ils verront si grand guerre,  
Les villes attaquées de Salmoné tonnerre,  
L'air de peste infecté, on ne verra que morts.

XI. 1625.

L'an se commencera par un semblant de paix,  
Mais de vieux agraffes, qui nouveaux Dieux.  
reuer,

Ne seront pas contents, aime France en misere,  
Pour tels dont les tenir violeront les loix.

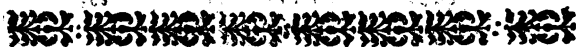
XII.

Chiron sent la rigueur & d'Atropos les loix,  
Mignon depuis trois ans, en vieillesse & prudence  
Riche rend sa maison, luy donne confiance,  
A elle & à son fils servir toujours Louys.

XIII.

*Sans argent tout confus, bien que le tout confus,  
La mort suit les effets, & en tout fait renaître,  
Vn siecle tout nouveau avec un nouveau Maître,  
Là finit les honneurs par un cruel refus.*

Meditez, Lecteurs, les Centuries, & reconnoîtrez les affaires futures les plus principales. Cecy arriuera au mois Iulien, & les pays du Nord en seront affligez.



## CHAPITRE V.

*Que les veines sont de la Physionomie, & parties principales de la Phlebotomie, & comme par leurs accidents on reconnoît les maladies futures, & leurs remedes par icelles.*

**P**UISQUE les veines font partie de nôtre corps, & qu'elles sont apparentes & que par icelles & le temperament du sang contenu en icelles, nous iugeons des choses auenir, il m'a semblé bon de faire vn chapitre exprés pour discourir d'icelles, & de la Phlebotomie; les veines sont de la Physionomie apparoissantes en toutes les parties de nostre corps estant comme petits canaux, ou petits fleuves qui vont humectant tout ce petit monde

de humain, ainsi que nous voyons les fleuves, rivières, fontaines & ruisseaux humecter ce grand corps terrestre, & par les eaux on reconnoît, & nous jugeons de l'abondance, des sterilités, de l'humidité & secheresse des années: ainsi nous jugeons des choses auenir au petit corps terrestre par les couleurs & accidens des veines les maladies & infortunes auenir, comme si les veines qui apparoissent au visage sont petites & blanches, cela demonstre vn homme être féminin, sans courage, mais si elles sont grossières, & de cette même couleur, elles demonstrent la personne auoir vn gentil esprit, subtil & cault: si elles sont grosses, & particulièrement celles du front sur les temples, & celles du milieu du front dite *preparata*, elles demonstrent l'homme franc, liberal, lequel est subiect à se captiuer sous le joug de Venus & après l'action il est facile à le reconnoître, étant enflées & violastres, qui demonstrent en apparence vne pleuresie, ou apoplexie: si elles ne se demonstrent point, sinon lors que l'on fait vne action violente, ou que l'on rit: cela signifie trahison & perfidie. Lors que au col les veines sont amples & grosses, elles representent vne forte ire & passion, principalement quand elles sont rouges, ce que témoigne Polemon, Adamante, & Albert le grand. *Si quis venas illas quæ sunt circa collum & tempora, turgidas habeat & manifestas, & sanguinei coloris: intus feruere iram ostendit.* Si au tour du col elles ne sont que peu apparouissantes, & sont liuides, signifient la personne

Q

tem

temperée, sage & retenüe: si elles sont passablement apparoissantes, & claires, particulièrement à la femme: elles demonstrent vne chasteté, honnêteté & modestie en toutes ses actions & à l'homme qu'il est posé en conseil, & en toutes ses entreprises. Les femmes qui ont les veines de certe façon sont volontiers belles, & ont le teint delicat & blanc. Quand les veines paroissent au bras grosses & rouges, elles denotent l'homme être Saturnien ou Martialiste, estant fort & robuste; mais si elles sont petites, & lucides, il est solaire; si elles sont vn peu liuides, il est lunaire & bilieux: si elles sont vn peu rougeâtres, & qu'il se trouue proche des muscles des vases extraordinaires en grosseur, cela signifie la personne venerienne, & sujette aux maladies de Venus. Quand elles sont aux jambes de telle sorte, elles representent la personne auoir en ses membres vne lassitude & debilité en tout son corps, ayant vlceres intrinseques & non apparoissans: si sont noires & liuides, elles demonstrent vne grande crudité d'estomach, & vne indigestion qui cause des humeurs vitieuses, lesquelles le plus souuent par leur acrimonie causent des vlceres malings & cancers, & aux femmes vne grande abondance de menstres: & c'est pourquoy, il est besoin au Medecin & Chirurgien de les connoistre, leurs couleurs, accidents & qualitez, afin d'exercer fidellement la Phlebotomie, laquelle n'est autre chose sinon Aui-cenne, *quam euacuatio humorum propter valetudinem recuperandam*: aussi qu'ils connoissent le nombre

nombre des veines , le lieu auquel il faut faire la Phlebotomie , ils doiuent connoistre du moins le iour qu'il faut ce faire la nouueauté de la Lune , sa plenitude , les quartiers , les signes malins, & les signes dominants , les parties du corps, ou les signes qui sont solaires, auxquels on ne doit toucher ny saigner en ces lieux, eslire les iours qui sont bons à faire telle phlebotomie, la veine qui est au milieu du front, dite preparata, il la faut picquer pour la maladie de Lethargie, lors qu'on la voit mal colorée, aussi pour l'hemicranie : les deux veines qui sont aux côtez des deux oreilles , on les doit Phlebotomer pour clarifier l'esprit & l'ouïe sur les os des temples dites arteres , & on en peut tirer du sang pour vne repletion de sang au cerueau, sous la langue il y a deux veines desquelles on doit tirer du sang pour l'épilepsie, squinancie & aposteme qui viennent au gosier : au col il y a deux veines dites originales, que l'on peut percer, pourueu que le Chirurgien soit expert pour la maladie de lepre, cela se reconnoist quand elles sont plombées & liuides, que c'est lepre , & pour Poluxie principalement on les doit ouurir, car elle prouient de corruption de sang: les veines cardiaques sont aux bras, desquelles on tire du sang plus communement pour euacuer des mauuaises humeurs qui peuent nuire au cœur : les veines hepaticques sont aussi aux bras , desquelles on tire du sang pour apporter du soulagement & refrigeration au cœur. Entre le doigt du milieu, & le doigt dit le medecinal , l'on peut percer vne veine



qui est là pour douleurs d'estomach & des costez : aussi cette saignée vaut contre la peste & le charbon. Entre le ventre & les anches sont deux veines, on peut tirer du sang pour l'hydropisie de la dextre ; & de la fenestre, pour les douleurs de la ratte. En châce pied il y a trois veines desquelles l'une est sur la cheuille, en la partie de dehors, & s'appelle la Sophane, laquelle veine est picquée pour expeller les humeurs pestilentieuses & apostemes, & exciter les menstres des femmes qui sont retenues. Entre le col du pied, & le gros doigt d'iceluy est vne veine de laquelle on tire du sang pour l'epidemie, & pour autres malicieuses humeurs, cette saignée se doit faire dans les vingt-quatre heures apres que la personne se sent prise de cette maladie epidemique dans le iour naturel. Aux angles des yeux sont deux veines desquelles on tire du sang pour la rougeur de la face : aux extremittez de la bouche sont deux veines dessus, & deux dessous, que l'on peut picquer pour la douleur des dents, & le Cancere. Entre la levre inferieure & le menton est vne veine de laquelle on peut tirer du sang pour le flair mauuais, ou haleine puante : aux deux bras sont quatre veines, la superieure vient du chef, la seconde du cœur, la tierce du foye, la quatrième de la ratte : la veine du chef est au bras dextre de laquelle on tire du sang pour la grande repletion d'humeurs, & de sang ; de la veine de la ratte on en tire du sang pour guarir les fievres tierces & quartes. En toutes les mains il y a trois veines, donc de celle qui est sous le

poul

pouce on en tire du sang pour moderer la colere : celle qui est entre le doigt du milieu , & celui de Mercure on tire du sang contre les fièvres, aux cuisses sont deux veines , vne au planice de laquelle on tire du sang pour moderer la douleur des parties genitales : voila ce qu'on peut reconnoistre des veines principales , & qui dependent de la Physionomie ; voyons ce qui se peut comprendre de nostre science physionomique par la Geomence.



## CHAPITRE VI.

*Pour reconnoistre la Physionomie de quelque  
personne que ce soit , par la Geomentie,  
& iuger de ses mœurs  
& actions.*



Nous auons traitté quelque chose de la Physionomie reconnüe par la Geomence en nostre premier liure de Chyromence , mais n'estant assez amplement , & comme pour plus facilement demonstrier les secrets de cette nostre Chiromence, il m'a semblé bon , & le Lecteur ne le iugera mauuais , si en ce second Liure ie donne encore ce Chapitre, qui sera plus instruisant que ce qui en est dit ailleurs ; afin aussi de reconnoistre les secrets de la Geomentie plus parfaitement ; pour

commencer donc : lors que nous iettons les sorts des points pour faire nostre figure, desirant connoître la Physionomie de quelque personne que ce soit, non par nous veüe aux quatre lignes premières des points, desquelles sort & naist la première mere qui se refere en la première maison de la figure qui est la maison de vie, qui comprend les mœurs, temperamens, la stature & lineamens du corps, voire même de l'esprit, on se doit arrêter là, car c'est assez que de trouuer cette figure première pour sçauoir par celuy qui est entendu en icelle science Geomentique, de quelle composition de corps, de quelle forme de visage au vray est celuy que l'on desire connoître par cette façon & maniere, *si fortuna maior, ou fortuna minor*, l'un des deux se rencontre par le sort des quatre premières lignes des points : ces figures se referant au Soleil & au signe du Lyon, ils nous representent la personne solaire, d'une grandeur assez haute, ayant l'œil rous, marqueté de tâches rouges en la prunelle, le nez long, & en façon d'un aigle ou corbeau, esleué en la sublimité, ou le plus souvent gros en l'extremité, la bouche bien formée, la lèvre inferieure grosse, les iouës pleines, les oreilles assez grandes & grosses, le poil roux ; le plus souvent il est blond, l'homme de foy il ayme à courir deçà & delà, ayant de luy une vaine presumption, & marche avec un pas superbe ou mignard, qui se plaist aux sciences, mais d'icelle il n'apprend que la superficie, mais il veut avec un importun babillage escouté.

2. Quand

2. Quand nous voulons sçauoir les lineamens de quelque personne de laquelle on nous a fait la demande , s'il se trouue au fort des points *Via* ou *Populus* , telles personnes sont lunaires, telles personnes sont blanches outre la mediocrité , ils sont timides , apprehendent seulement leur ombre, & cette couleur, humeur, & actions d'icelles personnes sont plus propres aux femmes que non pas aux hommes : iceux ont le visage longuet , de couleur blême , & les yeux verons , assez beaux , ils sont ( iceux personnages ) froids , pourcequ'ils sont ineptes & tardifs au mouuement , lâches & negligens aux œures, ont le poil blond & delié , doux au toucher , la veuë courte ; pour la taille , grande , meue & foible , fort peu propres en la milice Martiale & Venerienne. Pour l'esprit , il est mol depuis que telles gens sont en l'âge de 25. ans : s'ils sont nez en la premiere face de ☿ ils seront plus macilents & maigres qu'en la seconde & troisieme, ils auront le poil & les sourcils petits & estroits, le nez grossier , les narines assez ouuertes leur ire n'est qu'une boutade , ils sont assez eloquents, mais aussi remplis d'une vaine presumption , se cuidans tout sçauoir : ils sont suiets grandement aux maladies , particulièrement aux dysenteries , pleuresies , & douleurs d'estomach, pour le peu de chaleur qui est en eux ; ils sont du naturel des Singes : c'est pourquoy Porta les met en conformité en ses figures ; tel estoit Maria Duc de Milan. 3. Si au fort des points se rencontre *Acquisitio* & *Latitia* qui suit les deux

maisons de Iupiter , celui pour qui seront jettez ces sorts il est de nature jovialiste & de couleur rougeâtre : s'ils sont nais au Sagittaire , ils sont alaires & dispos : si c'est en la premiere partie que Haly Arabe nomme *Abraham*, il est beau de corps , le regard modeste , la tête menüe , la face grosse , beau nez , les dents belles & blanches : pour l'esprit grandement subtil & ioyeux : mais constant, pourquoy il sera porté de ferueur d'aymer les sages & prudens , & ceux qui le hanteront & conuerſeront , auront du contentement & plaisir , il sera vn peu touché d'avarice , à raison de ce signe dominant , il arriuera aux honneurs les plus sublimes : si celui qui naist jovial naist en la premiere face de Pisces, qui est le second domicile de ♃. il sera flane , ou blanchâtre & mol , il aura large poitrine ( ce signe se refere à l'atitia ) barbe decente , & le front beau , les yeux beaux , plus noirs que blancs , étant né deuant le iour ; il est naturellement enclin à la fidelité & sagesse , bien qu'il soit grand rieur , joyeux , amateur de plaisirs , recherchant les bals , les faceties , Comedies , Tragedies , & jeux publics , il sera naturellement sujet à douleur de tête , mais son esprit sera sain & de saine complexion , estant sanguin , qui fait que les personnes sont moderées , gracieuses , plaisantes & benignes. Alors , qu'il se rencontre *Puella* ou *Amisio* , qui sont les deux maisons de Venus , l'une representant Taurus , & l'autre au sort des points , ils nous representent l'homme ou la femme Venerienne : s'ils sont nés , ou s'il se rencontre,

rencontre Puella ou Taurus en leur ascendant, ils sont d'une couleur pure, & le corps massif, nitide, beau, pur, net & sans macule, les lèvres grosses, éminentes, particulièrement la supérieure, ils sont d'une stature petite, ils ont la face belle, les cheveux longs, non crépus, blandides, les yeux grands; s'ils sont nés au soir ou à la nuit, ils les ont de couleur de chat, ou noirs: ils sont magnanimes & officieux: & particulièrement en l'endroit des femmes, ils sont fort maladifs, & d'une débile complexion: s'ils se rencontrent au sort des points.

*Amisio* ou *Libra*, ils sont beaux de face, laborieux, ils auront parfaite decence & composition de corps, ils sont amiables, ayant un ris attrayant, & une grace pleine d'appas, ils aimeront grandement les femmes, & les femmes les hommes, c'est pourquoy ils seront tous deux portez à la paillardise, bien qu'ils seront infortunés en leurs amours, qui seront inchaftes & deshonnêtes. §. Si *Coniunctio* ou *Albus*, se trouve par les points, iceux se referant à Mercure, qui nous representent, II. & III. ils nous representent la personne de couleur blasarde, obscurcie, & basannée, ils ont la veüe aigüe, les cheveux noirs, la bonne voix & amiable, ils auront la bouche grande, les lèvres deliées, ils ont la poitrine assez peluë: ils seront prompts, tenans du messager: leur fantaisie, ou imagination sera blessée de folie, croyant voir des diables, des esprits qui les obsèdent; & telles folles croyances les tourmentent beaucoup; de

Q s

plus

plus ils se font riches de vaines promesses de tresors cachez , qu'ils se promettent trouuer , & transformer les metaux , comme ♄ & ♀ enfin or & argent , ils bâtilent imaginaiement des châteaux en leur esprit sur ces promesses , s'ils sont nés ou s'ils se trouue par les points *Albus* ou *Virgo* , ils sont de stature decente , blancs en la poictrine , rougeâtres aux cheueux , en ayant beaucoup qui sont crépez , il aymera assez les choses vertueuses , mais il sera vn peu prompt en ses actions avec de l'inconstance , les promesses seront bien variables , bien qu'il sera fort cupide d'honneur , & recherchera la compagnie des Grands , & par cette frequentation , il se promettra grandeurs , qui luy fera mespriser ses amis & proches. 6. Quand par les points se rencontrent *Puer* ou *Rubem* , ces figures sont attribuées à Mars , & ceux qui sont nés martiaux , & sous le signe d'Aries qui se refere à *Rubem* , ils sont roufseaux ou blonds , ils sont gens âpres & rudes , & inuincibles , ils sont noileux , temeraires , robustes & impericieux , avec yeux sanglants , & prosperent par l'ardeur de l'esprit : ils sont vn peu graciles , ayans faces de Lyon , tousiours presque en colere , ils sont rioteux , furieux , pail-lards , rustiques & ioueurs : si la personne est née au Scorpion , qui est la seconde maison de Mars elle est assez bien colorée , & a quantité de cheueux qui sont d'vne couleur chassagnée , ou rouge le plus souuent , ils ont le nez maculé , & quelque peu difforme , les sourcils conioints , les ionës gracelettes , il sera prompt aux iniures , &

à offeuder , mais ſes offeudes ſeront faciles à pardonner à raiſon qui ſe remettra , & en fera ſatisfaction , il eſt grand mangeur , & babillard , qui ſe plaira à mettre differens entre proches , eſtant proceſſif & recherché de diſputes. Pour ſon temperament , ſelon Albumaſar , il eſt le plus ſouuent ſanguin , il aymera les arts du feu , & de fer ardent , il viura de longues années comme de 92. ou 100. Ils ſont bien fortunez en la guerre , & en tous les exercices de Mars. 7. Lors qu'il ſe rencontre *Cancer* ou *Triflitia* aux points , ceux pour qui ils ſont iettez ſont Saturniens , & ſont nés au Capricorne , ou ♄ ils ſont mornes , melancholiques & malins , ils ſont ruſtiques , ils ſont maigres & hagards , ſolitaires & reveurs , s'ils ſont nés en *Cancer* ils ont la teſte petite , les yeux enfoncez qui ſont voir le peu de ſolidité qu'ils ont en leur eſprit , ils ont la voix rauque , ils ſont frauduleux & incredules , ils ſont decepteurs , bien qu'ils fuyent toute ſociété , & s'y trouuants par contrainte , ils n'apportent que de l'importunité : s'ils ſont à *Triflitia* qui ſe refere à *Aquarius* , pour la couleur de ſon viſage , elle ſera noire & plombée , liuide , ou melline , il a le nez gros , le plus ſouuent camus , ſentant ſon Ethiopien , les lèvres groſſes , les cheveux crépez & frifez , & fort noirs , telles perſonnes ſont grandement paillards & malicieux , peu diſciplinables , leſquels toutefois ont de l'ambition d'approcher des Roys & Princes bien qu'ils ne ſont le plus ſouuent qu'infortunez en la guerre : ſi elle eſt nauale , où ils ſont plus heureux & fortunez ,



fortunez , à raison de leur signe aquatique , c'est toute la plus grande fortune qu'ils peuvent espérer que sur les eaux , ils ont les yeux rougeâtres ou roux qui demonstrent leur malice ; le plus souvent telles personnes suivent les opinions nouvelles. 8. Si au iect des poincts se rencontre le Cauda Draconis qui est de cette façon o qui se refere au feu , & par consequent o à Aries : c'est pourquoy les personnes o pour qui on iette les sorts des points o o sont nées martialistes , & leur Physionomie est martiale , & comme ils sont ennemis de tout le monde , sans amitié , comme cette figure est contraire en toutes choses bonnes promises par les influences celestes. Quand on trouue au sort des poincts *Caput Draconis* , qui a cette façon o o qui est donnée au Soleil , c'est pourquoy o leurs lineaments de leur visage sont o semblables aux solaires , ils sont de o plus pour les cheveux , ils les ont plus longs & blonds , aussi ils ont la vûe courie , & sont bonaces plus que l'ordinaire des solaires , car la tête du Dragon est contraire à la queue. Puisque nous sommes sur le discours de la tête du Dragon qui regarde quelques parties de la teste humaine qu'elle regit & gouverne , nous en traiterons au Chapitre suivant de ces iugemens , & des formes diverses qui se rencontrent.



## CHAPITRE VII.

### *De la tête & des iugemens d'icelle.*

**E** Docteur & ſçauant Hippocrate au ſixième liure qu'il a fait des maladies communes, dit que pour iuger de tout le corps humain, on le peut par la ſeule conſideration de la tête, qu'icelle eſtant la plus apparente entre toutes les parties du corps, laquelle n'eſt cachée ny voilée par aucune choſe, & particulièrement la face, qui eſt en aſpect d'abord à tous, pour iuger des temperamens & actions de la perſonne. Or eſt-il conſiderable à nôtre ſcience Phyſionomique, la formation, proportion, & dimension de la tête, car par icelle & par la forme nous iugeons des eſprits qui y ſont contenus, plus belles parties qui nous ſont ſeparer d'avec les brutes, & nous ſont reconnoiſtre le flair que l'on dit nous auoir eſté pouſſé au viſage par le parfait des choſes afin de nous donner l'épîtete des Saints, le but où les plus ſages tendent pour acquérir l'immortalité deſirée par la ſageſſe humaine : doncques pour faire cette reconnoiſſance, elle ſe fait de cette manière : la tête petite n'eſt iamais ſans vice & le plus ſouuent avec peu de ſageſſe, mais plutoſt remplie de folie, mais fort mauuaïſe & malicieuſe.

La tête grande ne ſignifie vne perfection aux  
mœurs,

mœurs , bien qu'il y aye de bonté quelquefois, mais rarement , la plus parfaite est la ronde laquelle est vn peu deprimée de costé & d'autre, en façon d'une Sphere emuironnée de son Zodiaque. La meilleure forme de teste est moderée en grandeur , grosseur , & rondeur decente & convenable ; laquelle deuant & derriere s'apparoist temperée d'une petite compression. La raison pourquoy la teste est petite à quelques-vns , & par ce moyen ils ont les sens petits ; les Medecins disent que c'est faute de matiere , & que la grosse & grande c'est l'abondance & superfluité de la matiere spermatique en la formation, ou l'estroisseur du lieu où est formé l'enfant , ou bien les artifices qu'antoit apporté la mere , ou son imagination , mais s'il y a peu de matiere avec la force de la premiere vertu formative , elle sera de forme decente , & non tant malicieuse , car en l'homme la malice est representée par quelque deformité ou monstruosité. Le cerueau vne des plus nobles parties du coros , ensuit la forme du craneon , car si le craneon est corrompu , le cerueau le sera aussi. La teste de l'homme a plus de ceruelle proportionnellement que tous les autres animaux, & les males ont plus de ceruelle que les femelles, & la tête de l'homme a plus de jointure que tous les autres animaux ; aussi la teste bien formée approche d'un maillet ou Sphere , ayant les parties de derriere & de deuant fort eminentes. la forme du moyen ventricule doit être legerement comprimée, ainsi la cogition est la plus notable

notable. Si la forme de devant est déprimée, l'homme n'a point de iugement, & si celle de l'*Occiput* est abaissée, il n'a point de memoire, ayant vne grande imbellicité de mouuement de nerfs, & par consequent de toutes les parties du corps, la force du cerueau est demonstrée en la force du corps & des nerfs, même en la largeur des épaules, de la poitrine, & des parties laterales appellées hypochondres, qui sont iointures du foye à la ratelle : la tête qui est d'une forme belle & bien decente augmente le sens & la vertu, & denote en l'homme toute magnificence & honneur, mais le contraire estant difforme : en voila les iugemens que nous en faisons.

1. La tête grosse non outre mesure demonstre volontiers beaux, sages, & bien conditionnez, les personnes lesquelles sont studieuses ayant vne forte & grande memoire portée à la lecture des bons liures.

2. Ceux qui ont la tête grosse outre mesure sont souvent stolidés, indociles, se sentant d'une demence, ils ne sont portez en aucune gentillesse d'esprit, mais viuent tristement en vne perpetuelle melancholie, ou bien à vne glouttonnie.

3. Quand la tête est grosse à proportion du corps avec les nerfs du col gros, & que le col soit fort, c'est signe de force, de colere, magnanimité & humeur martiale.

4. Quand l'homme ou la femme ont la teste longue & aiguë en forme d'une pyramide, ou d'un capuce de capucin, ou pain de sucre : cela demonstre homme être eshonté, qui en jeunesse

a

a assez de vivacité d'esprit, mais qui se passe incontinent ayant l'âge de vingt ans ; on voit beaucoup de telles têtes à Paris par le moyen des matrones qui leur donnent cette figure, telles personnes sont grandement gloutons & grands comesteurs, ils sont temeraires & audacieux, cela leur prouient de la siccité du cerueau.

5. La tête bien composée & de bonne forme selon les dimensions du corps, & que le ventricule de deuant est aussi bien formé, & fort bien temperé, car l'apprehension des especes vient de la chaleur & de l'humidité, & la retention vient de la siccité en la partie de derriere : la teste ainsi formée signifie bonté & sagesse.

6. La tête ayant son ventricule moyen, aucunement comprimé enuiron les costés, demonstre la vertu cogitative être naturelle, & diligente à comprendre & à ratiociner & rethoriquer, ce qui est contenu, & ce à cause de l'union des esprits qui sont en ce lieu là : ceux qui ont la tête de cette façon, sont doctes & sçauants.

7. La tête tout à fait spherique, signifie mobilité, inconstance, instabilité, oubliance, peu de discretion & sagesse.

8. La teste fort petite necessairement demonstre mauvais signe, & plus elle est petite, plus il y a d'insipience, & la personne est sujette à maladie, à cause que en icelle il y a peu de ceruelle, & sont les ventricules étroits, dans lesquels les esprits étans trop serrez ne font leur fonction ny deuoir, étant conculquez, enflambez,

&

& suffoquez, parquoy ils n'ont l'imagination libre ny bonne, & leur memoire est labile: telles personnes sont grandement choleres & promptes en toutes leurs actions, qui ressentent plus le saint Mathurin que leur Socrate, & souuent sont vertigineux, & ne passent pour le cours de leur vie, 6. ans du plus.

9. La tête longue outre mesure & obliques aux organes, remarque & denote impudicité, & impudence, ils ressentent leur pourceau, comme dit porta Neapolitain, qui se lassent salement aux actions Veneriennes.

10. La tête basse & platte demonstre insolence & dissolutions: la tête eminente par le deuant denote folie & stupidité d'esprit.

11. La tête qui a comme vne fosse sur le derrière, & qui est déprimée, concaue demonstre l'homme être sujet à fâcherie, étant d'humeur melancolique, sa tête a quelque confirmité à celle d'un Chameau.

12. La tête grosse avec largeur de front a confirmité & ressemblance à celle d'un Bœuf, ayant la face ample comme celle d'un geant, denote l'homme tardif, doux, laborieux toutesfois, & grandement indocile.

13. Quand la tête est droite, & presque platte au milieu, étant moyennement grande, elle denote que l'homme a un sens fort bon & fort, & qu'il est courageux, que il n'apprehende aucunement les affaires du monde, qu'il est infatigable aux trauerses de la fortune, & que toutes les afflictions qui luy pourroyent arriuer ne luy font  
R changer

changer la constance & sagesse, mais est ferme à tous evenemens les plus outrageux, s'il a le front effeué, il est du tout Marrial.



## CHAPITRE VIII.

*De la Metoposcopia & des significations du front, & des Planettes situées selon cette science sur iceluy.*



**M**ETOPOSCOPIE est vne science dependente de celle de Physionomie, laquelle nous auons definie au chapitre second, qui est par l'aspect du front, iuger des choses futures, & des temperamens de la personne, nulle diuination est assurée si elle n'est jointe & assurée par l'Astrologie, laquelle du present est la science la plus veritable pour predire les choses futures, & son adjonction aux autres sciences diuinatrices, les rend plus recommandables & plus parfaites : car l'Astrologie est le fondement de tout ce qui est pour la prediction du futur. C'est pourquoy à nostre Metoposcopia nous accommodons pour la perfection les sept Planettes, comme vous voyez en cette figure.

De



De la signification d'icelles Planettes nous discourrons apres la description du front. Le front doncques est vne partie de la face, laquelle est située en le *Sinciput*, les yeux, & la racine du nez & des temples, & par les accidens d'iceluy on connoit la tristesse, la ioye, la clemence, mansuetude, severité, humaine, morosité, sapience, folie, taciturnité, dont est sorty ce proverbe: *Frontem exporrigere, frontem extrahere*, & Aristote a dit, *frons verecundia & honoris sedes*; car il est voisin du lieu de la fantaisie, étant comme l'enclos du sens commun en l'interieure partie du cerveau: le front a ses dimensions, sçavoir latitude, longitude, rotondité & plénitude: la latitude commence à la racine du nez ou au droict des

R 2

sourcils



sourcils defaillent , & se definent aux premiers cheveux proche la coronalle. La longitude commence d'une temple à vne autre. La longitude & latitude font vne rotondité, quand ils font les choses connexes, & les fronts planices se font par le moyen qu'ils font depreffez , & hors toute élévation. La diuersité des fronts font, le grand front, le petit, le rond , l'oblong , le maigre, le gras, le large, l'étrroit, le collect, le confus pour les lignes & veines , le nebuleux, le droit , le concaue, le tenuë, &c. Sur ces fronts nous y posons les sept Planettes , sur les lignes de cette façon, comme il se void en cette figure , en la premiere ligne proche les cheveux est *H* en la seconde ligne est *☿* en la troisiéme *♂* en la quatriéme le *○* en la sixiéme & plus basse *♂* & Mercure au lieu plus bas sur le nez. La Lune sur l'œil senestre , & sur l'œil dextre le Soleil, Venus en la racine du nez: de la situation d'icelles Planettes & de leurs significations , nous en parlerons apres les significations de la diuersité des fronts, puisque les deux font tout le comprins de toute la science de Metoposcopie.

1. Doncques le front grand & spacieux signifie l'homme ignare & rimide , & iceux sont comparez entre les brutes au bœuf : la plus part de ces personnes qui ont le front tel sont d'une bonne conscience, ils ne sont portez en aucun mal, telles personnes sont propres & idoines pour faire des Moines.

2. Le petit front denote la personne indocile, malfaisante , qui ne se porte qu'au mal, ne voulant  
lant

lant rien croire que ses folles opinions , ils sont comparez pour les brutes au chat , ou rat de Pharaon. Caligula Empereur l'auoit tel , aussi fut il vn r'abregé de toute cruauté & faineantise, qui ne voulut iamais croire personne d'autorité.

3. Le front large représente la personne gourmande & s'alle particulièrement au coit , tenant, de la nature du pourceau , ils sont blandissant, faisant profession en apparence de toutes sortes d'amitié , mais en derrière ils sont ennemis, médisants, disans paroles offensives, scandaleuses de ceux à qui ils font apparence d'affectionner. Barthelemy Cocles , de Boulogne , dit que le front grand & large de toutes parts, denué de poil, ou vn peu chauue , signifie l'homme audacieux , de bon esprit, étant sage , mais quelquesfois malicieux , & de grande ire, & non legal, & quelquefois il est grand menteur.

4. Le front aigu és temples du chef , tellement que les os apparoiſſent quasi dehors signifie vanité , instabilité , inconstance, peu de capacité & non resolu aux affaires , mais changeant tout en vn instant.

5. Celuy qui a le front és temples, enflé en grosſeur de chair , comme ayant les mandibules ou maxilles pleines de chair ; cela demonstre la personne auoit vn grand courage & martial, c'est vne des notes qu'un grand Capitaine doit reconnoître en l'élection des foldats ; de plus , telles personnes ayant le front de cette façon , sont superbes , & prompts en cholere , & s'animer aux combats.

6. Le front qui est quadrat demonstre selon Aristote même, la magnanimité. *Quadrata frons* (dit ce Philosophe &c.) *pro faciei ratione medio-cris, magnanimos ostendit ob similitudinem leonis.* Les personnes qui ont tel front sont courageux comme Lyons, & sont comparez à iceux pour leur force, leur courage, & pour leur prudence. Voyez Porta.

7. Celuy qui a le front ridé & baissant au milieu, qui semble quasi double en la face proche du nez, c'est à dire refrogné, auquel il y ait vne vallée ou descente, signifie la personne simple, magnanime en aduersité, & la fortune luy est tres-cruelle & mauuaise.

8. Celuy qui est calue, ou qui a peu de poil en deuant de la tête: ayant le front planice, ayant vne peau delicate & desliée, que les Grecs nomment *δερματιον*, sinon que sur la superficie du nez, iceux sont instables, iraconds & mauuais.

9. Quand la personne a le front cueilly & ridé elle est adulatrice, & tient de la nature du chien: elle flatte; mais c'est pour tromper.

10. Le front concaue lequel a des fossettes & montagnettes, est signe de timidité, de fraude, tromperie & ambition. Adamantius, dit, *Aspera fronte ne gaudeas, neque qua fossas la memineris los babet, omnia namque hac signa uersutiam & infidelitatem nunciars, & interdum stultitiam, & insaniam,* & le front capé, ridé, refrogné, ou sapré, diction qui vient selon Varron, *caperata*, de *a crispis caprarum, cornibus quibus assimilatur*. Celuy qui l'a de cette façon il est d'vne

ne humeur saturnienne & melancholique ; lequel pense plus qu'il ne dit , premeditant ses conceptions avant que les mettre en effect , tel étoit Philippe Melanmon , ces hommes sont assez de douce humeur & familiere conuersation. Si d'adventure il est fort riche, il y a grande melancholie, comme dit Albert le Grand, *Qui semper frontis rugas contractas habent, melancholici, & res magnas cogitare consueti.*

12. Le front serain & sans rides signifie vne beauté d'esprit aussi bien que du corps , mais l'ame malicieuse portée aux débats , procez & litiges , la plupart de ceux qui l'ont tel , ils n'ont que peu de deuoir. Le grand Sidonius Apollinarius, dit qu'Epicure l'auoit tel,

13. Le front lequel n'est ny droit, ny maigre, ny serain ; ny aspere , mais mediocre , il signifie vne rondeur en amitié, n'ayant point de tromperie ny de fallace.

14. Le front nebleux & tacheté de marques noires , signifie audace , & se referent telles personnes aux Tauraux & Lyons, lesquels sont en perpetuelle cholere.

15. Ceux qui ont au droit des yeux beaucoup de carnositez, qui rendent les sourcils pendans en forme de chiens de chasse, tels hommes sont frauduleux, cruels, & sans pitié, tenans plus de la feroçité des bêtes les plus carnacieres, que non pas d'hommes. Selim X. Empereur des Turcs les auoit tels, aussi il étoit cruel, audacieux, grand guerrier, uoie infatigable, mais seuerement tient aussi que Charles Duc de Bourgogne les auoit tels.

16. Le front triste, seuer ou austere d'abord, monstre vne humeur étrange & barbare, portée à toutes sortes de cruauté, tels les ont les Arabes, Canibales, Antropophages, se sont hommes sans mercy & pitié : s'il arrive qu'ils soyent d'une humeur melancolique, ils seront portez à manger leurs propres enfans, ce que j'ay vu & remarqué à vn de cette humeur, qui fut executé par iustice à Eureux, qui se nommoit Taurin, lequel étoit d'un vilage dit les Ventes, proche ladite ville, lequel porté de manie & cruauté, auoit mangé ses propres enfans, quelques-vns l'estimoient forcier, ce qui fut reconnu n'être veritable, n'étant cela que folie, mais l'humeur melancolique & la solitude l'auoient porté en cette action inhumaine.

17. Le front abaissé & humble, demonstre vn homme féminin & non viril, cette forme de front sied grandement bien à vne femme, car l'homme l'ayant de cette façon, il a vne ame basse & abjecte, il est timide, de plus il est seruil, effeminé, sans courage se laissant emporter au premier flux des paroles d'un babillard, car il y a peu d'assurance en leur parole, car la voix du plus simple qu'il redoute il s'y laisse emporter. Or puis que nous auons representé toutes les manieres & formes des fronts, il faut en la poursuite de nostre Metoposcopia traicter des lignes du front & de leurs significations, & puis apres des caracteres des Planettes, & d'icelles aussi, ce qui signifie aux places que nous les situons au front, l'abregé de ce grand monde. Les lignes du front, ont  
longitude

longitude, latitude & profondeur, & commencent d'un côté du front vers le temple, & finissent en l'autre côté vers l'autre temple, lesquelles par leur aspect nous representent ou le mal ou le bien de la personne : icelles veines sont planettieres. La ligne planetiere est celle qui se refere à quelques vnes des Planetes, lesquelles sont posées sur les lignes du front, comme nous auons dit cy-dessus, mais à raison qu'en la plupart des fronts il n'apparoist entierement toutes les lignes, nous tirés nos plus particuliers iugemens de ces deux, à sçauoir du Soleil & de la Lune, qui sont infailiblement apparoissantes à routes personnes, sur les sourcils des yeux, celle du Soleil sur le sourcil de l'œil droit, & celle de la Lune sur l'œil senestre, mais à ceux à qui apparoissent routes les lignes, les iugemens sont plus faciles : aux vns ils apparoissent peu, aux autres plus. La premiere ligne qui est celle de Saturne, se paroist proche les cheveux, l'autre d'au-dessous est celle de Iupiter, la troisième est celle de Mars ; les quatre autres sont en la superficie du front, comme le Soleil, & la Lune sur les yeux, Mercure proche du cartilage du nez, Venus au dessus entre les deux yeux ; ainsi le nombre des Planettes se treuve, & là situées & posées selon la reigle celeste, Saturne au plus haut, Iupiter apres, & Mars au dessous, le Soleil au dessous de Mars, la cinquième Venus, Mercure au dessous de Venus, & la Lune proche la paupiere ou sourcil de l'œil senestre, & le Soleil au dextre, & Venus sur la racine du nez, qui nous demonstre par ces lieux

l'analogie & proportions qui sont entre le grand monde & le petit monde, comme l'expérience le confirme, & la raison le demonstre, ces mouuements quasi semblables aux celestes, le nez, & l'os du Vertex, sont imaginez, comme Poles sur lesquels tournent ces Planettes mobiles. En ces lignes il faut obseruer & prendre garde aux caracteres qui leur sont donnez pour marques des Planettes, & nous sont signes infailibles des temperaments & de la vie de l'homme, que nous pouuons reconnoître, combien la durée & longueur. Ces marques & notes sont croix, circales, verruës, & semblables caracteres, qui le plus souuent se trouuent aux fronts des hommes, & faut prendre garde sur quelles veines elles sont assises, car indubitablement l'homme tiendra de la Planette particulièrement où sera la marque & caractère, assis plus que des autres Planettes. Les significations des lignes Planettieres, son ou generales, s'accommodant à toutes les lignes des Planettes, ou speciales, les generales significations des lignes, des Planettes nous donnent ces canons & Aphorismes.

1. Les lignes des Planettes toutes en general, ou chacune en son particulier, les vnes sont heureuses & fortunées, les autres mal-heureuses & infortunées: celles qui sont fortunées & fausses sont celles qui sont droictes ou qu'vn peu se flechissent vers le nez, qui sont égales, continuës, inflexes, & qui ne sont distractes ny cancellées comme opelisques.

2. Celles qui ne sont point bien colloquées  
font

sont infortunées, infaustes, sont celles qui sont grandement tortueuses, cadentes en demy-cercle, globule, & obelisque.

3. Les lignes simples & droites demonstrent ainsi vne ame simple, bonne & droite, sans aucune malice.

4. Les lignes obliques, inflexes, & quelquesfois distortes, demonstrent variété, astuce, tromperie, bref tout mal & doli.

5. Si la dextre du front est oblique, qui est du côté du Soleil, cela signifie malice.

6. Si les veines des Planettes masculines regardent le fenestre, & soient plantées, aussi celle de Mercure qui est tantost masculine, tantost feminine, si vers les feminines elle est aussi de cette maniere, elle ne demonstre que tout mal.

7. La grande multitude des lignes ne signifie autre chose que, multitude d'affaires fort variables.

8. La paucité & simplicité des lignes, cela demonstre vne simplicité aux affaires & negodes.

9. Les lignes croissant & décroissant, ou diminuant, representent vne grande & entière affaire, comme le caractere des Planettes le demonstre.

10. La ligne de Iupiter mediocre & inflexe, montre gain grand & heureux, avec honneur & bonne renommée.

Les generales significations demonstrent le plus souvent les significations speciales des Planettes, c'est à dire que certaines Planettes regardent & se referent à quelques lignes, comme

nous



l'analogie & proportions qui sont entre le grand monde & le petit monde, comme l'expérience le confirme, & la raison le demonstre, ces mouvements quasi semblables aux celestes, le nez, & l'os du Vertex, sont imaginez, comme Poles sur lesquels tournent ces Planettes mobiles. En ces lignes il faut observer & prendre garde aux caracteres qui leur sont donnez pour marques des Planettes, & nous sont signes infailibles des temperaments & de la vie de l'homme, que nous pouvons reconnoître, combien la durée & longueur; Ces marques & notes sont croix, circles, veruës, & semblables caracteres, qui le plus souvent se trouvent aux fronts des hommes, & faut prendre garde sur quelles veines elles sont assises, car indubitablement l'homme tiendra de la Planette particulièrement où sera la marque & caractère, assis plus que des autres Planettes. Les significations des lignes Planettieres, son ou generales, s'accommodant à toutes les lignes des Planettes, ou speciales, les generales significations des lignes, des Planettes nous donnent ces canons & Aphorismes.

1. Les lignes des Planettes toutes en general, ou chacune en son particulier, les vnes sont heureuses & fortunées, les autres mal-heureuses & infortunées: celles qui sont fortunées & fausses sont celles qui sont droictes ou qu'un peu se flechissent vers le nez, qui sont égales, continues, inflexes, & qui ne sont distraictes ny cancellées comme obeliques.

2. Celles qui ne sont point bien colloquées  
sont

sont infortunées, infaustes, sont celles qui sont grandement tortueuses, cadentes en demy-cercle, globule, & obelisque.

3. Les lignes simples & droites demonstrent ainsi vne ame simple, bonne & droite, sans aucune malice.

4. Les lignes obliques, inflexes, & quelquesfois distortes, demonstrent varieté, astuce, tromperie, bref tout mal & dol.

5. Si la dextre du front est oblique, qui est du côté du Soleil, cela signifie malice.

6. Si les veines des Planettes masculines regardent le fenestre, & soient plantées, aussi celle de Mercure qui est tantost masculine, tantost feminine, si vers les feminines elle est aussi de cette maniere, elle ne demonstre que tout mal.

7. La grande multitude des lignes ne signifie autre chose que multitude d'affaires fort variables.

8. La paucité & simplicité des lignes, cela demonstre vne simplicité aux affaires & negodes.

9. Les lignes croissant & décroissant, ou diminuant, representent vne grande & entière affaire, comme le caractere des Planettes le demonstre.

10. La ligne de Iupiter mediocre & inflexe, montre gain grand & heureux, avec honneur & bonne renommée.

Les generales significations demonstrent les plus souvent les significations speciales des Planettes, c'est à dire que certaines Planettes regardent & se referent à quelques lignes, comme

nous

nous auons dit d'icelles ou iugé.

1. Si les lignes sont grandes & inflexueuses, longues, particulièrement celle de  $\text{H}$  &  $\text{L}$  aussi celle de  $\text{H}$  & de  $\text{J}$  & assez illustrées, elles denotent tres-exorbitantes actions & sceleratissimes, & la vie.

2. Si la ligne de  $\text{L}$  est longue, plus longue que celle de Saturne, cela signifie richesses, & toutes choses qui s'acquierent par Iupiter.

3. Si la ligne de Mars surpasse les autres, que le Capitaine qui veut choisir des soldats y prene garde, car ceux qui l'ont de cette façon sont grandement guerriers, & n'ont autre ambition que de faire fortune par la guerre; & particulièrement si sur cette ligne se trouue vne croix, ou demy cercle, l'humeur est grandement cholerique, & la fortune est bonne suivant Bellone.

4. La ligne rompuë, diuulse & separée, particulièrement celle de  $\text{H}$  & de Mars, c'est infortuné à la guerre.

5. Deux lignes à l'extremité de trois qui sont au lieu de Mercure, qui sont apparentes & droites, simples & égales, elles denotent la personne seconde, eloquente & sage, qui vit en toute probité.

6. Si il y a plus de trois lignes & qui soient droites, & en l'extremité desflexueuses, elles signifient loquacité, gaillardité, detraction, dol, variété mensonge, simulation & dissimulation.

7. Si les lignes se trouuent semblables au front de la femme, la femme est grande babillarde, contumelieuse.

tumelieuse, garrulité, rixieuse, venefique, adonnée en des arts illicites, sçachant quelques vers fols & inutiles en l'incantation.

8. Deux ou trois lignes estant en la racine du nez, estant en la moitié incisées, signifient l'homme Venerien & addonné à ce vice.

9. La ligne Solaire entiere, assez longue, & nullement interrompuë ny incisée, c'est, honneurs, richesses données par Roys & Princes.

10. La Lunaire claire, distincte & integre sur l'œil senestre, sont variété de peregrinations, voyages en diuerses & estranges nations, avec manfions sur les chemins. C'est icy tout ce que nous pouuons trouuer pour les iugemens du front, duquel depend la Metoposcopia, mais pour te contenter fidelle Lecteur, nous te donnerons ce suivant pour le supernaturel de cette science.



## CHAPITRE IX

*Que les sept Planettes étant situées au front,  
les douze signes du Zodiaque y sont  
aussi avec leurs esprits & in-  
telligences*



L y a vne grande sympathie entre les corps celestes & elementaires, que l'on ne sçaur oit dire de plus : il y a (comme i'ay dit assez de fois ailleurs) vne telle analogie

analogie de tous nos membres humains avec les corps superieus : qu'il n'y a membre qui ne soit regy par ces influences, soit en general en particulier : l'harmonie de ces astres est vn total de nostre corps, aux parties particulieres, le tout en tout comme le visage, en general & en particulier, aussi au front. C'est pourquoy les anciens Hebreux on appelle ces corps celestes des noms des esprits, & leur ont referé des intelligences secrettes, & des Genies, & ceux à qui l'astre particulier, ou comme Saturne ♄ & qui domine puissamment, puissamment ils sont agis de la faculté de cet Astre ou de son Genie. Ainsi d'oc sur le front est cōpris, & on peut reconnoître l'esprit ou Genie dominant, comme si c'est Saturne, c'est Sabathiel, qui en a deux sous soy qui se referent en ces deux maisons, qui sont Capriel de ♄ & Quariel de ♀ ou bien Gediél & Dehel, Si c'est Iupiter qui domine sur le front : c'est Zedekiel qui a ces deux, Sagitariel & Pisciél, ou Acabiel, Dagimiel. Si c'est Mars, c'est Madimiél, & ses maisons, Teleteriél, Acabriel, ou bien Ariél ; Scorpier si c'est le Soleil : c'est Semeliél, ou Leoniel. Si c'est la Lune, l'archael ou Lemanael, sa maison Sargamiel : Si c'est Venus, Mogahel, ses domiciles, Suriel, Maniel : Si c'est Mercure, Cochabiel, ses maisons, Tommiel, Betuliél ; ce dernier icy qui se refere à Mercure, étoit celuy qui regissoit Apollonius le Tyaneen, ce qui luy fut inconnu par les Brachmanes, & celiy qui est proche avec celuy de la Lune de la terre, & par consequent facile à allecher

allécher & attirer à nous : Arbanel donne les facultez de cét esprit , Betubel a Aratron desquel-  
 les les facultez & puissances sont 1. Transformer  
 les metaux les plus abjects en or fin & argent. 2.  
 Conuertir les tresors en charbons, & les charbons  
 en tresors. 3. Il enseigne Alchimie, Magie, Physique.  
 4. Il s'apparoist en petits hommes comme Pygmées.  
 5. Rend les hommes invisibles. 6. Et les choses  
 infécondes les rend fécondes. Il est facile de  
 reconnoitre si la personne en est gouvernée, car  
 s'il a quatre lignes au dessus de la racine du nez,  
 & que les lignes soient fort creuses, & rendent  
 cette extrémité ridée, indubitablement la per-  
 sonne en est possédée, & s'il est d'humeur melan-  
 colique, quelquefois les lignes sont claires &  
 belles, comme les auoit Apol. Tyan. Cela de-  
 note vne grande force en la possession de cét es-  
 prit, voire des miracles tous apparens. Je croy  
 que ces freres de la Rose croix le possèdent, c'est  
 vne societé qui s'est esleuée ces années dernie-  
 res en Allemagne, laquelle fait des prodiges du  
 present par toute l'Europe, lesquels ont des se-  
 crets admirable de toutes ces sciences dites cy  
 dessus, avec vne ardeur zelée vers les puissances  
 supérieures, & s'accommodent avec toutes per-  
 sonnes fortantes qui connoissent vn vray Dieu,  
 & ne se departent point d'yeux sans leur auoir  
 fait du bien : Toutes choses futures leurs sont  
 presque conneues, comme il se voit par leurs  
 predictions. Ils ont pris le nom de freres, fuyant  
 cette vanité de ce nom de Peres, defendu en l'E-  
 criture sainte, ils sçauent les langues des pays  
 où

où ils veulent habiter, ils sont Doctement versés aux langues, Hebraïques, Chaldaïques, Syriaques, Arabiques, & toutes les langues Orientales, la Grecque, la Latine, Italiene, Espagnolle, Gallique, Sclauone, Germanique, & en font des Lexicons, Nomenclator ou denombrement des noms : Ils sçauent la Iurispudence, la Medecine Galenique, Paracelsite, la Philosophie Aristotelique & Ramique, les arts liberaux, bref ils sont vn rabregé de toutes sciences. Pour leur Religion, ils ont des opinions fort pures : Henry Nesiuisio Medecin Alleman, coniuire les accusez d'Anabaptistes, pour auoir les opinions de Sorcinus, il est vray qu'ils n'ont point de lieu assuré pour leurs prieres, lesquels font d'vne grande meditation : ils viuent tous en societé vnanime avec vne grande quantité de pesune : ils font des vœux approchans à ceux d'Apol. Tyan. mais hors de la pluralité des Dieux, aussi ils possèdent son Genie : ils ont les lignes cy dessus, au dessus de la racine ou cartilage du nez, ainsi on les peut connoître, & connoître la diuersité des lignes où sont situées ces Planettes & leurs caracteres que l'on voit au troisieme liure de la Philosophie occulte de H. Cornel que le lecteur trouuera au 29. chapitre que ie ne veux mettre icy, pour fuyr prolixité, mais les reconnoissant, on peut iuger du Genie & temperament par l'inspection du front, seul sujet de la Metoposcopie.



## CHAPITRE X.

*Du iugement des mœurs & du corps, par la couleur & autres accidens.*



Es couleurs du corps, & particulièrement de la face, demonstrent quelle est l'humeur & l'inclination de la personne, & selon les couleurs & accidens extérieurs, le Physiomantien doit iuger de l'intérieur & des facultez de l'ame : comme la noirceur en l'homme qui est luyfante, est signe d'adustion, tant aux membres qu'aux cheueux, la couleur noire demonstre l'homme tardif en ses actions, peu porté en la guerre estant d'une humeur pesante & timide, sans courage, sinon que par occasion, mais il est cant, fin, subtil, & propre pour le conseil, & de faire entreprise secrète, voire, trahison si se presente l'occasion tel estoit Vlyse, qui par son astuce emporta le prix aux victoires Troyennes, & fut preferé à Ajax, la plupart de ces hommes qui ont telle couleur, naissent vers les parties Meridionalles. La couleur verte, obscure & noire fait l'homme prompt à cholere : ceux qui sont de couleur rousse, ou qui sont roussaux tout à fait, ceux qui sont maigres sont fins, rusez & subtils, c'est pourquoy l'on dit d'eux cette adage, il y a peu de petits hommes humbles, & de roussaux

S                      fidelles;



fidelles, mais ceux qui sont gros, gras, le poil de la teste d'autre couleur, soit chatagnée ou oliuastre, sont jovialistes & gens de bien, ouverts, sans fard ny tromperie, mais s'ils ont les cheveux noirs, garde toy, le proverbe dit,

*Barbe rouge, noirs cheveux,*

*Garde t'en si tu le peux.*

Ceux qui ont la face paille & plombée, mais qui ont le front rouge, & les yeux deprimez, sont totalement vergongneux, ils sont grandement suiets à passion & cholere, ils ne sont jamais en repos en eux-mêmes, pensant tousiours qu'autrui machine & conjure contre eux, toutes les fantaisies leur sont fantômes, aux melancholiques; les doigts de leurs mains leurs sont montagnes, le moindre spectacle qui leur est inaccoustumé ce sont Enfers remplis de furies: desquels ils disoient, & de tels esprits malades ces lieux ont esté inuentez, & les Poëtes & les autres, ont tiré leurs descriptions de ces fantastiques imaginations, & les peines & supplices que l'on dit qui s'exercent. Odo Abbé estoit de telle rebuleur, aussi fut-il le premier qui depuis l'an de salut nous les a depeints en sa description, on s'y est arresté & est receuë par les croyans.

La couleur blanche, rouge que les Latins appellent *Candiduber*, & les Grecs disent *ῥοδὸν ὑμῆρ*, Elle signifie l'homme grandement debonnaire & familier, mais courageux & brave en ce qui est de la guerre. Le docteur Galien en son Art de Medecine, dit: *Signum optimæ temperaturæ, id est, calidæ & humidæ, esse colorem commixtum ex albo*

&

& *rabro*, & Aristote pour les significations, dit, *In idea ingeniosi, monstrat candirubrum colorem optimum ingenium denotare*, & depuis luy Albert le Grand : *Color medius inter album & rubrum, declinans ad prunum, si est clarus, boni ingenij & bonorum index* : L'on tient qu'Alexandre le grand estoit de cette couleur, bien qu'Appelles le dépeignoit sordide & fufque : mais Plutarque nous le represente de cette couleur blanche rubiconde couleur de qui le fuer est grandement suave & doux, telle l'auoit ledit Alexandre, cõme le represente Aristoxene, pour moy ie tiens pour mon aduis que telles personnes sont ioyeuses & de bonne compagnie, qui ne desirent que se resiouyr, ils ont de l'esprit mais non pour l'employer à l'estude des sciences, ils sont choleres & courageux, mais leur cholere dure peu : la pluspart des Septentrionaux sont de cette couleur & complexion : La grande couleur blanche est à admirer entre ceux qui font profession d'aymer la beauté : elle est grandement recommandable pour les femmes : & desirée de ceux qui desirent passer la moitié de leur aage au plaisir qui sont moitié des plaisirs de cette vie, pour puis être l'hameçon pour seruir à l'haim de la bigotterie de ce temps pour prendre les autres. A la verité cette couleur est grandement propre à la femme qui de soy est timide & luxurieuse, mais non à l'homme car cela le demonstre feminin, Aristote en sa Physionomie, *Albus color in homine exsedens, demonstrat femineum* ; Nous voyons en nostre France de ces races blanches par excez,

mais aussi pour les femmes elles sont grandement luxurieuses, & les hommes mols, timides, ayant la veüe courte, mais portez au temps de l'imposture.

La couleur brune, mimeflée de passe, que les Latins appellent *Sublinidus*, que les Grecs disent *ὀπὸχλωρον*, c'est *subflauus*, cette couleur signifie homme estre glouton, babillard, facile à se courroucer, & qui parle intemperamment, aussi elle demonstre vne grande folie jointe avec cruauté, & la pluspart de ceux qui sont portez aux nouveautez, en matiere d'adorer la Diuinité, sont de cette couleur, ils veulent que l'on les croye, que tout ce qu'ils conçoient en leur imagination blessée, mis en auant par leur langage adulatif, soit receu comme articles arrestez & decretez au Ciel : c'est pourquoy de leurs sottises inuentions ils font croire & adorer choses dont l'Antiquité qui adoroit vne pluralité de Dieux, en auroit honte, & Herodote rougiroit de les escrire, estant impostures trop déconuertes : ces hommes aussi sont grandement enuieux sur autrui & particulièrement sur ceux qui sont de leur profession, car le pâle le demonstre, *Martial, omnibus inuideat linide, nemo tibi.*

Ceux qui ont la couleur enflambée, ils ressentent vn peu du maniaque, ayant de la chaleur extraordinaire, Poulemon dit, *Color flammens furiosos indicat*, Albert le G. *Ignitus calor cum lucentibus oculis, ad insaniam vergentem hominem notat.* Cette couleur aussi denote vne ardeur de connoistre les choses presentes

fentes & petites, mais aussi les choses futures, car-la viuacité de l'esprit n'y manque, on tient que Cassandre Propheteresse, estoit de cette couleur, ayant les yeux luyfants, tel estoit Dauid, Daniel & Esdras, lesquels en leur fureur ont dit choses grandes en diuersité de temps: la squalide couleur ne signifie rien que force, ainsi que tesmoigne Aristote, *qui in figura fortis viri tribuit colorem squallidiorem*, αὐχινώτερον, la pluspart de ceux qui sont damerets, & sont ennemis de ceux qui s'arrestent, à s'enjoluer, & par artifice embellir leur teint: pour eux, ils sont squalides, tous poudreux des exercices militaires, qui n'ont autre soing que d'apprendre les stratagemes de guerre, & les exercices de la milice, pour acquerir vn renó immortel à la posterité.



## CHAPITRE XI.

*Les iugemens des cheueux par la substance,  
& par leurs couleurs.*



Es cheueux sont vne des parties de l'embellissement de la teste de l'homme, mais particulièrement pour la femme, car la femme de noble maison les cultiue pour luy seruir à la decoration de sa beauté; il luy est permis dit l'Apostre, pour complaire à son mary: les anciens Gaulois les portoient

§ 3

grands

grands pour demonstrier leur liberté. En l'ancien Testament il est parlé des cheueux de Samson & d'Absalon, lesquels estoient donnez aux filles de Hierusalem pour leur decoration. Lycurgus commanda à ses citadins de porter les cheueux longs afin qu'ils fussent plus beaux & decents. Charilaus interrogé pourquoy il nourrissoit sa chevelure. Respondit : *Quia ex omni ornatu hic pulchrior foret*, &c. Siluius Italicus, en la louange de Scipion dit,

*Martia frons, facièsque, coma, nec pone re-  
torquet,*

*Casaries breuior.*

Les cheueux beaux, sont, comme disent les Poètes, les prisons de cupidon, & anciennement, & encore de present les Dames en font des anneaux & brasselets, ainsi que tesmoigne Martial.

*Vnus de toto peccauerat orbe comarum*

*Annulus, incerta vix bene fixus acu.*

Or doncques les cheueux estans vne partie de la Physionomie, nous tirons ces iugemens de leur substance, que nous poserons icy par aphorismes & canons.

1. Les cheueux qui sont drus & blōds, ils signifient l'homme auoir vne grande douceur & d'un temperament froid & humide, car plus le cerueau est esloigné de chaleur, de tant plus la teste est remplie de cheueux, la chaleur de l'homme qui va aux parties superieures penetre de toutes parts la peau de la teste, & fait sortir vne humeur par le paruis ou pores qu'elle fait, & la plus subtile partie

rie de cét humeur s'éuanouyt , mais celle qui est plus grosse demeure dedans, se conuertit en cheueux qui sont plus solides que la peau , & c'est par l'extremité du front, & les cheueux sont plus larges que le pertuis , & autant longs que l'impetuosité & la force de la pousser dehors est grande.

2. Quand les cheueux sont lasches & mols, cela denote vne complexion humide & non sanguine , & quand ils se hastent de sortir , c'est signé que le corps declinera en bres en siccité ; que non pas à l'humide. Et quand la chaleur & la siccité se conjoignent , les cheueux sortent plustost , & avec cela ils sont plus prez.

3. La multitude des cheueux demontre l'homme estre chaud , & la grosseur d'iceux demontre la cholere , & qu'il est prompt à se fascher ; cette abondance de cheueux arriue plustost aux ieunes personnes que non pas aux vieils & aux enfans, car en iceux la matiere est plus vaporeuse qu'humide , mais aux ieunes gens est le contraire, parquoy les contraires suivent les contraires.

4. L'abondance de cheueux aux ieunes enfans demontre que leur complexion croist & augmente avec la melancholie.

5. Les cheueux crespez , de couleur noire denotent chaleur & siccité , tous les Meridionaux les ont presque semblables, particulièrement les Ethiopiens ; cela procede de la tortuosité des pores , pour leur signification , voila ce qu'en dit Aristote. *Qui capillos nimis crispas habent, timidi sunt, & ad Ethiopes referuntur.*

6. Qui a les cheueux herissez & dressez , signi-

fié aussi homme timide & d'un mauvais courage, les cheveux qui tombent sur le front vers la partie du nez, Aristote en dit οἱ τῷ μετώπῳ τὸ πρὸς ταυκεφαλὴν ἀναστρέφοντες ἐλευθερίᾳ εἰσο ἀναφέρονται πρὸς τῶς λέοντας.

7. Les cheveux mols & planes demonstrent la personne d'un bon esprit & placable, humaine, traitable, un peu timide.

8. Quand les cheveux sont delicats & clairs, ils signifient l'homme d'une foible complexion & sujet à maladies. Pour les couleurs des cheveux, il nous faut en premier lieu prendre garde aux climats, car les Meridionaux les ont presque tout noirs & crespus, les Septentrionaux qui habitent aux regions froides, sont blonds & ont les cheveux de couleur jaunaître pleins & vnis, & pour cela ils ne sont pas tous froids, mais plustost que leur temperament & humeur qui est grandement chaude, est dedans enfermée comme vous voyez en Hyuer, vous voyez la chaleur enclose au sein de la terre & aux antres. Les Orientaux ont le poil beau & chataigné & fort delié, les Occidentaux l'ont plus noir & rude, mais ce n'est pas à dire, ny article asseuré, que tous ceux de ce pays les ayent tels, car tel est noir qui les aura noirs, tel en ce pays est blanc qui les aura jaunes ou blonds, tel rousseau qui aura les cheveux noirs, &c. pour leurs significations elles sont telles.

1. Les cheveux blancs signifient froidité grande, comme, il se voit à ceux qui sont vieux à qui les cheveux deviennent blancs à raison de leur frigidity

frigidité & siccité, comme il aduient aux choses vegetables, quand elles seichent, lesquelles pour leur noirceur ou verdeur se tournent en blancheur, & cela arrive le plus souvent apres de grandes maladies desseichantes.

2. Pour reigle seconde nous devons remarquer qu'il n'y a que quatre couleurs principales aux cheueux, sçavoir la noire, rousse, blonde & blanche ou grise. La blancheur prouient de faute de chaleur naturelle, ou de phlegme pourry, ils signifient toutesfois mœurs lubriques & mauuaises.

3. Les cheueux nous viennent & procedent de la cholere aduste superabondante, ou de sang aduste & chaud.

4. Les cheueux roux denotent chaleur non point aduste, ils sont d'une chaleur diminuée.

5. Ceux qui ont les cheueux dorez ou couleur d'or, demonstrent l'homme infidiateur, mais il a vn bel esprit porté au mal. Les cheueux d'un roux noircissant demonstrent l'homme trompeur & malicieux, dont la sueur est tres-puante & propre à faire onguent Narcotique avec le sang de la ligne de vie d'un mort, avec autres ingrediens qui sont contenus en la Magie naturelle de Porta.

6. Les cheueux qui sont chastaignez, demonstrent l'homme droit, iuste & sans fraude; c'est assez des cheueux, parlons des autres parties lesquelles ont poil en la face de l'homme.

CHA





## CHAPITRE XII.

*De la barbe , du menton , des sourcils , ou cils  
du col , & leurs significations.*



E menton est la partie infine & basse du visage , qui represente comme le Nadir & la supremice du front, le Zenit , cette partie au dessous de la mendibule inferieure a esté disposée par la nature , pour la barbe , embellissement de la face virile. Or la barbe croist en l'homme outre vingt-quatre ans de iour en iour , de mois en mois , il faut sçauoir que tel poil est procréé des superfluitez des viandes , desquelles la fumosité surmonte iusques aux parties des mendibules , comme la fumée au pertuis de la cheminée , mais lors qu'elle ne trouue plus de conduits ouuerts pour plus haut monter , ce poil sort en forme de cheueux qui sont dits poils de la barbe , lesquels sont diuers comme leurs significations.

1. Barbe rare & molle , signifie l'homme libidineux & féminin & ont le corps delicat, ils ont l'esprit timide, mol, inconstant , ceux qui ont la barbe telle sont fort desirez des femmes, comme le dit Properce.

*Charior ast auro iuuenis cui lenia fulgent*

*Ora , nec hirsutos aspera barba facit.*

2. La barbe rouge denote premieremēt le front placide,

placide, celuy qui l'a telle est humain amy, mais il a de l'astuce fallacieuse; il est adulateur, il est prompt en cholere, estant sanguin.

3. La barbe est bonne, & celuy qui l'a telle est d'humeur melancholique & bilieuse, elle signifie aussi l'homme ingenieux, sincere, cordial, constant, audacieux, fort & propre à faire vn soldat determiné & courageux.

4. La barbe demy rouge, flauce ou citrine signifie presque la mesme chose que la rouge, sinon que ceux-cy ne sont pas si choleres ny si sujets à se cholerer n'estans si sanguins.

5. La barbe blonde ou pallide demonstre la personne Phlegmatique, laquelle est assez temperée, ayant de la prudence.

6. Qui a sa barbe bien en ordre, & composée & espaisse de poil est de bonne nature, & raisonnable condition à toutes choses, & au contraire celuy qui ne l'a de cette façon.

7. Ceux qui ont la barbe bien ordonnée, comme il se voit aux chastrez & eunuques, lesquels apres qu'ils ont perdu les deux genitoires, il sont grandement metamorphosez de la nature virile à la feminine.

8. Ceux qui sont imberbes ou sans barbe, en façon de chastrez ou spadones, ou bien n'ayant qu'un peu de moustache, sont d'une mauuaise nature & fort luxurieuse, Polemon dit d'iceux, *Spadones naturali nequitia pessimis esse moribus, ingenio immites, dolosos, facinorosos, aliisque sceleribus se immiscentes*: Mais puisque ie suis en discours des Imberbes, ie suis d'aduis de donner

icy

icy vne ou deux reigles touchant les femmes : la premiere que peu de femmes n'ont de la barbe és mandibules, à raison que toutes les humeurs desquelles la barbe est engendrée, est aux femmes conuertie en menstres, qui leur aduient par aucun conduit, & au mouuement de l'âge de la Lune : quelquesfois par deux fois le mois cecy aduient quand la femme n'est grosse, mais quand elle est grosse cette menstres se conuertit en lait, mais il est vray que ces humeurs ainsi subtiles sont chaudes de nature : parquoy aucunesfois de ces flux sort le poil és iouës de la femme, & le plus souuent autour de la bouche où plus abonde la chaleur, telle femme est dite barbuë, laquelle est d'une nature grandement luxurieuse, elle est forte & virile, ayant la voix grosse, ressentant son homme, l'on dit cét adage, de la femme de cette façon, *Fœminam barbatam lapidibus eminijs salutandam esse.* 2. La femme qui n'a aucun poil que ses cheveux, est dite bonne, timide, peureuse, honteuse, debile, douce, obédiente, bref du naturel de vraye femme, au contraire de la barbuë.

## D V M E N T O N

1. Le menton longuet, particulièrement à vne femme, demonstre auoir des paroles fascheuses & importunes; à l'homme, il demonstre estre sans silence, & sans discretion, qui ne peut rien garder de secret, ny chose qui soit preiudiciable à autrui, en son ame, mais il faut qu'il reuele tout

&c

& n'a repos qu'il ne l'aye reuelé comme avec vne forme discrète, & faire entendre le reuelant que c'est par vtilité.

2. Le menton petit demonstre toutes sortes de malice, & n'en diray dauantage que ce qu'en dit Albert le grand, *Paruum, & breue mentum vitandum, quod immites, & inuidos arguat, ad serpentes relatos.*

3. Le menton rond & rare n'est viril, mais féminin; mais avec cela signifie de l'audace & superbité grande.

4. Le menton quadrat est viril & monstre vn grand courage avec force de corps, & la pluspart de tels personnages sont portez à la guerre, de viure sans regle à la desbauche, sans soucy du futur, les alarmes sont leurs delices, prendre leurs repas en lieux sordides; leurs sont agreables, pourueu qu'ils ayent dequoy ils ne sont ambitieux, sinon que de se monstrent soldats, pour le seruice du Prince à qui ils ont voué leur ser-nice.

5. Celuy qui a le menton rond, vny, fosselu, il est de nature bonne & venerienne; car à la verité cette forme de menton est plus naturelle à la femme que non pas à l'homme, estant vne des perfections de beauté, nos Poëtes, les plus mignards amoureux, dépeignent les beautez de leurs maistresses, ayant le menton fosselu, car cette fossette a de la correspondance en la figure de Venus, & vers l'œil fenestre, Moldenare s'est trompé en la figure de sa Metoposcopia lors qu'il a située la figure de Venus en l'extremité du nez, & puis

puis en sa sublimité entre le Soleil & la ☿ au  
deffous hors de toutes regles de la science.

6. Le menton maigre & ridé represente l'homme impuissant en l'acte Venerien, qui ressent ie ne sçay quoy de son chastré & sans vertu virile, mais froide & maleficiée pour la generation.

7. Celuy qui a le menton courbé avec vne vallée en la jointure des mandibules maigres, denote l'homme porté à la perfidie & à l'assassinat, ayant vn desir de commander & supediter sa patrie, ennemy de ses voisins; porté à la tyrannie: si c'est vne femme qui l'aye tel, est cruelle, mauuaise, ennemie des siens, infociable, hayssant sa propre geniture.

### DES SOVRCILS, CILLES

& intercilles.

1. Les sourcils ou cilles qui sont en arc volvez, & s'esmeuent ou s'esleuent quand la personne parle, ou quand elle veut, est signe d'orgueil & de courage, de vanité, gloire & hardiesse, & ce mouuement extraordinaire est, comme menassant autrui.

2. Celuy qui a les sourcils du haut en bas declinez lors qu'il parle à quelqu'un, & qu'il regarde lentement, il est malicieux & deceuable, mensonger, traistre, paresseux, secret & peu parlant, toute cette reigle est tirée de Scorns: *Cilia deorsum inclinata, cum alteri loquitur, &c.* Mais ie dis de plus que tel personnage sera accusé de trahison & perfidie vers son Prince & sa patrie, & mourra honteusement pour quelque crime d'infidelité.

3. Qui

3. Qui a les sourcils longs de poil, & les deux n'en faisant qu'un, signifie l'homme avoir de la simplicité, mais avec icelle de la malice, & peu sociable.

4. Quand les sourcils sont naturellement ployez, quasi comme crespez, ils signifient l'homme n'avoir aucune honte, mais effronté, enuieux de la fortune d'autrui, il est grand prometteur, mais affronteur & perfide.

5. Lors que les sourcils sont courts & estroits, de couleur blonde, ils montrent l'homme de bonne nature, & convenable à tout, il est timide, mais porté à la vengeance.

6. Les cils ou intercils est le poil qui est en l'extrémité des paupieres, or est-il que celui qui les a d'un poil court & delié, est tenant, secret, sage, aussi est-il connoiteux des choses grandes, il est un peu porté à la cruauté & à procez.

7. Quand les cils sont longues & de gras poil, signifie l'homme de basse capacité, fort rustic en toutes ses actions, bien qu'il ait en soy quelque audace & vaine presumption de soy-mesme, mais de petit esprit.

## D V C O L.

1. Celuy qui a le col long, il est de nature simple non secret, timide, sans doctrine, il est glouton & grand beuveur, de la nature de Ibis. Caligula & Galba l'auoient tel. Rhases dit de tels cols : *Gracile & longum collum, timidum, garrulum, & stolidum ostendit.*

2. Celuy

2. Celuy qui a le col court & petit, il est sage, mais fallacieux, secret, stable, discret, se courrouçant, il est ingenieux, & Rhases dit. *Collum breue habentes, callidi & ingeniosi, &c.*

3. Celuy qui a le col nerueux, il est querelleux & prompt à ire, mais il y a aussi de la folie plus que de sagesse.

4. Qui a le col gras & charneux, est superbe pourquoy il est comparé au Taureau, tousiours prest de se cholerer.

5. Qui a le col gracile, il est foible d'esprit, car tel col est plus feminin que viril.

6. Le col incliné ou penché, demonstre de la malice & folie.

7. Le col droit demonstre de la temerité & folie.

8. Le col incliné du costé dextre, demonstre prudence & curiosité d'estude: celuy qui est incliné au costé gauche ou fenestre, denote le vice & l'impudicité, c'est de ceux-là de qui le Proverbe est tiré, *Ne te fie iamais à ces tortis-collis.* Quand les veines du col sont grosses & remplies de sang, elles demonstrent l'homme agité de diuerses passions d'esprit, mais garde la Squinancie, & les autres suffocations, si ce col est court.



## CHAPITRE XIII.

*Des yeux & de leurs significations.*

Es yeux nous donnent à connoître la bonté, ou mauuaistie des personnes, c'est pourquoy Homere appelle Minerve la fille aux yeux bleus, & Venus aux yeux noirs, *ἄλυν ἐλικοπίδα*, pour représenter en l'un la prudence, & en l'autre la luxure. C'est pourquoy on donne l'œil fenestre à Venus : car s'il est brillant & prompt au mouvement des cilles aux femmes grande auidité du mériç de Venus, & si celle femme est oliuaistre ou iaunaistre, avec ses yeux noirs, comme est dite Venus de Hesfode, *Δια χρυσὴν Ἀφροδίτας*. N'y recherchez aucune pudicité.

1. Les yeux grands & gros signifient l'homme paresseux, audacieux & menteur, & d'un esprit lourd & insipide.

2. Les yeux de diuerses couleurs, & principalement le dextre, qui est donné au Soleil signifie & denote vn homme agité de diuerses passions & d'opinions, principalement en matiere de Religion ; l'on dit que Michel Seruet les auoit tels.

3. Les yeux profonds & absconds en la tête, c'est à dire cauez, denotent vn grand esprit plein de doutes ; s'ils sont verds, signifient vn sçauoir admirable, toutefois accompagné de malice, luxure & enuie, s'ils sont roux, on reconnoît la nature du chat.

T

4. Les



4. Les yeux font éminents & apparens de couleur veonne , signifient être homme simple, idiot & prodigue.

5. Les yeux aigus & bien regardans, & qui declinent posément leurs sourcils , denotent homme decepteur, secret & sans Loy.

6. Les yeux petits comme taupes ou porc, signifient debilité d'esprit , & propre à faire vn cocu, credule à tout ce qu'on luy dit.

7. Celuy qui a les yeux obliques & de trauers, donne en toy de garde, car de cent il ne s'en trouue deux de fideles.

8. Les yeux qui s'émuouent grandement , & à tard regardans, mais aigument, toutesfois avecque la reclination de la chair des sourcils, signifient homme paresseux, infidelle & rioteux.

9. Les pires de tous sont les jaunâtres , citrins & fards , & d'iceux donne-toy garde , & de ceux qui guignent en parlant à toy : car ceux qui ont de tels yeux sont de double ame : & si c'est vne femme qui fasse cela de l'œil fenestre, garde-toy pour la fidelité d'amour , & prends garde où elle iette ses œillades.



## CHAPITRE XIV.

## du iugement du nez.

**L**Es Grecs ont appelé le nez *ῥῖν* à cause que par iceluy finent les excréments des ventricules du cerueau. C'est pourquoy nous le donnons à la Lune, comme étant plus proche de la terre, & par ses influences nous donne & fait euaporer mille exhalations ça bas.

————— le Nez est la gouttiere:

Par qui les excréments de pesante matiere,  
S'éuacuent en bas, &c.

dit du Bartas le comparant à la Lune. Pour ces predictions nous disons, le long nez être d'un esprit vain & non conuenable au métier de Venus bien qu'il y a vn Prouerbe qui die:

*Ad formam nasi cognoscitur ad te leuauit.*

Sur lequel autresfois me donnant plaisir i'ay fais ce distique ou Epigramme en la louange d'un de ces nez, à l'imitation de Martial.

*Cui longus est, & pendulus nasus viri,  
Pendentem habet longamque valde mentulam.*

1. Les Perles ont grandement estimé ceux qui ont eu le nez long & crochu: leur Roy Xerxes, selon les témoignages de Xenophon & de Plutarque, auoit le nez long: & iusques à present ils ne donnent leur Royauté à d'autres qu'à ces

T 2      longs

longs nez , & les longs nez sont hereditaires en la race de Syach Ysmaïl Sophy , & se plaisent à ces longs nez comme les Ameriquains ou Brasi-liens aoir le nez camus, étant ( comme ils esti-ment ) vne des parties de la beauté.

2. Quand le nez est camus , il denote l'hom-me être imperieux , vain , mensonger & gran-dement paillard, tost croyant à autrui. Si la fille est camuse & qu'elle aye les yeux noirs & étein-cellans, crois, selon le dire d'Euripide, qu'elle n'est pas pucelle : De cette Physionomie pour les trouver pucelles , il les faut prendre au ber-cean.

3. Qui a le nez gros, de toutes parties, long & pendant , il est conuoiteux de toutes choses bel-les , simple en ses biens , en ses maux sage & se-cret : mais il est moqueur des actions d'autrui & Satyrique. Tels étoit Horace, comme dit Perse, ainsi qu'il le décrit en ces vers.

*Omne vaser vitium ridenti Flacus amico  
Tangit & amissu, circum praeordia ludit,  
Callidus excusso populum suspendere naso.*

4. L'homme qui a le nez au milieu éleyé , & se baisse & decline à sa summité est variable, de cruelle fortune , douteux de ses plus proches. Loüis treizième l'auoit tel, comme nous le repre-sente Comines.

5. Quand le nez est tort & courbe & longuet, signifie vn homme superbe , enuieux , & addon-né au vin , seducteur , glorieux : La fin de celuy ou de celle qui a tel nez, n'est iamais bonne, mais est menacée de iustice.

6. Le

6. Le nez fort rond és extremitéz & avec petites narines ſignifie & denote l'homme être orgueilleux , trop croyant , fidelle , & vain. Et la femme qui a tel nez , eſt impudique & méchante.

7. Le nez qui eſt de ſa qualité rouge , ſignifie l'homme être hepaticque , & de gros nourriſſement & eſprit , qui n'eſt pas amateur de tiſarie, mais eſt propre à faire vn Sergent , s'il l'a à demy plombé, & entre-lacé de rouges veines, il aura vne ſoiſ inextinguible ayant le foy chaud, & ſera fort ſujet à vne maladie dite morphée.

8. Le nez qui eſt gros conuenablement de toutes parts, deſſus plein avec des verrues & rouge ſignifie vn homme ioyeux & pacifique , lequel n'eſt iamais ſans ſoiſ: Il eſt propre à faire vn Bacchus pour trinquer à tous momens, ou bien vne Menade Preſtreſſe de Bacchus. Ces hommes ont été tenus bons gautiers par Cæſar , & n'auoit deſſy de tels perſonnages, comme non malicieux.

9. Celuy qui a le nez à la pointe ou deſſus vn peu velu , & a du poil deſſus , ſignifie l'homme être du tout ſimple , d'où vient l'Adage. Il eſt bon homme il a le nez pelu.

10. La femme qui a le nez treti , comme dit vn Poëte ,

*Nez rondement langues , d'un porſil delectable.*

Outre que c'eſt vne des perfections de la beauté, denote la femme ou fille être ſage, prudente & chaſte , & particulièrement quand elle a l'œil

bleu. Pour finir ce Chapitre, il faut noter cette connoissance & secret, extraict de la Magie naturelle de Jean Baptiste Porta Neapolitain, duquel parle aussi Indagine; pour connoître si vn jeune fils ou fille sont corrompus en leurs corps, qu'il faut scauoir (cela étant principalement reconnu par le nez) si le cartilage qui est au bout du nez se permet trancher, ou qu'il soit separé de l'os, c'est signe que l'enfant est corrompu & la fille aussi: Cela se peut aussi reconnoître pour la fille à la veine qui est sur le front, dite *Præparata*.



## CHAPITRE IV.

*De la Bouche, des Oreilles, & de la Face, en general.*

**L**A Bouche est vne partie de grand usage, c'est la voye principale de la nourriture du corps, commune & publique pour fournir à l'estomach ce qu'il distribue dextrement aux autres membres, c'est en somme, comme dit Galien, le premier principe de l'aliment. Et comme par bouillir & rôtir, on prepare ce qui entre en la bouche: aussi la bouche apprête ce qui entre en l'estomach: car il commence déjà à se faire quelque cuisson des viandes en la bouche, laquelle change manifestement les viandes, & leur donne comme le premier feu, sans  
toutes

toutesfois les transmuier en perfection. Dauantage la bouche est le principe du souffle & de la respiration : entant qu'elle hume, attire & reçoit dedans soy l'air qui monte puis apres partie au cerueau, partie descend par les poulmons au cœur.

La bouche est principal organe de la voix.

La bouche sert à purger le cerueau & l'estomach & les autres parties adiacentes.

Mais sans m'arrêter à louer d'auantage la bouche, laissant cela à vn Anatomiste, & n'étans de mon sujet : Traittons des predictions d'icelle.

## DE LA BOUCHE.

1. Doncques l'homme qui a la bouche grande & large, denote qu'il est sans honte, grand bauard & manfonger, grand porteur de fausses nouuelles, grandement fol, impudent, toutesfois courageux, mais perfide : les noirs y sont suiets, approchans de la nature des Ethiopiens. Indagine & Corue disent, qu'ils ne furent iamais trompez en ce signe.

2. Au contraire la petite bouche signifie que l'homme ou la femme est pacifique, fidelle, timide, eloquent, plein de sagesse & doctrine & peu mangeant : ou l'autre grand gourmand. On dit que le grand gourmand Aspicius étoit tel.

3. Ceux qui ont les levres grosses ( car il faut qu'elles marchent avec la bouche, étant vne des parties ) signifient l'homme plus simple que sage, qui croit legerement tout ce que l'on luy dit, & est excessif en toutes choses : Et les fem-

mes sont voraces & sujettes au vin, & par conséquent à la luxure.

4. Ceux qui ont les levres subtiles, petites, & deliées, sont eloquents, grands jaseurs, pleins de prouidence, ayans bon esprit : Et ceux qui ont les levres bien colorées & vn peu grosses, cela leur signifie qu'ils sont fideles & addonnez à toute vertu fuyans le vice.

5. Qui a vne levre plus grosse que l'autre, denote & demonstre l'homme être sans esprit, tard à comprendre, & plutôt addonné en folie que sagesse. C'est assez discuburu de la bouche, traittons des Oreilles, seconde partie de ce Chapitre.

## DES OREILLES.

Les Oreilles sont les organes & instrumens du sens auditif, composées de cuir, de peu de chair, de cartilages, veines, arteres & nerfs : pliées & tortillées sans aucune incōmodité, pource qu'elles obeissent à ce qu'on met dessus : Ce qui eût été incommode, si elles eussent été oyseuses. Ceux qui voudront sçauoir dauantage pour l'Anatomie, lisent Paré & Corter, ie me contenteray de cecy, n'étant mon sujet de ce liure ; mais seulement ie diray ces quatre regles nécessaires à nostre science Physionomique.

1. Les grandes & grosses Oreilles, signifient que l'homme est simple, tenant de la nature de l'Ane, telles que les auoit Midas Roy de Phrygie. Il est gros d'esprit, paresseux, de mauuaise memoire.

2. Les

2. Les oreilles petites denotent l'esprit bon , il faut prendre garde que ce ne soit pas de ces oreilles qui petites sont difformes , qui arriuent aux hommes aussi bien qu'aux moutons, que l'on appelle pour cette raison Mouners: car telles oreilles signifient toute méchanceté & malice.

3. Mais pour ceux qui les ont bien proportionnées , demonstrent auoir bon entendement, sapience, discretion , honnêteté , honte & courage.

4. Ceux qui ont les oreilles aucunement longues , sont audacieux , sans vergongne , non sçauants, gourmands & paillards. Voila tout ce qui se peut reconnoître pour les Oreilles. Parlons pour conclusion de ce Chapitre de la face en general.

## DE LA FACE

1. La face grandement charnuë signifie l'homme timide, joyeux, large, discret, luxurieux, bien loyal à autrui, d'importune volonté , mais presomptueux.

2. La face qui est maigre signifie l'homme être sage , de bon entendement , plus cruel que misericordieux.

3. La face ronde & fort diminuée denote l'homme être simple , debile , & de mauuaise memoire.

4. Qui a la face longue & maigre est audacieux & en fait & en paroles , il est riotoux , iniurieux & luxurieux.

T 5

5. Qui



5. Qui a la face large & épaisse , il est lourd. d'esprit & glorieux.
6. Celuy qui a la face pâle en couleur est mal sain , & a opilation de ratelle.
7. Celuy qui l'a vermeil est bon , sage & capable de toutes bonnes choses.
8. Celuy qui l'a blanche , feminine , molle & froide , il est mol & effeminé cette couleur est fort seante aux femmes : car elles sont de bonne nature, mais apres aux mâles.
9. La couleur rouge de la face demontre (selon le Prouerbe ) chaude complexion.
10. La couleur violette ou plombée , signifie l'homme méchant & Saturnien , qui ne fait que machiner trahisons & entreprises pernicieuses, telle l'auoit Brute & Cassie , & aussi Neron. C'est assez de cecy, parlons des humeurs.



## CHAPITRE XVI.

*Des quatre humeurs ou temperamens  
de l'homme.*



Es Hebreux portez en de profondes meditations en leur Ghematrie, attribué choses hautes & secretes au quar-tenaire ; ce que Pytagore, qui auoit vn peu succé le laict de leur école, auoit remarque ce nombre , comme tres-mysterieux, l'appellant

*Tetractyn,*

*Tetractyn*, & leur plus grand & solemnel serment étoit par iceluy nombre, comme il se voit en ces vers.

*Iuro ego per sanctum pura tibi mente Quaternum,  
Aeterna fontem natura, animique parentem.*

Or la raison pourquoy les Hebreux veneroient ce nombre, étoit en l'occasion que Dieu s'étoit apparu à eux en ce nom *יהוה* quadrilette, lequel a été tant veneré que nulle nation ne l'a voulu traduire en son idiome ny langue naturelle, sans luy donner quatre lettres, pour correspondre aux Hebraïques; comme les Egyptiense Arabes, Perses, Mages, Mahumetistes, Grecs, Tusces, Latins, François, Italiens, Espagnols, &c. C'est à sçavoir en cette sorte, THEVT, ALLA, SIRE, ORSI, ABDI, ΘΕΩΣ, ESAR, DEVS, DIEV, DIOS, &c. Aux quatre lettres du nom de DIEV. Les Mécubalistes Hebreux comprenoient ce tout, tant le monde Celeste, qu'Elementaire, & au secret de leur Ghematric posoient ainsi leur table.



*Monde  
Elemen-  
taire.*

Iod,	He,	Vau,	He,
י	ה	ו	ח
א	ב	ג	ד
ה	ו	ז	ח
ט	י	כ	ל
מ	נ	ס	ע
פ	צ	ק	ר
ש	ת		
י	ה	ו	ח
א	ב	ג	ד
ה	ו	ז	ח
ט	י	כ	ל
מ	נ	ס	ע
פ	צ	ק	ר
ש	ת		

*Monde  
Celeste.*

מכאל	רפאל	דנאל	אוריאל
Michael	Raphaël	Gabriel	Vriel

*Monde  
Rabregé.*

Colere,	Sang,	Pituite,	Melan- cholie.
---------	-------	----------	-------------------

Ces mondes ainsi posez, nous representent ce que pourrions rechercher pour le plus secret d'eux : car ce grand monde dit des Grecs *μεγανόκοσμος*, composé de ce premier nombre est des quatre Elemens. Le second selon le R. Ioseph, des quatre Anges principaux: Et le troisiéme monde: des quatre temperamens ou humeurs qui composent ce Microcosme ou petit monde ( qui est le corps humain. )

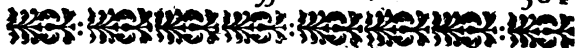
1. Donc d'icelles complexions nous en tirons pour la connoissance Physionomique, que l'humeur chaude ou colerique desseiche l'homme, n'empêche son accroissement, mais sans force corporelle, & triste presque en toutes ses actions.

2. L'humeur sanguine ou aérienne, fait croître le corps avec vne beauté de face & graisse : n'a changement en ses infortunes.

3. La complexion humide, ou selon la nature de l'eau ou pituite, fait les corps mols & de petite force, ils sont honteux & timides : ils ne dorment profondement, mais sont éueillez à la gailardise, & par la crainte.

4. L'humeur melancholique fait que le corps croit tard, mais l'esprit grandement : & sont ces hommes dignes de grandes speculations, ( sans fidelité toutesfois ) car tels hommes ne pensent en la verité, quand ils pensent faire plaisir à leurs plus obligez, mais ce qu'ils ont imaginé. Je n'en diray dauantage pour la Physionomie, ces regles cy-dessus dites étant assez capables à qui voudra comprendre cet Art, sans vn plus long discours: & que le desireux d'apprendre les lise.

CHA



## CHAPITRE XVII.

*De l'Oneirocratie ou de la Phyſionomie  
des ſonges,*

**L**ESIEURS anciens doctes , tant Hebreux, Grecs, que Latins, ont traité de cette matiere des ſonges , & en ces ſiecles derniers pluſieurs auſſi en ont écrit, mais avec ſi peu de connoiſſance & probabilité , qu'il ne ſe trouve pas de mille de leurs ſignifications , deux qui approchent de la vérité, n'ayant pris que les choſes par eux miſes en auant, que de conjonctures ou de penſées deſquelles ils ont fait aſſez amples volumes , dont les choſes en iceux contenues rendent plus perplexes & en peine les perſonnes qui les recherchent, que leurs ſonges mêmes, iceux ſe trompent, bien que doctes , ne ſçachant que mille, ou dix mille ſonges dont l'eſprit humain preoccupé toutes les nuits , ne ſont qu'une reminſcence de leurs actions premieres , ayant cela de commun avec les bêtes , & que l'occupation où la perſonne étoit la plus portée pour l'utilité de ſa vie & pour l'entretien d'icelle , eſt celle qui toutes les nuits ſe repreſente , témoin le péché de Theocrit en l'Edille 2 2. Πᾶσα κυνάρτης μαντοῦται ἰχθυά κα-  
ζώ , &c. Ce que Claudian a repreſenté en ces fix vers.

*Omnia que ſenſu voluntur vota, diurno,*

*Pectore*

*Pectore sopito reddit amica quies.  
 Venator deffessa toro cum membra reponit.  
 Mens tamen ad silvas & sua lustra redit.  
 Indicibus lites, auriga somnia curru  
 Vnaque nocturnis meta canetur equis.*

Toutes ces gentilles descriptions des Poëtes, nous font voir visiblement que ce que l'antiquité a estimé de diuin aux songes, n'est vraiment que folie, & qu'il n'y a rien pour ce sujet de plus, de l'esprit de l'homme & de la jument, puisque même Salomon tenu pour le sage des plus sages a dit; La fin des enfans des hommes & des bêtes est vne même fin à eux; comme meurt l'vn aussi meurt l'autre: & ont tous vn même esprit, & n'a rien l'homme plus que la bête, car tout est vanité: Tout va en vn lieu, & tout est poudre, & tout retourne en poudre: Qui connoît si l'esprit des enfans des hommes monte en haut, & l'esprit de la bête descend sous la terre, car qui le ramenera pour voir se qui se passera, apres luy; Pourquoi i'ay vû qu'il n'y a rien si bon, sinon que l'homme s'éjouisse en ses œuvres. Pourtant que ce étant douteux, qui pourroit rapporter à diuinité tant de sottises vûes & songées par des grossiers, puisque tout ce qui est sous les Cieux n'est que folie & sagesse humaine, qui n'est que la même chose; si mille figures se voyent en dormant du Rustique, de même à la jument, si l'vn tance, l'autre se demontre être courroucé, toutes leurs passions sont semblables, & tous deux sont d'vne même chose: l'espoir de l'vn est l'espoir de l'autre, mais la mort reduit tout: l'vn d'vne consideration par luy

luy grossierement crüe , & l'autre priué de tout sans consolation, n'ayant raison assez forte, pour le colloque qui est le souverain de l'acquis & de l'indice humain. Or donc est-il que le songe est naturel à l'homme , car comme i'ay dit , les songes luy sont égaux avec la bête, bien que ie diray que l'homme a plus que l'ordinaire des brutes, quelques songes qui luy sont avant-coureurs de quelque fortunes ou infortunes, lesquelles le suivent le iour d'apres icelles vûës & songes. I'ay trouué d'iceux avec la recherche des anciens Calibites, Mecubalistes, & Massorets iusques au nombre de 72. qui sont de facile intelligence à ceux qui connoissent le temperamment à ceux qui les ont songez, & non autrement, & aussi le iour de la Lune, l'heure de la nuit qu'ils ont été songez. Si ces songes passent 72. & qu'il y aye quelque chose plus que l'ordinaire , cela vient par voyes plus que communes , & ces songes sont pour les effets à reüssir plus de 2. 3. 6. 9. & 12. mois avant que d'en voir les effects : mais à raison que i'ay reconnu aux songes quelque chose plus qu'aux sciences ordinaires , i'ay bien voulu donner en ce mien liure place à ce Chapitre , luy donnant ce titre d'Oneirocratie, pour le premier qui est à dire iugement des songes , de ces deux dictions Grecques *ὄνειρος* ou *ὄνειρον*, *Id est somnium*, & *κρίσις* *Iudicio* c. iuger des songes , mais à raison qu'il tient place en ce lieu i'ay fait suivre cette seconde nomination de la Phisionomie des songes , qui est en vraye face représentée sans déguisement , que chacun, quelque personne qu'il

le soit, il peut recevoir la consolation de ses songes étants asseurez avant-coureurs des affaires du iour suivant : Cecy ne regarde le simple seulement, mais le Monarque, le Roy, le Prince, & qui que ce soit en aura du contentement, & preuendra beaucoup d'affaires & infortunes qui luy peuuent arriuer iournellement, & aussi aller à beaucoup de biens au deuant pour les recevoir, mais il faut que tout soit reconnu par les secrets des Massorets Hebreux, & nous representent, & selon eux les vingt-huits nuits & iours de la Lune, non pas à la conformité qu'ils sont en nôtre Chiromence, mais selon les meditatifs d'iceux Massorets, qui referent à icelles nuits de Lune, & à chacun d'iceux songes & aux autres trois, afin de n'obmettre ces septante deux. Aucuns dont le formulaire de leur position est comme il se voit icy prés, qui doit être remarquée par quelque personne qui soit curieux, car ces nuits & iours icy representez ne sont & ne doiuent être negligez, mais reconnus, car au precedent qu'icy ie les eusse declarez & demonstrez, s'ils n'étoient sçus que de Dieu. Il n'y a rien de verité pour les songes apres iceux; car tout ce qu'en a écrit Artemidore, Cardan, Niphius, &c. ne sont que mensonges & brutalités non differentes aux songes des plus feroces animaux, qui les a trompez en trompant autrui: Voila comme sont nosdits iours selon ces Macabalistes & les nuits pour les songes, puisque par iceux ils reconnoissent vn vray Dieu & vivent en l'esperance d'un futur Messie non encore venu : Lesquels songes  
les

les Grecs qui ont reconnu quelques secrets de l'Ecole Iuifue, les ont dit Hyperphifiques ou *Sanphifera*, ainsi ils difposent le 28. iour en nuit en certe maniere.

1. Le premier iour de la Lune ou la premiere nuit en laquelle elle fut creee par l'Eternel pour feruir à icelle, fut la quatrième de la creation & difpofition de cerout, & la premiere de fa nouveauté, qui est dite des Hebreux *Alnath*, c'est-à dire *Cornua Arietis*, qui est le commencement de la Lune, toutes ces nominations font cy-deffus, & auffi en H. *Cor. Ag. 2. Liu.* de la phil. occult. Tous les songes que fera la personne feront grandement veritables, mais ils reuffiront au contentement & la ioye de ceux qui les auront songez, & l'enfant qui naîtra, iceluy iour premier, fera de longue vie.

2. La seconde nuit ou le second iour qui étoit le cinquième iour de la creation, les volatiles, reptiles, poiffons & animaux de la terre furent creés. Les Hebreux donnent à ce iour pour Genie *Enediel*, & pour maison le ventre d'Aries dite *Alborhan*, ce iour est grandement fortuné pour faire des recherches non ordinaires, les songes faits cette nuit font bons, l'enfant nay ce iour croîtra à vûe d'œil.

3. La troisième nuit & troisième iour qui est le fixième de la creation, qui est en la queue d'Aries *Arhorays*, fut crée Adam, les songes font tres bons, & l'enfant nay celuy iour sera bien fortuné aupres les Roys & Princes.

4. La quatrième iour ou nuit naquit Cain  
V c'est



c'est dire à vn quatrième de la Lune ; icelle sortant d'Aries, lequel auoit esté trois iours pour entrer en Aldebran en l'œil du Taireau, cette nuit est tres-facheuse, celui qui tombe malade icelle nuit, il est en danger de mort, le songe que l'on fera icelle nuit ne sera d'aucun effet, iceluy iour fut le iour du Sabbath, iour funeste.

Au cinquième iour Abel fut né, ce iour est bon & propre à commencer vne bonne œuvre, bâtir sur l'eau ; si le songe est bon, il sortira son entier effet ; s'il est faulx il ne sortira en son entier, l'enfant qui naît en iceluy iour, il est traître.

6. Le sixième iour naquit Lamech, la Lune entre au signe Gemini premiere maison de Mercure, cette maison dite Alchataya, menace que la personne fugitive, ou la bête égarée seront trouués & pris : les songes faits cette nuit seront suspens, & l'enfant naissant ce iour là n'aura longue vie.

Au septième iour ou nuit naquit Ebron, lequel iour étoit donnee aucuns dients, le iour que les faisoient les plus grandes ceremonies de la Loy, aussi les maladies qui seront prises ce iour là, elles seront conquises : les songes que l'on fera il les faut tenir secrets sans les reueler, & celui qui naîtra en ce temps, il sera de longue & penible journée & longue vie.

Au huitième iour Abel fut eue par son frere Cain, la Lune fait quatorze au signe de Cancer, qui fait le premier quartier, ce lieu est dit Alnaza, les songes d'iceluy iour ou nuit sont

tres-

tres-certains & vrais ; l'enfant né iceluy iour sera de longue vie.

Au neuvième iour de la Lune fut né Mathusalem, en icelle elle est en la seconde partie de sa maison dite le Cancre, tous songes faits icelle nuit sont bons & réussissent le iour suivant.

Au dixième iour naquit Nabuchodonosor, la Lune entre en la première maison du Lyon unique du Soleil ; le songe fait cette nuit là auendra incontinent, cette maison est dangereuse pour ceux qui tombent malades, l'enfant né cette journée viura long-temps, le Soleil étant dateur de ses années.

Au onzième iour naquit Noé, qui est le second iour du Lyon Alcharph, auquel gouverné l'esprit Babel ennemy des songes, c'est pourquoy ils sont de nul effet : l'enfant né iceluy iour aura beaucoup d'afflictions par voyages.

Au douzième iour naquit Samuel le Prophete, en ce iour ou nuit que la Lune est en la queue du Lyon, le songe est bon & tourne plutot en la loye que non pas en mauvais effet ; l'enfant né cette journée sera de bon esprit, expert à toutes choses, plein d'artifice, & viura long-temps.

Le treizième iour que la Lune entre en Virgo dite Alhayrel, & esprit Zaxeniel regit, en ce iour ou nuit fut né Chanaan, les songes sont veritables, pareillement l'enfant né ce iour là sera fort & bigot.

Au quatorzième, en ce iour ou nuit Dieu benit Noé de ses œuvres, ce iour est encore Virgo, en iceluy iour les songes sont suspens, mais

L'enfant nay en cette partie de ce signe sera parfait en toutes choses, & son Genie sera de la Hierarchie d'Vriel sous le Prince Cassiel.

Quinzième iour ou nuit il est indifferant, c'est à dire qu'il n'est ny bon ny mauvais, en ce iour nâquit Ismaël, ce iour est mortel, pour ce qui dépend de la maladie, la Lune fait en iceluy iour entrée au signe de Libra, les songes sont tres-certains, l'enfant nay ce iour sera de nature & complexion de Venus.

Au seizième iour ou nuit fut nay Iacob & Esau, & l'esprit Azeriel regnera puissamment en ce second iour Virginel, & les songes de la nuit sortiront en effect, l'enfant nay ce iour viura longuement ayant Venus datrice de ces années.

Au dix-septième Sodome & Gomorrhe periront par le feu celeste, la Lune entre au Scorpion, & l'esprit Adriel s'éleve sur nous, si ce iour arrive un Samedi, ce iour sera encore plus infortuné, car les Demons Sabathiniers regneront puissamment, les songes ne seront pas reconnus, que trois iours après, & l'enfant nay ce iour là, sera en tout heureux.

Au dix-huitième de la Lune nâquit Isaac, qui est le second iour de my; le songe est certain, l'enfant sera de grand travail, & parviendra aux honneurs les plus hauts, & dignitez.

Le dix-neuvième iour ou nuit de la Lune qui entre en l'extrême partie du Scorpion queregar Zazel, ce iour naquit Pharaon Roy d'Egypte, ce iour est dangereux & les songes mauvais, l'enfant qui naîtra ce iour sera mauvais,

uais, & larron, & trompeur.

Le vingtième de la Lune fut nay le Prophete Ionas, & la Lune entre au 1<sup>re</sup> maison de Iupiter, le Demon Hismaël est de nature plus tranquille que ceux de Mars, les songes seront vrayz, l'enfant qui naistra ce iour là sera trompeur & méchant.

Le 21. nuit & iour de la Lune fut nay le Roy Saül, ce iour tient du premier assez bon, mais les songes seront vains & inutiles, l'enfant qui naistra en ce iour sera grand de corpulence & de force, mais tricheur.

Le vinge-deuxième iour naquit Iob, la Lune faisant son entrée au 2<sup>e</sup> premiere maison de Saturne gouvernée par le Demon Gihel & Zarth, les songes seront vrayz, & l'enfant nay ce iour là sera bon & docile, mais viura peu.

Au vinge-troisième Benjamain fut nay, ce second iour sera gouverné par 3<sup>e</sup> & Saturne, ce iour sera plus fortuné que le premier, mais les songes de la nuit seront faux, les enfans qui naîtront ce iour là seront contrefaits & difformes, mais ils auront l'esprit assez beau.

Au vinge-quatrième iour fut nay Iaphet, le dernier iour de 4<sup>e</sup> étant ternaire en ce iour ou nuit, le Prince des Demons Martiaux Barzabel, regira, car l'intelligence bien que ce soit de Mars est 4<sup>e</sup> qui luy aydera, le songe sera sans nul effect, l'enfant nay cette iournée sera doux & benin, aymera à faire grand chore.

Le 24. iour, la 25. nuit entra la mort entre des Egyptiens pour leur incredulité, la Lune

entrera en Aquarius seconde maison de Saturne, les songes seront fâcheux, & l'enfant né ce iour là sera grandement sujet à beaucoup de perils, infortunes & aduersités.

Le vingt-sixième iour, Moïse, ainsi qu'il nous rapporte, diuisa la mer Erithrée pour faire passer ceux qu'il retiroit de la captiuité & tres-cruelle seruitude, à raison de leur maladie odieuse à tous: ils étoient éclairés de l'esprit bon & leur protecteur, c'est pourquoy les songes sont certains, & l'enfant né ce iour là sera paruenü en sa perfection, riche personne & estimé.

Au vingt-septième iour Iudas Machabée gagna sa grande victoire, qui venoit de la main de celuy qu'il adoroit, soy par sa foy qu'autrement, & le Genie qui le gouvernoit luy fai-  
sant pour raisons transgresser le iour defendu le rendoit victorieux, c'est *Eumel*, par cette remarque, ceste nuit est faite pour les songes & pour la naissance des enfans.



Le vingt-huit Samson emporta les portes de Gaza en se mocquant, & voyant l'apprehension de ce peuple arrêté en telle folle superstition par ces Prêtres de leurs Dieux, ce iour est superstitieux,

rieux, la perſonne malade meurt, les ſonges ne peuvent être bons à qui que ce ſoit, & les eſprits ſont embrouillez de folies de Religion, les enfans qui naiſſent ce iour là n'ont point de vie, ou bien s'ils paſſent les cinq mois, ils deviennent idiots & bigots, c'eſt adire comme fols naturels.

Nous donnerons icy encore la 29.<sup>me</sup> maiſon ſans autre ſigne aſſuré, ſelon d'un recommencement paſſant la Lune au point vertical, ce iour eſt ſortif pour les enfans, Pon dit que Iudas entra en la ſociété de Jeſus-Chriſt, & pour les ſonges, voyons les 72. divins ſonges. Le lecteur remarquera les humeurs du ſomniateur, & les nuits qu'il ſongera, par les lettres capitales de chacune humeur comme le ſanguin par S. ſe reconnoitra, le melancholique, par M. le cholere, par C. & le pituiteux, par P. auſſi ſont les ſonges répondans aux hauts noms de Dieu, & aux vers Cabaliſtes que les Meubaliſtes & Maſſorètes ont ainſi appropriez.

### LA MAISON DE 34.

1.<sup>re</sup> Songer, voir des cheueux, indubitablement eſt voir (au ſanguin) des hommes non accoutumez de veſt, s'ils ſont blancs, ſont amis, rouges, ennemis, noirs, ennemis, mais aux melancholiques tout autrement, aux cholériques les rouges, ce ſont hommes ennemis, ſe ſonge a VEHYAH, premier grand nom de Dieu, & au vers,

2.<sup>re</sup> Tu Domine ſuſceptor meus es gloria mea & exultans eſ par meum.

2. Songer auoir vne grande quantité d'argent le compter, c'est tromperie pour le sanguin, bon pour le M. chose indifferente pour le C. & P. le nom ISRAEL, le vers.

2. *Et tu Domine ne elongaueris auxilium tuum à me, &c.*

3. Adorer Dieu, être en l'Eglise, & faire quelque fonction de religion, c'est ioye pour le sanguin, & pour le cholerique, mais mauvais pour le P. & M. ce songe répond à ce vers, le nom SIRAEI. 9.

3. *Dicam Domina susceptor meus es tu, &c.* 9.

## I. MAISON DE S.

4. Songer auoir la barbe rasée, à l'homme S. c'est melancholie & affliction, au M. bien, au cholerique, forcenerie, au pituiteux indifferente, ce songe se refere au ELIMIAH, & au vers.

4. *Conuertore Domine & eripe animam meam, &c.*

5. Songer auoir la barbe longue ou petite, c'est amitié d'un grand ou bien son inimité par la petite, c'est pour les S. le dernier pour les P. & M. le nom est haut que l'on doit inuoker est MAHASIAH, & le vers.

5. *Exquisiui Dominum & exaudiuit me, &c.*

## II. MAISON DE V.

6. Quiconque songe arracher ses dents, pour les sanguins est la perte d'amis, pour P. c'est signe de douleur à icelles, aux M. & C. c'est auoir different

ferent, cela se refere à IEIAHEL, le vers,

6. *Psallite Domino qui habitat in Sion, &c.*

7. Songer être en dispute de religion, ou voir en mépris les mysteres de la nôtre, est vn mauvais songe aux sanguins, cela m'est arrivé lors de ma prison, car ie vy celle nuict, qui étoit la cinquiesme, que celui qui me faisoit prendre me representoit le souverain de nôtre foy, avec vne physionomie mauuaise & visage refrogné, aux M. c'est honneur, aux choleriques mépris, ce songe répond à ACHAIAN, le vers, 5.

7. *Miserator & misericors Dominus, longanimis, & multum misericors. 1.*

## I. MAISON DE II.

8. Songer se battre contre des serpents ou crapaux, & les assommer, signifie au S. Vaincre ses ennemis, mais au M. succomber sous le faix, aux pituiteux, être affligé, au C. de tuer, il doit la nuict qu'il a fait tel songe iuuoquer le grand CAHTEL, dix cent fois,

8. *Venite adoremus, &c.*

9. Quand on songe baïser ou cohabiter avec vne fille ou femme avec quelque deduit, & plaisir, signifie dispute assurée pour vn S. la iournée ne se passera sans querelle, mais pour le P. ce n'est rien, au C. la mort ou blessure, au M. peu de chose, HAZIEL, est le nom qui doit être dit, & le vers,

9. *Reminiscere miserationum, &c.*



## II. MAISON DE H.

10. Songer, boire avec alteration grande, est effrément maladie, si c'est à la pointe du iour apres la digestion, si l'on est couché sur le côté fenestre, c'est pour les S. mais aux M. santé, le nom du tres-haut à qui ce songe se refere, est **ALADIE**, & le vers.

10. *Eiat misericordia tua Domine super omnes &c.*

## I. MAISON DE M.

11. Songer voler haut est signe de louange, & selon la hauteur on est loüé, si c'est par dessus les eaux, & que l'on se semble d'une belle Physionomie, est tout honneur & reputation portée par tout le monde, pour les S. mais mépris aux melancholiques s'ils n'ont songé auant la mission, le nom est **LAVIAH**, le vers.

11. *Vinit Dominus & benedixit Deus Isaac, &c.*

12. Quand l'on songe sonner des cloches, c'est signe pour les S. assez bon, mais si c'est la corde d'une cloche, & voir un Diable empêcher qu'elle ne sonne, si c'est un Prêtre qui face cela, il ne seura affaire en la fonction de son office, s'il est S. tels songes me sont arrivés lors que Bigoteries m'y empêchoient pendant mes affaires, pour les M. ce ne sont que leurs songes ordinaires, lors que j'auois songé tels songes j'auois recours à **HAHAIAH**, & à dire,

12. *Vt quid Domine recessisti longè, &c.*

II. MAI

## II. MAISON DE 6.

13. Songer voir voler des corbeaux ou autres oiseaux de rapine, tout cela en icelle nuit mauvaise, tout n'est que mauvais & funeste, pour le S. garde la prison, au M. la mort, au colérique la prison, tout se réfère à I E Z A L E L, & au vers.

13. *Iubilate Deo omnis terra, &c.*

14. Celdy qui songe en icelle nuit 14. de coucher avec sa mere ou vne de ses parentes, & de connoître indubitablement, il luy arrive tres-grande infortune & fâcherie à toutes sortes d'humours : Voilà le nom sacré qui regarde ce songe & mitige le tout H E I A H E L, le vers.

14. *Et factus est Dominus refugium pauperi, &c.*

## I. MAISON DE 2.

15. Songer parler au Roy en cette nuit 15. c'est vn songe tres-bon, car c'est honneur & profit aux S. aux M. qui ont des affaires, c'est signe que tout ce qu'ils entreprendront réussira bien, & tout est assez bien fortuné, le nom est H A A R I E L, le vers, 9.

15. *Et factus est mihi Dominus in refugium & Deus meus in adiutorium mihi.*

16. Lorsque l'on songe cueillir des fruits tres-beaux, & que les arbres sont chargés en abondance, c'est signe de gain & profit aux P. & honneur aux S. mais afin que cela arrive bien, il faut qu'au préalable qu'il aye souvenance de H A I V I A H, & aye dit ce vers sept fois,

16. *Domine Deus, &c.*

17. Qui

17. Qui songe donner vn anneau ou donner quelque chose de precieus, il signifie dommage aux S. mais profit aux C. & indifferences aux P. & M. IOVIAH, pour le vers.

17. *Domine Dominus noster, &c.*

## II. MAISON DE Ω.

18. Qui songe monter à vn lieu haut élevé avec des precipices, dont l'obiet donne effroy, c'est crainte de Iustice ou de Grand, qui menace nôtre fortune, si c'est pour vn S. ce songe n'est bon qu'au matin, & répond au nom CALIEL, & au vers.

18. *Indica me secundum iustitiam meam.*

19. Songer du feu, avoir du mal pour le de-  
steindre & ne le pouvoit, pour vn C. sont que-  
relles & combats, pour le S. c'est differens, mais  
non tels que ceux du cholerique, ce songe se re-  
fere au nom de LEVVIAH, & au vers.

19. *Expectans expectavi.*

20. Quand l'on voit en songe tomber du feu  
du Ciel: cela signifie chose extraordinaire, si c'est  
vn Roy ou vn Prince qui songe ces songes, c'est  
vne guerre en leur Royaume ou pays, ce son-  
ge se renuoye à ce nom PAHALIAH, & au  
vers,

20. *Et nomen Domini invocabo, &c.*

## III. MAISON DE Ω.

21. Songer épouser vne femme, ou être à des  
nopces,

noptes, on receura dommage par la mort, soit d'un de ses amis ou d'autres, c'est NELCHAEI, & le vers,

21. *Ego autem in te speravi Domine, &c.*

22. Songer être tout nud dans vne Eglise, c'est mauvais songe à vn S. mais au M. tres-bon, il m'est arriué des accidens apres auoir songé ces songes au matin, IEIAEL, est le nom, & le vers, ¶

22. *Dominus custodit te; Dominus protectio tua super manum dexteram tuam. ¶*

23. Lors que l'on songe que l'on chante confusément dans vne Eglise sans s'entendre l'un l'autre, cela demonstre que l'on aura quelque dispute pour le sujet de Religion, c'est pour les M. & P. le nom qui se refere est NITHNAAM, les vers, ¶

23. *Dominus custodit introitum tuum & exitum tuum ex hoc nunc & usque in faculum. ¶*

## I. MAISON DE *my*.

24. Celuy qui songe nouveau mariage, & qui luy semble auoir belle femme & faire acte de marry, cela denote le lendemain vn grand peril & accident, en danger de mort c'est pour les S. & C. le nom HAAIAH, les vers.

24. *Bene placitum est Domino super timentes eum, &c.*

25. Songer écouter des serpens, c'est bon songe & signe de victoire de ses ennemis, par le nom IEZALEI, les vers.

25. *Confite*

25. *Confitebor tibi Domine in toto corde meo, &c.*

## II. MAISON DE mp.

26. Songer que l'on arrache les dents, ce sont pertes d'amis, soit par mort, ou par discorde & défiance, cela est assuré aux C. & S. le nom est *Sechiah*, & le vers.

26. *Clamavi in toto corde, &c.*

27. De voir en songe gendarmerie, assurément la chose même arrive aux S. ce que j'ay reconnu moy-même plus de cent fois, mais c'est inquiétude au P. le nom *Reaiel*, le vers.

27. *Exipe me Domine, &c.*

## I. MAISON DE ∞.

28. Se voir en songe avoir une barbe mal faite & grande, ou bien que l'on l'arrache, c'est foucy & peril & facherie, *Omdel*, le vers.

28. *Deus ne Elongeris à me, &c.*

29. Songer avoir quantité de vermine, & que l'on est fort empêché à les tuer, c'est signe de peccune & richesse, *Lecabel*, est le nom qu'il faut adorer par ce vers.

29. *Ecce Deus adiuvat me, &c.*

## II. MAISON DE ∞.

30. Songer voir le Soleil & la Lune plus grands que l'ordinaire, le songe est bon & signifie un accroissement d'honneurs, mais les voir obscurs c'est le contraire pour les M. & P. le nom est *Kasriah*, les vers.

30. *Quoniam tu es patientia Domine, Dominus spes mea à iuventute mea.*

31. Songer être à un festin & manger d'ordinaire chair rôtie, c'est maladie pour les S. & P.

P. lo

P. le nom *Lehahiah*, le vers.

31. *Impoſuit potentias Domini, &c.*

et de la multitude de ses forces, &c.

# I. MAISON DE my.

et de la multitude de ses forces, &c.

32. Quand l'on songe à voir du fruit beau, comme cerises, pannes, pêches, abricots, c'est bon signe d'accroissement de biens pour les S. & M. mais si l'on mange de ces fruits qui agassent les dents, c'est un mauvais presage pour les C. & P. le nom, *Lehahiah*, au vers.

32. *Quia rectum est verbum Domini, &c.*

33. Songer monter sur une montagne haute & élevée avec de la peine & crainte à raison des precipices, c'est qu'avec peine on parviendra aux honneurs ou dignitez que l'on poursuit, ce songe est facheux aux M. s'ils ne l'ont songé se couchant, le nom *Chauahiah*, & le vers.

33. *Dominus scit cogitationes hominum, &c.*

34. Ouyr abayer des chiens contre soy & les poursuivre, ou qui vous poursuivent, c'est être vaincu de ses ennemis, ou les poursuivant les vaincre, c'est au nom de *Ahanah*, quelle est la victoire, & par le vers,

34. *Speret Israël in Domino, &c.*

et de la multitude de ses forces, &c.

# II. MAISON DE my.

et de la multitude de ses forces, &c.

35. Ouyr des corbeaux oier, on voit des maladies, sont mauvais songes aux S. ils ne signifient que tristesse, le nom *Ariel*, & le vers,

35. *Dilexi quoniam exaudies Dominus, &c.*

I. M. I.

36. Songer

36. Songer caresser vne belle femme, & auec crainte en approcher, s'est vn songe qui represente chose vertueuse par le nom *Haamiab*, & le vers,

36. *Domine dilexi decorem domus, &c.*

37. Qui songe à des immondices, ou stercores ordes & sales, il sera conuie en festins, & inuoluez le nom *Rehael*. le vers.

37. *Domine Deus virtutum, &c.*

### III. MAISON DE m.

38. Quand on songe auoir perdu ses vêtements & particulièrement les souliers, aux S. c'est perte & calomnie, pourueu que ce songe soit songé aux premiers iours, de la Lune, au nom *Triazel*, au vers,

38. *Quoniam tu es Domine spes mea, &c.*

39. Songer voir vne grande & spacieuse riuiere, & sembler valer sur icelle; c'est note de louange pour science, ou d'honneur que l'on recoura d'un petit peuple, mais s'il semble que l'on recueille quelques fois tomber dedans et flouer, de sont brocatta dist aux les louanges, c'est *Michaël*, au vers,

39. *Audiuit Dominus, &c.*

40. Songer parler à vn Ange qui vous reuele des secrets non par vous euec entendus, cela denote que vous aurez la connoissance d'un grand Roy ou Prince, ce nom icy est *Vexaliach*, au vers.

40. *Vt quid Domine repellis animam meam, cur non faciem tuam. &c.*

I. MAI

I. MAISON DE J.

41. Qui songe en dormant parler à Dieu, il fait vn songe grand & extraordinaire, comme qui parloit luy assis en vn throne ains qu'Ezechiel, ou en souffle, ou voix, comme Ieremie, est vn commencement de Prophetie, aux S. cela est bienheureux sous ce nom *Iehiah*, au vers, 9.

41. *Domine libera animam meam, &c. Domine iuvast ediceat omni malo, & custodiet animam meam.*

42. Songer estre en Paradis, & voir la grandeur de la gloire de Dieu, mais n'oser approcher de son humanité, c'est commencement de sapience & d'une vraie doctrine, pourveu que ce nom y soit employé, *Sehiah*, au vers, 9.

42. *Et ego ad te Domine clamavi, & mane oratio mea praeueniet te.*

43. Quand nous songeons parler avec les Demons, c'est signe d'une mauuaise affaire, pourveu que ces demons soient animez contre nous & qu'ils semblent victorieux, la victoire d'iceux s'obtient par le moyen du nom *Ariel*, & du vers,

43. *Voluntaria oris mei, &c.*

II. MAISON DV

44. Si l'on songe perdre de son sang, c'est par le nez, il est tres-mauuais, l'on fait perte de ses biens pour les M. & P. mais aux S. & C. cela est bon avec *Asiah*, & le vers,

44. *Si dicebam motus est pes meus, &c.*

45. Songer que Dieu entre, parle à nous par vne forme familiere & sans terreur, bien-toist il





d'enfs, c'est en signe de grands differents & de beaucoup de paroles contraires le nom contraire est Nanaël, & le vers, 1021.

50. *Sis Gloria Domini in seculum, &c.*

51. Voir bruler le coupeau d'une maison & y voulant apporter quelque remede, mais en vain, cela signifie d'un Seigneur lequel est necessaire, mais garde sa propre vie, le nom inuocable est Nithaël, & le vers, 1021.

51. *Confitebor Domino secundum, &c.*

52. Quand l'on songe voit Iesus-CHRIST en la main de sa mere petit, ce songe est Chrestien & bon, & est le commencement d'un grand bien & fortuné, Adebabiab, & le vers,

52. *Ognoui Domine quia equitai indicia tua, & in veritate tua humiliasti me.*

III. MAISON DE JESUS

53. Songer voir des vaches belles, blanches ou rouges, c'est voir les femmes belles, blanches, & non accoustumées auoir, qui feront de bonne volonté pour la vertu, au nom Poel, & le vers,

53. *Dominus in celo parauit sedem suam, &c.*

54. Songer voir des bœufs maigres ou gras, cela demontre en general vne fertilité ou sterilité d'année, mais à le prendre plus court, cela signifie vne richesse ou gain d'affaires presentes, ou infortune, ce nom Nemamiach, & le vers,

54. *Tu autem Domine, &c.*

55. Voir en songe baiser son pere ou son amy,

X

ou bien quelques-uns ostimes saints, c'est à dire vne franche amitié sans tromperie, mais il y va de la bigoterie : ces visions sont propres à ces M. de religion, mais pour leur en résoudre qu'ils présentent *Poel*, & disent le vers, §

55. *Alleuat Dominus omnes qui corruunt, & erigunt omnes elisos.*

## I. MAISON DE *xx*

56. Celuy qui semble auoir eu la compagnie de sa mere ou de sa sœur, est vn songe fort mauvais, indigne, peu de PP. sont qui en leurs visions nocturnes ne voyent ces choses, dont le lendemain sont tristes, pour retenir cela, qu'ils se souuiennent de *Nemaniah*, & du vers pour l'innocuer.

56. *Qui timent Dominum, &c.*

57. Songer voir le corps de *IESVS-CHRIST*, estant à ouyr la Messe, c'est vn tres-bon songe, & commencement d'entrer en Prophétie pourueu qu'il n'y aye point de bigoterie, & qu'ils ne soient des pensionnaires des PP. H. qui ont l'esprit alteré de leurs sottises croyances & chymagres tournent tout au P.C. leur Idole, que ces gens se guerissent par le S. nom *Iehalel*, qu'ils ayent toujours en bouche ce vers, §

57. *Qui timent Dominum, &c.*

## II. MAISON DE *xx*

58. Voir vn Diable empescher la fonction d'une bonne ceuvre, voire mesme iusques à la sainte Communion, cela signifie que quelque homme se disant deueu, vous empeschera en vostre fonction

fonction si vous estes Prestre, & comme meschant hypocrite, il cherchera toutes inuentions pour vous nuire, cela est arriué plusieurs fois, mais le nom de *Harebel* guarit de tout cela, le vers, ¶.

58. *Ab ortu solis usque ad occasum laudabile nomen Domini.* ¶

59. Quiconque songe voir vn grand Mulet porter le tres-sainct Sacrement de l'Autel sur son dos, & se moquer de ceux qui le demandent & qui portez par deuotion se pressent pour le recevoir : le matin ils sont assurez de voir vn I. qui s'opposera à toute deuotion, & qu'il y aura selon sa fortune quelque chose de manque, afin qu'il paroisse sur les autres, chose que i'ay reconnu cent fois, & pour faire tomber telle Idolee, il faut ce nom *Micaël*, le vers.

59. *Iustus Dominus in omnibus, &c.*

# I. MAISON DE X.

60. Voir vn Lyon bien grand & bien preparé au combat, c'est de voir pour les S. vn homme prest de disputer ayant le nom *Vmbabel* en bouche, & le vers,

60. *Sit nomen Domini benedictum, &c.*

61. Voir des hommes en lieux patibulaires prests de perdre la vie, c'est vne note que lendemain vous serez prié par quelque necessiteux, qui sera grandement empesché, mais ayez le nom *Iabbaël*, & le vers,

61. *Vide quoniam mandata tua, &c.*

62. Céluy qui songe manger des herbes en salade, il recevra quelque nouueauté en ses opi-

nions de doctrine, & y fera controuersé si dñer-  
fité d'herbes se trouue en cette salade, mais le  
nom *Ananuel*; conciliera le tout, le vers,

62. *Servite Domino in laetitia, &c.*

## II. MAISON DE X.

63. Songer estre en vn lieu beau & remply d'i-  
mages de deuotion, en meditation, & que plu-  
sieurs Anges sont avec vous; ce songe est tres-  
bon, mais si en ce lieu vous voyez des figures  
difformes comme aux lieux des PP. c'est trahison  
contre son Prince, pour s'en retirer il faut in-  
uoquer *Mabiel*, au vers,

63. *Ecce oculi Domini super metuentes eum, & in eis qui sperant super misericordia eius.*

64. Voir le Soleil, la Lune & les Estoiles ve-  
nir s'incliner à vos pieds, c'est le mesme songe de  
Ioseph, mais garde l'hypocrisie, car en ce siecle  
tout est presque tromperie, le nom *Damabiah*, &  
le vers font tels effects.

64. *Conuertere Domine usquequo, &c.*

65. Voir vne vieille, luy faire l'amour, la cour-  
tiser, c'est vne affaire poursuiuie qui reüssira assez  
à propos, mais à la mocquerie de tout le monde,  
le nom *Mapakel* & le vers,

65. *Ne derelinquas me Domine Deus meus, &c.*

## III. MAISON DE X.

66. Songer se voir dedans grandes tenebres, &  
au milieu de ces tenebres voir vne lumiere, &  
en icelle voir *IEUUS-CHRIST* assis à vn throsne  
parlant à vous, il ne faut que deua de ces visions

ou

ou ſonges pour faire merucilles; car I.L. en a bien fait moins, à moins quand on rencontre des Peres canonizateurs, qu'ils ſe ſoutiennent du S. nom.

*Exalt;* & prie par le vers, *Delectare in Domino, & dabit tibi petitiones cordis tui.*

67. De voir vn grand ſerpent ſortir de terre qui s'approche pour vous mal faire, mais ne peut, c'eſt vne femme portée en iniure pour le S. mais aux P. loüange, ſ'ils inuoquent le S. nom. *Hebuiab,* & le vers,

67. *Conſideraui Domino quondam bonus.* &c.

68. Se voir par ſonge dans vne ſalle bien & elegamment tapiſſée de diuerſes couleurs; & là voir le Roy, c'eſt vn ſigne ſignale & bon ſonge, il a *Rachel,* & pour le vers,

68. *Dominus pars hereditatis mee;* &c.

I. MAISON DE V.

69. Songer tenir vn gros trouſſeau de clefs, les bailler à ceux qui les demandent, c'eſt ſigne de donner vne liberté à des captifs, cela ſe voit par *Iabamiah,* & le vers,

69. *In principio creauit Deus;* &c.

70. Quand on ſonge recevoir des grands dont du Roy ou Prince, cela n'eſt que ioye, Dieu nous le confirme par *Haiabel,* au vers,

70. *Conſideraui Domino nimis;* &c.

71. Ophiel fait voir les choſes futures par des arcanes non vulgaires, mais des ſonges comme d'amours vertueuſes & ſaintes, par conſiderations & alliances, & auſſi de Phyſionomies affreuſes & mauuaiſes, dont ce grand vers ſe commence,

qui est , *Confitebor Domino nimis, &c.*

71. *Anima mea turbata est valde, &c.*

72. Les diuersitez des songes, comme cheuaux, fleurs, fruiets, vestemens, voir confabuler avec soy des choses saintes, & par crainte, tout cela denote Prophetie, & celuy qui a souuent telles visions en songes, & le prennent sur le point de l'Aurore, il peut s'asseurer qu'il a vne partie de la Theurgie, & que c'est l'esprit saint qui s'apparoist à luy pour luy reueler plus que l'ordinaire, il ne doit s'arrester en choses basses ny bigoterie car l'esprit du tres-haut veut les choses hautes, & pour conclusion de toute cette œuvre ie donne aux curieux le S. nom dernier *Mamiah*, afin qu'il inuoque l'Eternel à iamais, qu'il die ce verset,

72. *Conuertere anima mea in requiem meam, quoniam Dominus benè fecit tibi.*

De quinze songes ou visions dépend toute verité, & iceux nous separent d'avec le reste des animaux, pour le commun des songes qu'ils ont avec nous. Ainsi la Religion Mahometane se fonde sur des songes, ayant pour son plus parfait des songes pour asseurer les croyans: Les veritables sont icy contenus en ce traité, sous les 72. noms de l'Eternel, mais particularez, ils sont quinze plus diuins, que remarquerez par les quinze versets principaux qui sont contenus aux 72. qui parfont l'eschelle de Iacob, chacun posé sur chaque eschelon, par lesquels montoient & descendoient les Anges, ainsi que ce Patriarche les vid en songe, duquel il eut tremeur, & rendit ses vœux, disant Dieu estre en  
ce

ce lien : en la sublimité de cette eschelle estoit ce grand nom de 72. lettres *Sambammaphoras*, qui dimisoit par sa vertu & louange les 72. vertets Thibiques enclés dans le futur des promesses prophetiques de David, & mystiquement contenus sous les 72. lettres de ce nom fustit qui ne signifie autre chose que louanges. Celuy qui voudra auoir la vraye interpretation de ses songes, doit dire avec deuotion non seulement des vers, mais les Pseaumes entiers où sont contenus iceux vers, & principalement aux quinze longes principaux.



## TRAICTE DE LA Memoire Artificielle.

### CHAPITRE I.

*Que c'est que la Memoire Artificielle, ou  
l'Art de Raymond Lulle.*



LA Memoire Artificielle n'est autre chose qu'un art pour aider à la memoire naturelle : car sans l'une l'autre ne peut subsister : peu profiteroit l'artifice, s'il n'y auoit du naturel : mais le naturel porté à quelque science ou art, indubitablement l'artifice luy est grandement profitable, & par l'artifice on peut abregier

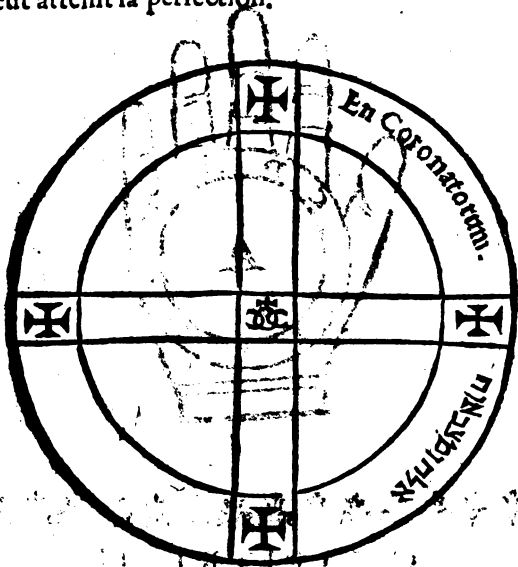


ce que par un long temps & persécution acquiers, c'est en quoy s'est trauaillé grandement Raymond Lulle, homme d'exquise erudition, pour trouuer la perfection de cet art bief, & Memoire Artificielle; laquelle il a trouuée, toutesfois nous l'a cachée sous Enigmes & Amphibologies, afin que les doctes se donnassent du loisir pour la connoistre & l'acquérir, mais reconnoissant que cet art estoit necessaire à ceux qui font profession de faire sermons, harangues, plaidoyers, ou quelque trafic de marchandise, ie l'ay voulu esclaireir, & par la main ou Chiromance la faire connoistre & faciliter si grandement, que le plus simple inclinée en quelque chose s'y rendra parfait, par l'Alphabet qui comprend tous les autres que nous deuons imaginer en nostre main; comme il se void en la figure icy après mise pour cette instruction.

Il faut sçauoir premierement, que les anciens curieux auant Raymod Lulle la diuisoient en deux, ou bien taschoient à l'acquérir en deux maneres: La premiere qui estoit fort perilleuse, qui estoit par medicaments & medecines qu'ils prenoient pour purger les plus grosses humeurs, & rendre leur esprit plus net, & par conséquent plus propre à conceuoir toutes choses. La seconde Methode qu'ils suiuoient, estoit plus apparente, qu'ils desioient auoir esté reuelée au Sage Salomon par le grand Dieu; duquel l'Escripture dit qu'il eut la connoissance de l'hysope jusques au Cedre, c'est à dire de toute science. De cette science a escriit vn Apollonius, duquel on voit vn

traicté

traicté inseré avec les œuvres de H. Cor. Agrip.  
remply d'oraisons, dont la plupart sont formées  
de mots inconnus. Iceluy toutesfois a touché  
presque à la verité. Car à la figure qu'il pose pour  
secret, au lieu d'employer HAMP C, Michael, s'il  
eût employé le nom de dix lettres en cette forme,  
il eut atteint la perfection.



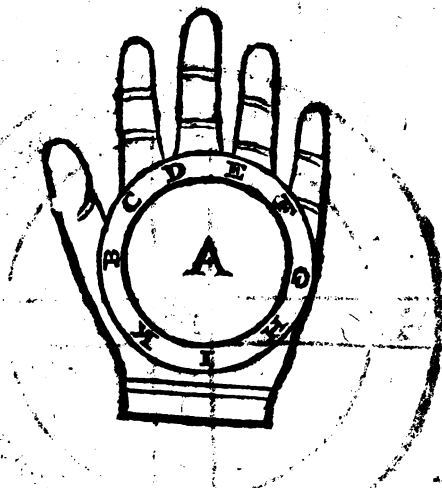
Car ie diray sans rien desguiser, qu'icelle figure y est tres necessaire.

Le trouue toutesfois l'inuention plus facile par la Chyromence, ayant leu. & releu Raymond Lulle, & ceux qui l'ont voulu faciliter, comme

H.C.

H.C. Agrip. Iordanus, Brunus, Altedius, Leminius  
 tus & plusieurs autres, puis qu'ils posent & fon-  
 dent tout cet art en ces dix lettres, qui sont A. B.  
 C. D. E. F. G. H. I. K.

Ainsi les posons en la main, afin d'instruire.

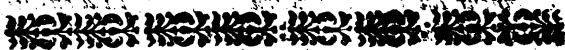


## CHAPITRE II.

*Les lieux où l'on se doit imaginer estre  
 posées ses lettres.*

COMME l'on void en cette figure cy-  
 dessus, où nous posons pour fondement  
 de cet Art A. au milieu de la main que  
 nous appellons en Chiromonce la plai-  
 ne

ne de Mars, comme certe lettre estant la base & fondement de cette science, où se referent les 9. autres lettres: ce qu'auoient remarqué les Rabins en ce nom de Dieu de dix lettres, qui commence par vn Aleph, comme vous voyez en ceste figure cy-dessus. Car de quelque matiere que ce soit de laquelle on veuille traicter, il le faut poser sur cét A imaginé: & les definitions & distinctions sur les autres, comme declarerons cy apres plus amplement: le B. qui est la premiere lettre du cercle se pose sous le pouce en la montagne de ☿. Le C. sous le doigt indice en montagne de ♀. Le D. sous le doigt de ♁. L'E. sous le doigt du Sol ☉. F. sous le doigt de ☿. Le G. au dessous sur la tranchée de la ligne mensale. H. sur le mont de Luna. I. en la racine de la ligne de vie, près la Restrainte. Le K. sur le commencement du mont de yanus. Ainsi les ayant imaginez, conçois en son esprit sur chaque lettre quelque point que tu desires traicter ou retenir.



### CHAPITRE III.

*Pourquoy cét. Art est appellé bres.*



RAYMOND Lulle, homme consommé en toutes sciences & arts, pour ayder à la memoire Naturelle inuenta cét Art, pour abbreger toutes les sciences & les faire concenir compendieusement à tous;  
rendre

rendre les hommes en vn moment experts à discourir d'icelles sciences & arts, & leur faire pénétrer le plus secret de leurs principes, qu'ils ne pourroient acquerir par le labeur & estude ordinaire par l'employ de toute leur vie, voire sur elle de 80. ans, toute leur estude n'en pourroit acquerir vne moitié seulement, & y estre parfait. Ce que cet art apprend avec facilité, voire rendra capable vn enfant de sept ans de former toute sorte d'arguments. Ceux qui s'y sont vërsez & qui l'ont acquise, en ont monstré de merueilleux effets. H. C. Agrippa l'a fait paroître, bien qu'il s'en soit moqué comme des autres sciences. Mais il a fait cette declamation contre ces sciences & arts, pour faire connoître combien grande intelligence il auoit d'iceux: car auant que de les blâmer, il a dit merueille de chacune: cet esprit confit en toutes choses, par cet Ronle vouloit effacer le blâme que quelques vains & vains luy vouloient imputer. *Je suis fâché pour l'honneur du sieur beaulieu Bonjou qui l'a offensé, luy & son nom, en l'introduction de la Philosophie:* car cet offence ne se retorque qu'à celui qui veut offencer tels hommes. 177. H.

La raison qu'il ne peut par ses blasmes esteindre leur renommée, ils sont immortels en la memoire des doctes: mais la philosophie dudit Beaulieu a esté plutôt morte que née. Agrippa n'a goûté le premier cette science, mais Shnonide de Milet, & ce grand & sage Capitaine Themistocles, ils y ont esté grandement vërsez: Et en ces derniers siecles vn Pierre de Raurene François  
Petrarche

Petrarche, & Hieronymus. Balthazar Baptista Becan-  
tament Iordanus Brunus qui ont fait merueilles.  
Toutefois l'on me demandera pour quoy Ray-  
mond Lulle a donné à cette science le nom de  
l'Art bref? Il respond par sa response mesme au  
Prologue de cet Art succinctement en ces mots:

*Ut ars magna facilius sciatur. Nam scita ista arte  
supradicta, & etiam alia artes de facili possunt scri-  
ri & addisci.* Ce qui est intelligible; car il n'y a  
science qui ne soit abrégée & donnée en sa me-  
moire, pourueu que celui qui la veut acquerir y  
soit disposé par ce qu'il apprend de la Rhet-  
orique, la definition est posée sur le B. Les par-  
ties sur le C. Les 30. regles sur le D. La Diale-  
ctique ou Logique. La definition sur le B. Les  
dix Predicaments, sur le C. Les trois figures des  
Syllogismes dont chaque figure a quatre manie-  
res, deux concludantes vniuersellement, & deux  
concludantes particulièrement, qui se compren-  
nent en ces lettres.

*Barbara, Celarent, Aldari, Elenchi, Ictio,  
Cesare, Camestres, Festinos, Baroco, Anselm  
Dianthi, Elapson, etc.* A. B. C. D. E. F. G. H. I. J. K. L. M. N. O. P. Q. R. S. T. U. V. W. X. Y. Z.  
Tous les met sur le D. Les Sophismes, Equiuoques,  
Amphibologes, ignorance de l'Eleme, Caption  
de l'antecedent, sur les autres lettres.

De l'Arithmetique: la definition sur le B. qui  
est une science inuentée à nombrer plusieurs uni-  
tez. L'on met la premiere regle sur le C. qui est  
numeration. La 2. sur D. qui est addition. La 3.  
sur E. qui est subtraction. La 4. sur F. qui est  
multiplication. La 5. sur G. qui est diuision. La  
regle



naud de Villeneuve, le corps l'Atone, Azoch, Zenich, Chibrit, Adrop, Topum.

La Chirurgie, l'Anatomic, la Phlebotomie, les parties Ancharis, lesquelles sont, Mirach, Siphac, Zirbus, les os & autres parties.

La Medecine operative, l'Eau de vie, eau potable, eau d'Ironde, eau valide, eau dealbatue, eau conseruative, eau duplicative, eau viuificative. Ainsi des autres arts & sciences, qu'il n'est besoin de mettre ny employer icy : car il faut dire en peu de mots que toutes ces sciences sont comprises en cent definitions : mais pour les abbreger davantage, nous comprendrons tout ce qui se peut dire, & disputer en ces neuf lettres : comme il se void en ces tables que nous avons mises icy, auant que d'entrer à la pratique & vsage de cet art, qui sont telles.

*Q U E S T I O N S.*

B	C	D	E	F
Affanoir- mon ?	Qui	De- quoy ?	Pour- quoy ?	Quand ?
Dieu.	Ange,	Ciel.	l'Hom- me.	Imagina- tine.
Bonté.	Magni- tude.	Dura- tion.	Puif- sance.	Sapien- ce.
G	H	I	K	
Quel ?	Quand ?	Où ?	Com- ment ?	

Y

Sensitive



Sensiti- ue.	Vegeta- tiue.	Elemen- tatiue.	Instrumen- tatiue.
Appetit.	Vertu.	Verité.	Gloire.



## CHAPITRE IV.

*Alphabet plus intelligible.*

**E.** Bi signifie & represente cette que-  
stion premiere, A sçauoir mon ? pour  
ses sujets, Dieu, Bonté, Difference,  
Iustice & Auarice.

**C.** Cette-cy, qui ? sujets, Ange,  
Magnitude, Concorde, Prudence & Glouttonnie.

**D.** Dequoy ? Ciel, Eternité, Contrariété, For-  
ce, & Luxure.

**E.** Pourquoi ? l'Homme, Puissance, Principe,  
Temperance & Superbité.

**F.** Quand ? Imagination, Sapience, Milieu,  
Foy & Paresse.

**G.** Quel ? Sensitiue, Appetit ou volonté, Fin,  
Espérance, & Enuie.

**H.** Quand ? Vegetatiue, Vertu, Grandeur,  
Charité, & Ire.

**I.** Où ? Elementaire, Verité, Egalité, Pa-  
tience, & Mensonge.

CHA

CHAPITRE V.

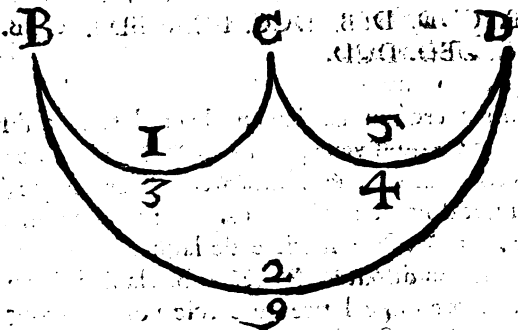
*Comme il faut pratiquer cet Art.*

**L**E fait donc que celuy qui veut pratiquer cette science, apprenne premierement ces dix lettres : mais que pour l'A, qu'il le retienne pour principal, qu'il s'exerce à dire ces lettres, B. C. D. E. F. G. H. I. K. & les retrograder de K. à B. & puis pour se rendre plus subtil au maniement de ces lettres, qu'il les manie & recite de cette façon qui suit, vingt-quatre Cylindres.

BCD. CBD. DBC. BCD. CDB. DCB. BBC.  
BBD. CCB. CCD. DDB. DDC. BCC. EDD.  
CBB. CDD. DBB. DCC. BCB, BDB. CDB.  
CDC. DBD. DCD.

Puis exercé au maniement de ces lettres, qu'il regarde ce qu'il veut proposer, & ainsi le pose : Sil veut traiter le Predicateur, des Anges, son sujet doit estre mis sur l'A, lieu où doit estre posé & mis toute matiere de laquelle on veut discourir ou disputer. Entrer au B. à la definition comme premiere lettre du cercle posé le monte Venus : & aussi nul ne doit estre estimé capable de disputer si entrant en question il ne definit ce qu'il veut disputer. *Debet a definitione proficisci, ut intelligatur, quid sit id, de quo disputatur.*

sur, dit Ciceron. Au C. se doit mettre la distinction. Puis du sujet cy-dessus proposé pour les Histoires pour le mesme sujet posé sur B. L'Histoire d'Abraham, Sur C. la conception de Samson. Sur D. l'Histoire de Helie. Sur E. les reuelations de Daniel. Sur F. les reuelations de Zacharie. Sur G. l'Annonciation de la Vierge. Sur H. la Resurrection de Iesus-Christ, & les Anges qui apparurent aux femmes qui alloient pour luy donner le dernier des funerailles. Sur I. les Anges apparus le iour de l'Ascension. Sur K. l'Ange de l'Apocalypse. Si vous les multipliez, remettez sur le B. les Anges de Loth, celui de Tobie, aux Actes celui qui retire de la captivité S. Pierre, & plusieurs autres Histoires, imaginez-les vous, vous imaginant ces lettres & cette figure de multiplication.



Car remarquez que celui qui a connoissance de l'Arithmetique, conçoit & comprend les nombres

bres retenus par autrui aussi facilement que celui qui est amateur de cet Art, peut concevoir, retenir & apprendre tout ce qu'il voudra sur ces dix lettres, mesme nombrer sans addition sinon que du zero, & ainsi il se pose.

Quelqu'un conçoive en son esprit, d'avoir retenu un de ces nombres, 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. pour le demonstrier, toy qui le veux sçavoir, fais luy tripler le nombre qu'il a conceu mets en deux le triple. Mais si en la premiere meditation, le triple nombre est non-pair, dequoy il se faut enquerir, diras à celui qu'il fasse pair ou pareil par l'addition d'unité, & puis qu'il le mypartisse.

De cette addition vous prendrez un, vous luy chargerez d'en faire autant, mais vous garderez 2. & puis luy direz qu'il oste neuf, tant de fois qu'il pourra de son dernier nombre : & vous, numbrerez autant de fois 4. puis vous ajouterez si vous avez gardé quelque chose : comme quelqu'un ait pensé 7. le triple est 21. & adjoûtant 1. se fait 22. la moitié est 11. qui triplent. 33. & cela ne se peut mypartir, sinon ajoutant unité, ainsi se feroit 34. la moitié 17. recueillez icy 2. commandez luy jeter le 9. tant de fois qu'il pourra : mais pource que cela ne se peut faire qu'une fois, vous recueillerez 4. vous ne vous enquerrez du demeurant, si vous vous estiez gardé 3. ce qui joint avec 4. fait 7. Ainsi maniez ces lettres, multipliez-les vous, sur le nombre de paroles que vous voulez mettre en avant. Prenez le plaisir, premier de mettre sur chaque lettre des

Y 3

mots

mots tels, pour s'accoutumer à exercer sa mémoire,

B. Bonté, C. Charité, D. Deité, E. Ebrjété, F. Fortune, G. Grandeur, H. Honneur, K. Katherine. Sçachez cela en allant & retrogradant, & les multipliez pour augmenter vostre memoire. B. Baïser, C. Ciel, D. Delecter, E. Edifier, F. Fort, G. Gloire, H. Horreur, I. Iesus, K. Katon, Et argumentez sur chacun des mots.

La premiere figure, pour le B.

*Toute bonté est loüable,*

*La charité est une bonté,*

*Par consequent, &c.*

A V T R E.

*Toute vertu est loüable.*

*La Charité est une vertu,*

*Donc la Charité est loüable.*

A V T R E.

*Toute chose bonne est loüable,*

*Quelque volupté n'est bonne,*

*Donc quelque volupté n'est loüable.*

Ainsi des autres : Mais tous ces argumens doivent tousiours regarder ce suiet, duquel tu discours, qui est posé sur A, comme toy Predicateur, qui voudrois discourir des principes, ou du Principe, le pose sur A. en sa main & puis sur le B. fais cet argument, s'il y a quelque propriété en la diuinité, au C. face ce Sillogisme.

*Tout agent est premier que son patient,*

*Le pere est agent, & le fils patient.*

*Donc, &c.*

Tellement travaillant de cette façon posant sur

sur les autres lettres Histoire sur ce sujet , & ne delaisant en la memoire ces lettres principes de cette nostre science , ils peuvent tout. Voire l'enfant aagé de sept ans , peut en vn moment par cét Art estre rendu capable & idoine en toutes sciences , pourveu que de soy il y soit porté , & promets de faire qu'en cet aage , vn enfant demeurant quelque temps avec moy au plus de dix iours le faire argumenter & former syllogismes en bon Logicien sur quelque point que l'on luy voudra proposer , car cét art icy fait des effets prodigieux à ceux qui avec ferueur l'embrassent. Que le Marchand aussi en fasse son profit & de la mesme façon , posant le sujet de son commerce sur cette lettre A. les dependances d'iceluy sur les autres lettres. Le souuenir d'icelles les remettant en tout ce qu'il aura à faire.

Lecteur studieux, ie te prie comprends ce mien petit traitté, & tu connoistras l'vtilité de cét Art: Et loüeras l'inuenteur premier d'iceluy , dont la memoire doit estre en toute eternité. S'il t'est agreable assure-toy qu'en bref ie te donneray vn ample liure de toutes les Mathematiques diuines où il te sera montré les secrets de Cabale & Ghe-matrie des luifs ; & ce qui est de plus curieux aux œuures de tous ceux qui ont écrit de la Philosophie occulte : receuez ces nottes pour arrhes , & me tenez pour vostre amy.

*Fin du traitté de la Memoire Artificielle, ou  
l'Art de Raymond Lulle.*



L'OEUVRE DES  
OEUVRES  
OV LE  
PLUS PARFAIT  
DES SCIENCES STEGA-  
NOGRAPHIQUES , PAVLINES,  
Armandelles & Lullistes.

*Par lesquelles facilement se comprend, s'apprend  
& l'on connoît son Genie, & par iceluy la per-  
fection de toutes les sciences, que l'on peut ac-  
querir par neuf leçons, contenûes en ce Livre.*

Augmentée de l'Art de doctement Prescher, Ha-  
ranguer, &c. sur tous les Textes de l'Escripture  
Sainte, & autres sujets, sans preparation ny  
estude premeditée, par vn secret admirable,  
dit, *Gemma Secretorum.*

*Par M. JEAN BELOT, Curé de Mil-monts.  
Maistre aux sciences Diuines & Celestes.*







# PROLOGOMENE

, A V X

STVDIEVX ET CANDIDES  
LECTEURS.

S.

**E** serois par trop ingrat ( tres-sçauant & studieux Lecteurs ) si par l'assiduité de mon étude , ayant aquis le parfait des sciences diuines & celestes , cachées cy-deuant sous les enigmes, lettres, notes & dictions secrettes Steganographiques , Armadelles, Paulines & Lullistes , si ie ne t'en faisois part : car mon intention n'a été autre qu'en leur donnant la lumiere, les reueſtir à la simplicité , tant pour ton contentement , que pour l'instruction des simples. Tu receuras toy (studieux) pour ta part la subtilité & diuinité de l'inuention , laquelle au fond de son sujet te doit porter à vne curiosité, laquelle sera loüée de tous les doctes & gens de bien: Pour les simples , leur donnera vn sçauoir ( s'ils veulent vn peu se contraindre ) tout promptement : le ne leur demande de temps , ny de iours beaucoup pour faire cette acquisition, mais seulement neuf iours selon la disposition de nos leçons ; car sous ces deux sciences de Rhetorique & Dialectique cy mises , nous comprenons le compendium ou abrégé de tous les arts &

Et sciences en general, que donnerons puis après chacune en son particulier, avec les Grammaires douces & familières des langues Hébraïque, Grecque, Latine & Françoisse plus amples. Je sçay que nostre labeur pourra estre blasmé de ces censeurs, qui trompez de leur vaine opinion, croient n'y avoir sciences, ny secrets au monde, sinon celles qui ont pris origine & naissance sous leur manteau, ny secret qui n'aye esté forgé en leur officine, & que rien ne doit estre reçu aux escholes sinon d'eux : hommes qui s'abusent, & abusent des pays tous entiers, & les plus grands Rois de l'Europe, lesquels ont l'esprit agrappé d'eux, tant pour leurs estats, que pour les sciences. Leur profession apparente les retient de ne reconnoistre le plus parfait du secret d'icelles, si ne sont celles dont ils abusent les simples : si les plus subtils d'entr'eux y penetrent à la connoissance, leur profession les retient d'en mettre rien en lumière.

Or, studieux, ie te donne ce liuret, dont le suiet & les dictions sont compendieuses : car ce que l'antiquité a recherché avec beaucoup de labeur, toutesfois sans en auoir acquis la parfaite connoissance, ie te le donne tout entier : c'est ce qu'ont voulu acquerir les Prophetes, Mages, Rabins, Cabalistes, Mecubalistes, & Massorets, & depuis eux le docte H. C. Agripp. ie te le baille tout entier, fais-en ton profit, & si en sa lecture tu rencontres quelque chose qui te soit obscur & difficile à comprendre, prends la peine, si il te plaît, de venir au lieu de ma demeure, tu me trouueras libre & disposé à contenter & satisfaire à ta louable curiosité, n'ayant autre ambition que de seruir les studieux, Adieu.

LA



L A  
RHETORIQUE,

P A R  
LAQUELLE ON PEUT  
discourir de ce qui est propre en  
l'Oraison, & de disputable  
par Dialectique.

*Selon la subtilité de l'art Lulliste, & autres arts plus  
secrets, qui sont icy compris par une seule  
leçon nécessaire en tout art.*



CHAP. I. LEÇON I.

*A. La definition de Rhetorique.*



'ANTIQUE' n'a iamais esté bien  
resoluë de cette question, sçavoir si  
la Rhetorique estoit art. Socrates  
à qui tous les anciens Philosophes  
ont donné sans controuerse cette  
qualité de Prince de la Philosophie, a soutenu  
par la bouche de Platon, qu'elle n'estoit ni art, ni  
science,

science, mais vne certaine dexterité d'esprit, qui n'est ni belle ni honneste, ains plustost vne sale & seruite maniere de flater : Mais sans m'arrester icy en ces controuerses anciennes tant disputées Aristote & Ciceron, n'estant le suiet de cét œuvre, ie donneray au curieux amateur de cette science ces trois definitions suivantes de Rhetorique, deux que ie laisseray en la langue qui ont esté posées, la premiere par le Prince de nostre science Remond Lulle : la seconde de Georges Cassander, vn des derniers qui l'ont rendue pour les escolles ordinaires plus elucidée : la troisieme sera la mienne en langue vulgaire, qui comprendra ces deux premieres, & de plus tout l'art rabregé, sous laquelle est compris & enseigné tout ce qui se peut apprendre de tous les arts & sciences, leurs principes & elemens, en discourir pertinemment, ratiociner & disputer d'iceux : desquelles sciences & arts par le moyen de cette Rhetorique & le secret d'iceux, i'espere les apprendre en trois mois en perfection. Ces definitions sont telles.

1. REM. LVLL. A. *Rhetorica est ars inueniendi cum qua Rhetoricus ornat & colorat sua verba.*
2. A. GEORG. CASS. *Rhetorica est ars qua docet viam ac rationem recte & ornate dicendi.*
3. La Rhetorique donc que ie desire icy traiter & enseigner, n'est autre chose qu'un art & science d'acquies promptement à discourir purement & élégamment disputer & ratiociner doctement de toutes sciences & arts, avec  
parfaite

parfaite connoissance d'iceux, ainsi que premierement nous l'a tracé Remond Lulle. Cette Rhetorique toutefois n'est point en tout séparée de l'autre, la matiere estant sujette à la question, & à traiter choses disputables, mais ne s'arreste au premier genre de question, que les Grecs appellent *ἑλίσ*, c'est à dire, question infinie ; mais au deuxieme genre, dit *καθίσ*, question finie, le premier n'estant que Sophistérie & confusion d'esprit.

Pour les parties, elles recoivent toutes les cinq pour bonnes & utiles, mais il y en a cinq autres particulieres aussi : car pour la memoire, elle a l'art Notoire, qui est la chose mesme. Pour l'action ou prononciation, l'art Paulin, & pour les autres parties, a pour l'elocution l'art d'Almadel : pour la disposition la seconde partie de la Theurgie ; & pour inuention l'art des reuelations, que Tritheme dit venir d'Ophiel, esprit Mercurial. Des parties scholastiques, se sert nostre Rhetorique, les ioignant aux siennes, qui donne vie & mouuement à icelles : mais venons à la diuision.

---

## CHAP. II. LEÇON II.

### *B. La diuision de nostre Rhetorique.*

**N**ous diuisons nostre Rhetorique en deux parties, qui comprennent le tout, qui sont  
les

les suiets & relatifs, & ces suiets sont neuf. Nous les comprenons en neuf definitions, lesquelles definitions contiennent en soy toutes autres definitions que Remond Lulle auroit mis en auant, desquelles on peut discourir en loüange, ou blasme, ou bien tenir vn medium ou milieu entre les deux, c'est à dire, narrer d'iceux simplement, sans loüange, ny blasme. Ces neuf suiets, desquels principalement nous parlons, sont

B. C. D. E. F.

Dieu, Ange, Ciel, Homme, Imaginatie,

G. H. I. K.

Sensitiue, Vegetatiue, Elementaire, Instrumentatiue. Or pour mieux comprendre le tout & leurs questions, predicamens, relations & attributs. nous donnons cette table suiuite.

**ALPHABET**

1. Essence.
2. Vnité.
3. Perfection.

A. B. C. D. E. F. G. H. I. K.

Abso- Bonté. Magni- Eternité. Puif- Sageffe. Volonté. Verité. Gloire.  
luts. tude.

di- 1. Re- Diffé- Concor- Cōtrariété Prin- Milieu. Fin. Majori- Equa- Minorité.  
cats latifs. rence. dance. Duration. cipe.

M. Questions Scia- Qui est? Dequoy? Pour- Quanti? Quel? Quand? Où? Cōme quoy  
noir? quoy?

N. Suets. Dieu. Ange. Ciel. Hom- Imagi- Sensiti- Vegeta- Ellemen- Instrumē-  
me. native. ue. tive. tative. tive.

O. Vertus. Iustifi- Pruden- Force. Tempé- Foy. Effé- Chariti- Patien- Pieté.  
ce. ce. rance. rance. té. ce.

P. Vices. Aua- Glouton- Luxure. Super- Pareffe. Enuis. Ire. Men- Inconfess-  
rice. nie. bité. rance. songe? ce.

ALPHA.  
BET, ou  
principes  
de cet art.



Tous ces sujets sont affirmez , & tirent leur

affirmative de ces trois } Authentique.  
 } Similitude.  
 } Et Exemple.

Les vns de ces sujets sont du tout affirmatifs, & desquels d'eux, ny de leurs attributs, on ne scauroit ( si ce n'estoit avec blasphème horrible ) parler mal, comme de Dieu, ny de ses attributs : & ainsi parlant de luy nous disons. A Dieu est vne essence pure & simple, infuse en tout cét vniuers, & qui contient sans estre contenuë, ou selon Raymond Lulle, *A. Est ens quod ex se non indiget aliquo, in ipso namque totaliter sunt omnes perfectiones*: puis nous luy donnons quatre conditions, avec neuf attributs, auxquels ajoutons neuf relatifs en cette façon.

B. Bonté.	C. Magnitude.	D. Eternité.	E. Puissance.
B. Différence.	C. Concordance.	D. Duration contrainte.	E. Principe.
F. Sagesse	G. Volonté.	H. Vertu.	I. Vérité.
F. Milieu.	G. Fin.	H. Majorité.	I. Égalité.
K. Gloire.	K. Minorité		

Desquels attributs & relatifs nous posons leurs définitions sur A. & comprenons les vnes & les autres en bloc en deux, si nous voulons, comme vous voyez icy après, ou bien chacun en son particulier & détail, comme

A. Bonté, Magnitude, &c. sont attributs de la

*par Dialectique.*

7

la Diuinité, lesquelles reçoient leur perfection d'attributs par la Diuinité.

A. Differance, Concordance, &c. sont relatifs de ces attributs, qui participent de leur perfection à tant qui s'allient avec iceux, & ceux-cy se referent à la Diuinité & au bon.

*Pour les definitions particulieres.*

A. Bonté est vne essence par laquelle le bon agit à toute chose bonne.

A. La Magnitude est la raison, par laquelle la Bonté, l'Eternité, &c. sont grandes en biens toutes les extremittez de leur estre.

*Ainsi de leurs relatifs.*

A. Difference est, & par icelle la Bonté, Magnitude, &c. sont raisons confuses, c'est à dire indifferentes.

A. Concordance est, & qui fait que par icelle la Bonté, &c. en vn, & diuersement s'accordent: ainsi est des autres relatifs leurs definitions. Mais auant que finir ce chapitre de la diuision, parlons vn peu de la forme de discourir & syllogiser necessaire, & à propos en ce lieu, afin de joindre nostre Rhetorique à la Dialectique, sans partir de nostre diuision. Prenons pour suiet de ce faire le premier attribut, puisque sa definition est cy-dessus. Et le Lecteur studieux sera aduertty qu'en Dialectique, que ces quatre voyelles A, E, I, O, se trouuans aux formes d'argumens ou syllogismes, c'est à dire aux mots qui les composent & demonstrent, que deux de ces lettres sont affirmatiues, comme A. & I. & deux autres negatiues E. & O. comme il sera veu ailleurs ces demonstra-

Z \*

tions & significations vniuerselles ou particulières.

*A. Definitions cy-dessus.*

*De la Bonté.*

*Metaphysiquement.*

B. La Bonté, nous la pouuons constituer en triple difference, l'une est pour son suiet, l'autre est pour ses consequences, ayant esgard à vn bien loüable : & l'autre est pour les causes motiues de l'appetible, ayant esgard à vn bien honneste, ou vtile & profitable. Tout bien ou bonté peut estre de sa nature appetible, & ce bien contient en soy le reste des vertus & sciences qui sont de soy appetibles, & hors icelles rien qui soit appetible est vicieux, estant appetible pour raison de la chair.

C. Or ce qui est bon en bonté premiere, se conuertit en ce qui est appetible : Ainsi comme ce qui est vray en ce qui est intelligible, & tout appetit dans les bornes de la vraye bonté ne peut estre que bon. L'autre comme des choses desirées par ce qui est homme, & impossible étant aux priuations de ce qui n'est ny sera, ne laissent souvent d'estre appetées, ne sont bonnes parfaitement, & ne peuuent être absolument ny de propriété transcendante de l'estre premier, ny transcendant, puisque l'estre transcendant, c'est à dire l'estre reel subsistant par soy ne pourra se conuertir avec ce qui n'est ny peut estre, neantmoins est appeté comme chose bonne, non toutesfois qu'elle le soit reellement.

D. En ces distinctions cy-dessus, à la Bonté nous pouuons attribuer trois appetits, com-

me

me à la bonté honneste, l'amour & l'amitié, à l'utile l'amour & la conuoitise, & la delectable, l'amour & la complaisance.

E. Et toute sorte de Bonté, la transcendante, c'est à dire la reelle propriété de l'estre reel, est opposée à la mauuaise, en la mesme façon que la verité est opposée à la fausseté, c'est à dire en tant que la mauuaise & la fausseté denotent vn non estre, auquel la bonté & la verité prises transcendantement, sont opposites contradictoirement.

F. Il est icy à noter, que la vraye bonté a plusieurs parties & propriétés, qu'il est necessaire icy remarquer.

G. La premiere, qu'elle est appetible : La seconde qui est le but de l'appetit : La troisieme quel est le perfectif de la chose : La quatrieme, qui est le diffusif, c'est à dire communicatif par diffusion de luy à autrui, selon la nature de son estre.

H. Reprenans nôtre premiere partie de distincteur qu'elle est appetible : comme la bonté de soy est pure, elle se plaist estre appetée de l'ame espurée de ce qui est de terrestre : car appetée autrement elle n'est en sa perfection, & n'est qu'une ombre de son vray corps.

I. La bonté en sa perfection, ou de soy, est toute parfaite, & n'a rien qu'accomply estant vn premier attribut de la Diuinité, estant incrée, mais emanée du parfait.

K. Pour ce qui est de son perfectif, il ne peut subsister sans son sujet, qui en tout est par-

fait, & qui ne subsiste que par soy en soy même,  
Ainsi nous disons d'icelle Logiquement, selon  
ces premieres lettres A.B.C.

*Uniuersel affirmatif.*

**B A R** Toute bonté n'est odieuse.

**B A** Toute Divinité est bonne.

**R A** Donc toute divinité n'est odieuse.

*Seconde manière selon la premiere figure.*

**C E** Nulle Bonté n'est vice.

**L A** Toute Vertu est Bonté.

**R E N T** Donc la vertu n'est vice.

*Troisième forme.*

**D A** Tous ceux qui s'addonnent aux vices sont  
ennemis de la Bonté.

**R A** Quelques Roys s'addonnent aux vices.

**I** Donc quelques Roys, sont ennemis de la  
Bonté.

*Secondes lettres D,E,F.*

*Seconde figure. Première manière.*

**C E** Nulle chose ne se doit compter entre les  
biens, que tant plus est grande, tant  
plus trouble l'entendement.

**S A** Toute volupté corporelle, tant plus elle  
est grande, tant plus trouble l'enten-  
dement.

**R E** Donc nulle volupté corporelle ne se doit  
compter entre les biens.

*Seconde*

*Seconde maniere.*

F.

**CA** Toute libéralité est bonne.

**MES** Nulle prodigalité n'est bonne.

**TRES** Donc nulle prodigalité n'est libéralité.

*Troisième maniere.*

G.

**BA** Toute chose bonne est louable.

**RO** Quelque volupté n'est bonne.

**CHO** Donc quelque volupté n'est louable.

Troisièmes lettres G, H, I, K.

*Troisième figure. Première maniere.*

H.

**DA** Tout ce qui est bon est louable.

**RAP** Tout ce qui est bon est conioinct avec la vertu.

**TI** Donc quelque chose conioinct avec la vertu est louable.

*Seconde maniere.*

I.

**FE** Nul homme bon ne prefere cette vie à la vertu.

**LAP** Tout homme bon espere vne vie immortelle.

**TON** Donc quelque homme esperant vne vie immortelle ne prefere cette vie à la vertu.

*Troisième maniere.*

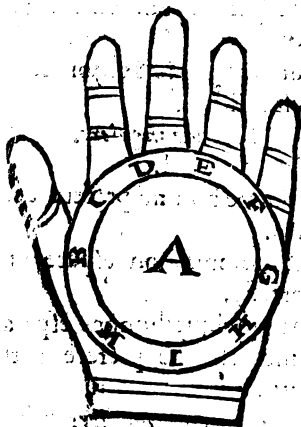
K.

**DI** Quelque hōme bon est veritablement libre.

**SA** Tout homme bon commande à ses cupiditez.

**MIS** Donc quelqu'un qui commande à ses cupiditez est vraiment libre.

Ainsi tu peux en continuant redoubler ces lettres B, C, D, &c. sur les autres manieres, d'arguments, qui sont iusques à vingt-neuf & t'en seruir selon l'occurrence de ton oraison, sans t'extrauaguer, ny rien contraindre, les posant chacun sur vne des lettres imaginées en la main, comme nous auons représenté en nostre instruction de la Chiromence, laquelle est necessaire représenter encore icy, pour soulager la memoire des studieux, & pour ceux qui n'ont veu cette mienne instruction.



CHA

CHAP. III. LEÇON III.

*C. Les parties de l'oraison, & comme elles se  
doivent comprendre par cette Rhétorique  
facilement.*

**I**L faut que le studieux apprenne que le docte  
Raymond Lulle a diuisé cet art bref en six par-  
ties en cinq figures, en la première il declare les  
sujets vniuersels, qui sont notez par cette lettre  
S. la seconde des predicaments absoluts, laquelle  
figure est notée par A la troisieme en cylindres  
ou chambres, iusqu'au nombre de trente six, la  
quatrieme des predicats respectifs, ou de trian-  
gle, qui est notée par T. la cinquiesme des que-  
stions de leurs regles & especes, lesquelles sont  
sous cette lettre contenus Q. De ces cinq la tier-  
ce est seule necessaire à present pour cette instru-  
ction : car comme i'ayja dit cy-deuant, que ce  
n'est mon dessein de m'esloigner du tout de la  
Rhétorique ordinaire, ces parties estans vrgen-  
tes pour l'embellissement de cette-cy, & parti-  
culierement ceux de l'oraison, piece principale  
lesquels sont dix en nombre, c'est à sçauoir l'exor-  
de, narration, proposition, confirmation, confuta-  
tion, & conclusion. Ces parties bien posées, par  
icelles se deduit tout ce que l'on peut dire de  
louange ou de blasme, & si comprises facilement  
comme vne des principales pieces de nostre art,

Z 5 les



les accommodons en cette figure. si intelligiblement, que le plus stupide les peut comprendre, & ne se scauroit diuaguer en son oraison, soit qu'il veuille louer ou blâmer. Par cette figure ascendante ou descendante, la louange à l'ascendant, & le mespris aux descendants, & le simple discours ou narré au milieu, imaginé en sa main ou selon l'art Paulin. Il n'y peut faillir, chaque lettre denote quelques vnes des parties de ces six, comme vous comprendrez selon la representation & discours que ie vous feray icy apres à nostre figure, laquelle est telle, & en apprenez la position promptement, puisqu'elle est necessaire au compris de cette Rhetorique pour la comprendre.

### La figure.

#### Definition A.

Exorde B. K. I.

Narration B. I. C. D.

Proposition B. K. I. C. D.

Confirmation B. G. C. H. D. L. E. E. K.

Confutation B. E. C. G. D. H. E. I. F. K.

Peroration B. E. C. F. D. G. E. H. F. I. G. K.

#### Narration simple

& familiere B. C. D. E. F. G. H. I. K. L. H. G. F. E. D. C. B.

B. E. G. F. D. C. E. H. F. I. G. K. Peroration.

B. E. C. G. D. H. E. I. F. K. Confutation.

B. G. C. H. D. L. E. K. Confirmation.

B. K. I. C. D. Proposition.

B. I. C. D. Narration.

B. K. I. Exorde.

A. Definition.

B. il

B. Il faut ainsi entendre sur A. en premier lieu sont les predicamens absolus, & definitions d'iceux, & de tout ce que l'on veut mettre, qui est le premier emanant de cette figure, & vn peu esloigné de autres. Le BKI. l'Exorde, en laquelle Exorde nous donnons trois lieux & deux genres. Pour les lieux, les I. les personnes à qui nous parlons au B. Le second K. la cause de l'oraison, Le troisieme I. l'adjonction des personnes & de la cause. Les genres, le IB. est celuy pour lequel nous concilions les esprits des auditeurs, & rendons dociles, que les Grecs appellent *πολιμιον*. L'autre I, est lors que simulément nous captiuons les ames des auditeurs, & les rendons beneuoles, lequel genre est nommé des Grecs *εφοδ*: car tout ce qui dépend de l'Exorde est de captiuier, rendre beneuoles, attentifs & dociles les auditeurs, lesquelles parties sont sous BKI, B. par bonté, K. pour acquerir gloire, I. avec paroles veritables & eloquentes. Eloquence masle, non en termes affectez, qui ressentent leur adulateur, mais telles pour l'oraison que ceux de Ciceron à l'oraison pour Sextus Roscius Amerinus, qui sont forts & virils. Ou pour l'histoire ceux de Lucian, ou de Heliodore de son histoire Ethio-  
pique: & pour les Poëtes Grecs Homere en son Iliade & Odissée. Pour les Latins Virgile en son Aeneide, ou Claudian au rauissement de Proserpine: & pour nos François Ronsard en sa Franciade, & Desportes de son Angelique, comme j'ay demontré ailleurs en ma Proseide: mais toutes-  
fois ie diray icy, que si tant grand nombre d'Hi-  
storiciens

historiens de ce temps ( comme Jean Richer ) eussent prins garde en cette forme , ils n'eussent fait de si lourdes fautes qu'ils ont faites , & leurs livres qu'ils appellent Histoires, eussent esté mieux receus , & eussent eu formes d'histoires à la Turcide , & non de memoires affilez : ce qui fait rougir ce siecle , de n'auoir de meilleurs escriuains pour son lustre.

C. La seconde partie de l'oraison est la narration , partie principale de l'Orateur que ie represente icy sous ces lettres B I C D. car apres que l'Orateur , Predicateur , ou Harangueur a fait son exorde , & rendu ses auditeurs attentifs , il vient à faire sa narration , qui est la seconde partie de l'oraison, qui doit estre diuisée en quatre parties simples en leur deduction, & en trois genres , bien que Fabius ne luy en donne que deux sçauoir *ex causis & ex rationibus causarum*, comme pour exemple de la chose mesme, *Vlisses Ajacem occidit quem Teucer frater gladio cruento reperit*. Exemple des choses qui se prouuent , sont comme , *Vlisses ideo Ajacem interfecisse creditur, quia inimicus ei erat, quia perfidus, qui in signis potius quàm factis*. Le troisieme genre est celuy que nous nommons ou disons vulgairement le commencement que l'on fait aux enfans de reciter quelque chose des Poëtes & Historiens, & le tout compris en la fable , histoire , & argument. Or la narration selon Cicéron est *enim rerum gestarum, vel ut gestarum expositio, res gesta ad comœdias, fabulas, declamationes accommodabis*. Ainsi commence la narration en Virgil. 1. de l'Æneide.

*Urbs*

*Urbs antiqua fuit, Tyrj tenere coloni.*

*Carthago, Italiam contra, Tyberianaque longè*

*Ostia, diues opum, studiisque asperrema belli, &c.*

Hesïode en sa Theogonie,

Ητοι μὲν ὁπάριστα χά' ἔνεταί ἀντὰρ ἔπειτα, &c.

Ces narrations icy apres leurs inuocations, prefaces & exordes. Les quatre parties de la narration, la premiere doit estre posée sur B. que nous disons la grace positive. La seconde sur I. qui est le narré. La troisieme sur C. l'accommodation de la cause. La quatrieme, qui est l'accommodation de similitude narrative au D. donnant ces parties, la narration sera parfaite.

D. La proposition, troisieme partie de l'oraison, qui se met en la narration: car comme disent Fabius & les autres Rhetoriciens, *Ex partibus igitur orationis confirmatio ad rem docendam valet, quam comitantur narratio, ut qua sit sedes ac fundamentum constituenda fidei & propositio, qua aliud nihil est quam confirmationis initium, & confutatio, cuius eadem qua confirmationis ratio est.* La proposition suit la narration, comme la confirmation la suit, ou la confutation. Nous donnons en la proposition vne duplicité, ou la diuision en deux, à sçauoir simple, qui est vne que nous posons au B. La seconde partie multipliée, qui est quand plusieurs propositions ou questions sont faites à la narration, lesquelles sont mises sur K. Ii C. D. & aussi selon Aristote en ses Analytiques, ils sont quatre, sçauoir K. *Quod.* I. *Propter quid.* C. *An est.* D. *Quis est.* Mais les neuf questions ou propositions que nous diuisons en deux,

deux, selon nostre Art, elles sont essentielles ou accidentelles, les posons icy pour toy, studieux.

Questions	Essen- tielles, K sont 4.	B	I	<i>Vtrum est</i>	}	<i>Absolute.</i>
				<i>Quod est</i>		
				<i>De quo est</i>	}	<i>Respectiua.</i>
				<i>Quare est</i>		
	Acci- den- telles, sont 5.	D	C	<i>Quantum</i>	}	<i>Rationem deno- tantes in subjecto existentem.</i>
				<i>Quale</i>		
				<i>Quando</i>	}	<i>Ea denotantes qui sunt circa subje- ctum.</i>
				<i>Vbi</i>		
				<i>Quomodo</i>	}	
				<i>Cum quo</i>		

Cette premiere proposition, question, ou demande que nous mettons sur b. est vniuerselle, qui est *utrum* C. à sçauoir, nous la pouuons aussi mettre autrement entre les Latins & Grecs, à sçauoir *an*, ou *si est*, & *isotri*, non *fit*. L'autre que nous mettons aussi sur B. qui est *cum quo*, elle peut être aussi vniuerselle : à nostre Table nous la mettons sur K. correspondante au B. laquelle proposition a quatre parties, qui sont, *cum quo est*, & *cum quo pars est in parte*, & *partes in toto*, & *totum in partibus suis*, & *cum quo transmittit suam similitudinem extra*. Pour les autres questions, nous en parlerons au Chapitre & leçon suivante, voyons la confirmation.

E, A, confirmation est la principale partie de l'oraison, laquelle contient les causes de probation. La cause est prouuée par argumens, & les argu

argument des lieux , & les lieux sont doubles. Le premier que nous poserons sur B. & K. premiere & derniere lettre de nostre alfaber, est *uno modo in genere, qua ratio ad infinitas, potius questiones pertinet.* L'autre est loci, *ad unumquodque causa genus accommodatur.* Les lieux de la confirmation sont quatre, honneste, vtile facile, necessaire, que les Grecs appellent *δυνατόν*, sous lesquels sont compris ces trois autres, grand, joyeux, heur, lesquels sept en nombre, nous dōnons ces sept lettres G. C. H. D. I. E. E. Et par iceux les lieux de la confirmation sont variables, *ex statum diversitate*, comme disent les Rhetoriciens, l'arresté contient le principal de la question ou proposition de ce qui est mis ou proposé, ou de disputable. Le statut ou arresté a trois formes, qui se connoissent par les questions qui seront representées cy-apres. La premiere forme est le statut legitime, la seconde juridique, la troisieme, le coniectural, ou par la coniecture. Les lieux du statut sont la volonté & la faculté. La volonté a deux especes impulsive & ratiocinative; lesquelles toutes tant formes, especes que parties se referent à ces sept lettres.

F. Confutation est la cinquiesme partie de l'oraison, qui est la dissolution des arguments, lesquels se peuvent dissoudre, estant fallacieux par trois manieres, comme dit Cassander, *Tribus autem solvantur vitiosa argumenta, aut enim peccatum est in forma, & reprehendatur consequentia: aut in materia, in qua ambigua assumuntur, qua explicantur distinctione, aut falsa qua insiciatione diluuntur.*

*diluuntur.* Nous donnons à la confutation dix lettres, pour demonstret que nous pouuons par plusieurs manieres confuter les arguments de la partie aduerse, comme B. par parole veritable, F. par ferueur de verité. C. par gratuité. G. par histoire veritable, D. par fable accommodée, H. par lenité d'esprit, E. par esperance, I. par crainte, F. par dissimulation, K. par varieté des choses.

G. A. Conclusion ou peroration, *est extrema pars orationis*, ou bien *est artificiosus terminus orationis*. La peroration, l'enumeration, & les dispositions. Le nombrement se refere au B. premiere lettre de nostre Alphabet, & la disposition le K. derniere. L'enumeration est *potissimum argumentorum breuiter & summasim comprehensio*, les Grecs l'appellent *ἀνακεφαλáωσις*. Les dix autres lettres qui sont en cette figure demonstrent la diuersité de conclusion d'oraison qui se referent, & sont presque semblables à ceux de l'exorde, soit en louange, ou en blasme, mais tout se doit conclurre par lenité, & par voix abbaissee, conciliant les auditeurs, sans faire aucune digression qui seroit mal à propos.

H. Nous auons au milieu de ces deux formes d'oraison à nostre figure (dont celle qui monte nous represente la louange, qui monte au degré premier de l'honneur, & l'autre partie qui descend est le blâme, qui descend au plus bas de la vilité) mais la narration pure & simple, qui contient dixhuiet lettres, toutesfois de celles de nostre alphabet mystique, mais qui se commence par B. & se finit par vne  
 meisme

même lettre, nous representant que celui qui veut raconter quelque chose, laquelle il n'affectonne d'amour, ny de haine, doit suivre le fil de son discours, sans se diuaguer à louer, ny blâmer: des exemples nous en trouuons assez chez les historiens & poëtes, lesquels ~~toy~~ <sup>tu</sup> studieux tu peux les aller rechercher, & contenter ton esprit. Mais quittant ces parties de l'oraison, ie te donneray pour quatrième leçon les questions qui sont logées aux cellules quatrième de nôtre table Luliste sous la lettre M. ou bien selon Agripa & Lauinhera sous Q. lesquelles te seront faciles à comprendre, & par l'apprehension d'icelles tu seras façonné à conceuoir nôtre Dialectique, & nos secrets admirables de nôtre Art.

---

## C H A P. I V. L E Ç O N I V.

D. Q. *Des Questions.*

**A** Nos discours les plus familiers, ou à nos disputes les plus arduës, il y a toujours de la question: car nous ne pouuons conferer de chose que nous connoissons, que nous ne proposons question à autrui, ou bien si nous la doutons & en desirons être instruits sous la même voye. La question est ordinaire au Predicateur, Aduocat, Harangueur, Disputeur, & Orateur, & es matieres de Rhétorique. Nul ne peut apres la definition d'un sujet l'élucider sans questionner, soit en chaire, ou sur le banc: Mais nôtre

A a

studieux



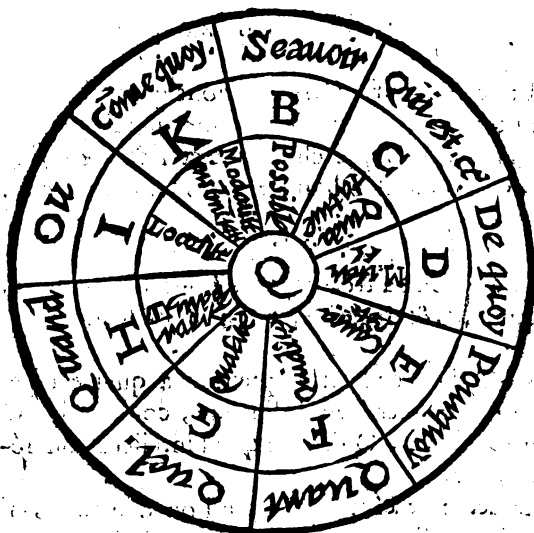
studieux doit fuir la question infinie. Pour les genres des questions, où tout se peut demander, sont neuf qui se referent en

ces trois, { Essence.  
                  { Unité.  
                  { Perfection.

Et par ces trois, le parfait des predicats absolus & relatifs, Sujets Vertus & Vices, peuvent être fçus, connus, appris & disputez, connoissant la nature de chaque question, & le temps & la forme de les proposer. Et pour mieux connoître quelles elles sont, nous donnerons cette figure, qui a pour contre cette lettre. Q. qui est de l'inuention de H. Corn. Agrip. & puis apres nous donnerons interpretation plus claire selon nostre Prince R. Lulle.

Figure

Figure.



Il faut sçavoir qu'il y a deux genres des questions, les vnes essentielles, les autres accidentelles, comme j'ay dit cy-deuant, & les partisons ainsi derechef.

Essentielles { B.  
C.  
D.  
E.

Sçavoir ?  
Qui est ce ?  
Dequoy ?  
Pourquoy ?

A a 2

F. Quant ?

Accidentelles.	{	F.	Quant ?
		G.	Quel ?
		H.	Quand ?
		I.	Où ?
		K.	Comme quoy ?

Et de ces neuf ou dix questions generales, sont reduites toutes autres questions que l'on pourroit faire de quelque chose que ce soit. Pour celles cy, connoissez leurs especes en cette façon.

1.  
B. Sçavoir a trois especes, sçavoir, dubitative, affirmatiue, & negatiue, comme l'intellect.

2.  
C. Qui est-ce ? cette question a quatre especes ? La premiere est diffinitive, comme quand l'on demande, Qu'est-ce que l'intellect ? on répond, &c.

La seconde espece est quand on demande, si c'est intellect qui a en soy coëssentialité ? & on répond qu'il a en soy l'intellectif, l'intelligible, & l'intelligence, sans lesquelles il ne peut être, & eux sans luy, sont odieux & naturellement indignes, sans fin, ny repos.

La troisieme partie est, quand on demande qu'est ce que l'Ente ou l'intellect en autre ou chacun ? on répond qu'il est bon où il y a bonté, grand où il y a magnitude, &c. Grammaire au Grammairien, Logique au Logicien, Rhetorique au Rhetoricien, &c.

La quatrieme espece, qu'est-ce qu'à intellect  
en

en autre ? on répond entendre en la science, & en la foy croire, &c.

3.

D. Dequoy à trois especes : La premiere est primitive, comme quand il est dit, dequoy est l'intellect ? & on répond qu'il est de foy : car de nul il n'est deriué naturellement en general.

La seconde espece, quand on demande spécialement dequoy est l'Ente ou l'intellect ? on répond qu'ils sont de leur forme & matiere spécifique, ayant intelligence spécifique.

La troisieme espece, quand on demande en quelle possession est l'Ente ou intellect ? on répond en l'homme, comme étant vne partie de son tout, comme le cheual à son maître

4.

E. Pourquoi ? elle a deux especes, sçavoir formelle & finale.

La formelle est quand on demande pourquoi est l'Ente ou intellect ? on répond pour sa matiere & pour sa forme spécifique, par lesquels il agit pour entendre spécifiquement.

Le second qui se refere à la fin, comme quand on demande pourquoi l'intellect est ? on dit que c'est pour être l'object intelligible, & pour auoir la connoissance des sciences, qui tiennent leur regne en iceluy.

5.

F. Quant à qui recherche sa quantité, il a deux especes : la premiere est, quand on recherche de la quantité contenuë, & seconde espece, quand on requiert la quantité discrete, comme

en quelle quantité est l'intellect ? on répond à tant que sont les correlatifs, auxquels est son essence diffuse & substantiative, c'est à sçavoir intellectif, intelligible & entendu.

6.

G. Quel ? Qu'est ? qui traite de la qualité, elle a deux especes. La premiere est quand on demande quel est le propre & le primitif des qualitez de l'intellect : La seconde est quand on recherche, qui sont les qualitez que nous donnons à celuy intellect, qui est croire, douter, & supposer, mais il ne sert proprement à l'intellect, ains à l'entendre.

7.

H. Quand ? du temps il y a quinze especes, comme il se voit cy-apres.

I. Où ? qui recherche le lieu, a aussi quinze especes, comme il se connoist au grand art de Remond Lulle. Comme I. quand on demande & recherche, où est le lieu de l'intellect ? on répond brievement, iceluy est en son sujet auquel il est contenu, comme I. la partie à son tout, non compris, mais diffus, car l'intellect n'a point d'essence punctuelle, ny lineale, ny superficielle.

Or tout lieu n'est autre chose que superficielle, laquelle contient la chose colloquée, & le lieu est quantité : mais pour le corps estre en lieu est vn genre suprême different des autres. Comme si quelqu'un demande, où est Iean ; au premier de cette réponse on dira en quelque lieu particulier ; comme au liêt : on demande, où est le liêt ; & pour signifier où est ce liêt,

on

dire à la chambre : où est la chambre ? à la maison : où est la maison ? à Mil-monts : où est Mil-monts ? en Hurepois, où est Hurepois ? en France : où est France : en l'Europe : où est l'Europe ! au monde : où est le monde ; finalement on conclut & répond en lieu, lequel comme genre generalissime contient les autres : & voilà pour le contenu des corps.

K. Comme quoy : cette question contient deux regles, assavoir modale & instrumentale. La regle de la modalité a quatre especes, comme, quand on demande, comment est l'intellect : & comment la partie en la partie, & la partie à son tout, & le tout en ses parties ; & comme le tout se transmet hors son semblable : auquel nous répondons, *Quod est subiective per illum modum, &c.* voyez Lauinheta & autres : La seconde regle a quatre especes, assavoir quand on demande, avec quoy est l'intellect : & cum quo pars est in parte, & partes in toto, & totum in partibus suis, & cum quo transmittit suam similitudinem, extra, à quoy on répond est. *quod ipse est cum suis correlativis, sine quibus non potest esse nec intelligere, intelligit enim cum speciebus peregrinis, de quibus facit instrumentum ad intelligendum, &c.* C'est assez de ces questions, voyons les parties de cette Rhetorique.

## CHAP. V. LEÇON V.

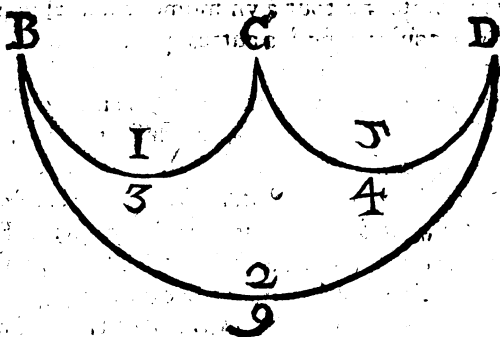
*E. Des parties de nostre Rhetorique, seule principale de toutes.*

**N**ous donnons à nôtre Rhetorique les cinq parties de la Rhetorique ordinaire : car elles sont necessaires, en toutes sortes d'oraison & poëme, & ne pouuons sans icelles, rien rendre en la perfection pour le discours : mais de plus cette Rhetorique étant toute parfaite a ce qui regarde la profondeur de toutes les sciences & arts tout à l'instant sans differer : C'est pourquoy nous luy donnons cinq autres parties bien plus reuelées, bien qu'elles soient embellies, de ces premieres qui sont les adiointes à icelles pour decorer ces autres : comme inuention pour l'art d'inuenter de Thriteme en la Steganographie & Polygraphie, desquelles nous pouuons inuenter mille secrets admirables. Pour la disposition, la Theurgie : l'elocution, d'Armadel : la prononciation, l'art Paulin : pour la memoire, qui est nostre sujet, l'art notoire, qui est la même chose, luy est donné & attribué, le tout se faisant par la memoire aidée d'artifice, qui est ce qu'ont voulu apprendre les anciens & modernes comme R. Lulle, & autres, dont le nombre est infiny, qui ont perdu leur peine & leur temps, & fait perdre celui d'autrui, bien qu'ils ayent trouué de beaux secrets pour abreger l'étude des sciences, non la perfection

perfection, comme du present ie vous la donne, qui se comprend tout à yn moment, lequel secret ie feray couler avec les autres que ie deduitay & représenteray en ce lieu.

R. Lulle a mis la definition de la memoite au nombre de ses cent formes de definitions, qu'il dit être necessaires à comprendre son art, & la pose derniere, & dit A. *Memoria est ens cum quo entia sunt recolibia*, & puis pour la donner & faire concevoir, pose au commencement de son art vne table comme vous voyez cy-deuant au premier chapitre des definitions de Rhetorique, & la fait suiure de deux figures, la premiere qu'il donne aux predicats absolus, qui sont Bonté, Magnitude, Duration, &c. à laquelle il donne pour centre A. La seconde figure aux predicats respectifs, qui a pour centre T. puis fait suiure sept autres cercles ou figures, où il ne pose autre intelligence que nos neuf lettres ou diuin alphabet, que ie trouue tout à fait inutiles, & ne croy n'être là mises que pour les admirer: il donne une cinquième figure, dite de multiplication laquelle est vtile en cet art, pour multiplier les dictions & phrases, confutations & propositions de nôtre oraison, discours, ou disputes, laquelle figure est en nôtre instruction de Chyromance & que ie vous donneray encore icy l'interpretation d'icelle figure suiuite, étant en l'art brie



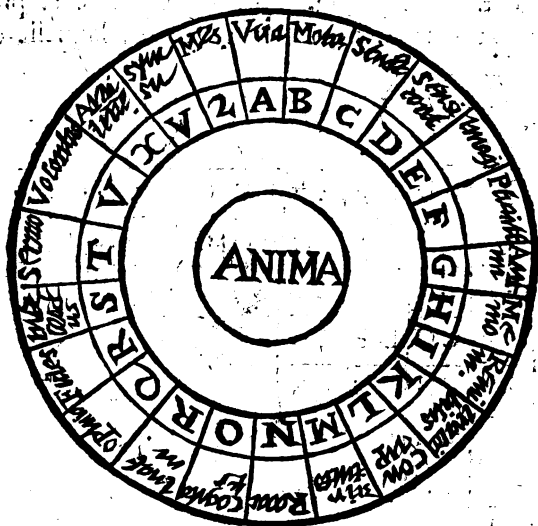


de R. Lulle, ce feroit superfluité de la donner icy. Je vous diray que toutes ces figures, & particulièrement celle-cy de multiplication, nous éclaircissent bien les compris de sciences & disputes, mais ne donnent pas la memoire à ceux qui n'en ont point, ny ne sont sçauans ceux qui n'ont étudié, comme nôtre art, que la connoissance rend experts aux sciences les plus stupides d'esprit : Car pour abreger, cét art, Lulliste n'est que pour les Doctes, pour soulager leur memoire : & ce que ie trouue de plus naïf & véritable en cét art, duquel ie me ferts en comien labeur, & à cette cause r'abrege les Grammaires, sciences & arts, pour en faciliter l'apprehension sans travail, ny temps ennuyeux pour ceux qui n'ont du loisir, occupez en autres affaires, & qui ont de la memoire naturelle & de l'étude : Ce sont ces deux figures mises cy-apres, qui sont le glogo de tout

tout ce qui est en détail dans toutes les œuvres de Lulle, dont l'une est de son invention, & l'autre trouvée par H. Cor. Agrippa : de la première s'est assez bien seruy Pacius, laquelle est telle.

BC	CD	DE	EE	FG	GH	H	IK
BD	CE	DF	EH	FH	G	I	HK
BE	CF	DG	EG	FI	GK		
BF	CG	DH	EI	FK			
BG	CH	DI	EK				
BH	CI	DK					
BI	CK						
BK							

La seconde figure.



De rechercher rien apres ces figures qui comprennent tout ce que l'on peut mettre en auant, & par l'art les reduire au bresil ne se peut plus : car tout le reste tant de R.Lulle, & ses commentateurs ne sont que confusions & embrouillemens, qui ruinent plutôt la naturelle memoire, que luy ayder par son artifice confus, comme sont ces figures tabulaires d'Agrippa, de Iordanus Brunus, Lauinheta, & autres. Lauinheta & quelques-vns de ce tems qui vont de ville en ville nous la veulent donner les vns sur nos lettres, les autres par dictions inconnuës, qui sont comme

termes

termes à beaucoup de dictions, qui sont posez par cylindres, & au periode de chasque cylindre mettre deuant que continuer l'autre vn de ces mots inconnus, pour seruir à la memoire, pour le souuenir des dictions contenues au cylindre: & qui s'en est seruy de cette maniere, a été l'Abbé Thritheme, en voila la methode, bien qu'elle ne soit qu'abus.

Cylindre.	Sans raison.	Primentie
B	Sensibles.	Plenitude.
Bonté.	Insensibles.	Beauté.
Vie.	Sans intellect.	Ordre.
Santé.	Courage.	Statut.
Verité.	Cruauté.	Forme.
En Dieu.	C	Neccessité.
Magnitude.	Etant.	Realité.
Ineffable.	Existant.	Substance.
Bonnes.	Le même.	Spiritualité
Hommes.	Simplicité.	Generation.
Vices.	Vnité.	D
Aux brutes.	Creation	&c.
Sans vices.	Nature.	

Cylindre Latin selon Thritheme, & en autre usage selon sa Steganographie.

AERE.	APASA.	AADAM.
B. Creator.	C. Miserandos.	D. Gaudia.
B. Clemētissimus.	C. Mortales.	D. Angelorum.
B. Regens	C. Visitat.	D. Canditoris.
B. Cœlestia.	C. Mundana ob.	D. Hominum.
		C Conferat

B. Conferat.	C. Charitatem.	D. Pertingere.
B. Cunctis.	C. Liberatoris.	D. Sempiterno.
B. Amoenitatem	C. Supercelestiū.	D. Valentis.
B. Aeternam cum	C. Flocci pende	D. Congaudētes.
omnibus.	re. & aque.	D. Præcaueatis.
B. Electis.	C. Gaudia.	igitur.
B. Cœlestibus.	C. Superna.	D. Spuris.
Amen.	C. Beatitudinis	D. Diuitijs lentis
B. Bonitas.	omni.	presentis.
B. Magni.	C. Sollicitudine	D. Peregrinationis.
B. Parentis.	viribus pro esse.	ad.
B. Christicolis.	C. Inquirere.	D. Lætitias.
semper.	C. Contritionem.	D. Superbenigni.
B. Sincere.	C. Miserrimi.	D. Psalmatores.
B. Euangelizanda.	C. Mortales.	D. Mundi.
B. Permultis.	C. Excipite.	D. Supercœlest.
B. Doctrinis nos.	C. Futura.	D. Misericorditer.
CARIEL.	MORIEL.	D. reuocari.
		D. RONNEL.

Considérez icy les inquietudes d'esprit, tout cela étant plutôt l'art de troubler la memoire, que luy ayder. Voila encore l'inuention de La-  
uinhera, lequel s'éleuant ce semble par dessus les autres se rend plus inepte. Il est à noter qu'i-  
celuy pour faire le succinct ( bien que sur autres  
sujets il aye assez bien fait & succinctement ) en  
deux briebs chapitres, il a voulu demonstrier les  
deux memoires, sçauoir la naturelle & artificiel-  
le: & quant à l'artificielle, il la dit, & montre en  
cette methode la plus golfe de toutes, lequel La-  
uinhera ayant méprisé deux sortes de memoires.

à luy possible inconnus , dit qu'il faut auoir vne chapelle , Basilique ou cabinet bien beau & proprement,ordonné , & que le Maistre qui la monstre aye nombre de tableaux , ou diuerses histoires , & selon le sujet qu'il veut discourir & apprendre à ses écoliers , qu'il pose en leur objet le pourtrait d'iceluy , comme s'il traite de Dieu & de son essence , qui leur represente vn homme assis sur vn thrône en Majesté, ayant vne triple couronne sur la tête , vne figure du monde en sa main senestre. S'il discourt des Anges qui leur represente vn Ange comme vn ieune enfant , beau en perfection , ainsi des autres sujets , & par ce moyen il faudroit toujours être chargé de tableaux , pour auoir cette memoire : car comme il dit, si vn Predicateur veut discourir, ou aye prins ce Psalme 26. *Dominus illuminatio mea, & salus mea, quem timebo*, c'est à dire, le Seigneur est ma lumiere & mon salut , &c. Il dit qu'il luy faudra peindre vn homme bien vêtu comme vn seigneur au lieu designé , tenant en sa main quelque lumiere, & en l'autre du sel , afin de représenter ma lumiere & mon salut. Y a t'il rien de plus gosse & plus mal à propos que cette maniere : il faudroit par ce moyen qu'un Predicateur allant prêcher , ou vn Aduocat allant haranguer, ou faire vn plaidoyer , qu'ils eussent vn peintre à tout propos pour leur tracer sur de la carte leurs sujets , & leur mettre en objet ce que dit Lauinheta : puis apres , touchant nos lettres artistes est plus à propos , comme de mettre sur la premiere lettre qui est A. les definitions

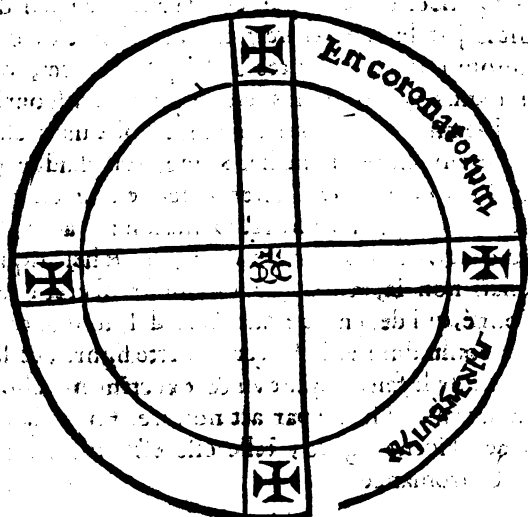
tions, sur le B. les causes primitives, & sur les autres qui suivent les derivatives, comme B. Mons, C. *Montanum*, B. *Montanus*, C. Mons, ainsi la relation à son relatif: Mais toutes ces inuentions n'approchent de la nôtre, représentée en nôtre instruction de Chiromence, qui est sur nôtre main, l'imagination de nos dix lettres artistes, dont la forme & maniere vous pouuez voir à nôtre seconde leçon de cette Rhetorique, que nous auons bien voulu en ce lieu représenter, pour te soulager studieux: & croyez que c'est le plus parfait de R. Lulle, & de tous les autres, pour le soulagement de la memoire naturelle: mais tout cela ne peut seruir à chacun que selon sa capacité & estude, mais non à accroître le sçauoir, & donner la perfection de la connoissance des langues, sciences & arts, comme nôtre art present, dit notoire, le peut & le fait, dont nous en donnons l'inuention à Salomon, depuis à Esdras, & recentemente à vn nommé Appollo-nius, qui en a mis vn traitté en lumiere assez ample, mais confus, à raison que la seule figure qui est en iceluy, est suffisante de l'apprendre, s'il eut appris aux siens la maniere de la dresser par l'astronomie, laquelle il employe assez à propos, mais sans l'instruction: il dit bien qu'il y a quelques mois où le Soleil entre en quelques signes du Zodiaque, qu'il fait bon étudier en quelque science particuliere, comme aux signes ignez en Theologie, & Astronomie, en Grammaire & Logique, le Soleil étant en Gemini & en Virgo, en Musique étant en Taurus & Libra, ainsi des au-

tres:

tres : mais il pouuoit dire qu'à vn instant toutes ces sciences se pouuoient comprendre en peu de nuicts par le moyen de cette figure, & de ces oraisons correspondantes à chaque science, ou du moins apprendre les termes pour en discourir pertinemment, & donner à la memoire naturelle le souuenir entier d'une harangue, d'un plaidoyer, ou sermon, afin de reciter le lendemain en public, sans en perdre une seule diction : & à raison que c'est vne des parties de nostre Rhetorique (mais non la principale; ny nostre secret affectonné, qui dépend de l'art Armadel) nous auons bien voulu donner le secret de cette figure, & le moyen de la faire, ayant vu & expérimenté chose admirable d'icelle par art notoire. En voila la forme d'icelle figure, telle elle est aussi en nostre Chiromance.

Sur le côté dextre de la figure suiuiante, il faut mettre  $\alpha\lambda\phi$  sur le sommet,  $\mu\omega$  au milieu,  $\omega\mu\beta\delta$  au bas, & ces lettres se resserent aux Hebraïques  $\aleph, \beth, \delta$ .





L'on doit noter qu'icelle figure doit être faite sur l'or, ou argent pur, ou bien pour le mieux sur du Mercure congelé & fait fusible, ou bien pour plus commun ( comme j'ay vû ) sur le parchemin ou membrane de Renard, ou de Hyene, il faut que ces animaux soient tuez, lors que le Soleil est en vne des Maisons de Mercure, qui sont Gemini ou Virgo, directement quand il est à 7. ou 14. ou 21. degré de ces maisons: Etant préparées il faut choisir le iour que la Lune entre en l'un d'iceux signes faisant la revolution mensale, & en semblable & pareil degré,

degré, & Mercure en conjonction avec le Soleil, si faire se peut: ( cela se rencontre au 29. de May de l'an 1620. ) & à l'instant de l'heure de Mercure faire icelle figure. La maniere de s'en servir est au soir, lire, ou se faire lire telle harangue, sermon, &c. que l'on voudra de telle science ou art que l'on peut discourir: apres la lecture vne ou deux fois lue & medités, se coucher, poser icelle figure sous la tête, & au precedant dire l'oraison qui se refere à icelle science, dont l'on veut discourir, & que l'on s'est preparé, selon l'instruction d'Appollonius, & écrire en sa main fenestre, a, o, harangue, l'oraison, &c. le lendemain est present, & l'on ne peut, quand l'on voudroit, en omettre, ny oublier vne seule diction, ny particule en les recitant. Quelques uns ne disent en se couchant qu'une seule oraison qui se commence *ayto i ois*, que ie trouue le plus à propos, & par iceluy j'ay vü faire merueille, comme reciter deux mille vers, trois mille dictions diuerses, vn sermon tout entier de Bessé sans rien changer, omettre, voire même retrograder, c'est à dire commencer à la dernière diction, & finir à la premiere: C'est pourquoy j'ay voulu donner ce secret à la premiere partie de nostre Rhetorique diuine, qui est la memoire.

Nos autres parties sont inuention, action, &c. l'inuention principale partie de toutes les autres Rhetoriques, nous luy donnons les arts de Paulin & d'Armadel, non tels qu'il s'en voit quelque chose par escrit, qui ne sont rien que escorces

d'iceux arts, mais le parfait, qui est la connoissance de son Bon Genie, d'où dépend le plus ingénieux de toute notre œuvre de mémoire qui fait à une seule leçon, doctes les plus ignares par cette cognoissance; car toutes les sciences par nous traitées en cet œuvre, regardent ce seul point, & y sont mises pour te soulager de peines, cher studieux, afin que te ne les recherches ailleurs avec beaucoup de travail, bien qu'aux traités de chaque langue, ou science, il ayt mis quelque gentil secret pour les apprendre & concevoir promptement, mais celui est le plus parfait & qui ne peut jamais manquer.

Tu dois sçavoir que c'est vne doctrine & croyance de tout arrétée & tenue pour constante, tant des Hebreux, Arabes, Egyptiens, Grecs, & Latins, que tous les hommes ont un bon & mauvais Genie; & même le docte Paracelse, qui en a disouteu absteinent, a dit de plus, que chaque homme a son étoille au Ciel, laquelle naist en sa natiuité, meurt en sa mort, & que la cognoissance d'icelle, s'il nous étoit possible, nous feroit cognoître toutes nos actions futures, voire même le nombre de nos années: cela étant, bien plus pouons-nous auoir de certaines cognoissances, & être tous sçauans, si nous pouons reconnaître nôtre Genie, ou bon Ange, dont l'essence est toute diuine, & par consequent sçauante & pure de toute ignorance: Je croy que c'est ce que les anciens ont voulu dire du sage & sçauant Philosophe Socrate, qu'il communiquoit son démon, ce démon étant son Genie

Genie, par la communication duquel il s'étoit fait sage & bon, de mauuaife nature qu'il étoit, & fçauant, d'ignorant, infinité d'autres par ce moyen, dont les liures des Hebreux en font remplis, lesquels en ont été les plus exacts en cette recherche, particulièrement leurs Rabins, Cabalistes, Mecubalistes & Massorets, qui ont trouué de beaux secrets dignes de lumiere, dont nous en éclaircirons quelques-vns à nos traitez de Cabale & Gematrie. Mais en cette leçon nous ne desirons que faire cognoître la maniere de trouuer son Genie, & le voir par l'Art Astrologique d'armadel, & l'Art Cabaliste Paulin. Les Astrologues Hebreux, Arabes & Armadels nous ont donné ce moyen par les douze maisons celestes, & douze signes du zodiaque, & les 12 lettres Hebraïques, comme vous voyez en cette figure suivante.

Il faut noter premierement, que tous les noms des bons & mauuais Anges, selon les Hebreux, se terminent tous en *ael*, ou *iel*, en *iah*, voire même vne grande partie de noms propres, comme Daniel, Samuel, & Ezechiel. Des Anges Gabriel, Uriel, Iariel, &c. C'est pourquoy, disent les Cabalistes, toutes nos nominations se finissent par ces deux grands noms de Dieu *ah*, & *eh*. Dieu l'ayant commandé à nostre premier Pere qui donna le nom à toutes les creatures, tant celestes que terrestres. C'est pourquoy les Astrologues Hebreux, ont posé ces deux noms au champ de la figure horoscopiste, & ces trois lettres *aleph*, *mem*, *sin*, qui representent les trois

mondes, afin que selon les lettres qui arriuent au signe dominant à la naissance de celui qui recherche son Genie, ils recognoissent la terre capitale du nom d'iceluy Genie & sa terminaison, par consequent le tour, comme s'il est Oriental ou Occidental, il faut qu'ils se finissent par *ael*: S'il est Meridional, ou Septentrional, il se terminera en *mi iah*, ou *ael*. Comme pour exemple; posons que Pierre soit né sous Aries, qui a pour ces deux lettres *Beth*, *Gimel*, lequel signe est Oriental, le nom de son bon Ange se commence par *Beth*, & se finit & desine en *el*; la seconde lettre qu'il faut noter secondement la premiere maison qui est Oriental, & la premiere lettre regarde la premiere lettre de l'angle Occidental, qui sera *Libra*, maison de *Venus* qui est *da*, si bien qu'on trouueroit *Biel* ou *Biael*, ou autres commençant par *B*, & finissant par *el*.

Tiercement, note que la seconde lettre qui est à chaque signe au dessous de la premiere, hors & excepté aux signes de *Leo* & *Cancer*, qui n'ont, que chacune lettre, qui est *x*, *v*, est la lettre capitale du mauvais Genie, lesquels noms se terminent comme les autres, étant Occidentaux, ou Meridionaux.

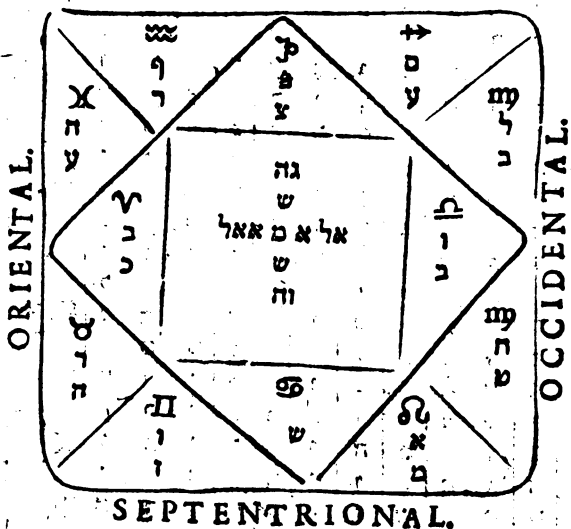
Quarrement, note qu'il faut que celui qui desire sçauoir le nom, & cognoître son Genie, doit iustement sçauoir le point de sa naissance, pour en faire la figure ou horoscope, & par ce moyen le trouver, puis apres l'auoir trouué se rendre capable de tout bien par iceluy, laquelle methode ie vous donneray après cette figure, qui est dis-

positive

positive de ce tout, avec la figure des combinaisons des lettres, selon les 30. degrez qu'a chaque signe, desquelles lettres nous pouvons prendre pour lettre capitale celle qui se trouve au degre de la natiuite. Cette forme derriere a voulu tenir Agrippa, comme il se void en son 3. liu. de la Philosophie occul. mais son secret est confus, soit qu'il l'aye voulu ainsi poser, ou bien que l'on l'aye corrompu malicieusement.

Figure premiere.

MERIDIONAL.



*Figure seconde.*

[illegible]

Ce n'est assez de sçavoir & conoître le nom de son Genie par le moyen de ces regles & figures, mais de se l'accommoder, & par sa vision se rendre parfait aux sçiences & arts. Donc quand tu auras trouué ton Genie, il te faut aduiser pour t'en seruir à bien regarder qu'il est, s'il est d'Aries, de Taurus, &c. & sçavoir le signe à qui se refere des Planettes, & quel est son domicile. Ainsi se pratique selon nostre derniere figure. Si est d'Aries, & que ta natiuité arrive au premier degré, qui est la tête, iusqu'à onze & douze, iusqu'à vingt, qui est le ventre, & de vingt à trente, qui est la queue, regarde quelle lettre arrive à iceluy degré de ta natiuité, & prend la lettre qui s'y trouue, & la fais seruir de seconde : & pour troisieme, celle qui est au degré suiuant, puis apres le nom de Dieu selon le climar, soit Oriental, ou Occidental, cela reconnu pour le nom. S'il est d'Aries, pour le reconnoistre amplement choisis vn iour que le Soleil entre au premier, septieme, quatorzieme, ou vingt-vnieme degré, & qui se rencontrera que Mercure soit en sextil regard avec le Soleil, celuy iour deuant l'aube regarde du côté du signe, soit en Orient, Occident, Midy, ou Septentrion, avec priere, là le reconnoistras, & luy rends le deuoir, l'ayant sincerement reconnu : lors comme bon & sociable, il illuminera ton esprit, & t'otera tout ce qui est d'obscur & d'opaque en ta memoire, te rendra sçauant en toutes sçiences diuines & saintes, sans les rechercher ailleurs : mais auant que de t'arrêter, toutes choses te soient veritables. Ainsi comme



ie faits à celuy qui est sous Ariès, ainsi aux autres signes. Voila ce qui est de l'art d'Armadel, le parfait des sciences, pour les apprendre & sçavoir, sans auoir rien d'embroüillé, mais par vne candeur naïfve; car toute science & inuention vient à celuy qui sans enigme possède & se rend socia-ble de son Genie, duquel il faut sçavoir le nom, & pour s'en seruir faut sçavoir ces iours commu-niquables, & pour toute étude se remettre la recapitulation & abregé de toutes sciences & arts comme vous voyez à chascun de nos traittez, afin que tout ce qui est contenu soit toujours present, voire même les choses qui n'y sont contenuës, étant la vraye inuention de tout par celle du su-gerateur de tous biens, ils nous en fassent part par luy. L'enfant en l'âge de 7. ans est sçauant, sage & parfait, avec le moindre acquis. C'est nostre vraye Thurgie referée à l'inuention de no-stre art Armadel & Paulin à la disposition & élo-cution: car sous cette Thurgie diuine toute science est recognüe sans obscurité, toutes lan-gues sçuës sans grand trauail, ny regles, ny dif-ficiles. C'est par cet art & cognoissance que l'homme eloquent est fait eloquent dauantage, que l'ignorant & rude est fait disert, eloquent & sçauant tout à vn moment. Bref par ce secret est compris les arts Paulin. Armadel, & Thurgi-que, secret qui doit être recherché des ames amatrices des sciences, & de ceux qui desirent surpasser le vulgaire.

Pour les autres parties que nous remettons sous l'opiel de Thriteme, qui la pluspart sont se-  
crets

crets admirables de la Steganographie dudit Abbé Thireme, nous en éclaircirons les plus beaux & difficiles qui sont dignes de toute admiration (surpassant en apparence les forces & l'ordinaire de la nature) en nostre Cabale, Gematrie, Germancie; Sephirotz, & Notatiacón des Hebreux cy apres, où sous les Anagrammes des noms Hebreux, ie feray voir leur subtilité & comme leurs lettres transposées ont toujours quelque signification & rapport aux noms des bons Anges incognus de nous, que nous honorons sans les cognoître par service ordonné même de l'Eglise: cette veneration nous doit stimuler à les recognoître, afin que nostre culte & service ne soit vain, & soyons remunerez d'iceluy par leur societé.

Telles sont nos parties de Rhetorique, vraye, parfaite & diuine, puisque ces principes en sont diuins, dont leur diuinité se lie avec les parties ordinaires du bien dire, & se font la même chose, & que par la nôtre s'acquiert l'autre. C'est pourquoy studieux sois cupide d'apprendre cette leçon, & ce qui est caché sous le secret d'icelle, & tu auras atteint la perfection de tout ce qui se peut acquerir pour les sciences. Mais pendant pour ta curiosité ie te donneray cette table suivante; pour t'exposer la premiere de nostre Rhetorique, afin qu'attaché là par le moyen de nostre secret, non seulement du principal, mais du premier & ordinaire par nos lettres alphabetiques, que tout ce qui est disputable, ou ce que l'on peut discourir soit toujours deuant tes yeux &

& en ta memoire par le moyen & notes d'icelles,  
puis, sur la fin de tout cét œuvre ie t'en donneray  
vne plus ample pour ton contentement.

## TABLE LEÇON. VI.

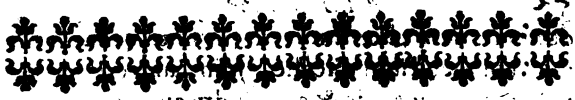
I. Su- ject.	B   Dieu	{ Pere. } { Fils, } S. Esprit, { Bon. { Mauvais: { Immobile. { Mobile. { Animal raisonnable à { corps. { humain	
	C   Ange		
	D   Ciel.		
	E   Homme.		
	F   Imaginatif,		{ Estre. { Viure. { Sentir. { Entendre.
G   Sensitif,			
H   Vegetatif,			
I   Elemētatif,	{ Simple. { Composé.		
K   Instrumē- tatif.		{ Naturel, { Moral.	
E. Acci- dents natu- rels,	Quantité.		{ Pre- { di- { cats { abso- { luts.
	Qualité.	C. Magnitude.	
	Relation.	D. Duration.	
	Action.	E. puissance.	
	Passion.	F. Sapience.	
	Habitude.	G. Appetit.	
	Situation.	H. Vertu.	
	Temps.	I. Verité.	
Lieu.	K. Gloire.	Les	

Les

Les principes généraux.	1. Essence.	La chose	Simple	Substantielle
	2. Unité.	Ratio- nelle	Composée.	Continue Composée.
		Identité.	De nom & connotation.	
Les relatifs respectifs.	3. Perfection	Simple	Selon la façon de l'être	
			Selon la mesure de la perfection.	
	B. Différence.		Essentielle, réelle, accidentelle.	
	C. Concordance		Dix-huit manières.	
	D. Opposition.	Contrariété.	Mediate.	
	E. Principe.	Par soy universel.	Immediate.	
	F. Milieu, ou medium.		15.	
	G. Fin.		6.	
	H. Majorité			
	I. Égalité,		Variables, selon les genres.	
	K. Minorité.			
{ B. Sçavoir ?				
{ C. Qu'est-ce ?				
{ D. Dequoy ?				
E. Pourquoi.				

	E. Pourquoi ?	
	E. Quant ?	
Questions.	G. Quel ?	
	H. Quand.	
	I. Où ?	
	K. Comment ? & comme quoy ?	
	B. Justice.	
	C. Prudence.	
	D. Force.	
	E. Temperance.	
Les Vertus.	F. Foy.	
	G. Esperance.	
	H. Charité.	
	I. Patience.	
	K. Piété.	
	B. Avarice.	
	C. Glouttonnie.	
	D. Luxure.	
	E. Superbie.	
Les vices.	F. Paresse.	
	G. Enuie.	
	H. Ire.	
	I. Mensonge.	
	K. Inconstance.	

FIN



# LE PLUS PARFAIT DE LA DIALECTIQUE,

SELON  
 L'ART LULLISTE ET  
 notoire d'Armadel, que l'on peut  
 apprendre en trois iours, par  
 ces trois leçons avec toute per-  
 fection.

---

## CHAP. I. LEÇON I.

*A Les definitions de Dialectique.  
 ou Logique.*



IE N que nous ayons en nôtre Rhe-  
 torique parlé de la Dialectique  
 en quelques endroiets, & posé  
 quelques - vns de ces arguments,  
 ie n'ay pas voulu toutesfois manquer de t'en  
 donner

donner (mon cher Audienx) encore ce abrégé,  
vray compendium de l'art, joint au secret, pour  
te la faire concevoir & apprendre en trois leçons  
sous ces trois lettres divines A. D. E. la premiere  
qui est A. pour les definitions, D. pour les diui-  
sions des choses y contenues, E. pour les exemples  
de chaque inuention & argument, posez en abre-  
gé en cette table suivante, que apprendras en cette  
lettre A. Primitive & affirmatiue, & joindras à  
icelles les definitions contenues en ces leçons, &  
premierement ceux cy de l'art Dialectique & Lo-  
gique, qui sont,

Definition de R. Lulle.

*Dialectica, seu Logica est ars, cum qua Logici  
inuenit, naturalem conjunctionem inter subjectum  
& predicatum.*

*Dialectica est ars, qua verum & falsum ratio-  
cinando cognoscuntur, & argumentatiue discer-  
nantur.*

Autre de R. L.

*Dialectica est ars bene differendi: eodemque sensu  
Logica dicta est.*

Autre.

Dialectique est l'art de bien raisonner, ainsi  
que la Grammaire de bien parler, & la Rhetor-  
ique de bien dire; car ces preceptes & regles  
font voir le vray vsage de raison, cōme la Gram-  
maire du vary langage & naïf, & la Rhetorique de l'e-  
loquent & orné. Dialectique & Logique ne sont  
qu'une même chose, & ont même signification  
comme Dialegette & Logifeste, dont ils sont de-

riuez

riuez & fortis, qui signifient disputer ou raisonner. Aristote prend generalement ces noms pour tout vſage de raiſon, & pour l'art de bien raiſonner : voyons ces parties.

Cette ſcience Dialectique ſe doit étudier ( ſelon Appollonius en ſon art notoire ) lors que la Lune eſt en Gemini, & l'oraïſon ſe commence à la quatrième heure de Mercure, contenuë au ſoixantième feuillet de ſon liure notoirique.

---

Vers pour reconnoiſtre les arguments affirmatifs ou negatifs, ſelon les dictions cy-deſſus poſées.

*Afferuit A, negat E, ſunt vniuerſaliter amba.*

*Afferit I, negat O, ſed particulariter ambo.*

---

TABLE OV ABREGE' DE  
toute la Dialectique, ſelon  
nôtre art, dit art notoire  
d'Armadel, ou Steganographique.



## D

## E

In- uen- tion des ar- gu- més.	Ar- tifi- ciel.	Pre- mier	Sim- ple.	Con- senta- née.	Cau- se.	Effi- ciente.	Protreat.
				Dis- senta- née.	Effet.	Matic- re.	Conser.
					Sujet.	Forme.	Seule.
					Ad- joint.	Fin.	Accomp.
Té- moin. Diuin. Humain.				En quā- tité.	Diuer- sé.	dispa- rés.	Par soy.
				Quali- té.	Oppo- sé.	Con- tred.	Par accid.
		Cō- paré					Relat.
							Aduers.
Inarti- ficiel.		Conju- gation.		Cau- se.	Parel.	Affir.	Enerr.
		Nota- tion.		Effet.	Impa.	Nié.	Contra- dict,
		Distrib.		Sujet.	Sébl.		
		Definit.		Ad- joint.	Disē- entier.	Plus.	
Inarti- ficiel.					Med.	Moins.	
		Té- moin. Diuin. Humain.		Loy sainte.			Genre.
				Oblig.conf.ferm.			Espece.

Axi- me.	Vray.	Necessaire.	Du tout.
	Faux.	Conti.	Par soy.
			Genr.prem.
			Simple.
Prop.			Composé.
Syl- logis- me.	Simple.	Rester.	Copul.
			Condi.
			Discre.
			Diuision.
Assomp.	En- tic- re.	Affirm.	Genre.
		Nié.	1.
			2.
Cōpo.	Cōdition.	1.	Espece.
		2.	1.
			2.
Con- clusiō.	Diuision.	1.	
		2.	Propositions
Metode.			

Cette

Cette table se comprend sous ces trois lettres A.D.E. qui sont sous le Dael Steganographique.

Les trois figures de Syllogismes, comprises en ces trois vers, A. est affirmatif, E. negatif, I. affirmatif, O negatif.

1. Barbara, Celarent, Darij, Ferio.

2. Cesare, Camestres, Festino Baroco.

4. Darapti, Felelaptou, Disamis, Datifi, Bocardo, Ferison.

### D. Parties de Dialectique.

**R**aymond Lulle diuise la Dialectique en trois, sçauoir terme, proposition & argument, par cette diuision & partition, il veut separer ce qui est inseparable de soy, qui est la proposition de l'argument, qui n'ont qu'une même definition, bien qu'il leur en donne de separées par les dictions & phrales seulement, mais non pour le sens. Prop. est ratio constituta ex terminis, significans aliquid esse, vel non esse. Arg. est sermonum aggregatio, ex quibus alij sermones sequuntur : voila ces definitions referantes. En leurs partitions il fait vn cahos : car tout ce qui appartient à la question, & de la question à l'Argument, il le separe à la proportion qui n'est que la matiere, en faisant l'une categorique, & l'autre Hypothenique, & sous l'argument, il ne comprend que le Syllogisme, l'induction, enthymeme & exemple : mais le tout est de la nature de l'argument, & fait le tout naître

stre de la premiere partie, qu'il appelle *Terminus*, ou terme, qui est *dictio significatiua, ex qua propositio constituitur, vel constitui potest*, lequel terme il deuise en deux, à sçauoir commun & discret: puis il partit les parties en vniuersels & particuliers & en fait un tel embarras, qu'il rend tout confus: ce qui m'a fait en cette Dialectique sortir d'auec luy, bien que prince en nôtre art: mais imiter & suivre Armadel, & mon inuention. C'est pourquoy changeant ces parties pour grand éclaircissement en nôtre Dialectique, i'en donne seulement deux, qui sont premierement l'inuention, premiere aussi de Rhetorique, & le iugement pour seconde, car d'iceux dépend tout ce qui est de la raison humaine: car inuenter & iuger sont deux propres & naturelles actions de l'homme & ne s'y en trouue point de troisieme. Ainsi donc nostre Dialectique (non comme celle de Lulle, ny de quelques Aristoteliques) n'a que deux parties, dont l'inuention est la premiere partie, pour inuenter les raisons & arguments, lequel argument est tel en Dialectique, que le mot en Grammaire, & le trope en Rhetorique. A, Argument est ce qui est destiné & propre à declarer quelque chose, par raisons vraies & probables. Et ainsi que l'oraison est faite des noms & verbes aussi des argumens comprins & signifiez par les noms & verbes, l'axiome est fait: comme quand on dit: le feu brulle, il y a deux arguments: le feu est cause, & brullé en est l'effect quelquesfois tout l'axiome est argument, comme és comparés. L'argument est nommé quelques fois *Categoremme*,

me, & la doctrine d'iceux Cathégorie, les preceptes d'iceux *topi*, c'est à dire : lieux de notes, & la doctrine des lieux Topiques, pource qu'ils sont sieges des arguments.

D. L'argument est artificiel ou inartificiel.

Artificiel fait foy de foy & de sa nature, & est premier ou issu du premier. E. comme les mots sont en grammaire primitifs ou derivatifs.

D. Le premier est simple ou composé.

Le simple est consentanée ou dissentanée.

C. Consentanée, consentir avec la chose qu'il arguë & declare : il a quatre parties ou especes, D. Sçavoir,

## CAUSE, EFFET, SVBIET,

### ADJOINT.

#### De la cause seconde.

A. La cause est ainsi destinée, *est cuius vires est*. C. est l'argument dont sort quelque effect, & partant ce premier lieu de l'invention est la fontaine de toutes sciences : car lors nous la sçavons parfaitement quand nous sçavons la cause de quelques effects que ce soit : c'est pourquoy le Poëte Virgile estimoit heureux celuy qui en avoit la connoissance des choses naturelles.

*Felix qui potuit rerum cognoscere causas:*

C'est à dire :

*Celuy le nom d'heureux merite bien d'avoir*

*Qui des choses a pû les causes concevoir.*

Note, ce Poëte pose ce vers pour conclusion de la narration des causes naturelles au 2. des Georg.

D. La cause est diuisée en quatre especes, qui sont,

EFFICIENTE, MATIERE,

FORME & FIN.

A. De la cause efficiente.

L'Efficiente est cause par laquelle la chose est faite ; & tout ce qui est fait ; est fait par quelque cause ; & elle est appelée par le Philosophe principe du mouuement & repos.

D. Et cette cause efficiente est partie en trois , à sçauoir,

PROCREANTE, CONSERVANTE,

& accomplie.

A. De la cause procreante.

La cause procreante est celle qui premierement fait la chose , ainsi comme les peres & meres, causes procreantes de leurs enfans ; par vn tel argument, la cruauté & dureté d'Enée est exposée en Virgile.

*Nec tibi diua parens generis , nec Dardanus au-*  
*thor*

*Perfide! sed duris genuit te cauitibus harrens,*  
*Caucasus, Hyrcanque admonere vbera tigres.*

C'est à dire:

*Ny tu n'as, ô parjure, vne Deesse à mere,*

*Ny de ta race n'a Dardan authour été.*

*Ains l'horrible Caucaze entre sa dureté,*

*Des rochers t'engendra, & t'ont rendu cruelle,*

*Les Tygres d'Hyrcanie à succey leur mammelle.*

De

De mesme les ouuriers sont cause efficiente de leurs ouurages, comme Romulus de Rome, Paris de Paris, &c. Ainsi Menalque loüe en la 3. Eclo. de Virgile Alcimedon, pour ses ouurages.

———popula ponam, 1

*E. Fagina ; calatrum diuina opus Alcimedontis :*

C'est à dire :

*Deux vaisseaux de fougere , diuine oeuvre granée du grand Alcimedon.*

*A. De la cause conseruante.*

La cause efficiente conseruante, est celle qui maintient la chose en son état ; E., comme les Loix des Republiques : L'oyfueté cause de l'Amour vicieux. Ouide Liu. 4. Liu. du Remede d'Amour.

*Oia si tollas perire cupidinis arcus :*

*Contemptaque jacent, & sine luce faces.*

C'est à dire :

*Si d'Amour l'oyfueté*

*As ôté,*

*Toutes ses flefches periffent,*

*Ses arcs viennent à mépris*

*Et fans pris,*

*Toutes ses torches languiffent.*

*A. De la Cause accomplie.*

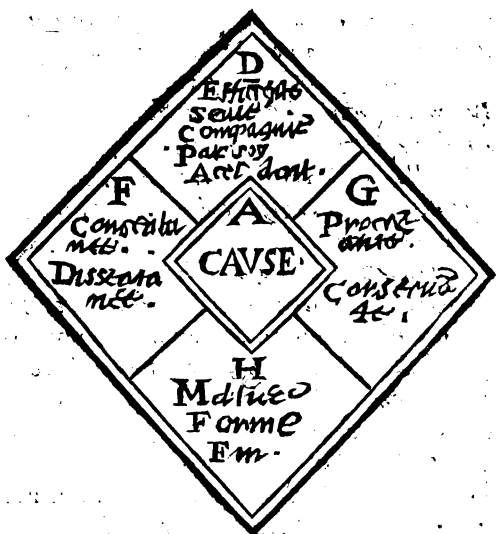
La cause accomplie est celle qui est parfaite, & à laquelle rien n'y manque, qui en a deux autres moindres ; qui sont, D. L'efficiente seule ou en

*compagnie.* La seconde, *Efficiente ou par soy, ou accident.* A. Definitions, l'efficiente seule est celle qui rend par son effet, E. Comme le feu rend chaleur, l'efficiente en compagnie est principale, ou ministre & aide. E. comme en vn moulin le Meusnier faisant moudre, & les instrumens ou bien les valets & aides du moulage. A. L'efficiente par soy, qui fait par soy, c'est à dire par son propre mouvement. E. Comme par conseil ou par nature. Par cette espeece d'efficiente toutes choses naturelles sont engendrées, corrompuës, augmentées, diminuées, alterées, remuées de lieu, ainsi est-elle nommée par les Philosophes entre les manieres de la cause efficiente. A. L'efficiente par accident, qui fait par mouvement externe, comme nécessité ou imprudence, laquelle est forcée à son effet : Toute nécessité est chose violente. D. Nécessité est diuine ou humaine : La diuine est dite fatal, l'humaine, *cum efficiens vi humana cogitur ad effectum.*

La Fortune est cause aussi par accident procedante sans contrainte à son effet. E. Tu es venu à Paris afin de parler à ton Pere, tu ne l'as pas trouué ; tu es donc venu en vain ? Mais en venant à Paris tu as trouué vne bougette d'écus : ta venue à Paris est cause d'auoir trouué cette bougette, mais cause fortuite, & par cas fortuit.

Les espees de la cause efficiente sont fort considerables en la vie humaine ; & contient en soy la raison de tout bien fait ou mal-fait, de tout merite, supplice, & pardon. Nous comprenons la cause & ses partitions en ce champ typique  
selon

selon nostre art en cette façon , que nous posons  
icy auant que voir ces autre parties , qui sont ;  
Matiere , Forme & Fin.



S  
D A D  
R

A. De la matiere.

Matiere est cause de laquelle la chose est faite.

C c s

Au



Au 2. de la Metamorphose d'Ovide, la maison du Soleil est fabriquée & composée d'or, d'escarboucle, d'yvoire, & d'argent.

E. *Regia Solis erat sublimibus alta columnis,  
Clara micante auro, flammâsque imitâte Pyropo?  
Cuius ebur nitidum, fastigia summa tegebat,  
Argenti bifores radiabant limine valva.*

C'est à dire :

*Le grand Palais ou le Soleil habito  
Est élevé sur colonnes d'eslite,  
Esmailé d'or, d'escarboucle luisant,  
Qui de clair feu, rouge & éteincelant,  
D'yvoire blanc étoit fait la courtine,  
Et le portail de couleur argentine,  
Ouverte en double, dont les divers rayons, &c.*

La consideration de la matiere, comme toute la Dialectique, est generale à toutes choses corporelles & incorporelles ; comme en ton esprit & en ta memoire tu peux comprendre toutes doctrines, desquelles la matiere gist és preceptes, la forme en ordre & collocation d'iceux : & neantmoins en ton esprit rien n'est corporel.

### De la forme.

Forme est cause par laquelle la chose est ce qu'elle est, & par ce est differente de toutes les autres choses : De même la forme de l'homme est l'ame raisonnable, car si elle est la cause que l'homme est homme, & qu'il differe des autres choses, de même les figures Geometriques, comme la ronds, l'ovale, la triangle ont leur forme, laquelle

laquelle s'engendre & naît de la chose même. Generalement toute chose est ce qu'elle est par sa forme, & par icelle est separée des autres. D. La Forme est Double, Interne, ou Externe, Interne, ce qui ne paroît à nos sens; & l'externe ce qui paroît au sens, & cette dernière est, divisée en deux, Naturelle, & Artificielle. La naturelle, ce qui se forme par la nature. E. Comme l'homme, le cheual; & l'Artificielle qui se fait par un ouvrier artificiellement, comme vne épée, un anneau, &c.

De la fin.

Fin de la cause pour laquelle quelque chose est faite : E. L'homme est proposé pour la fin des choses naturelles, & Dieu pour l'homme. E. Iune au 1. de l'Æneide employe la fin du mariage en la procreation des enfans, parlant à Eole

*Sunt mihi bis septem prastanti corpore Nymphae,  
Quarum (que forma pulcherrima) Deiopream  
Connubio iungam stabili, propriamque, dicabo,  
Omnes ut tecum meritis pro talibus, annos  
Exigat & pulchra faciat te prole parentem.*

C'est à dire:

Deux fois sept Nymphes i'ay de beauté non seconde,

Dont l'vne par dessus les autres en beauté:

Je t'y veux allier d'un noçage arresté

Femme Deiopée, & compagne fidelle,

Particuliere à toy, te la ioindre, afin qu'elle

Te fasse, en acbeuant avecques toy ses ans.

Pour

*Pour loyer mérité pere de beaux enfans.*

*D. Fin vniuerselle. Fin singuliere.*

### *A. Des Effects.*

Effect, est tout ce qui est issu des causes, soit donc que quelque chose soit engendrée, soit qu'elle soit corrompue, ou qu'elle recoiue quelque autre mouuement, ce mouuement & la chose causée par iceluy est appelée effect.

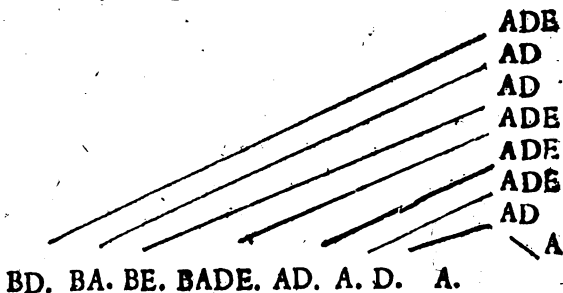
### *A. Des Sujets.*

Sujet est à qui quelque chose est adjointe, E. L'ame est le sujet de Science, Ignorance, Vertu, Vice : le corps, de grandeur, petitesse, santé, force, beauté, &c. Ainsi le lieu est sujet des choses à luy situées.

### *A. Des Adjoints.*

Adjoints, est la chose adjointe au sujet. Nous dirons ainsi les biens & maux de l'ame & du corps être leurs adjoints. E. Nous disons que comme le lieu est loge des sujets, aussi le temps aux adjoints, qui est la durée des choses passées, présentes & futures : & en general toutes les qualitez qui outre les causes sont adjointes ez sujets, soit qu'elles soient propres, lesquelles conuiennent à tout le sujet, & à iceux seulement comme le ris à l'homme, le hannissement aux cheuaux, &c. soit qu'elles soient communes,

mines, c'est à ſçauoir qui n'appartiennent point ainſi proprement aux choſes , comme les precedentes, ſont leurs adjoins ou circonſtances. Toutes les parties finales de ces arguments conſentans ſont ſous cette figure , qui comprend toute cette premiere leçon , & te fait ( par ſon ſecreſtudeux ) comprendre le tout.



## CHAP. II. LEÇON II.

### *A. Des Arguments diſſentans.*

**L**es Arguments diſſentans ſont ceux qui diſſentent, & ſont contraires avec la choſe qu'ils arguent & declarent , & ſont diuers & oppoſez. A. Diuers, ils contreniennent par la ſeule raiſon, deſquels l'vſage eſt fort frequenté par ces notes, non par cecy, mais par cela.

*A. Des*

Opposez ou disparez, dissentent par raison & de fait : & partant ne peuvent véritablement être affirmés, & niés d'une même chose, en même part en même regard. E. Ainsi un sujet ne peut être blanc & noir en même part, ny un homme ne peut être père & fils en même regard, sain & malade en même temps : mais blanc d'un côté & noir de l'autre : père de l'un fils de l'autre : sain aujourd'hui, demain malade. Les opposez sont de leur nature entre soy également notoires. Opposez sont disparés, ou contraires. Disparés sont opposez, différents non très-grandement un à un, mais un à plusieurs : comme de vert le gris, le violet le jaune, est entre le blanc & le noir, lesquels chacuns sont repugnans aux extremes, & entre soy : la libéralité, prodigalité, avarice, repugnent entre soy : l'homme, l'arbre, & la pierre, & telles choses sont répugnantes, & ne peuvent néanmoins être une même chose, l'homme, l'arbre, &c. Virgile au 1. de l'Æn. dispute par cet argument.

*O quam te memorem virgo ? namque haud ita  
vultus.*

*Mortalis : nec vox hominem sonat : ô dea certe !*  
C'est à dire :

*O Vierge de quel nom te pourray-je appeller ?*

*Car ta face n'est point mortelle, & le parler*

*De ta bouche coulant, ne sonne rien de l'homme,*

*O Deesse véritablement,*

Des

## Des Relatifs 2.

Contraires sont opposez les vns aux autres, & ils sont affirmez ou niez : affirmez sont relatifs ou aduerses. A. Relatifs sont contraires affirmez, desquels l'essence est mutuelle. E. comme s'il est pere il a donc enfans, ou bien si la Iustice est vertu, l'injustice est vice. En cét argument le contraire du sujet, qui est la Iustice & le contraire du predicat, qui est la vertu, y sont tous deux compris, sçauoir l'injustice & le vice : là où quand nous disons ; la Iustice est vertu, doncques elle n'est vice : il ne se trouue en cét argument que le seul contraire de la vertu, sçauoir le vice.

## A. Des Aduerses.

Nous faut encore mettre de ce rang les Aduerses, les Aduerses son contraires affirmez, desquels l'essence est separée, cōme le blanc au noir : Blanc est couleur disgregatiue de la vûë : noir est couleur congregatiue de la vûë. Icy, l'un n'est compris en l'essence de l'autre. E. C. combien le bien & le mal, le chaud & le froid. En Virgile la guerre & la paix.

*Nulla salus bello, pacem te poscimus omnes.*

C'est a dire :

*Par guerre nul salut, nulle attente de vie.*

La liberté est seruitude en Tibulle 2. li.

*Sic mihi seruitium video dominamque paratam,  
Tu mihi libertas illa paterna vale.*

C'est

C'est à dire :

*Dame & service tel, ie me suis apprêté.  
Que dire ie puis bien, adieu ma liberté.*

*Des repugnans. 4.*

Les repugnans & contredifans sont contraires niez, desquels l'un affirme, l'autre nie totalement le mesme E. Iuste, non iuste, il hait, il ne hait pas : en cét argument icy l'affirmation & negation ne sont propos de certain genre, comme es priuans, mais communes à tout. Terencee en Phæd.

*Modo ait, modo negat;*

Martial, lib. 1. à Fabulle.

*Bella es nouimus, & puella, verum est.**Et diues, quis enim potest negare !**Sed dum te nimium Fabulla laudas;**Nec diues, neque bella, nec puella es.*

C'est à dire :

*Margot, vrayement tu es pucelle,**Bien le sçauois, & riche & belle,**Chacun te peut bien aduouër:**Mais quand tu te veux haut louer,**Pucelle n'es, riche ny belle.**Des Priuans.*

Les contraires niez, sont desquels l'un contient la negation de l'autre, & sont priuans ou contredifans. A. Priuans sont contraires niez, desquels l'un est habitude, l'autre priuation de l'habitude.

bitude : comme E. veuë est habitude, l'aveuglement la priuation d'icelle : & tout animal capable de la veuë, est aussi capable de l'aveuglement : car ce qui de son propre n'a point de veuë, ne peut être dit proprement aveugle : ainsi difons nous de la taupe aveugle , autrement homme. Ainsi la priuation est la negation de l'habitude, & l'habitude de la priuation : yurongnerie & sobriété en Martial.

*Ebrius es : nec enim faceres hac sobrius unquam.*

Le riche & le pauvre au même auteur , *Emilian.*

*Semper eris pauper, si pauper es, Emiliane :  
Dantur opes nullis nunc, nisi diuitibus :*

C'est à dire :

*Si maintenant tu n'as rien ,  
Toujours auras indigence ;  
En ce temps on ne fait bien ,  
Sinon aux riches en France.*

#### *A. Des Pareils.*

Des choses pareilles & égales , l'ont peut argumenter , tant en affirmant qu'en refutant , E. comme la prudence est souhaitable , & conséquemment la temperance. Et si la uolupté du monde n'est le souverain bien , ny la douleur du monde n'est le souverain mal. D. ces comparaisons sont diuisées en deux ; *Quantité, Qualité.* Quantité est pourquoy les choses comparées sont dites grandes ou petites , elle est pareille



ou impareille : Pareils sont, desquels est vne & même quantité, ou bien qui ne sont ny plus ny moins. Argument doncques du pareil, sera quand le pareil est expliqué par son pateil; tellement que si l'un n'est point, aussi ne sera l'autre : & si l'un est, aussi sera l'autre. Nous exprimons le plus souuent cét argument par propres notes, *par*, *pareil*, *aquale*, *égal*, *aquare*, *égaler*, *idem*, *même*, *quod*, *tant*, *tam*, que d'autant, &c. en Virgile.

————— *par lenibus ventis :*

C'est à dire :

*Pareil aux legers vents.*

Autre.

*Es nunc aquali tecum pubescere auro,*

C'est à dire :

*Et or'en âge égal ieune iroyent avec toy.*

Autre.

*Et huius nata auspicijs, illa incluta Roma,  
Imperium terris, animos aquabit Olympo.*

C'est à dire :

————— *de sa vertu guerriere,*

*Celle fameuse Rome égalera vainqueur*

*Aux terres son Empire, à l'Olympe son cœur*

A, Du plus au moins. 7.

Impareils sont, desquels la quantité n'est pas semblable. Impareil est plus au moins. Plus est ce que la qualité excède, & partant est argument affermé seulement : & icy quelquesfois sont propres marques de cette comparaison, comme,

comme, non seulement, mais aussi, avecques; davan-  
tage, j'ayme mieux cecy que cela. Iuenal. 8. Satyr.

*E. Malo Pater, tibi sit Therfites, dummodo tu sis,  
Æacida similis, Vulcaniaque arma capeffas,  
Quàm te Therfita similem producat Achilles.*

C'est à dire :

*J'ayme mieux que Therfite soit un pere, pourueu  
Que tu sois comme Achil' de vaillance pourueu  
Soustenant le harnois, que si le grand Achille  
T'engendroit un Therfite à la guerre inutile.*

A. Du moins au plus. 8.

Moins, est ce dont la quantité est moindre; &  
ie tiens que cét argument nie seulement: cela se  
fait souuent par propres notes, comme non seule-  
ment, mais non pas plutôt ceci que cela quant  
alors, & par les comparaisons de Grammaire, &  
enfin par la negation des parties. Ouide 3. des  
Trist.

*Sanior es tristi Busiride, sanior illo;  
Qui falsum lexto torruit igne bonem.*

C'est à dire :

*Tu es plus cruel que Busire,  
Et plus mille fois inhumain,  
Que ne fut celuy qui fit cuire  
Un faux bœuf dans un bœuf d'airain.*

A. Des semblables. 9.

Semblables sont desquels est vne même quali-  
té; ils ont leurs notes comprises en vn mot;

D d

a comme

*Le plus parfait*  
comme ainsi semblable , & représentation. Onide  
des Trist.

*E. Scilicet ut fulnum spectatur in ignibus aurum,  
Tempore sic duro est inspicienda fides.*

C'est à dire :

*Tout ainsi que l'or on épreuve  
Au feu , avecques la conpelle ,  
Ainsi le bon amy se treuve  
Au temps d'aduersité fidelle.*

### A. Des Dissemblables. 10.

Dissemblables sont desquels la qualiré est diuerse, & s'appellent aussi differents, comme dissimilitudes : Differents sont pris pour vn , & sont les notes de cet argument, aussi ceux-cy nonpareils, autres, & autrement non-semblables, non égaux. E. Horace 1. des Epist.

*Non eadem estetas, non mens.*

C'est à dire :

*Le même âge n'est plus, ni la même pensée.*

Virgil. 1. Ecl.

*Vrbem ( quam dicunt Romam ) Melibœe putavi  
Stultus ego , huic nostra similem. Puis apres,  
Sic canibus catulos similes , sic matribus hædos  
Noram, sic paruis componere magna solebam.*

C'est à dire :

*La ville, Melibée, que l'on appelle Rome ,  
Peu sage que j'estois ie pensois être comme  
La ville où nous soulions, &c.*

*Ainsi ie mesurois les lévrans à leurs peres,  
Ainsi ie mesurois les cabris à leurs meres ,*

*Aux*

*Aux grandes choses fol, les petites ainſi  
Je ſoulois comparer.*

### A. De la conjugaiſon. 1.

En ce lieu nous faiſons la diuiſion des argumens premiers, & des illuſ, comme vous voyez en notre table cy-deſſus : ceux-cy ſont dits illuſ, comme étant ſortis de ces premiers, & ſont quatre : D. Coniugaiſon, Notation, Diſtribution, & Definition. A. Coniugaiſon eſt variable commutation de noms d'un genre comme ſont ces conjugués de Lulle, de Bonté, qui ſont Bon, Bonificatif, Bonifiant, Bonificable, Bonifié, & bonifier, ou Bonification, & les autres coniugués, auxquels eſt contenu vn ſymbole des cauſes & effets, à l'inuention deſquels ſouuent nous ſommes conduits par l'indice de cette nominale coniugaiſon ; car le nom primitif contient la cauſe de ces conjugués, E. comme Bonté, eſt cauſe que l'homme eſt bon & vit bonnement. Properce 1. Liure.

*Libertas quoniam nulli iam reſtat amanti,  
Nullus liber erit, ſi quis amare velit.*

C'eſt à dire :

*Puis que tout amoureux perd toute liberté,  
Nul libre ne fera qu'amour ait arrêté.*

Icy liberté eſt cauſe que tu ſois libre.

### A. De la notation. 2.

Notation eſt interpretation du nom, car la  
D d 3                      raiſon

raison de tous noms deriuez , ou composez , se peut rendre par les premiers argumens , E. courageux , plein de courage ; homicide ; qui a tué ou occis.

*D. De la distribution. 1.*

La distribution est diuisée en quatre. Distribution par les causes , où il est dit de l'entier & de ces membres. 2. Distribution par les effets , où il est dit du genre & de l'espece. 3. Distribution par le sujet. 4. Distribution par les adjoincts. A. 1. Distribution est par les causes , quand les parties sont causes du tout ; & en cet endroit est sur tout honorable la distribution d'une chose entiere en ses membres , qui est proprement dite partition. D. Cette distribution est partie en deux , en entier & membres. L'entier est vn tout auquel les parties sont essentielles. Membre est partie de l'entier , E. comme l'etymologie & syntaxe , partie de la Grammaire. Elocution & action de la Rhétorique , inuention & iugement de la Dialectique ; car ces arts sont composez de ces parties. La distribution doncques est lors que l'on tient vne dispute en longueur , que l'on la partit en plusieurs membres.

La 2. espece de distribution , qui est par les effets à D. genre & espece , & elle est dite diuision. A. Genre est vn tout de choses semblables en essence , ou essence semblable de plusieurs choses , & l'espece vne partie du genre : Ainsi disons nous le genre des animaux : car c'est la pluralité des choses semblables en nature & essence , com-

me. en faculté de vie & de sens , & l'animant est des singuliers animaux , car c'est l'essence commune à plusieurs ; c'est pourquoy nous disons l'homme & la bête especes d'animant ; car ils sont parties de cette commune essence : l'homme est genre des singuliers hommes , & le loup des singuliers loups , & au contraire , les hommes singuliers : especes de l'homme , & les singuliers loups du loup.

La 3. espece de distribution est par les sujettes , quand les parties sont sujettes. E. Cattle.

*Virginitas non tota tua est, ex parte parentum est,  
Tertia pars matri data, pars data tertia patri :  
Terita sola tua est , nolè pugnare duobus ,  
Qui generi sua iura simul cum dote dederunt.*

C'est à dire :

*Ton pucelage , ô Dame, n'est à toy  
Tant seulement , ains à tes pere & mere :  
Ta mere en prend un troisiéme pour soy :  
L'autre troisiéme appartient à ton pere ;  
Un troisiéme est pour toy seul ordonné :  
Ne vneille à deux opiniastrété rendre ;  
Qui tout d'un coup ont ensemble donné  
Avec ton dot tout leur droict à leur gendre.*

La quatrième espece de distribution , est par les circonstances , quand les parties sont circonstances ; comme des hommes , les vns sont sains , les autres malades , les vns riches , les autres pauvres. La troisième distribution imite la premiere de quelque similitude. La quatrième à la deuxième , neantmoins n'est ny à l'une ny à

l'autre, ny tout, ny part, puisque les adjoints se peuvent separer de leurs sujets : toutesfois par faute de meilleurs, telles distributions sont quelquesfois employées.

*A. De la definition parfaite. 2.*

La definition est ce qui declare proprement que c'est que la chose, & icelle même peut être declarée par ce qui est définy. D. Il y a definition parfaite & imparfaicte, la premiere vrayement dite definition, & l'autre description. Definition parfaite, est definition composée des causes constituant l'essence, lesquelles toutes sont comprises au genre & en la source de symboles propres & bons ; par ce moyen est définy l'homme, animal raisonnable ; le cheval, animal irraisonnable : car par le genre animal, nous entremêlons essence corporelle pleine de vie & de sens, qui est la matiere de l'homme, & vne partie de la forme : & adioustant à cet animal ce raisonnable, tu comprends toute la forme en faculté de vie, de sens & raison, & ainsi des autres animaux. Vous avez de plus à remarquer, studieux aux definitions, qu'il ne faut qu'elles embrassent plus ne moins, que les choses définies, aussi sont-elles conuenables de former arguments, tant negatifs, qu'affirmatifs. E. comme si la Justice qui rend à vn chacun ce qui luy appartient, est fort aymable, il s'ensuit que la Justice est fort aymable : Et si l'habitude qui nous dresse au mal n'est desirable, pareillement le vice ne sera desirable.

*A. De*

*A. De la description. 3.*

Description est definition composée aussi d'autres argumens , E. comme l'homme est animal mortel, capable de discipline. Les Poëtes & Orateurs en leurs descriptions ne suivent cette brièveté, mais expliquent leurs descriptions par des plus grands & illustres discours, comme nous voyons en l'*Æneide* 4. descrite la renommée. Aussi nous argumentons par descriptions, ainsi la Justice est louable, il s'ensuit que c'est vne vertu, parce que le propre de la vertu est d'être louable.

*A. Du témoignage. 4.*

Le témoignage est argument inartificiel qui de foy & de sa force fait foy de la chose par la parole d'autrui, c'est pourquoy il est appelé communement autorité : Il est séparé en deux, en divin & humain. L'Écriture sainte en general est témoignage divin; & celui des autres hommes, hormis ceux qui ont été inspirez par le S. Esprit est humain, comme procedant d'hommes, qui ont pu faillir, & par consequent leur témoignage non du tout affirmatif.

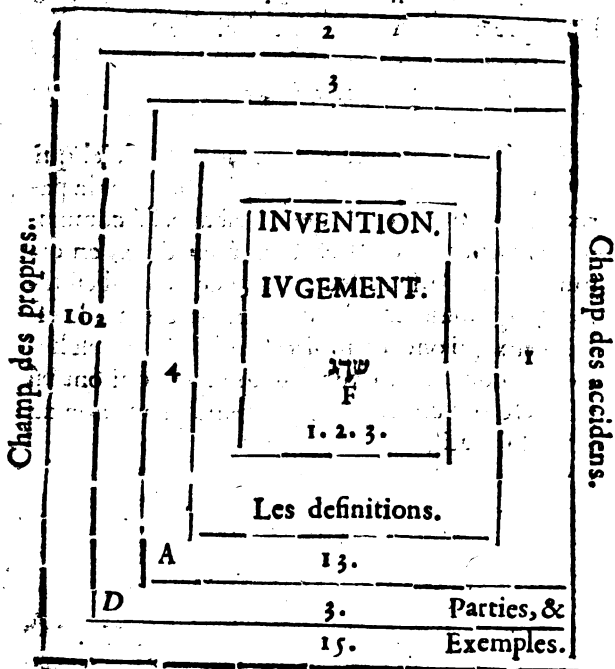
**CHAMP**



# CHAMP DES GENRES

*et especes d'argumens, compris par le secret de cette figure, imitée de Iordanus Brunus, mais rendue facile par la science d'Armadel.*

Champ des Genres.



Cette figure regarde particulièrement notre  
 seconde Leçon, & faut remarquer les argu-  
 mens generaux & vniuersels, aux specials & par-  
 ticuliers. A. 13. D. 3. E. 15. qui regardent l'in-  
 uention, premiere partie de nôtre Dialectique,  
 qui se referent aux 4. membres generals de la  
 Logique de I. Brunus. Le tout se rapportant à  
 טריאד Triadé au TERME, DISPOSITION, AR-  
 GUMENT, ou à nos Definitions, Parties &  
 Exemples, selon Lulle; Valerius de Valerijs, &  
 H. C. Agrip. c'est le parfait de Logique; Prens-y  
 garde Studieux.

### CHAP. III. LEÇON III.

#### *A Du Jugement.*

LE jugement est la seconde partie de nôtre  
 Logique, ou Dialectique: Iceluy jugement  
 enseigne à disposer les argumens pour bien ju-  
 ger: car par certaines regles de disposition on ju-  
 ge de chacune chose: c'est pourquoy cette partie  
 de jugement est nommée par quelques Logiciens,  
 Disposition, & *Dispositio est Axioma, su Dianoid.*  
 A. Jugement est sans discours, comme l'axiome,  
 ou discursif: Axiome, est disposition d'un argu-  
 ment avec l'autre, par lequel on iuge si vne cho-  
 se est ou non: Axiome est affermé si le lien est af-  
 fermé, & au contraire il est nié par iceluy nié.

## De l'Axiome vray ou faux.

Tout Axiomme est vray ou faux: vray quand il prononce comme la chose est: le faux au contraire. L'axiome vray est necessaire ou contingent: necessaire quand il est toujours vray, & ne peut être faux. L'impossible au contraire ne peut oncques être vray. D. Aristote marque les trois especes d'Axiome de ces notes, *κατὰ παντός καὶ αὐτῷ, καθόλου πρῶτον*, c'est à dire, *du tout par soy, vniuersel, premierement, ou bien*. Le 1. *κατὰ παντός, lex veritatis*, 2. *καὶ αὐτῷ, lex Iustitia*, 3. *καθόλου πρῶτον lex sapientia*. D. Il y a de dix especes d'Axiomes: le 1. des Arts, iceluy doit être affirmé & vray generalement & necessairement en cette sorte, mais outre ce il doit être homogenée & reciproque. 2. Axiome homogenée est, quand les parties sont essentielles entre elles, comme la forme avec ce qui est formé, le sujet avec son propre adjoinct, & le propre adjoinct est en son sujet: par soy & non par autre. marque d'Aristote, de *καὶ αὐτῷ, par soy*.

3. Axiome reciproque est quand le consequent est affirmé & vray de son antecedent, non seulement tout, & par soy, mais aussi reciproquement. E. Grammaire est l'art de bien parler. Rhetorique de bien dire, &c.

4. Axiome contingent est, quand il est tellement vray, qu'il peut quelquesfois être faux aussi. E. comme.

*Audentes fortuna inuat.*

*Fortune aide aux hardis.*

Il faut poser le cas qu'il soit aujourd'huy vray à vn, demain il se trouuera faux à l'autre : c'est pourquoy la contingente de cette verité s'appelle opinion, laquelle peut bien être certaine à l'homme és choses passées & presentes, mais aux futures ne le peut souuent être par nature : c'est pourquoy Martial par semblable raison se moque de Priscus.

*Sape rogare soles, qualis sim Prisce, futurus.*

*Si fiam locuples, siique repente potens.*

*Quemquam posse putas mores narrare faturos?*

*Dic mihi, si fias tu Leo, qualis eris?*

C'est à dire :

*Tu demandes souuent quel homme ie serois*

*Si ie deuenois riche : & penses tu qu'aucun ?*

*Puisse dire les mœurs futures à chacun ?*

*Si tu estois Lyon, dy moy quel tu serois ?*

5. Axiome simple est compris sous vn Verbe, par affirmation ou negation de ce Verbe. E. le feu brulle, le feu est chaud, le feu n'est eau : icy le feu brulle, est antecedent, & consequent. Or cec Axiome est general, ou particulier, ou propre : general, quand le consequent commun est generalement attribué à l'antecedent commun. E. comme, Toute vertu est aimable : Nulle vertu n'est aimable.

6. Axiome particulier est quand le consequent commun est particulierement attribué à l'antecedent, & icy la contradiction diuise generalement le vray du faux, comme. Quelque clemence n'est pas louable : Toute clemence est louable.

7. Axiome

7. Axiome composé à plusieurs sentences conjointes, duquel le lien n'est plus verbe, mais conjonction; Et cette conjonction est affirmée, & se prend de l'affirmation, & d'elle nie la negation. Cet Axiome est pour le regard de la conjonction. D. COPULATIF, CONDITIONNEL, DISCRETIF, DISJONCTIF. Le copulatif est cet Axiome composé, duquel le lien est la conjonction, Et, & denonce toutes les consentanées en affirmant, & les dissentanées aussi niant. E. comme l'homme est sage & vertueux: la negation, l'homme n'est point sage & vertueux.

8. Axiome conditionnel, il est composé du lien de cette conjonction Si. E. si l'homme est sçauant, il est iuste. Pour nier cet axiome on dit, Si l'homme est sçauant, il n'est pourtant iuste.

P. Axiome Discretif est celui qui a ses conjonctions discretives. COMBIEN, QUE, & denonce les dissentanées.

10. Axiome disjonctif est composé de conjonction disjonctive, qui est, O V, AUTREMENT. E. comme il est iour ou nuit, la negation il n'est pas iour ou nuit.

### *A. Du syllogisme, & de ses parties.*

Syllogisme est iugement discretif, par lequel la question est tellement disposée avec l'argument, qu'ayant mis l'antecedent, la conclusion s'ensuit necessairement: car quand l'axiome n'est point pour être forme, mais ses parties inconnues,

neuës , on le change en question , & on luy donne quelque moyen. D.

Le syllogisme a trois parties , Proposition, Affomption, Conclusion. Proposition est par laquelle le consequent de la question est disposé avec argument. Affomption est tirée de la proposition : Conclusion embrasse les parties de la question qu'elle conclud. D. Il y a syllogisme simple & composé : Simple, quand la partie consequante de la question est mise à la proposition, & la partie antecedente en l'affomption , & il est affirmé selon les parties affirmées & niées, quand l'une des parties antecedentes est niée avec la conclusion : or il est general lors que la proposition & affomption sont generales , & special quand vne des deux seulement est generale: il est aussi propre quand toutes les deux sont propres. A. Le simple entier est , quand la proposition est generale ou propre , & la conclusion semblable à l'antecedent , ou la partie moindre; & il a deux especes, en la premiere l'argument est consequent toujours , & conclud seulement la question niée , donc en cette espece nul syllogisme n'est ferme.

*Syllogisme general. P. les L.*

- P. *Turbatus non bene utitur ratione :*
- A. *Sapiens bene utitur ratione ,*
- C. *Ergo, Sapiens igitur non est turbatus.*

C'est à dire:

*Nul fol n'vse bien de raison:*

*Tout*

## Le plus parfait

*Tout sage use bien de raison :*

*Nul sage doncques n'est fol.*

## 2. G E N E R.

P. *Res mortalis est composita :*

A. *Animus non est compositus :*

C. *Animus igitur non est mortalis.*

C'est à dire :

*Toute chose mortelle est composée & diuisible :*

*Nulle ame n'est composée ny diuisible :*

*Nulle ame doncques n'est mortelle.*

## 2. Syllogisme special.

P. *Inuidiosus non est bonus,*

A. *P. est bonus,*

C. *P. igitur non est inuidiosus.*

C'est à dire :

*Nul enuieux n'est bon,*

*P. est bon,*

*P. doncques n'est enuieux :*

## S P E C I A L. 2.

Cette seconde forme ie la tiray de ces vers  
d'Ouide en ses Tristes.

E *Carmina proueniunt animo deducta sereno :*

*Nubila sunt subitis tempora nostra malis.*

*Carmina secessum scribentis & otia quarunt :*

*Me mare, me venti, me fera iactat hyems.*

*Carminibus metus omnis abest : Ergo perditus en-*  
*sem.*

*Hesitum iugulo iam puto iamque mo.*

*Hac quoque qua facio, iudex mirabitur aqvis :*

*Scriptaque cum venia qualiacunque leget.*

Le voilà en forme.

P. *Le bon Poëte est iayeux, oysif, & en secreté.*

A.

- A. Ovide n'est pas joyeux, aisé, ny en sûreté.  
C. Ovide doncques n'est bon Poëte.

3. Syllogisme propre. 1.

Agésilas non est pictus ab Appelle.  
Alexander est pictus ab Appelle :  
Alexander igitur non est Agésilas.

C'est à dire :

Agésilas n'est pas peint d'Apelles :  
Alexandre est peint d'Apelles :  
Alexandre donc n'est pas Agésilas.

PROPRE. 2.

Nero oppressit Imperium.  
A. Seneca non oppressit Imperium.  
A. Seneca igitur non est Nero.

C'est à dire :

Neron oppresse l'Empire.  
Senèque n'a point oppressé l'Empire.  
S. Doncques n'est point Neron.

A. A. Du syllogisme simple expliqué.

Le syllogisme expliqué entier est, quand l'argument est antecédant de la proposition conséquente affirmée de l'assomption.

1. Affirmé gene.

Omne iustum est utile :  
Omne honestum est iustum :  
Omne igitur honestum est utile.

C'est à dire :

Toute chose iuste est utile :  
Toute chose honneste est iuste :  
Partant toute chose honneste est utile :

Nié general.

Nul épris d'amour n'est libre :

E c

Tout



Tout amoureux est serf :

Partant nul amoureux n'est libre.

Autre Latin

*Omnes Christiani sunt sobrii :*

*Nullus ebrius est sobrius : Ergo ,*

*Nullus ebrius est Christianus.*

Ainsi pour plus facilement le concevoir nous le posons : ainsi se doivent poser les autres.

*Pic vinere.*

*Affu. Neg. Ge. < > Prop. affir. gen.*

*Antecedens.*

*Consequens.*

*Quaestio. An ebriosus.*

*Sic Christianus.*

*Compl. Neg. Ge.*

*Affirmé special.*

Tous Iuges créés par la vertu doivent grandement pourvoir à rendre bonne justice :

N. est Iuge créé par vertu :

N. doit doncques grandement pourvoir à rendre la justice.

*Nié special.*

E. Lequel syllogisme nous tirerons de ces vers d'Ovide, & de son épître de Philis.

*Fallere credentem non est operosa puellam*

*Gloria : simplicitas digna favore fuit !*

*Sum decepta tuis & amans & femina verbis :*

*Dij faciant laudis summa sit ista tua.*

Le voila en forme.

*Deceptor puella non est laudandus :*

*Demophoon est deceptor amantis puella.*

*Ut Phylidis.*

*Demophoon igitur non est laudandus.*

C'est

C'est à dire :

*Nul trompeur de pucelle amante n'est loüable ;  
Demophoon est trompeur de pucelle amante ; comme  
Philis :*

*Demophoon , &c.*

*Affirmé propre :*

P. est heritier de N.

Je suis P.

Je suis donc heritier de N.

*Niè propre :*

A. n'est point fils de N.

Tu es A.

Tu n'es , &c.

*A. Syllogisme conditionel, première espèce.*

Le syllogisme composé est conditionel ; ou disjonctif , d'oùquel la proposition est conditionnelle , & il y en a de deux espèces : La première conditionnelle reprend l'antécédent , & conclut le conséquent, E. comme :

*Si Dieu est, il y a immortalité :*

*Or Dieu est :*

*Partant il y a immortalité :*

Nous concluons aussi ce syllogisme en cette manière , quand la proposition est relative. E. Oenone en Ouide conclut ainsi l'erreur de sa folle pensée :

*Cum paris Oenone poterit spirare relicta ;*

*Ad fontem Xanthi versa recurret aqua :*

*Xanthe retrò propera, versa que recurrite lymphe.*

*Sustinet Oenonem deseruisse Paris.*

E c z

E s s e

2. *Especce de Syllogisme conditionnel.*

Cette especce de syllogisme conditionnel reprend la contradiction de l'antecedent, E, tóme on void le syllogisme en Ouide au 2. de Tristes jugeant de sa folie.

*Si saperem dicta edicem iure sorores,  
Numina cultori perniciosa sua.  
At nunc (tanta meo comes est insipie morbo)  
Saxa memor refero rursus ad ista pedem*  
est à dire:

*Si j'étois sage à bon droit j'enusse pris  
La dés long-temps les filles immortelles  
De Iupiter en haine & en mépris,  
Contre leur Poëte à si grand tort cruelles:  
Mais maintenant telle fièvre me tient,  
Qu'au roc heurté toujours mon pied revient.*

*Autre Syllogisme selon Cicéron.*

*B Si le sage consent à quelque chose, il opinera.  
A. Or iamaïs n'opinera :  
C. Partant doncques ne consentira à la chose.*

Ces deux formes de syllogismes sont grandement en vŕage.

3. *Especce de Syllogisme disjonctif.*

Ce syllogisme est syllogisme composé, duquel la proposition est disjonctive: il a deux especes aussi: la premiere especce disjonctive reprend la contradiction de l'un, & conclud l'autre, E, comme,

P. Aut dies, aut nox est,

A. A dies non est,

C. Nox igitur est.

C'est à dire :

Il est jour ou nuit,

Mais il n'est jour,

Il est doncques nuit.

En cet autre icy la disjonction sera plus intelligible, qui est selon Cicéron en ces Phil.

M. Aut accusandum aut moriendum :

M. Non moriendum :

C. Accusandum igitur.

C'est à dire :

Il accusera ou il mourra,

Mais il ne mourra point,

Partant il accusera.

## 2. Espece de syllogisme disjonctif.

Tel syllogisme est formé de la proposition copulative niée, qui est appelée complexion négative, & qui obtient la force de la disjonction affirmée, E. comme

P. Non est dies, & nox est :

A. At dies est.

C. Non igitur nox est.

C'est à dire :

Il n'est pas jour & nuit :

Mais il est jour :

Il n'est doncques nuit.

Or voila ce que tu dois apprendre, studieux, du jugement du syllogisme tant simple que

composé, duquel la proposition est ordinairement prise de quelque chose que ce soit, étans tous disputables & problematiques. Les arts, regles & loix qui s'apprennent aux premiers ans sont non seulement les premiers iugemens de leur verité, mais sont axiomes, propositions & fondemens des iugemens syllogistiques, lesquels après nous concluons des choses speciales istées. Nous n'auons voulu icy traicter de ces syllogismes selon la maniere & forme de Dialecticiens ordinaires, car cét vſage n'est propre à notre art pour la prolixité, car toutes choses rabregées nous sont necessaires & utiles, pourueu qu'elles soient compendieuses & energiques. Ce nous eût été vne chose fauſſe, si posant vn syllogisme vniuersel affirmatif, d'y poser à la majeure mineure & consequence, ce mot diction dont se seruent aucuns Dialecticiens, qui est *Barbara* en cette façon,

B A R Tout peché est odieux :

B A Toute luxure est peché :

A A Donc toute luxure est odieuse :

Car cette diction & les autres à la verité apporte bien quelque instruction, mais non trop instructiue, à raison qu'il embrouille l'esprit, & pendant que l'on s'arreste par le moyen d'icelles dictions de connoistre lequel genre est le syllogisme proposé, on oublie la substance d'iceluy, & pourquoy proposé. C'est pourquoy ie me contente d'auoir posé ces dictions en nostre table premiere, afin que tu ne les ignore, & studieux, mais tu ne t'y arresteras comme en nostre

mystique triade Stenographique  $\pi\psi$ , qui contient par ces trois lettres les trois membres du syllogisme, & le syllogisme même : & là multipliant ou donnant la racine quarrée, nous trouvons nos neuf lettres mystiques, sur lesquelles nous poserons nos neuf especes de Paralogismes ou argumens fallacieux, qui sont de cette leçon, à sçavoir D. Enthymeme, équiucation, amphibologie, sophisme, la caption d'ignorance de l'elenche, caption de division, caption de diction, caption de l'antecedent, caption de consequent, caption des interrogations.

B. Enthymeme est vn syllogisme imparfait, qui d'une simple proposition antecedente inferre vne conclusion : E. comme le graue appetz son centre la terre, donc c'est son lieu, lequel argument imparfait peut être reduit en parfait ainfr :

Toute chose appetz son lieu :

La pierre appetz la terre :

Donc la terre est son lieu.

C. Equiucation est vne ambiguité de vocable, d'où sort que cet argument est capricieux.

Tout ce qui est expedient est bon :

Il y a plusieurs maux, qui pour cuiter de plus grands maux sont expedients :

Doncques il y a plusieurs maux qui sont bons.

Là où est à considerer que ce verbe expediant peut & doit être interpreté, ou pour dire vne chose est expediente simplement de soy, ou pour dire qu'elle est expediente à comparaison de quelque

quelque autre : de là est derivé la caption, car cela n'est bon, qui simplement n'est expedient de foy, mais c'est le verbe ou la diction qui cause la caption, comme,

*Gemma sunt lapilli:*

*Gemma sunt in vitibus:*

*Ergo lapilli sunt in vitibus.*

Autre

*Populus est arbor:*

*Multitudo civitum est populus:*

*Ergo multitudo civitum est populus.*

Il faut distinguer cette diction *Populus* & *gemma*. Le peuple est une especé d'arbre ainsi nommé, donc la diction Latine *Populus* est feminine; & celle qui signifie peuple, ou plusieurs hommes, est masculine; & *Gemma* signifie pierre precieuse, & bourgeon de vigne.

D. Amphibologie est une caption ou ambiguité d'oraison, qui arrive en double maniere, car elle est equivoque, ou analogue. L'amphibologie equivoque est celle qui se commet en l'ambiguité de mots, comme ceux cy-dessus, & comme

Le poisson est un signe celeste:

Je mange du poisson:

Donques, &c.

Autre.

*Mus caseum rodi:*

*Mus est syllaba:*

*Ergo, &c.*

L'amphibologie analogue est celle qui denote double en une oraison, l'une propre, l'autre

tre impropre, comme quand on dit; Tu sauon-  
nes vn More, pour dire tu perds ton temps, d'où  
l'on peut tirer argument fallacieux, disant:

Qui sauonne vn More perd son temps,  
Doncques, &c.

E. Sophisme, que nous nommons captions  
sophistiques, ils consistent en dictions, comme  
nous auons demonstté en ces deux dernieres cy-  
dessus, & aux autres dites cy-apres.

F. La caption de l'ignorance de l'Elenche, ou  
ignorance de l'Elenche, sont lieux formez des  
captions, & elle se fait par vne omission de  
conditions requises pour la conclusion d'un vray  
syllogisme. Les conditions de l'Elenche sont,  
que des choses concedées la conclusion ne s'en  
ensuiue, sans aucune contrarieté d'un même pre-  
dicat, & d'un même sujet, selon même com-  
paraïson en même lieu, & en même temps; &  
autant qu'il faudra de conditions qu'il faut pour  
vn elenche, autant defaudra de captions, E.  
comme.

L'homme est petit au regard d'un Elephant:

Vn Elephant n'est grand au regard d'une mon-  
tagne.

Doncques l'homme est grand & n'est grand.

G. La caption & diuision & composition est,  
quand ce qui est dit au predicat de l'argument en  
vn sens party, est pris en vn sens composé; ou  
autrement & par sens contraire, quand ce qui est  
dit en vn sens composé est pris en vn sens diuisé,  
ce qui ne se doit faire. La composition se peut  
construire en tel sophisme. E. comme.

E c 5

Tout



Tout nombre qui se compose de deux & trois, est deux & trois :

Or le nombre de cinq n'est ny deux, ny trois :

Doncques le nombre de cinq ne se compose de deux, ny de trois.

En la majeure de cet argument deux & trois sont pris en vn sens composé, & en la mineure ils sont pris en vn sens diuisé, d'où procede la conclusion captieuse. Le sophiste subtil peut de cet argument en faire cet autre qui ensuit.

Ce qui est deux & trois, est deux & trois :

Or cinq sont deux & trois :

Donc cinq sont deux, & si sont trois.

La caption fallacieuse est apparente, parce qu'en la majeure autrement dite proposition deux & trois sont pris en sens diuisé; en la mineure ils sont pris en sens composé.

H. Caption de diction ou de figure ainsi dite, est quand on passe de la substance à l'accident, en quoy la figure de la diction, de substance est muée & changée en diction accidentelle: E. comme estant ieune, les doigts que vous auiez vous les auez, or vous les auez longs & menus, doncques vous les auez fort longs & menus, laquelle caption est manifeste, que l'on transporte de la substance à l'accident, en ce que disant, que vous auez les doigts que vous auiez estant ieune, est veritable pour être mêmes doigts en substance, mais non en quantité.

I. La caption de l'antecedent est, faite quand ce qui est attribué, ou osté à vn des extremes de l'argu

l'argument est attribué ou osté à l'autre, entant que cela luy est diuers, E. comme l'homme est espee.

Or Guillaume & Pierre sont hommes :

Doncques Guillaume & Pierre sont especes.

Il apert que cet argument est capricieux, celui est plus à propos.

Tout homme est espee :

Charles n'est espee :

Doncques Charles n'est homme.

En quoy est apparent que tels arguments sont capricieux ; car Charles n'est homme entant qu'homme est espee, mais entant qu'il est individu de l'espee.

K. La caption du consequent se forme en cette sorte, E. comme le saffran a la couleur jaulne.

Or cette pomme a la couleur jaulne :

Donc cette pomme, &c.

La caption des interrogations sera mise sous cette lettre avec les autres. Or elle se fait en cette maniere, quand on demande, à sçauoir si Claude & Iacques sont hommes, si on répond qu'ouï, le sophiste posera en cette forme, doncques celui qui frappe Claude & Iacques ne frappe des hommes, mais vn homme : & si on respond que Claude & Iacques ne sont hommes, il conclurra, doncques Claude n'est homme, ou bien il prouuera la proposition, en disant: Claude est homme, & Iacques est homme, & par consequent Claude & Iacques sont homme. Cette forme de caption est facile à éuiter

en

Tout sage use bien de raison :  
Nul sage doncques n'est fol.

## 2. G E N E R.

- P. *Res mortalis est composita :*  
A. *Animus non est compositus :*  
C. *Animus igitur non est mortalis.*

C'est à dire :

Toute chose mortelle est composée & diuisible :  
Nulle ame n'est composée ny diuisible :  
Nulle ame doncques n'est mortelle.

## 2. Syllogisme special.

- P. *Inuidiosus non est bonus ,*  
A. *P. est bonus ,*  
C. *P. igitur non est inuidiosus.*

C'est à dire :

Nul enuieux n'est bon ,  
P. est bon ,  
P. doncques n'est enuieux :

## S P E C I A L. 2.

Cette seconde forme ie la tiray de ces vers  
d'Ouide en ses Tristes.

E *Carmina proueniunt animo deducta sereno :*

*Nubila sunt subitis tempora nostra malis.*

*Carmina secessum scribentis & otia quarunt :*

*Me mare, me venti, me fera iactat hyems.*

*Carminibus metus omnis abest : Ergo perditus en-*  
*sem.*

*Hesurum iugulo iam puto iamque mo.*

*Hac quaque qua facio, iudex mirabitur aquis :*

*Scriptaque cum venia qualiacunque leget.*

Le voilà en forme.

P. *Le bon Poëte est ioyeux, oysif, & en seurreté.*

A.

- A. Ovide n'est pas joyeux, aïss, ny en sûreté.  
C. Ovide doncques n'est bon Poëte.

3. Syllogisme propre. 1.

*Agésilas non est pictus ab Appella.  
Alexander est pictus ab Appelle :  
Alexander igitur non est Agésilas.*

C'est à dire :

*Agésilas n'est pas peint d'Apelles :  
Alexandre est peint d'Apelles :  
Alexandre donc n'est pas Agésilas :*

PROPRE. 2.

*Nero oppressit Imperium.  
A. Seneca non oppressit Imperium.  
A. Seneca igitur non est Nero.*

C'est à dire ;

*Neron oppresse l'Empire.  
Seneque n'a point opprassé l'Empire.  
S. Doncques n'est point Neron.*

A. A. Du syllogisme simple expliqué.

Le syllogisme expliqué entier est, quand l'argument est antecédant de la proposition consequent affirmé de l'assomption.

1. Affirmé gene.

*Omne iustum est utile :  
Omne honestum est iustum :  
Omne igitur honestum est utile*

C'est à dire :

*Toute chose iuste est utile :  
Toute chose honneste est iuste :  
Partant toute chose honneste est utile :*

Nié general.

*Nul épris d'amour n'est libre :*

E c

Tout

l'autre , ny tout , ny part , puisque les adjoinctes se peuvent separer de leurs sujets : toutesfois par faute de meilleurs , telles distributions sont quelquesfois employées.

*A. De la definition parfaite. 2.*

La definition est ce qui declare proprement que c'est que la chose , & icelle même peut être declarée , par ce qui est definy. D. Il y a definition parfaite & imparfaicte , la premiere vrayement dite definition , & l'autre description. Definition parfaite , est definition composée des causes constituant l'essence , lesquelles toutes sont comprises au genre & en la source de symboles propres & bons ; par ce moyen est definy l'homme , animal raisonnable ; le cheval , animal irraisonnable : car par le genre animal , nous entremêlons essence corporelle pleine de vie & de sens , qui est la matiere de l'homme , & vne partie de la forme : & adioustant à cet animal ce raisonnable , tu comprends toute la forme en faculté de vie , de sens & raison , & ainsi des autres animaux. Vous avez de plus à remarquer , studieux aux definitions , qu'il ne faut qu'elles embrassent plus ne moins , que les choses definies , aussi sont-elles conuenables de former arguments , tant negatifs , qu'affirmatifs. E. comme si la Iustice qui rend à vn chacun ce qui luy appartient , est fort aymable , il s'ensuit que la Iustice est fort aymable : Et si l'habitude qui nous dresse au mal n'est desirable , pareillement le vice ne sera desirable.

*A. De*

*A. De la description. 3.*

Description est definition composée aussi d'autres argumens, E. comme l'homme est animal mortel, capable de discipline. Les Poëtes & Orateurs en leurs descriptions ne suivent cette brièveté, mais expliquent leurs descriptions par des plus grands & illustres discours, comme nous voyons en l'*Æneide* 4. descrite la renommée. Aussi nous argumentons par descriptions, ainsi la Justice est louable, il s'ensuit que c'est vne vertu, parce que le propre de la vertu est d'être louable.

*A. Du témoignage. 4.*

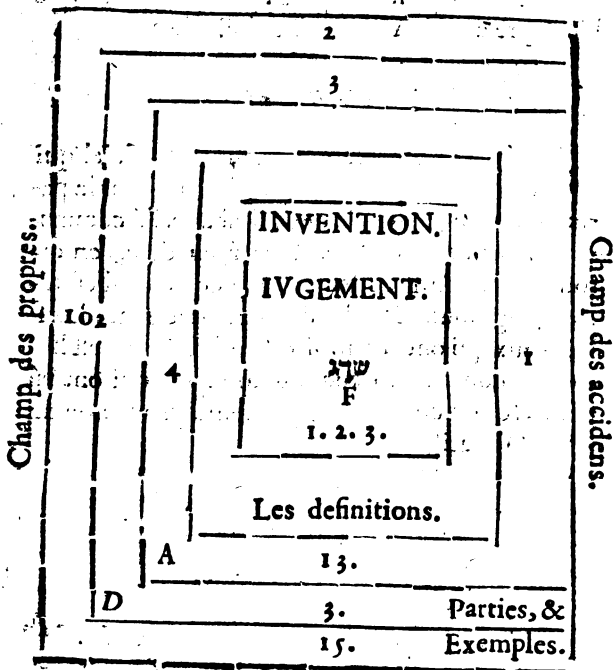
Le témoignage est argument inartificiel qui de foy & de sa force fait foy de la chose par la parole d'autrui, c'est pourquoy il est appelé communement autorité : Il est separé en deux, en divin & humain. L'Écriture sainte en general est témoignage divin; & celui des autres hommes, horsmis ceux qui ont été inspirez par le S. Esprit est humain, comme procedant d'hommes, qui ont pu faillir, & par consequent leur témoignage non du tout affirmatif.

**CHAMP**

# CHAMP DES GENRES

*et* especes d'argumens, compris par le secret de cette figure, imitée de Iordanus Brunus, mais rendue facile par la science d'Armadel.

Champ des Genres.



Cette figure regarde particulièrement notre seconde Leçon, & faut remarquer les argumens generaux & vniuersels, aux specials & particuliers. A. 13. D. 3. E. 15. qui regardent l'inuention, premiere partie de nôtre Dialectique, qui se referent aux 4. membres generals de la Logique de I. Brunus. Le tout se rapportant à *Triadé* au TERME, DISPOSITION, ARGUMENT, ou à nos Definitions, Parties & Exemples, selon Lulle, Valerius de Valerijs, & H. C. Agrip. c'est le parfaict de Logique; Prens-y garde Studieux.

### CHAP. III. LEÇON III.

#### *A Du Iugement.*

LE iugement est la seconde partie de nostre Logique, ou Dialectique : Iceluy iugement enseigne à disposer les argumens pour bien iuger : car par certaines regles de disposition on iuge de chacune chose : c'est pourquoy cette partie de iugement est nommée par quelques Logiciens, *Disposition*, & *Dispositio est Axioma, seu Dianois*. A. Iugement est sans discours, comme l'axiome, ou discursif : Axiome, est disposition d'un argument avec l'autre, par lequel on iuge si vne chose est ou non : Axiome est affermé si le lien est affermé, & au contraire il est nié par iceluy nié.



## De l'Axiome vray ou faux.

Tout Axiomme est vray ou faux: vray quand il prononce comme la chose est: le faux au contraire. L'axiome vray est necessaire ou contingent: necessaire quand il est toujours vray, & ne peut être faux. L'impossible au contraire ne peut oncques être vray. D. Aristote marque les trois especes d'Axiome de ces notes, *κατὰ παντός καθ' αὐτῶ, καθόλου πρῶτον*, c'est à dire, *du tout par soy, uniuerfel, premierement, ou bien*. Le 1. *κατὰ παντός, lex veritatis*, 2. *καθ' αὐτῶ, lex Iustitia*, 3. *καθόλου πρῶτον lex sapientia*. D. Il y a de dix especes d'Axiomes: le 1. des Arts, iceluy doit être affirmé & vray generalement & necessairement en cette sorte, mais outre ce il doit être homogenée & reciproque. 2. Axiome homogenée est, quand les parties sont essentielles entre elles, comme la forme avec ce qui est formé, le sujet avec son propre adjoinct, & le propre adjoinct est en son sujet: par soy & non par autre marque d'Aristote, de *καθ' αὐτῶ, par soy*.

3. Axiome reciproque est quand le consequent est affirmé & vray de son antecedent, non seulement tout, & par soy, mais aussi reciproquement. E. Grammaire est l'art de bien parler. Rhetorique de bien dire, &c.

4. Axiome contingent est, quand il est tellement vray, qu'il peut quelquesfois être faux aussi. E. comme.

*Audentes fortuna iuuat.*

*Fortune aide aux hardis.*

Il faut poser le cas qu'il soit aujourd'huy vray à vn, demain il se trouuera faux à l'autre : c'est pourquoy la contingente de cette verité s'appelle opinion, laquelle peut bien être certaine à l'homme és choses passées & presentes, mais aux futures ne le peut souuent être par nature : c'est pourquoy Martial par semblable raison se moque de Priscus.

*Sape rogare soles, qualis sim Prisce, futurus.*

*Si fiam locuples, siique repente potens.*

*Quemquam posse putas mores narrare futuros?*

*Dic mihi, si fias tu Leo, qualis eris?*

C'est à dire :

*Tu demandes souuent quel homme ie serois*

*Si ie deuenois riche : & penses tu qu'aucun ?*

*Puisse dire les mœurs futures à chacun ?*

*Si tu estois Lyon, dy moy quel tu serois ?*

5. Axiome simple est compris sous vn Verbe, par affirmation ou negation de ce Verbe. E. le feu brulle, le feu est chaud, le feu n'est eau : icy le feu brulle, est antecedent, & consequent. Or cet Axiome est general, ou particulier, ou propre; general, quand le consequent commun est generalement attribué à l'antecedent commun. E. comme, Toute vertu est aimable : Nulle vertu n'est aimable.

6. Axiome particulier est quand le consequent commun est particulièrement attribué à l'antecedent, & icy la contradiction diuise generalement le vray du faux, comme. Quelque clemence n'est pas louable; Toute clemence est louable.

7. Axiome

7. Axiome composé à plusieurs sentences conjointes, duquel le lien n'est plus verbe, mais conjonction; Et cette conjonction est affirmée, & se prend de l'affirmation, & d'elle nie la negation. Cet Axiome est pour le regard de la conjonction. D. COPULATIF, CONDITIONNEL, DISCRETIF, DISJONCTIF. Le copulatif est cet Axiome composé, duquel le lien est la conjonction, Et, & denonce toutes les consentanées en affirmant, & les dissentanées aussi niant. E. comme l'homme est sage & vertueux: la negation, l'homme n'est point sage & vertueux.

8. Axiome conditionnel, il est composé du lien de cette conjonction Si. E. si l'homme est sçauant, il est iuste. Pour nier cet axiome on dit, Si l'homme est sçauant, il n'est pourtant iuste.

9. Axiome Discretif est celui qui a ses conjonctions discretives. COMBIEN, QUE, & denonce les dissentanées.

10. Axiome disjonctif est composé de conjonction disjonctive, qui est, OU, AUTREMENT. E. comme il est iour ou nuit, la negation il n'est pas iour ou nuit.

### *A. Du syllogisme, & de ses parties.*

Syllogisme est iugement discretif, par lequel la question est tellement disposée avec l'argument, qu'ayant mis l'antecedent, la conclusion s'ensuit necessairement: car quand l'axiome n'est point pour être forme, mais ses parties inconnues,

neuës , on le change en question , & on luy donne quelque moyen. D.

Le syllogisme a trois parties , Proposition, Affomption , Conclusion. Proposition est par laquelle le consequent de la question est disposé avec argument. Affomption est tirée de la proposition : Conclusion embrasse les parties de la question qu'elle conclud. D. Il y a syllogisme simple & composé : Simple, quand la partie consequante de la question est mise à la proposition, & la partie antecedente en l'affomption , & il est affirmé selon les parties affirmées & niées, quand l'une des parties antecedentes est niée avec la conclusion : or il est general lors que la proposition & affomption sont generales , & special quand vne des deux seulement est generale: il est aussi propre quand toutes les deux sont propres. A. Le simple entier est , quand la proposition est generale ou propre , & la conclusion semblable à l'antecedent , ou la partie moindre; & il a deux especes, en la premiere l'argument est consequent toujours , & conclud seulement la question niée , donc en cette espece nul syllogisme n'est ferme.

*Syllogisme general. P. les L.*

- P. *Turbatus non bene utitur ratione :*
- A. *Sapiens bene utitur ratione ,*
- C. *Ergo, Sapiens igitur non est turbatus.*

C'est à dire:

*Nul fol n'use bien de raison:*

*Tout*

Tout sage use bien de raison :  
Nul sage doncques n'est fol.

## 2. G E N E R.

- P. *Res mortalis est composita :*  
A. *Animus non est compositus :*  
C. *Animus igitur non est mortalis.*

C'est à dire :

Toute chose mortelle est composée & diuisible :  
Nulle ame n'est composée ny diuisible :  
Nulle ame doncques n'est mortelle.

## 2. Syllogisme special.

- P. *Inuidiosus non est bonus ,*  
A. *P. est bonus ,*  
C. *P. igitur non est inuidiosus.*

C'est à dire :

Nul enuieux n'est bon ,  
P. est bon ,  
P. doncques n'est enuieux :

## SPECIAL. 2.

Cette seconde forme ie la tiray de ces vers  
d'Ouide en ses Tristes.

E *Carmina proueniunt animo deducta sereno :*  
*Nubila sunt subitis tempora nostra malis.*

*Carmina secessum scribentis & otia quarunt :*

*Me mare, me venti, me fera iactat hyems.*

*Carminibus metus omnis abest : Ergo perditus en-*  
*sem.*

*Hesurum iugulo iam puto iamque mo.*

*Hac quaque qua facio, iudex mirabitur aquis :*

*Scriptaque cum venia qualiacunque leget.*

Le voilà en forme.

P. *Le bon Poëte est ioyeux, oysif, & en secreté.*

A.

A. Ouide n'est pas iayeux, oisif, ny en sureté.

C. Ouide doncques n'est bon Poëte.

3. Syllogisme propre. 1.

*Agessilaus non est pictus ab Appelle.*

*Alexander est pictus ab Appelle :*

*Alexander igitur non est Agessilaus.*

C'est à dire ;

*Agessilaus n'est pas peint d'Apelles :*

*Alexandre est peint d'Apelles :*

*Alexandre donc n'est pas Agessilaus :*

PROPRE. 2.

*Nero oppressit Imperium.*

*A. Seneca non oppressit Imperium.*

*A. Seneca igitur non est Nero.*

C'est à dire ;

*Neron oppresse l'Empire.*

*Senèque n'a point oppressé l'Empire.*

*S. Doncques n'est point Neron.*

A. A. Du syllogisme simple expliqué.

Le syllogisme expliqué entier est, quand l'argument est antecédant de la proposition conséquent affirmé de l'assomption.

1. Affirmé gene.

*Omne iustum est utile :*

*Omne honestum est iustum :*

*Omne igitur honestum est utile*

C'est à dire :

*Toute chose iuste est utile :*

*Toute chose honneste est iuste :*

*Partant toute chose honneste est utile :*

Nié general.

*Nul épris d'amour n'est libre :*

E c

Tout

## Le plus parfait

Tout amoureux est serf :

Partant nul amoureux n'est libre.

Autre Latin

*Omnes Christiani sunt sobrii :*

*Nullus ebrius est sobrius : Ergo ,*

*Nullus ebrius est Christianus.*

Ainsi pour plus facilement le concevoir nous le posons : ainsi se doivent poser les autres.

*Pic vinere.*

*Affu. Neg. Ge. < > Prop. affir. gen.*

*Antecedens.*

*Consequens.*

*Quaestio. An ebrius.*

*Sic Christianus.*

*Compl. Neg. Ge.*

*Affirmé special.*

Tous Juges créés par la vertu doivent grandement pourvoir à rendre bonne justice :

N. est Juge créé par vertu :

N. doit doncques grandement pourvoir à rendre la justice.

*Nié special.*

E. Lequel syllogisme nous tirerons de ces vers d'Ovide, & de son épître de Phyllis.

*Fallere credentem non est operosa puellam*

*Gloria : simplicitas digna favore fuit !*

*Sum decepta tuis & amans & femina verbis :*

*Dij faciant laudis summa sit ista tua.*

Le voila en forme.

*Deceptor puella non est laudandus :*

*Demophoon est deceptor amantis puella.*

*Vt Phylidis.*

*Demophoon igitur non est laudandus.*

C'est

C'est à dire :

Nul trompeur de pucelle amante n'est loüable;  
 Demophoon est trompeur de pucelle amante ; comme  
 Philis :

Demophoon , &amp;c.

Affirmé propre :

P. est heritier de N.

Je suis P.

Je suis donc heritier de N.

Né propre.

A. n'est point fils de N.

Tu es A.

Tu n'es , &amp;c.

*A. Syllogisme conditionel, première espèce.*

Le syllogisme composé est conditionel ; ou  
 disjonctif, auquel la proposition est condition-  
 nelle , & il y en a de deux espèces : La première  
 conditionnelle reprend l'antécédent , & conclut  
 le conséquent, E. comme :

Si Dieu est, il y a immortalité :

Or Dieu est :

Partant il y a immortalité.

Nous concluons aussi ce syllogisme en cette  
 manière, quand la proposition est relative. E.  
 Oenone en Ovide conclut ainsi l'erreur de la  
 folle pensée.

*Cum paris Oenone poterit spirare relicta;**Ad fontem Xanthe versa recurret aqua :**Xanthe retrò propera, versa que recurrere lymphæ.**Sustinet Oenonem deseruisse Paris.*

E c z

Effe



## 2. Espece de Syllogisme conditionnel.

Cette espece de syllogisme conditionnel reprend la contradiction de l'antecedent, E, cōme on void le syllogisme en Ouide au 2. de Tristes jugeant de sa folie.

*Si saperem dictas edicem iure sorores,  
Numina cultori pernicioſa ſua  
At nunc (tanta meo comes eſt inſania morbo)  
Saxa memor roſas ruſſas ad iſta pedem*  
est à dire:

*Si j'étois ſage à bon droit j'enſſe pris  
La dès long-temps les filles immortelles  
De Iupiter en haine & en mépris  
Contre leur Poète à ſi grand tort cruelles:  
Mais maintenant telle fureur me tient,  
Qu'au roc heurté touſjours mon pied revient.*

*Autre Syllogisme ſelon Cicéron.*

**B** Si le ſage conſent à quelque choſe, il opinera.  
**A.** Or iamais n'opinera :  
**C.** Partant doncques ne conſentira à la choſe.

Ces deux formes de ſyllogiſmes ſont grandement en vſage.

## 3. Espece de Syllogisme disjonctif.

Ce ſyllogiſme eſt ſyllogiſme compoſé, duquel la propoſition eſt diſjonctive: il a deux eſpeces auſſi: la premiere eſpece diſjonctive reprend la contradiction de l'un, & conclud l'autre, E, comme,

P. Aut dies, aut nox est,

A. A dies non est,

C. Nox igitur est.

C'est à dire :

Il est jour ou nuit,

Mais il n'est jour,

Il est doncques nuit.

En cet autre icy la disjonction sera plus intelligible, qui est selon Ciceton en ces Phil.

M. Aut accusandum aut moriendum :

M. Non moriendum :

C. Accusandum igitur.

C'est à dire :

Il accusera ou il mourra,

Mais il ne mourra point,

Partant il accusera.

## 2. Espece de syllogisme disjonctif.

Tel syllogisme est formé de la proposition copulative niée, qui est appelée complexion négative, & qui obtient la force de la disjonction affirmée, E. comme

P. Non est dies, & nox est :

A. At dies est.

C. Non igitur nox est.

C'est à dire :

Il n'est pas & jour & nuit :

Mais il est jour :

Il n'est doncques nuit.

Or voila ce que tu dois apprendre, d'indiquer du jugement du syllogisme tant simple que

Ec 3 com

composé, duquel la proposition est ordinairement prise de quelque chose que ce soit, étans tous disputables & problematiques. Les arts, regles & loix qui s'apprennent aux premiers ans sont non seulement les premiers iugemens de leur verité, mais sont axiomes, propositions & fondemens des iugemens syllogistiques, lesquels après nous concluons des choses speciales issues. Nous n'auons voulu icy traicter de ces syllogismes selon la maniere & forme de Dialecticiens ordinaires, car cet vſage n'est propre à notre art pour la prolixité, car toutes choses abrégées nous sont necessaires & utiles, pourueu qu'elles soient compendieuses & energiques. Ce nous eût été vne chose frivole, si posant vn syllogisme vniuersel affirmatif, d'y poser à la majeure mineure & consequence, ce mot diction dont se seruent aucuns Dialecticiens, qui est *Barbara* en cette façon,

B A R. Tout peché est odieux: *Syll*

B A. Toute luxure est peché: *Syll*

A A. Donc toute luxure est odieuse: *Syll*

Car cette diction & les autres à la verité apporte bien quelque instruction, mais non trop instructiue, à raison qu'il embrouille l'esprit, & pendant que l'on s'arreste par le moyen d'icelles dictions de connoistre lequel genre est le syllogisme proposé, on oublie la substance d'iceluy, & pourquoy proposé. C'est pourquoy ie me contente d'auoir posé ces dictions en nostre table premiere, afin que tu ne les ignore, & studieux, mais tu ne t'y arresteras comme en nostre mystique

mystique triade Stenographique שר , qui contient par ces trois lettres les trois membres du syllogisme , & le syllogisme même : & là multipliant ou donnant la racine quarrée, nous trouvons nos neuf lettres mystiques , sur lesquelles nous poserons nos neuf especes de Paralogismes ou argumens fallacieux , qui sont de cette leçon, à sçavoir D. Enthymeme, equiuocation, amphibologie, sophisme, la caption d'ignorance de l'elenche, caption de diuision, caption de diction, caption de l'antecedent, caption de consequent, caption des interrogations.

B. Enthymeme est vn syllogisme imparfait, qui d'une simple proposition antecedente infere vne conclusion : E. comme le graue appetz son centre la terre , donc c'est son lieu , lequel argument imparfait peut être reduit en parfait ainsi :

Toute chose appetz son lieu :

La pierre appetz la terre :

Donc la terre est son lieu.

C. Equiuocation est vne ambiguité de vocable, d'où sort que cet argument est captieux,

Tout ce qui est expedient est bon :

Il y a plusieurs maux, qui pour couter de plus grands maux sont expedients :

Doncques il y a plusieurs maux qui sont bons.

Là où est à considerer que ce verbe expediant peut & doit être interpreté , ou pour dire vne chose est expediente simplement de soy, ou pour dire qu'elle est expediente à comparaison de quelque

quelque autre : de là est dérivé la captation, car cela n'est bon, qui simplement n'est expedient de foy, mais c'est le verbe ou la diction qui cause la captation, comme,

*Gemma sunt lapilli.*

*Gemma sunt in vitibus.*

*Ergo lapilli sunt in vitibus.*

Autre

*Populus est arbor.*

*Multitudo civitum est populus.*

*Ergo multitudo civitum est populus.*

Il faut distinguer cette diction *Populus* & *gemma*. Le peuple est une espèce d'arbre ainsi nommé, donc la diction Latine *Populus* est féminine ; & celle qui signifie peuple, ou plusieurs hommes, est masculine ; & *Gemma* signifie pierre précieuse, & bourgeon de vigne.

D. Amphibologie est une captation ou ambiguïté d'oraison, qui arrive en double maniere, car elle est equivoque, ou analogue. L'amphibologie equivoque est celle qui se commet en l'ambiguïté de mots, comme ceux cy-dessus, & comme

Le poisson est un signe celeste :

Je mange du poisson :

Donques, &c.

Autre.

*Mus caseum rodi.*

*Mus est syllaba.*

*Ergo, &c.*

L'amphibologie analogue est celle qui denote double en une oraison, l'une propre, l'autre

tre impropre, comme quand on dit; Tu sauonnes vn More, pour dire tu perds ton temps, d'où l'on peut tirer argument fallacieux, disant:

Qui sauonne vn More perd son temps,  
Doncques, &c.

E. Sophisme, que nous nommons captions sophistiques, ils consistent en dictions, comme nous auons demonstté en ces deux dernieres cy-dessus, & aux autres dites cy-après.

F. La caption de l'ignorance de l'Elenche, ou ignorance de l'Elenche, sont liens formez des captions, & elle se fait par vne omission de conditions requises pour la conclusion d'un vray syllogisme. Les conditions de l'Elenche sont, que des choses concedées la conclusion ne s'en ensuiue, sans aucune contrarieté d'un même predicat, & d'un même sujet, selon même comparaison en même lieu, & en même temps; & autant qu'il faudra de conditions qu'il faut pour un elenche, autant defaudra de captions, E. comme.

L'homme est petit au regard d'un Elephant:

Vn Elephant n'est grand au regard d'une montagne.

Doncques l'homme est grand & n'est grand.

G. La caption & diuision & composition est, quand ce qui est dit au predicat de l'argument en vn sens party, est pris en vn sens composé; ou autrement & par sens contraire, quand ce qui est dit en vn sens composé est pris en vn sens diuisé, ce qui ne se doit faire. La composition se peut construire en tel sophisme. E. comme.

E c 5

Tout

Tout nombre qui se compose de deux & trois, est deux & trois :

Or le nombre de cinq n'est ny deux , ny trois :

Doncques le nombre de cinq ne se compose de deux, ny de trois.

En la majeure de cét argument deux & trois sont pris en vn sens composé, & en la mineure ils sont pris en vn sens diuisé, d'où procede la conclusion captieuse. Le sophiste subtil peut de cét argument en faire cét autre qui ensuit.

Ce qui est deux & trois, est deux & trois :

Or cinq sont deux & trois :

Donc cinq sont deux , & si sont trois.

La caption fallacieuse est apparente , parce qu'en la majeure autrement dite proposition deux & trois sont pris en sens diuisé : en la mineure ils sont pris en sens composé.

H. Caption de diction ou de figure ainsi dite, est quand on passe de la substance à l'accident, en quoy la figure de la diction , de substance est muée & changée en diction accidentelle: E, comme estant ieune , les doigts que vous auiez vous les auez, or vous les auiez longs & menus, doncques vous les auez fort longs & menus, laquelle caption est manifeste, que l'on transporte de la substance à l'accident, en ce que disant, que vous auez les doigts que vous auiez estant ieune, est veritable pour être mêmes doigts en substance, mais non en quantité.

I. La caption de l'antecedent est, faite quand ce qui est attribué, ou osté à vn des extremes de l'argu

l'argument est attribué ou ôté à l'autre, entant que cela luy est diuers, E. comme l'homme est espece.

Or Guillaume & Pierre sont hommes :

Doncques Guillaume & Pierre sont especes. Il apert que cet argument est captieux, celui est plus à propos.

Tout homme est espece :

Charles n'est espece :

Doncques Charles n'est homme.

En quoy est apparent que tels arguments sont captieux : car Charles n'est homme entant qu'homme est espece, mais entant qu'il est individu de l'espece.

K. La caption du consequent se forme en cette sorte, E. comme le saffran a la couleur jaulne.

Or cette pomme a la couleur jaulne :

Donc cette pomme, &c.

La caption des interrogations sera mise sous cette lettre avec les autres. Or elle se fait en cette maniere, quand on demande, à sçauoir si Claude & Iacques sont hommes, si on répond qu'ouï, le sophiste posera en cette forme, doncques celui qui frappe Claude & Iacques ne frappe des hommes, mais vn homme : & si on répond que Claude & Iacques ne sont hommes, il conclurra, doncques Claude n'est homme, ou bien il prouuera sa proposition, en disant: Claude est homme, & Iacques est homme, & par consequent Claude & Iacques sont hommes. Cette forme de caption est facile à éuiter

en







*Art de prêcher doctement sans grande Etude,  
ny preparation premeditée, sur tous diuers  
sujets de l'Ecriture Sainte, secret contenu  
dans les arts de nôtre œuvre des œuvres,  
éclaircy & donné familièrement à entendre  
en six leçons.*

## PROLOGVE.



V. Nom de la Tres-sainte & indiuiduë  
Trinité, nous commencerons ce saint  
& ingenieux Art de Prêcher, afin d'ai-  
der à tous ceux qui sont cupides, desir-  
eux d'instruire leur prochain à la Vertu & faire le  
vice, par la pure & simple parole de Dieu ; & de  
son cher Fils nôtre Sauueur Iesus-Christ ; Parole  
dont le compris comprend toutes Sciences, &  
rend la creature raisonnable capable de son saint  
sans quelle aille le rechercher ailleurs. C'est pour-  
quoy Predicateur bien-aymé, à qui l'Eternel  
a imparty de ses graces pour donner par ses mains  
son pain spirituel à ceux qui en sont fameliques,  
& viuent en sa crainte ; Tu dois apprendre ce mien  
Art, afin de soulager ta-memoire, ton étude, &  
que tu sois toujours prest de prêcher & exposer  
la Parole sainte, sans longue premeditée prepa-  
ration, où le plus souuent les embarras des affai-  
res t'en diuertissent : Tu dois doncques sçauoir en  
premiere :

premier lieu que c'est que predication. Monther, & honoré Maître R. Lulle nous apprend que *Prædicatio est forma cum qua Prædicator informat populum ad habendum bonos mores, euicandas malos.* La Predication estant vne telle œuvre, il faut commencer la preparation succincte apres auoir choisi son Theme par cette priere, *Dominus Cæli & Terræ omnium, visibilium & inuisibilium conditor & creator: Ego indignus, te iubente, te inuoco per Filium tuum unigenitum Dominum nostrum Iesum Christum, ut des mihi Spiritum Sanctum tuum, qui me in veritate tua dirigat ad omne bonum tuum.*

Puis direz encore :

*Da mihi cor docile, ut quæ me docueris facile percipiam & in mentem meam recondam in de profectenda, tanquam de tuis inexhaustis thesauris, ad omnes usus necessarios; & da mihi gratiam, ut tantis donis tuis humillimè, cum metu & tremore, utar per Dominum nostrum Iesum Christum. Amen.*

Cela dit, lis son texte élu, & regarde où il se refere selon nos Leçons suivantes, en quelle Cameres ou chambres, si tu as le loisir, & que la nuit avant ton Sermon, tu feras selon qu'il est dit en la Leçon sixième de nostre Rhetorique, & diras l'oraison *dy, & c.*, ainsi qu'il est posé apres nos six Leçons, par trois fois avant que te coucher, apres auoir leu ce que tu voudras discourir & feras merueilles; te faisant admirer des auditeurs, tant pour ton eloquence que science, pourueu que tu referes le tout à la gloire de celuy qui est l'Authcur de toutes choses. Adieu.



## LEÇON PREMIERE.

**P**REMIEREMENT nous traitterons des Themes de l'Ecriture sacrée, & en prendrons ( pour cette premiere Leçon ) vn par lequel nous pouuons discourir de diuersité de choses, & les embellir & amplifier d'autres de l'Ecriture sainte, & rendre par ce moyen nôtre Art general par ces textes, & les approprierons à tout ce que nous vouldrions.

## THEME PREMIER.

*Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto.*

**C**E Theme se refere & se traite en la premiere Camere de nôtre premiere Table en nôtre Rethorique B. C. D. toutesfois pour la probation & declaration de la Diuinité, & Trinité; il faut retourner en la premiere Chambre, selon la disposition de nostre figure, en laquelle Dieu contribuë & attribué en cette maniere: à sçauoir que le rabregé ou somme de l'Vnité n'est pas vne somme de la Magnitude & Grandeur, ny la somme de l'Eternité, sinon qu'elle n'aye bonne naturelle operation, naturelle, infinie & eternelle, comme il est representé aux absoluts de nos Tables cy-dessus, tant premiere que seconde, non que nous ne voulions donner cette forme par principes absolus, mais aussi respectifs, & par autres significatifs;

tifs : car ils sont plusieurs supposés par différence ; lesquels il faut qu'ils s'accordent en vne même essence & Gloire, laquelle fruisant ou jouissant est esloignée infiniment de toute contrariété : Et la même chose C. qui signifie l'Ange. Tu peux amplifier ton discours, si tu veux, & ce sujet considérant la gloire des Anges laquelle est éternelle, & entre soy ils ressentent vne joye, se glorifiant en la premiere cause creatrice, comme il apparoît au second sujet qui leur est réservé. Semblablement nous pouons du troisième sujet, qui est du Ciel, lequel est signifié par D. ainsi par les Vertus designées par B.C.D. comme il se void par nôtre sacré Alphabet, tout se prenant selon son propre, & adaptant le tout à son sujet proposé, & si tu veux de plus multiplier ton propos, joints la seconde & troisième Camere ou Chambre, & les autres selon ton plaisir, appropriant le discours au discours, avec grace selon le sujet, soit de Dieu ou de l'Ange, &c & recherchant de Camere en Camere, ainsi tu te rendras parfait en predications.

## EXEMPLE POUR FORMER

son Sermon.

*De la Benediction de Dieu, pour en discourir  
prend ces Textes.*

**E**N la Genèse, 1. prend pour exorde ou introduction, *Benedixit Dominus existentibus in matrimonio.* Comme Noé & ses fils, Gen. 8. *Et etiam obedientibus praeceptis eius.* La suite pour entrer à la

la narration , le commandement fait à Abraham, Gen. 12. où il luy est dit : *Egrede de terra tua, & benedicam tibi.* Iesus benit en la montagne des Oliviers, élevant les mains , tous ceux qui croient en luy. Luc. 24. Pour plus de benedictions, & confirmer ce discours , voyez les textes de la Genèse 17. Job 42. Gen. 29. Et pour conclusion prend la benediction des iustes au iour final, Matth. 23. & la Genèse 3.

---

*Pour discourir des Anges.*

**P**rend pour discourir le 18. de la Genèse , le discours de la conception de Samson , aux Juges 13. & d'Helie aux Ambassadeurs d'Ochozias 4. des Rois 1. chap. toute l'histoire ou Prophetie de Daniel , comme les chapitres 9. 10. 11. & 12. Pour de plus toute l'histoire de l'Annonciation & Nativité de saint Jean Baptiste , Luc 1. l'Apparition de l'Ange à la Vierge ; Le même nommé de l'Ecriture Gabriel , qui depuis s'apparut à Marie Magdeleine , & aux autres en la Resurrection , Matth. 18. Luc 28. & Ioan 29. De plus à l'Ascension , depuis , comme il se voit aux Actes des Apostres, Apocalypse, &c. le tout peut servir en plusieurs Sermons , soit que l'on traite de leur essence, eternité , nature, agilité, &c. & choisiras pour discourir d'iceux tel Theme que tu trouveras propre en l'Ecriture sainte.

## LEÇON DEUXIÈME.

Thème sur le sujet de cette Leçon.

*Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus, &c.*

**S**I tu veux faire Sermon de la tres-sainte Trinité, ou des trois Personnes d'icelle, ce Thème est fort propre, & le peut faire cōuenir & l'approprier en ces Camerès, E, F, G, parce que selon leurs definitions, que nous attribuons à A, ce Thème est pur & propre, comme le Pere par la premiere figure, & à cause qu'il est Pere, il peut engendrer Dieu le Fils, *Et hac scit suis intellectus, & vult sua voluntas*: & sinon lors étant dommageable, & non saint, demeure constant donc à vn S. par Dieu le Pere, & l'autre par Dieu le Fils, & l'autre par le S. Esprit, puis qu'en Dieu, Puissance, Intellect & Volonté sont mêmes & semblables, semblable que les trois ne sōt qu'un Dieu, & nō plusieurs saints ni Dieux: Dieu est pur, simple, innocent, qui n'a créé la superbité, la paresse ni l'envie. Ainsi si tu veux accroître ton discours, recherche les autres Châbres, traite de l'unité de Dieu, prens pour Texte le ch. 4. aux Ephesiens, *Solliciti seruare unitatem donet occurramus omnes in unitatem*: Ce qui est dit aux Nombres 16. & 31. *Deus tuus Deus unus est*: Deut. 6. *Ut dominetur nobis unus vir, &c.* En Iud. 9. Tob. *Omnia in te vno habentes, &c.* Tob. 10. Ainsi des autres passages soit traitant de l'Amour de Dieu, de sa Benignité, la Prouidence, Sapiēce, &c.

## DE IESVS-CHRIST.

**S**I tu veux discourir de Christ: Tu prendras les Promesses de Christ, comme en la Genese 2. La

promesse d'Abraham, celle de David, & les revelations des Prophetes, tout cela te servira d'entrée & d'exorde & prologomene en ton discours & oraison, & puis l'enrichiras de ces textes : *Quare non timuisti mittere manum tuam, ut interficeres Christum Domini.* 2. Rois. *Domine Deus ne auertas faciem Christi tui: memento,* &c. Paral. 6. & Esa. 45. *Hoc cecit Dominus Christo,* &c. Et Dan. 9. *Vsque ad Christum ducem,* &c. Et S. Matth. ch. 1. Joseph mary de Marie de laquelle est né Jesus qui est appelle le Christ, & 16. Tu es le Christ fils du Dieu vivant. Et au 26. Que vous semble du Christ? S. Luc 2. *Natus est nobis Saluator qui est Christus.* En S. Jean, *Et nos cognovimus, & credimus, quod tu es Christus Filius Dei.* aux Romains 6. *Resurgens ex morte finis legis Christus.* au Psal. 83. *Protektor noster aspice Deus & respice in faciem Christi tui.* Aux Lamentations de Jeremie, *Ante faciem tuam enim Christus Dominus.* Ainsi aux autres lieux, tant aux Gal. 2. Col. 3. Phil. 3. *Vir caput est mulieri: sicut Christus caput.* De ces passages & autoritez tu formeras ton Sermon, soit que tu traittes de l'Incarnation, Passion, Resurrection, Ascension, ou autres mysteres de I. Christ, & tu poseras & refereras le tout en nôtre seconde Table, pour la localité, aux lettres B, C, D, E.

## DU SAINT ESPRIT.

SI tu veux discourir du S. Esprit, pren pour prologue l'entrevüe de Jesus-Christ & de Nicodem, & pour autorité le 1. de la Genese, *Spiritus Domini ferebatur super aquas,* &c. Et pour la narration d'iceluy, *Emitte spiritum tuum,* &c.



Pfal. 103. & tout l'entier d'iceluy Psalme pour traiter de la Providence Diuine, & de tous les autres attributs; le tout pour le Sermon se refere en la figure de la 3. Leçon de nostre Dialectique, & aux Cameres F. G. H. I. K. de nostre premiere figure, où le tout se rapporte aux relatifs & attributs. Si tu veux pour discourir de ces trois Personnes, & allonger ton discours, tu peux prendre ce grand Nom יְהוָה ternaire pour positif de sa localité וְ le Père, וְ le Fils, וְ le S. Esprit, y poser les trois mondes, Intellectuel, Elementaire, & Celeste; aussi les trois principes des Mages, *Oromasdin*, *Matrim*, *Aramium*, Dieu, le monde, & Esprit; la forme, la matiere & la purification; ainsi des autres nombres ternaires pour l'enrichissement de ton discours: Voyons la troisième Leçon.

## LEÇON TROISIÈME.

Theme d'icelle.

*Vnum Deum habebis, &c.*

**S**I tu veux faire Sermon d'iceluy texte, va aux Chambres B. C. D. & les considere; la raison que iceluy Theme se refere & s'attribue en ces Cameres, à raisõ que la premiere cause a le parfait & somme de la Bonté, l'amplitude de la Magnitude & Grandeur, & de l'Eternité, comme il apparoist à nostre premiere figure. Or donc la raison du comble de la Bonté, Magnitude, & Eternité produisent le comble du bien infiniment grand & eternal. La production du comble de Bonté, Magnitude, & Eternité ne peut naistre d'ailleurs que

d'un seul Dieu ; que s'ils étoient plusieurs Dieux, l'un empêcheroit l'autre en son effet, vn chacun seroit finy & non infiny, qui est vne pure contradiction ; Ainsi s'ils estoient plusieurs Dieux, par la mesme Camere, la Iustice, la Prudence & la Force seroient petites vertus ; l'auarice, la gloutonnie & la luxure ne pourroient estre de grands pechez :

*Quod est inconueniens.* Si tu veux accroistre ton discours, entre aux autres Cameres. Si tu veux traiter de l'Vnité de Dieu, ou d'autre unité, prend les paroles de S. Paul aux Ephes. 3. *Solliciti seruare unitatem, donec occurramus omnes in unitatem.*

Aux Nomb. 16. 31. *Vnde ego peccante contra omnes ira.* Deut. 6. &c. Si tu veux traiter de la crainte de Dieu, prends pour Theme, *Timui quod nudus eram.* Genese 3. ou bien en fais ton prologue de cette Histoire, & pour l'accroistre & rendre plus longue, prends le commandement fait à Moïse, Deut. 4. *Congrega ad me populum : ut audiat sermonem meum & discat timere me.* Puis poursuivant ton discours, tu prendras le 17. ch. du mesme liure : *Dominum Deum vestrum qui eduxit, &c. Ipsum timete.* 3. Rois 17. Ps. 2. *Servite Domino in timore.* Et au 5. *Adorabo ad templum sanctum tuum in timore.* Au 13. *Non est timor Domini ante oculos.* Au 1. des Macchabées 3. *Repulsi sunt inimici pre timore : cecidit timor inde super omnes.* De l'Histoire dont est tiré ce passage, tu en feras ta peroration ou conclusion, avec cette autorité de S. Matthieu : *Exierunt citò de monumento cum timore, &c.* Vous pouuez discourir des Vertus sur le Theme de cette Leçon, remarquée à nostre premiere Table à la lettre O, & le peux

prendre si tu veux en gros, selon les Chambres B, C, D, E, &c. ou bien discourant d'icelles en particulier, tu le peux soit en le referant à nostre texte cy-dessus, ou bien cherche vn autre Theme; comme pour la Iustice, premiere Chambre B. tu prendras ce texte, *Deus est iustus, &c.* Ainsi ordonne ton oraison selon ces Chambres & lieux B. C, D, ainsi tu pourras prouuer que Dieu a en soy vne Iustice naturelle, par ses dignitez; pour ton exorde fais la definition d'icelle, qui est telle selon mon docte Lulle, *Iustitia est habitus cum quo iustus agit iuste.* Et poursuivant la disposition de ton Sermon, fuiuras la methode donnée à la figure du troisieme chapitre de nostre Rhetorique, cy-dessus, ayant pour exorde ces lettres B, K, I. Tu prendras si tu veux cette authorité de Dauid, *Reddit unicuique secundum opera sua.* Pour Histoire, celle du 34. chap. de la Genese, de Iacob & Laban, *Dicit Iacob ad Laban: respondebis tibi cras iustitia mea.* Pour la narration tu te peux seruir des passages d'Abraham & Loth, Genes. 13: *Nam iustitia debet esse in diuidendo communia, & communicando diuina: in diuidendo maior debet diuidere, & minor eligere,* dit la Loy. Pour les autres parties, prenez ce qui est porté au 2. des Rois 24. chap. de la Iustice de Dauid: ainsi l'on peut discourir des autres vertus, comme de la Prudence, de la Force, de la Foy, de l'Esperance, &c. selon les Chambres, & toutes vertus se rencontrant au Theme de cette Leçon.

## LEÇON QUATRIÈME.

## T H E M E.

*Petre amas me ? Domine tu scis , qui ego  
amo te : Pafce oves meas.*

**V**oulant faire Sermon fur ce texte , va à ces Chambres B.C.E. & aux Chambres D.H. f. de nostre seconde table , & meflant les matieres contenues en ces Chambres, & la fignification de ces lettres, tu connoitras combien Dieu aime, & cōbien il veut que le peuple de fon Eglise l'aime, & par cet amour il les illumine & les enrichit de verité & de vertu : car quand il dir que Dieu fçait nostre affection, il nous rend le reciproque ; car il aime la perfonne qui l'aime, auffi il a commandé la dilection, difant : *Diliges Deum tuum*, &c. C'est pourquoy en cette Leçon nous pouvons y approprier les Commandemens de Dieu , & les vices contraires à iceux ; Pour ceux qui font ennemis de l'amour & charité que nous devons porter à Dieu, comme premiere caufe de nostre bien ; nous pouvons auffi fur ce texte discourir de la Hierarchie de l'Eglise , & combien les Pasteurs doiuent auoir d'affection & de dilection vers Dieu & leur prochain, auffi de leur vigilance à la garde de leurs troupeaux. On peut auffi traiter de leur autorité & preeminence , fans toutefois entrer aux controuerfes, qui ne fe doiuent traiter en ces lieux, où il ne va que de l'instruction du peuple. Or fi vous traiterez des Preceptes & Commandemens de Dieu , lesquels fe referent à ces deux H. H. de

nostre seconde Table, tu prendras pour introduction l'histoire d'Eleazar au 2. des Machabées 6. chap. lequel Eleazar aima mieux souffrir tous les tourmens que violer les Commandemens de Dieu. Pour suite de ce discours, il se trouue d'autres Histoires en l'Ecriture sainte, au 3. des Rois ch. 24. Les Anges obeïssent aux commandemens, les diables obeïssent aux Preceptes: *Precipiens IESVS spiritui immundo, ut exiret, & exiit.* Luc. 8. Les brutes & animaux sans raison obeïssent: *Cornis precepit Deus: ut pascere Heliam, qui ei panem de mane & vespero deferrebat.* Au 3. des Rois ch. 3. Les Elemens obeïssent bien qu'on animez: *Vento & mari precepit Christus: & obedierunt statim.* Matth. 8. Pour conclusion prend ces passages: Pl. 148. *Præceptum posuit, & non præteribit: ignis, grando, nix, &c.* Item. *Malédicte qui declinant à mandatis tuis.* Pl. 116. Si tu veux discourir de quelque Commandement particulièrement, comme du blasphème, pren pour inition cet enfant puni pour auoir blasphémé contre Dieu, au Leuit. 24. Vous trouuerez autres punitions des blasphémateurs au 3. des Rois ch. 20. & au 1. ch. 2. *Heli dixit filiis suis: Si peccauerit vir in vitrum, placari potest ei Deus: si autem in Deum, quis orabit pro eo.* Vous auez aussi les histoires de Nabuchodonosor, d'Holofernes, & Nicanor, au 2. des Mach. Desquelles histoires vous pouuez enfler vostre exhortation. Si vous traitez de l'Amour de Dieu, pour auant-propos prenez ce qui est dit au 20. de l'Exod. *Ego Dominus faciens misericordiam his qui diligunt me, &c.* En mesme chapitre il est dit, que Moïse aprez auoir repeté les dix Comman-

demens, dit, *Diliges Dominum Deum tuum*, &c. Tu feras puis apres suivre ces autoritez : Si quis non amat Deum : *Anathema sit*, 1. Cor. 16. & au 13. Si tu veux discourir de l'amour du prochain, prens pour commencement la priere d'Abraham pour les habitans de Sodome, qui est un traitt d'affection. Gen. 18. Pose icy en narration la reprehension que Dieu fait à Caïn pour la mort de son frere Abel, Gen. 4. Prens puis apres ces histoires de David & de Saül, 2. des Rois 1. Le mesme d'Absalon, de Tobie : l'histoire du Samaritain, Luc. 10. Christ & S. Estienne ont prié pour leurs ennemis : Il se trouue infinité d'autres passages que l'on peut adapter en ces Commandemens, & les poser sur ces lettres B.H.I. locacité.

## LEÇON CINQUIÈME.

### TEXTE.

*Hoc est corpus meum.*

**Q**Viconque voudra discourir sur ce texte, il doit rechercher son suiet aux Cameres ou Chambres qui sont marquées B. C. F. & aux Chambres de nostre seconde figure, D. G. I. & les mesler tous ensemble; tu connoistras que Dieu a toute puissance par la premiere figure, quand il veut operer par dessus le cours de la nature il opere par Bonté, comme il luy plaît en ses creatures, état toutes en puissance & obedience, pourvu qu'en icelles n'implique point contradiction, cōme il n'implique point de contradiction au Sacrement de l'Autel. Ainsi par ce *medium* Dieu peut

Ff 5

participer & être avec l'homme iuste, prudent & fidelle; donc ce Sacrement est nécessaire. Sur le sujet de ce Sacrement on peut discourir des autres en general; Pour celuy pren pour exorde vne des douze figures de l'ancien Testament: La 1. le bois de vie du Iardin d'Eden: La 2. l'oblation de Melchisedech: La 3. le pain donné par Sara aux trois Anges: La 4. l'immolation d'Isaac: La 5. la Manne donnée au desert: La 6. l'Agneau Paschal: La 7. l'Arche de Setim & d'or: La 8. les pains de Proposition: La 9. le pain cuit sous la cendre, vû en l'armée de Madian descendre: La 10. l'oblation faite par Manuë sur la pierre: La 11. le rayon de miel qui redonna la veuë à Ionathas: La 12. le pain que mangea Elie fuyant la cruauté de Iezabel; pour la narration prend les nominations, qui sont, *Panis Angelorum, Manna absconditum, Panis pinguis, Delitia Regum, Hostia & oblatio sancta, Eucharistia, Donum sue manus, ΘΕΛΕΘΗ ΘΕΛΕΘΩΝ, Id est Sacramentum Sacramentorum, Frumentū electorum.* Pour la confirmation de ton discours, & témoigner l'excellence de ce Sacrement prend les Histoires des Peres anciens comme de S. Cyprien au traité qu'il a fait *De lapsis*, où il dit qu'une femme ayant reçu le S. Sacrement en peché mortel, mourut miserablement. Voy aussi la Cité de Dieu de S. Augustin, les œuvres de S. Bernard, Beda, & autres Peres qui te fourniront d'Histoires, lesquelles ie ne veux poser icy pour fuir prolixité. Pour peroration, discours des conditions que doit auoir celuy qui communie souuent, à sçauoir plénitude de foy, esperance assurée, ardeur de charité, paix en l'vnité de l'Eglise, &c. Si de plus tu

veux tu plus accommoder à ton discours les Propheties anciennes de ce Sacrement, comme : *Erit firmamentum in terra in summis montium.* Psal. 7. 1. *Venite, comedite panem meum, & bibite vinum quod miscui vobis.* Prou. 9. *In omni loco sacrificatur & offertur nomini tuo oblatio munda.* Mal. 1. *Memoriam fecit mirabilium suorum misericors & miserator Dominus escam dedit timentibus se.* Ps. 110. &c. Voila de la matiere pour vingt Sermons, & pour les faire tous differens. Si tu veux discourir du Baptême tu le peux aussi, se referant aux mesmes Cameres & Chambres, comme dessus ; de plus tu prendras l'Histoire du passage de la mer rouge, figure du Baptême pour ton exorde, ou bien ce qui est écrit au 4. des Rois, où il est dit qu'Helisée envoya du sel pour rendre potable les eaux ; aussi te peut servir l'Histoire de Naaman 4. des Rois 5. chap. La prophetie d'Ezechiel est pour prouver l'effet de ce Sacrement, & son institution en S. Matth. ch. 4. & le commandement de le recevoir, S. Ican 3. Matth. 24. Pour les miracles d'iceluy, voyez les œuvres de saint Denis Arcopagite. Ainsi tu peux discourir des autres Sacremens.

## LE CON SIXIESME THEME.

*Ave Maria gratia plena.*

**P**OUR faire Sermon sur le sujet de ce Theme, faut avoir recours aux Chambres ou Cameres B.C.D. & aux Chambres F.G.H. & puis connoître si tu veux par la signification des Chambres, ou ce qui est contenu en icelles, quelle est cette Salutation de l'Angé Gabriel à la Vierge laquelle



concent le Fils de Dieu , en tant que il s'est fait homme : cette conception est faite par vne extreme bonté, magnitude & duration , & par vne grande foy iustice & force en la Vierge , & par vne grande sagesse & volonté d'icelle , & par les vertus, Foy, Elperance & Charité ; & cette conception aussi a esté faite , afin que le Fils de Dieu fortement , magnifiquement , durablement , & intelligiblement , volontairement , & aussi vertueusement, participât par nature, entant qu'homme, avec toute creature. En cette Leçon tu peux traiter de la sagesse de la Vierge , de sa pudicité, de sa foy, charité , & puis prendre pour l'introduction de ton discours les vertus de Sara femme d'Abraham , de Rebecca au 21. chap. de Genese, de Betsabée 3. des Rois 1. chap. de Delbora femme de Sadoch grand Prestre, d'Anne mere de Samuel , de Sara femme de Tobie le ieune , & de plusieurs autres qui se trouvent en l'ancien Testament. Si tu veux parler de la contemplation de la Vierge & pieté , pour le progres de ton discours , l'oraison d'Anne mere de Samuel, & les meditations de Marie sœur de Moÿse, puis traiter de son humilité. mettre en auant l'oraison & humilité d'Abraham , ces paroles de son oraison , *Loquar ad Dominum meum, cum sim pulvis & cinis.* Gen. 18. Puis poursuiuras ton discours par les histoires de l'humilité de David, de Gedeon, comme il se lit au 6. chap. des Iuges, par l'humilité d'Hester & de Iudith. L'on peut aussi en ces Chambres tirer du suiet de l'inuocation des Saints & autres suiets, pourueu que toy studieux & pendant curieux d'apprendre nos re-

gles, lesquelles sont infaillibles; & lors que tu as le loisir de lire les bons liures, soit d'histoires sacrées ou prophanes, des Sermons doctes & les lieux communs, comme d'Echius & autres pour les controuerſes: Mais pour les controuerſes ie te prie de pen r'arreſter à icelles: c'eſt plutôt vn rompement de teſte, vn embarras & conſuſion que non pas vne inſtruction; car pour ce qui eſt de la Religion, l'antiquité vaut mieſx que la nouueauté: Rendre la Religion problematique, c'eſt ſaper la baſe de ſes Etats, & faire douter des choſes plus aſſurées, & enfin faire naître de Dieu & des Magiſtrats en doute. C'eſt aſſez de ce ſuier, finiſſons cette Leçon, afin de donner au ſtudieux Lecteur noſtre ſecret, auquel ie puis donner ce tiltre de *Gemma Secretorum*, voire ie diray la perle tres-precieuſe des ſecrets; dont en voicy le parfait.

## GEMMA SECRETORVM.

**I**L faut donc commencer ce ſaint Art par la lecture de ce que l'on veut le lendemain reciter, ſoit en Sermon, Harangue, Oraïſon, &c. puis l'ayant leu diſtinctement par deux fois (ou te faire lire) ainſi que tu vois l'inſtruction cy-deſſus au 3. chap. de noſtre Rhetorique: Cela fait, benis le lieu où tu ſeras, ou ta chambre ordinaire, diſant cette benediction: *Benedic Domine locum iſtum, vt ſit in eo ſancta ſanctitas, caſtitas, manſuetudo, virtus, victoria, ſanctimonia, humilitas, bonitas, plenitudo legis, obedientia Patri, Filio, & Spiritui Sancto. Exaudi me Domine ſancte Pater*

*omnipotens aterne Deus & mittere digneris sanctum Angelum tuum Michaëlem qui me custodiat, protegat, foueat, & uisitet me habitantem in hoc habitaculo. Per eum qui, &c.* Cette oraison dite, tu te prosterneras à genoux auprez de ton liect, & diras secrettement cette oraison trois fois, qui est le secret des secrets.

*Agiar Theos hazamagiel gezuzam, sazaman, gerormantai, Salathiel, nesomel, megal vnieghama, pazamir, Zeybamafin, hamamal mananifza, delech, hazamaloth, moy pamazaiboren banasuelnea; sacramomem, degonomam Zaramacham cades bachet girtassomam dyseton pala phatos balathet Ofachinann machbay. Theos pater uehemens Angelorum Deus, roga & inuoco te per sanctissimos Angelos tuos Elyphamafay Gelomicros, Gedobonai Saromanna elomnia : & per Angelos tuos, quarum adeo consecrata sunt nomina, ut à nobis, proferri non debeant, quæ sunt hæc : El. Il faut noter qu'il faut en ce lieu dire & nommer les lettres des Chambres ou Chambres, selon que l'on veut discourir ou prêcher, comme si c'est des Chambres premières B.C.D.E. il les faut dire, ainsi des autres; Et de plus il faut ajouter à icelles ceux-cy, X. P. N. K. H. T. L. GY. Y. Puis pour suivre cette oraison, disant :*

*De humanis sensibus fieri non possunt? nec comprehendî, te quæso munda conscientiam meam splendore nominis tui illustra & confirma intellectum meum per Spiritum sanctum in odore suauitatis : adorna Domine animam meam, ut audita intelligam, & intellecta, inemeritis teneam : Reforma Domine cor meum, restaura Domine Deus sensum*

meum, placa piissime Deus viscera mea, aperi mi-  
tissime os meum, tempera piissime linguam ad lau-  
dem & gloriam nominis, per gloriosum & ineffabile  
nomen tuum Domine, qui es fons benitatis, & to-  
tius pietatis origo, habe patientiam in me, & da  
mibi verum intellectum, scilicet non plus sapere  
quàm oportet, & istud memoriter retinere, tu qui  
peccantem non statim iudicas, sed pœnitentiam mi-  
sertus expectas, te queso indignus; ut facinorum  
& scelerum meorum squalores abstergas, & me pe-  
titione tanta per Angelorum tuorum virtutes de qui-  
bus prafatus sum, efficacem facias ad laudem &  
gloriam tui nominis, qui in Trinitate perfecta vivis  
ac regnas Deus. Per omnia, &c.

Ayant dit cette oraison par deux fois, tu te  
coucheras sur la figure dite cy-dessus, & le ma-  
tin te levant diras à genoux cette priere.

Mitte Domine sedium tuarum assistricem Sa-  
pientiam, ut mecum sit & mecum labore, & sciam,  
quid acceptum sit coram te in omni tempore; & ut  
mihi N. manifestetur veritas huius Sermonis vel  
questionis aut artis, &c. Cela dit & fait, tout ce  
que tu auras leu le soir te fera present, & ne  
doute de manquer ou faillir à le reciter: car quand  
tu voudrois y omettre quelque chose, ce seroit  
hors ton possible, & par ce moyen petit à petit  
tu auras la singuliere & parfaite connoissance de  
ton Genie, selon le moyen qui t'est donné cy-  
dessus. Le tout à la gloire de Dieu, en l'amour  
de ton prochain, & en l'edification de l'Eglise  
de Iesus-Christ.

F I N.



# T A B L E

## D E S   C H A P I T R E S

contenus en cét œuure.

<b>L</b> A definition de Rhetorique. Chap. 1. Leçon 1.	
folio 1.	
La diuision de nostre Rhetorique. Ch. 2. Le.	f. 4.
Les parties de l'oraison, & comme elles se doiuent com-	
prendre par cette Rhetorique facilement. Le. 3. f. 13	
Des questions. Ch. 4. Le. 4.	f. 21
Des parties de nostre Rhetorique, seule principale de	
toutes. Ch. 5. Le. 5.	f. 28
Les definitions de Dialectique ou Logique. Ch. 1.	
Le. 1.	f. 51.
Table ou abregé de toute la Dialectique, selon nôtre	
art, dit art noiroire d'Armadel, ou Steganogra-	
phique.	f. 54
Parties de la Dialectique.	f. 55
Des argumens des dissentanées. Ch. 2. Le. 2.	f. 65
Champ des genres & especes d'argumens.	f. 78
Du ingement. Chap. 3. Leçon 3.	f. 78
Art de Prescher doctement sans esfude.	f. 99
PROLOGVE.	ibid.
Leçon premiere.	f. 101
Exemple pour former son Sermon.	f. 102
Leçon deuxième.	f. 103
Leçon troisième.	f. 106
Leçon quatrième.	f. 108
Leçon cinquième.	f. 110
Leçon sixième.	f. 112



F I N.









